

La "Patrie" voit chaque jour sa circulation s'étendre de plus en plus.

La Patrie

La "Patrie" possède le plus grand outillage de journaux au Can.

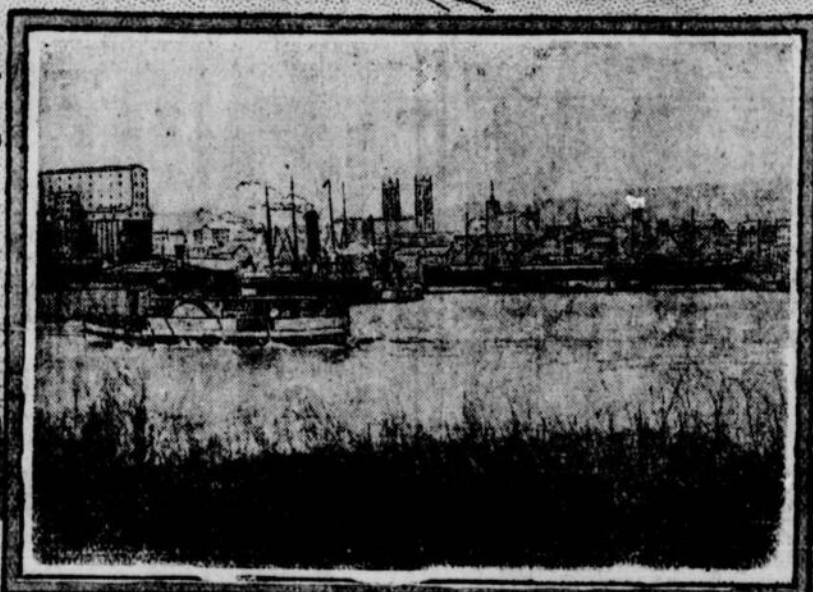
30e ANNEE - Nc 30--TRENTÉ-DEUX PAGES

MONTREAL, SAMEDI 28 MARS 1908

LE NUMERO : DEUX CENT VINGT

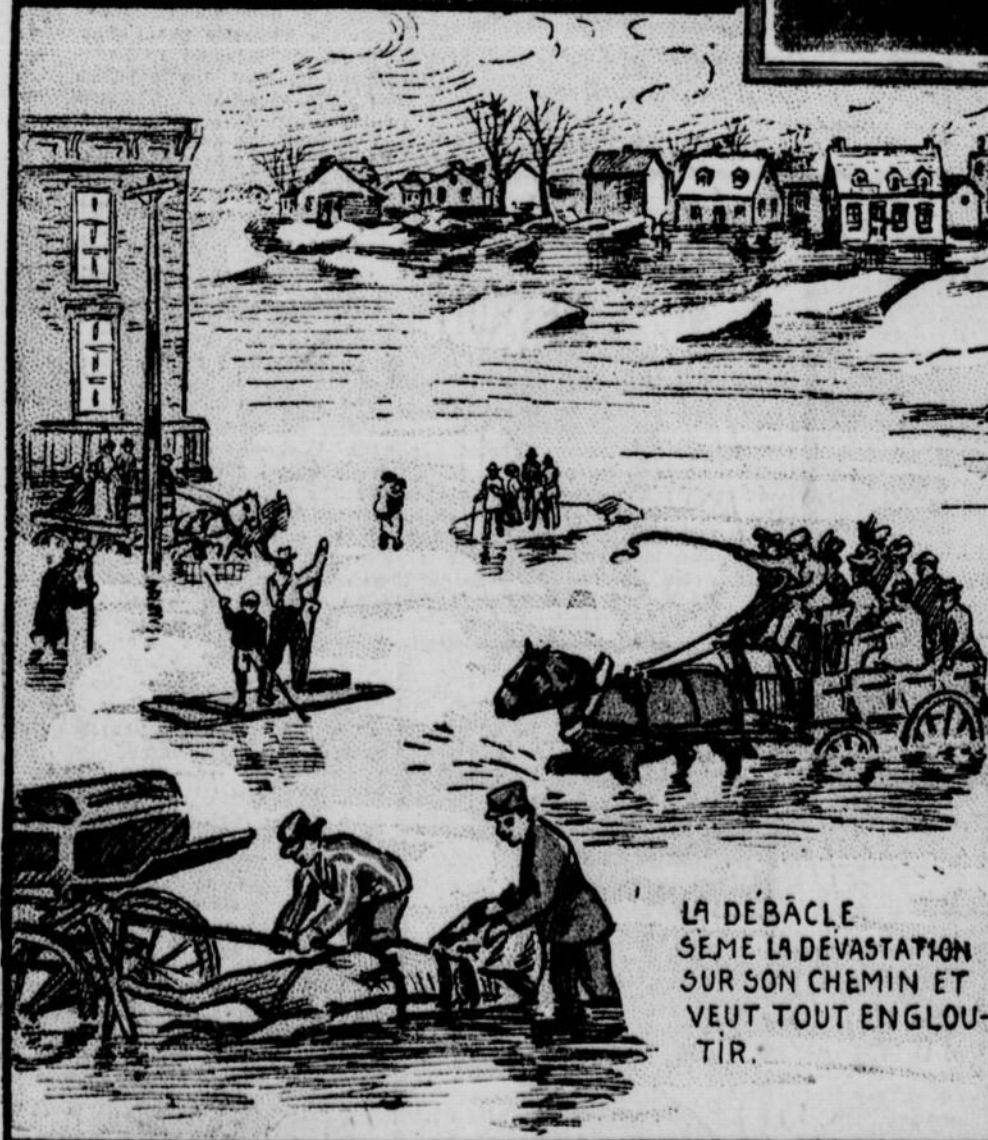
LA DÉBÂCLE

SES MÉFAITS ET SES BIENFAITS



LA DÉBÂCLE
RAMÈNE LA
VIE, LA PROSPÉ-
RITÉ ET LA
RICHESSE À
PLEINES RIVES.

LA DÉBÂCLE
CHASSE LES
HABITANTS DE LEUR
DEMEURE



LA DÉBÂCLE
SÈME LA DÉVASTATION
SUR SON CHEMIN ET
VEUT TOUT ENGLOU-
TIR.



LA DÉBÂCLE AUX PRISES AVEC UN
PUISSANT AGENT DESTRUCTEUR.
LE MONTCALM À L'ŒUVRE
DEVANT LE CAP ROUGE.

CHACQUE année, à l'époque où nous sommes aujourd'hui, naissent les mêmes inquiétudes, et dans tous les milieux on parle de la débâcle. On se demande ce qu'elle sera et ce qu'elle nous amènera. Toujours on la craint, à cause de ses méfaits, mais, pourquoi aussi, ne parle-t-on pas de ses bienfaits. Il faut avouer que les méfaits de la débâcle sont nombreux, et terribles parfois ; si terribles qu'on en garde longtemps un pénible souvenir. D'ailleurs la nature humaine est ainsi faite : on se souvient moins du bien qu'on nous fait, que du mal qu'on nous cause.

D'autre part pourquoi maugréer, et s'inquiéter tant, la débâcle est un mal nécessaire, qui nous apporte un plus grand bien. On n'a qu'à se demander ce qu'est la débâcle pour s'en convaincre. La géologie nous enseigne que la débâcle est la dissociation des glaces qui recouvrent la surface d'un cours d'eau, qui se brisant et sont entraînées par le courant. Donc il faut bien que la débâcle se produise ; car, que deviendrions-nous si notre fleuve et nos rivières étaient sans cesse couvertes de glace atteignant parfois une épaisseur très considérable.

Ce n'est pas encore parce que la débâcle se produit qu'on s'inquiète, c'est plutôt parce qu'elle se produit dans des conditions absolument dévastatrices, pourrions-nous dire.

(Suite à la page 3)



Lectures POUR LES

LA DEBACLE

Ses Méfaits
Ses Bienfaits



POUR ECLAIRER LES FORTS

Invention fort ingénieuse d'un Canadien-Français

PLUS D'ECHOUEMENTS POSSIBLES

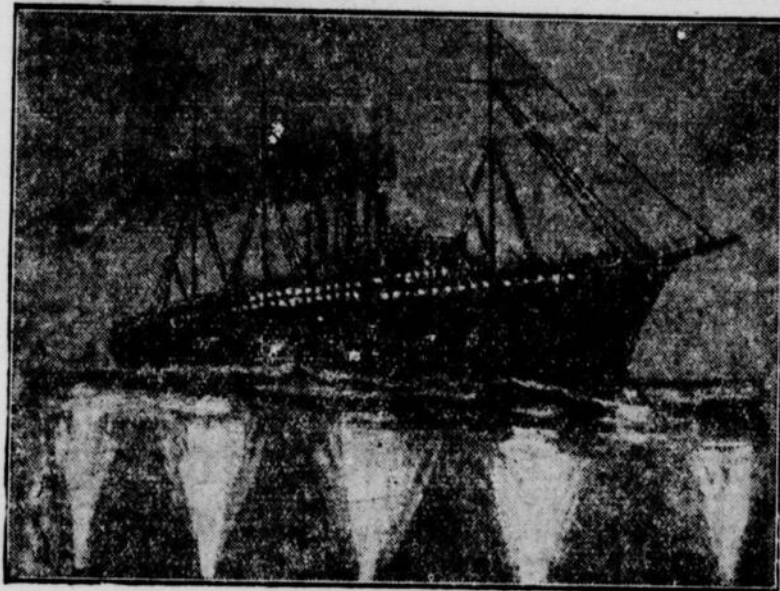
Un canadien-français de Wilkes-barre (Pa.) vient d'inventer un système fort ingénieux pour l'éclairage des ports et des voies d'eau. Ce système consiste dans un câble raccordable à plusieurs branches, auxquelles sont fixées des lampes électriques incandescentes munies de réflecteurs, qui projettent la lumière dans un rayon assez étendu. La lampe et son réflecteur sont fixés, comme on fixe une bouée; ce qui permet de les maintenir dans la position qu'indique notre vignette.

Ainsi équipé, le câble est mis à l'eau pour être illuminé, après avoir été mis en contact avec une machine électrique installée sur la rive.

La vignette que nous reproduisons

illustre bien le système de M. Dion. De cette façon, tout le parcours du chenal est éclairé à la surface de l'eau. L'inventeur assure que les plus fortes vagues ne pourront en rien déplacer le câble et il garantit que l'emploi de ce système sera d'un grand secours à la navigation.

Nul doute que l'emploi efficace d'une invention de ce genre mettrait fin à nombre de difficultés, qui parfois rendent presque impraticable la navigation sur le fleuve et les lacs. Il faudrait tenter l'installation de ce câble lumineux autour des batteries nombreuses que les navigateurs rencontrent entre Montréal et Québec, et qui souvent ont amené des échouements.



ECUREUILS ET CHATTE

Trois petits écureuils abandonnés sont confiés à une chatte qui les élève comme ses fils.

Trois écureuils élevés par une chatte, le fait est peu banal et mérite d'être rapporté. Voici dans quelles circonstances il se produisit.



Scènes de famille.

C'était dans une communauté, résidant au pays de Galles. Un des membres de cette communauté trouva au nid, dans un bois, trois petits écureuils et les rapporta dans sa chambre. Ils semblaient très jeunes, car leurs yeux s'ouvraient à peine; peut-être avaient-ils huit à dix jours.

Les rapporter était chose facile; mais les nourrir? L'éleveur eut d'abord recours à un système pri-

vre la fenêtre et on y installa une grosse corde aboutissant au milieu d'une cour intérieure; et voilà les petits qui dégringolaient tout le long de la corde; pour les faire remonter, il suffisait de montrer la chatte, et même, bientôt, simplement de les appeler.

En fin, les voilà grandlets; on se décide à les lâcher dans le parc, où ce sont gambades folles. Mais, à tout appel, ils accouraient se pencher sur les épaules des gens qu'ils connaissent; leur grand plaisir était de manger dans les doigts.

Au bout d'un mois de liberté, ils se montraient déjà un peu plus fa-



Scènes de famille.

rouches. Leur éleveur dut, un beau matin, partir pour Bournemouth, et, pour comble de malheur, des étrangers vinrent faire une retraite en assez grand nombre. Les jeunes écureuils, déconcertés par le départ de leur maître, furent effrayés par les nouveaux venus; deux redevinrent complètement sauvages et le troisième fut tué par accident.

LA COULEUR DES NAVIRES DE GUERRE

Toutes les marines s'efforcent de trouver pour leurs bâtiments une couleur qui en diminue autant que possible la visibilité. Nos navires offrent à ce point de vue une défaveur certaine, avec leur coque d'un noir brillant et leurs superstructures gris pâle. Depuis 1905, l'Angleterre a adopté une teinte neutre, mélange de blanc et de zinc et de noir de fumée, qui convient parfaitement aux brumes de la mer du Nord; les navires japonais et russes ont des teintes semblables, mais un peu plus claires; les bâtiments allemands sont légèrement bleuâtres.

(Suite de la 1ère page)

Comme on le sait, c'est le dégel qui produit le déplacement des glaces; en provoquant la fonte des neiges, il amène aussi leur dissociation, puis l'augmentation rapide du débit des cours d'eau ou crue. Pour parler avec plus de précision, dans la débacle, ce n'est pas la débacle qui fait craindre le plus, mais bien plutôt la crue des eaux, l'inondation qu'elle provoque parfois. Quand la glace se brise avec fracas et s'amorce, on voit tout à coup le fleuve, terrible et impétueux qui s'élance, en tourdant ses flots verts. C'est alors qu'arrivent les méfaits de la débacle. Il nous souvient, d'avoir assisté dans notre prime jeunesse, à la dévastation semée sur son chemin par la glace qui s'en va. C'est vers 1880; nous étions à Varennes. Depuis quelques jours, les habitants attendaient avec anxiété le défilé de la débacle, le départ des glaces du fleuve; un matin, soudainement, on vit le fleuve sortir de son lit et se répandre sur les rives, emportant sur ses vagues géantes des meubles et des troncs d'arbres déracinés, des bœufs, voire même des chevaux surpris à leurs attelages. Des arbres poussés en travers arrêtaient les débris qui se succédaient sans interruptions. Autour de ceux-ci d'autres s'amoncèrent, et bientôt il se forma une digue puissante, un embâcle, contre laquelle les vagues

furieuses se heurtèrent renouées, alors on les vit franchir d'un bond les quais, et envahir en grondant, la rue parallèle au lit du fleuve, roulant avec elles les poutres et les madriers, arrachant les angles des maisons, et pénétrant dans les habitations, telle qu'un soldat dans une ville livrée au pillage.

L'onde furieuse, porte partout la terreur et la désolation. Les habitants, qui fuient avec désespoir avec leurs femmes et leurs enfants, emportant avec eux leur lit, et ce qu'ils ont pu sauver du sinistre. Le souvenir de ces scènes pénibles, et qui font pleurer, m'est resté vivace dans l'âme. Ce sont là les méfaits de la débacle, elle sème la ruine et répand le malheur, souvent, où elle passe.

Mais heureusement l'inondation, quand elle se produit, dure peu de temps, un jour parfois. On voit alors le fleuve retomber dans son lit, laissant les rives qu'il a inondées, couvertes de ruines, d'écume et de vase.

On le sait, le Créateur fait bien ce qu'il fait et il n'a pas voulu qu'un fleuve sorte ainsi de son lit dans le seul but de causer du mal.

Il a donné aux inondations un pouvoir: celui de fertiliser les terres qu'elle couvre. Cette écume et cette vase que le fleuve a laissées après lui, c'est de la richesse; la géologie nous enseigne encore que ce limon a la propriété d'engraisser et d'enrichir le sol, sur lequel le

fleuve le dépose; et j'irais jusqu'à dire, que les terres inondées chaque année lors de la débacle, deviennent moins fertiles, si ce phénomène venait à ne pas se produire.

C'est un premier bienfait de la débacle. Mais ce n'est pas le seul et le principal.

La débacle si terrible puisse-t-elle être, amène toujours à sa suite ou plutôt ouvre la porte au renouveau, à la richesse et à la prospérité. Avec elle, le froid de la saison des froids, pour donner place à la saison des douces brises, et des fraîches haleines du printemps.

Quand la débacle s'est produite on voit notre beau fleuve porter sur ses flots ces paquebots énormes qui nous viennent d'un autre monde, et qui nous arrivent les flancs chargés de produits, que l'industrie ou le commerce d'outre-mer nous envoient. Quand la débacle s'est produite, nous arrivons à pleines rives l'abondance, non pas seulement pour ce gros importateur ou ce gros négociant, mais aussi pour cet humble travailleur qui jour et nuit, et nuit et jour, jusqu'à la saison prochaine ramassera pour les jours de chômage, la subsistance des siens.

La débacle amène l'ouverture de la navigation, c'est son principal bienfait. Et ce que nous apporte ici la navigation à pleins paquebots, et ce qu'elle nous apporte à l'étranger, ne compenserait-elle pas assez les méfaits qu'elle a causés? Il nous semblerait que oui.

LA LANGUE FRANÇAISE A TABLE

Le roi d'Italie a voulu innover lors du dernier dîner d'état qu'il a donné aux députés et aux sénateurs il y a quelques jours. Jusque-là tous les menus de ces dîners avaient été rédigés en français; cette année pour se rendre au désir du roi, ils le furent en italien.

Mais un grand embarras se fit. Malgré les recherches les plus minutieuses à travers les lexiques et les dictionnaires, les linguistes n'ont pu trouver de mots italiens pour traduire exactement les mots français "menu" et "consommé". Ils ont traduit "menu" par "pranzo" qui signifie "dîner" et pour le consommé ils ne trouvèrent rien de mieux que "consummato". Mais le roi n'a pas goûté la traduction: il dit qu'il aimait mieux du bon français que du mauvais italien.

\$7,500 POUR QUATRE POULETS

Les animaux comptent beaucoup d'amis, c'est entendu, et tous les jours, on voit des preuves de cette sympathie pour nos "frères inférieurs", écrivait quereki, la femme du célèbre virtuose, du grand maître du piano, nous en fournit une nouvelle. Lors d'une tournée de son célèbre époux qu'elle accompagnait, à Kansas City, elle visita une basse-cour peuplée de fort beaux échantillons de gallinacés.

Elle résolut aussitôt d'avoir quatre poulets et paya la jolie somme de \$7,500. Le moment de l'expédition arriva, une compagnie d'assurance émit une police au montant du prix payé et les poulets partirent pour des régions nouvelles, à l'adresse de Mme Padewski.

Conseils Utiles

POURQUOI PLEURER? — On pleure pour se soulager, c'est entendu, mais en vertu de quel procédé physiologique les larmes peuvent-elles calmer, voilà qui n'est pas connu de tout le monde. C'est un coule, un pleurant, on décongestionne le cerveau. Les larmes, dit Waynbaum, agissent comme une "saignée naturelle".

La glande lacrymale, comme nous le savons, est nourrie par l'artère lacrymale. Quand on pleure, toute la quantité de larmes est fournie directement par le sang de l'artère lacrymale. C'est donc une soustraction d'eau, de matières albumineuses et chimiques, aux dépens "du sang cérébral immédiat", qui se produit dans l'acte de pleurer. Eh bien, cette perte de sérum produit l'effet d'une petite saignée locale, anesthésie les centres pour quelques instants et procure du soulagement à celui qui vient de pleurer. Voilà pourquoi les larmes viennent au secours de l'âme par l'intermédiaire des centres supérieurs pendant la douleur.

de où l'on est d'avoir ensuite une eau potable et pure en tout temps.

PÉDICURE POUR ELEPHANT

Habitué au climat sec des Indes, les éléphants importés dans les régions tempérées et pluvieuses sont sujets à des infirmités qui, débutant par de simples "bobos", peuvent dégénérer en maladies incurables. Leurs pieds sont particulièrement sensibles à l'humidité, et les grandes ménageries font subir à ces organes de leurs gigantesques



EXTIRPATION d'un cor à l'éléphant du Jardin zoologique de Londres.

pensionnaires des visites fréquentes. La moindre écorchure observée à la plante des pieds est soumise aussitôt à un traitement antiseptique.

En captivité, les matières cornues des pieds s'épaississent d'une façon anormale; si l'on n'y prenait garde, les cornes rentreraient dans la chair et entraineraient à ce point l'animal, qu'il n'y aurait plus d'autre remède que de l'abattre, car la souffrance qu'il endure en pareil cas le rend ombrageux et méchant.

Comme le montre notre photographie, prise devant la maison d'un vétérinaire londonien, c'est à coups de ciseau et de maillet que s'exécutent les opérations quasi-chirurgicales que les excroissances cornues poussées sur les pieds de l'ancien "seigneur de la jungle" rendent indispensables.

DES PLAIES ARTIFICIELLES

On sait qu'il existe des industriels qui fabriquent des plaies artificielles pour exploiter la charité publique.

Cette industrie-disent "Nos Loirais" n'est pas nouvelle ainsi que le prouve l'histoire suivante, que nous avons trouvée dans un vieux livre intitulé "Observations chirurgicales".

"L'an 1593, on vit à Paris un garçon de quinze ou dix-huit mois, auquel la peau de la tête était si fort tendue qu'elle surpassait de beaucoup la grosseur des hydrocéphales naturels. Les père et mère de cet enfant le portaient de lieu en lieu comme un monstre; comme l'abond du monde était grand, le magistrat soupçonna qu'il y avait de la fraude et fit mettre les père et mère en prison; étant appliqués à la question, ils confessèrent leur crime, à savoir qu'ils avaient fait au sommet de la tête jusque aux muscles un petit trou par lequel ils versaient une syringe, ils soufflaient entre la peau et les muscles, de sorte que peu à peu, et continuant ainsi tous les jours, ils l'avaient fait venir à cette grosseur. La syringe étant ôtée, ils bouchaient le trou avec de la cire ou quelque chose de semblable."

ENDUIT POUR LES MURS — On prend du scilicite de soude qu'on mêle à du blanc d'Espagne en parties égales. On l'applique sur le mur dont la surface devient mate et imperméable.

DES CHIFFRES POUR SIGNATURE

Un intéressant point de droit vient d'être soulevé dans l'Ontario et sera décidé par les tribunaux. Il s'agit d'un billet au montant de \$53,100 qui porte en chiffres la signature du souscripteur du billet. Ce billet fut consenti par George W. Todd en faveur d'une demoiselle Jordan pour services rendus. Or à l'endroit réservé à la signature on lisait les chiffres suivants: "7, 5, 15, 18, 7, 5, 23, 20, 15, 4, 4," chacun de ces chiffres correspondant aux lettres des noms "Georges W. Todd." Les héritiers du signataire de ce billet refusent de payer et prétendent que ce billet est sans valeur. Une action judiciaire s'en est suivie. Que décideront les tribunaux?

LES EXPLOITS D'UNE SOMNAMBULE

Un cas curieux de somnambulisme est communiqué au "British Medical Journal" par le docteur James Russell, médecin assistant à l'hôpital de Birmingham.

Ce dernier dit qu'une jeune fille de 21 ans, professeur de dactylographie et de musique, entra à l'hôpital pour être guérie de somnambulisme.

Pendant qu'elle y était en observation, il lui arrivait de quitter son lit après trois ou quatre heures de sommeil et de s'occuper de facings diverses. Elle descendait dans le salon de musique où tantôt elle jouait du piano ou accordait un violon.

Il lui arriva quelques fois de lire et d'écrire dans l'obscurité; si une clarté quelconque existait dans le salon, elle se retirait dans le coin le plus obscur pour y lire, étudier la théorie de l'harmonie ou écrire des lettres.

Une de celles-ci, adressée à son professeur de musique, contenait un essai sur la forme de la sonate. Cet essai était superbe, tant dans le sens que dans la forme. Une autre de ses lettres était rédigée en allemand.

Quand cette jeune fille s'éveillait, elle n'avait aucune souvenance de ce qu'elle avait fait durant son sommeil. Elle était maintenant sortie de l'hôpital, son état s'étant amélioré, cependant il lui arrive encore de marcher tout en dormant.

Comment on augmente les salaires

Un écrivain américain, Samuel Chapman, parlant de l'augmentation du salaire qu'un patron donne à l'employé qui l'a méritée, donne les conseils suivants aux patrons: "Si vous avez à votre emploi un jeune qui fait son devoir et qui a gagné une augmentation de salaire, donnez lui cette augmentation sans qu'il la sollicite, et quand vous l'avez donnée, faites-lui bien remarquer combien vous vous êtes intéressé à lui et que vous avez su apprécier ses efforts."

"Ajoutez que cette augmentation n'est pas celle qu'il a méritée, mais que pour le moment c'est ce que vous pouvez faire de mieux, et remerciez de l'intérêt qu'il porte aux affaires de votre maison et de sa loyauté."

"Ce jeune homme vous quittera heureux, et vous vous serez fait un ami qui s'efforcera de travailler avec plus de zèle pour le succès de vos affaires."

"Remarquez qu'une augmentation de salaire n'est pas si bien appréciée par l'employé, quand il a été obligé de la solliciter. Soyez assuré que vous perdrez du respect que vous attendez de votre employé, si vous ne savez apprécier sa valeur réelle, et que vous attendez qu'il fasse des démarches, qu'il considère humiliantes, pour obtenir un meilleur salaire."

UN POÈTE A 13 ANS

Il donne une œuvre dramatique au théâtre Lyric, de New-York

UN POÈTE ET UN ATHLÈTE

Le mois prochain on jouera au théâtre Lyric de New-York une œuvre dramatique d'un auteur de treize ans, qui se nomme John Allen Wyeth, fils du Dr John Wyeth du No. 244 Lexington Avenue.

Le jeune auteur étudie et travaille les belles lettres depuis long-

temps, et tandis que ses compagnons s'amusaient à tirer du fusil, à faire du vélo, à jouer au football, d'autres divertissements de ce genre, le jeune Wyeth développe son talent littéraire.

Jusqu'à l'âge de cinq ans il ne parlait que français. On lui donna un précepteur qui lui enseigna aussi l'anglais. Un peu plus tard il se consacra à l'étude de la mythologie, et à la lecture de Chaucer, Spenser et Milton, et finit par les apprendre par cœur.

Les loisirs qu'il ne donnait pas aux lettres, John les consacrait au sport. Il est à la fois poète et athlète.

L'œuvre du jeune auteur est intitulée: "The Weakness of Man." C'est une allégorie. Il n'y a qu'un acte. Le jeune poète raconte les tortures de l'homme aux prises avec sa conscience, et le triomphe de cette dernière. La conscience est personnifiée par une jeune et belle princesse.

Une mise en scène des plus soignées a été préparée par l'auteur lui-même. Cette pièce sera interprétée au bénéfice du fonds de secours des acteurs.

Le père du jeune poète est président de l'Académie de Médecine de New-York; il dit que souvent son jeune fils assiste aux séances de l'Académie.



LE JEUNE JOHN WYETH, le poète de treize ans.

Un Chemin de fer aquatique

C'est ainsi que les Américains nomment le service de navire porte-trains sur le lac Michigan.—Le problème des transports résolu

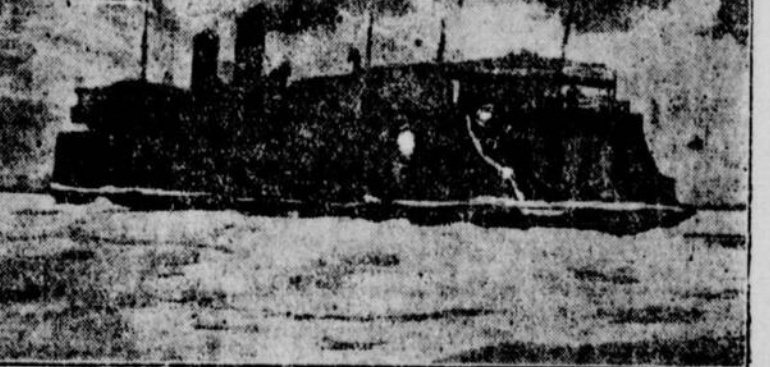
Il est question à Lévis et à Québec de fonder une compagnie de navires porte-trains pour relier le lac Michigan à l'autre des deux rives du fleuve, et ainsi pour faciliter la circulation des produits du commerce.

Un service de navires de ce genre est actuellement en activité sur le lac Michigan.

On connaît les dimensions de cette immense nappe d'eau. Le lac Michigan a une étendue de 300 milles, du nord Nord au Sud; il est à 581 au-dessus du niveau de la mer; sa largeur moyenne est de 75 milles, sa superficie totale couvre 24,450 milles carrés et sa profondeur moyenne

est de 100 milles. Chaque bâtiment de la flotte de la Compagnie du Père Marquette, a été créé sur le lac Michigan, un service de navires qui reçoivent dans leurs flancs les wagons tout chargés qui leur sont amenés des diverses lignes de chemins de fer aboutissant au lac. A l'arrivée sur l'autre bord, les wagons sont attelés aux locomotives qui les attendent, et reprennent leur route abrégée de plus d'un tiers.

C'est, en somme, le moyen employé depuis de longues années pour faire arriver, dans l'île de New-York, les trains qui ont à traverser la superficie totale couvre 24,450 milles carrés et sa profondeur moyenne



UN DES STEAMERS, qui transportent les trains d'une rive à l'autre sur le lac Michigan.

de 870 pieds.

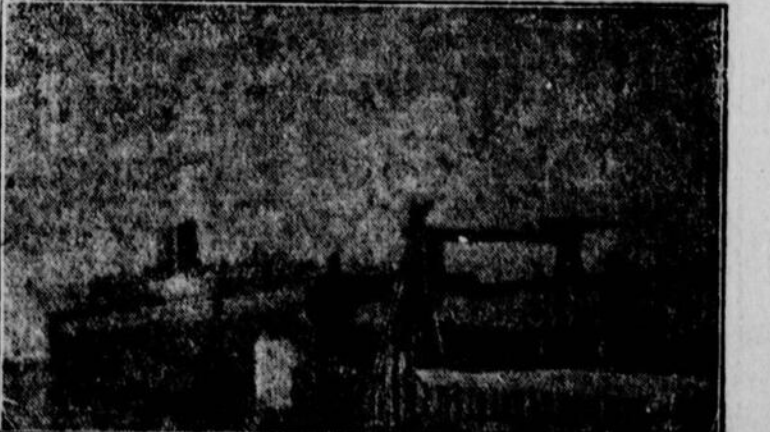
On comprend que ce lac énorme opposait une difficulté de prime abord, insurmontable à la libre et directe circulation des produits du commerce des immenses territoires de l'Ouest vers l'Est, leur porte de sortie naturelle vers la mer et le monde.

Mais on réussit à vaincre cet obstacle, et c'est dans l'emploi des navires porte-trains qu'on a trouvé la solution de cette importante question de transport.

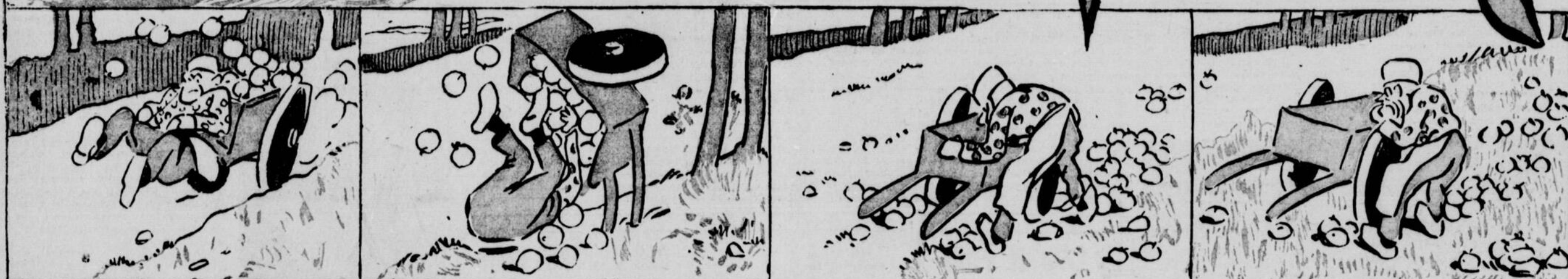
Pour obvier à ces inconvénients et à d'autres sur lesquels il serait trop long de nous étendre, une com-

Père Marquette peut porter 30 wagons. Cette flotte compte actuellement 6 vapeurs en acier. Ils sont solidement construits, de façon à pouvoir briser la glace qui recouvre souvent le lac. Ils peuvent ainsi avoir grandeurs de couches de glace de grande épaisseur et ne sont arrêtés que lorsque la couche tout entière de l'eau est prise, ce qui ne se produit que sur les bords.

Ils ont, en outre, à braver les tempêtes terribles qui sont une des particularités des grands lacs de l'Amérique du Nord, pendant lesquelles il leur faut montrer toutes les qualités de navires de haute mer.



EMBARQUEMENT d'un train sur un navire.

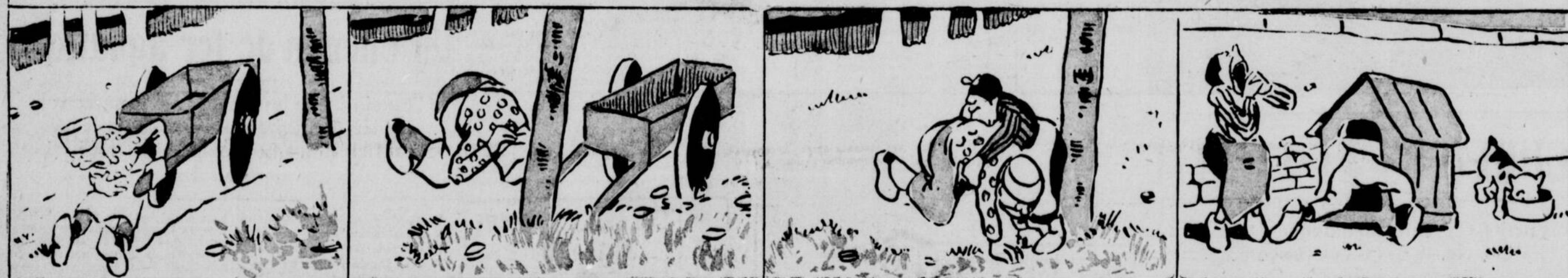


1. La descente était rapide et M. Pipenter aurait parié qu'il allait se casser la figure.

2. Deux secondes après, il roulait avec des pommes, le long du chemin.

3. Mais il n'avait aucun mal et il releva sa voiture, en songeant qu'elle était trop chargée.

4. Pour l'alléger, il mangea, sans hésiter, toutes ses pommes, et c'était du beau travail.



5. Seulement, il ne pouvait plus tirer sa voiture, parce qu'il ressentait des coliques atroces...

6. ... et ne voulait rien moins que s'aplatir la tête contre les arbres, en poussant des cris qui s'étendaient à 2.635 mètres.

7. Mme Pipenter accourut, mais M. Pipenter ne voulait toujours pas dire pourquoi il était si malade...

8. ... et il souffrait tellement qu'il était décidé à se faire manger par le chien de garde, Toby. Mais Toby préférait sa pâtée.



9. Alors, tout d'un trait, il courut se pendre et Mme Pipenter fut assez heureuse pour l'en empêcher.

10. Cependant, ses douleurs étaient trop fortes, puisqu'il se roula à terre...

11. ... et que le bon âne et le bon chien en faisaient autant pour faire plaisir à M. Pipenter...

12. ... qui résolut néanmoins de se jeter du haut du mur. Mme Pipenter courut, cette fois encore, le ramasser au vol.



13. Pendant que, heureusement, un voiturier passait par là, pour cueillir des pommes, mitrains, à son tour, Mme Pipenter...

14. ... et fit avaler à M. Pipenter un vulgaire qui lui rendit la vie.

15. Ce qui fait que M. Pipenter remplit le panier de bon voisin, parce qu'il avait la reconnaissance du ventre !

ENFANTS, PETITS ET GRANDS : N'oubliez pas que la "Patrie" est votre organe et qu'elle publie chaque semaine des choses qui vous intéressent grandement.

COMMENT MARIUS. PRIT SON CROCODILE.



1. Marius, si point re bien connu à Honolulu-les-Cocos, part avec son fidèle Dych faire une étude de plein air.



2. Ayant trouvé l'endroit rêvé, il s'installe et se met au travail, à l'ombre d'un palmier séculaire; puis, bientôt fatigué...



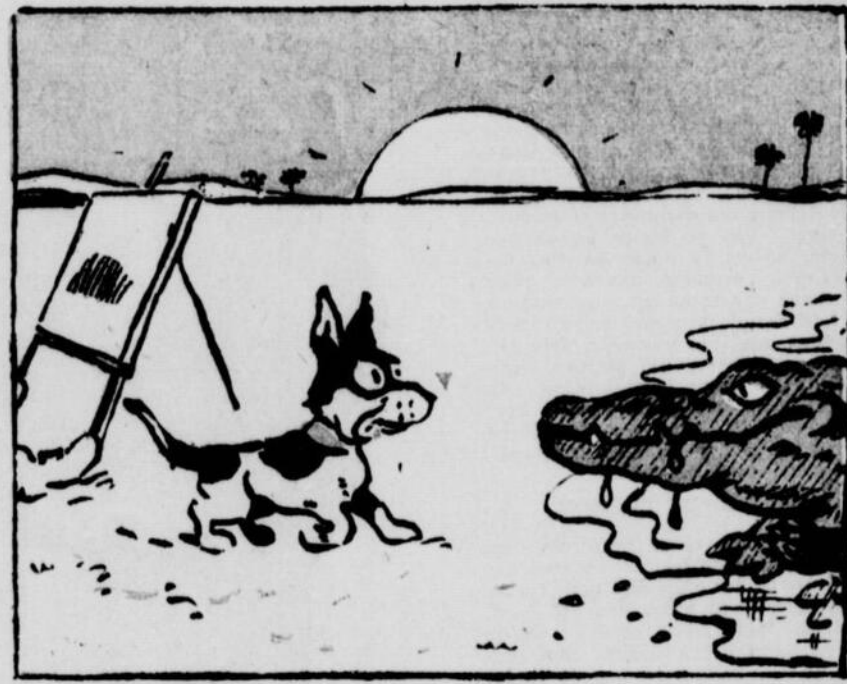
3. ... il allume sa vieille pipe et va se reposer quelques instants.



4. Le voi et couché contre l'arbre, fumant à atement sa longue pipe consciencieusement bûrrée... mais il s'endort bientôt.



5. Quelques instants après, Dych, ayant entendu un bruit insolite, se lève et aperçoit à quelques pas de là...



6. ... un énorme crocodile qui sort du fleuve ! Il va se diriger vers son maître endormi boyer ! — Inutile, Marius est sourd comme un pot ! Alors, il court au chevalet...



7. ... s'empare du tableau et revient le présenter au crocodile qui ouvre une énorme gueule, pensant avaler le tableau et le chien !... Tiens, lui dit Médor, tu as l'air d'avoir terriblement faim, alors prends toujours ceci, pour casser la croûte.

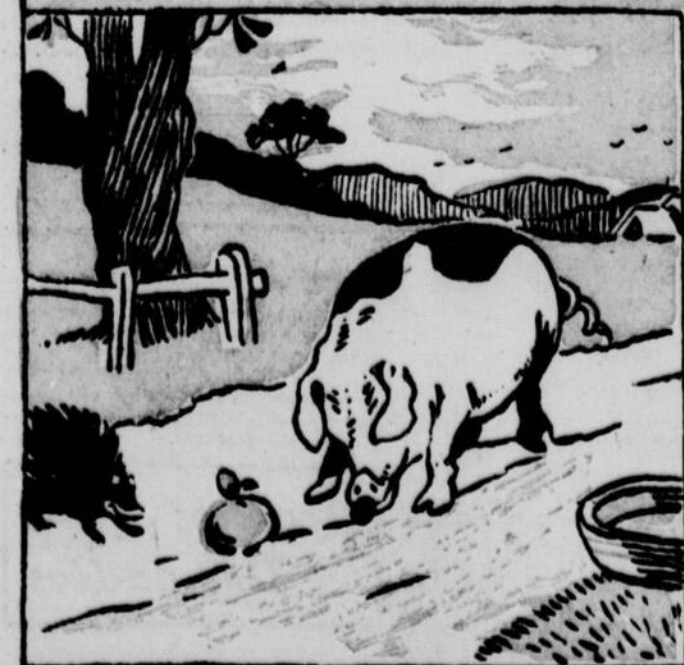


8. Le crocodile est pris ainsi, ne pouvant refermer sa gueule... à ce moment-là, Marius se réveille... il est pétrifié de ce qu'il voit.



9. Mais bientôt, revenu de son émotion, il prend le vieux crocodile par la queue et, ainsi affublé, le tableau tout joint entre les dents, il gagne au plus vite Honolulu-les-Cocos... où les indigènes se tordent de rire, à la vue d'un pareil amateur. Et voici comment, ayant voulu peindre un paysage, le grand peintre Marius peignait une ombre d'INTERIEUR.

SOUVENT TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE



1. Une belle pomme ! elle doit être bonne, je vais me régaler, disait un jeune porc, sans lui soucier d'un pauvre ceriseux qui s'apprêtait à la manger.



2. "Mais, cependant, cette pomme m'appétissait, lui dit celui-ci ! Je viens de la trouver à l'instant". Le porc lui répondit : "Veuillez-vous bien vous taire, jeune présomptueux, vous allez voir un peu !..."



3. Et ce disant, il avançait son groin en grognant de convoitise... Mais notre hériéron maître s'était aussitôt mis en boule et cachait la précieuse pomme. Il attendait le porc qui se piqua terriblement le museau.



4. Le porc, vant de cette aventure, s'enfuit en grognant de douleur cette fois, tandis que le hériéron se redressait et, tenant la pomme entre ses pattes, lui dit en forme de consolation : "Cher maître, cette leçon vaut bien une pomme sans doute".

ENFANTS, voyez les nombreuses pages que la "PATRIE" vous consacre. Vous êtes ses préférés, parmi tous ses lecteurs.

LA PAGE DE LA



LA LINGERIE ENTRETIEN DES VETEMENTS

RECETTES PRATIQUES

POUR LES GOURMETS UN MENU DE CAREME

J'ai lu quelque part ce mot d'une grande vérité: "C'est par l'estomac qu'on gouverne les hommes". Aussi je m'empresse de donner aux petites femmes, anxieuses de l'entente cordiale dans le ménage, des recettes qui feront la joie du seigneur et maître (?) pour ce temps du carême, où l'on ne sait trop quelles combinaisons réaliser pour obtenir la variété dans le menu.

Et voilà :

POTAGE VELOUTE BLANC MAIGRE

Prenez trois oignons de belle grosseur, coupez-les en tranches minces ; mettez-les dans une casserole avec du bon beurre frais sur un feu modéré, et faites roussir légèrement. Retirez la casserole sur le bord du fourneau, mettez-y une bonne cuillerée de farine et tournez avec la cuiller de bois en mouillant avec un peu d'eau bouillante ; poivrez et salez. Remettez la casserole à feu doux et laissez cuire doucement. Peu de temps avant de servir, passez la soupe au fin tamis ou à l'étamine, ajoutez-y, en tournant constamment, un demi-litre de lait chaud et laissez cuire encore pendant quelques instants. Dans la soupière, mettez des petits croûtons frites et un bon morceau de beurre frais, jetez-y le potage brûlant et y mélangeant un jaune d'œuf battu dans deux ou trois cuillerées de crème douce.

COULIS DE POISSON

Faites fondre à la casserole un bon morceau de beurre, ajoutez des carottes et des oignons ; faites prendre couleur ; mouillez avec de l'eau. Ajoutez de la chair et des débris de poissons d'eau douce. Assaisonnez de sel, mettez un peu de thym, de laurier, un clou de girofle, faites cuire cinq à six heures et vers la fin de la cuisson, ajoutez du sucre, Passez au fin tamis.

ŒUFS PARCIS

Coupez en deux des œufs durs dans le sens de la longueur. Hachez les jaunes en même temps que des fines herbes, quelques foies de volailles. Un rien de jambon. Garnissez de cette farce les blancs évidés, chauffez au bain-marie et servez avec une sauce.

SARDINES A LA TURQUE

Otez soigneusement les arêtes et la peau des sardines, écrasez-les en y ajoutant un bon morceau de fin beurre, du vinaigre de vin et une pincée de poivre blanc. Travaillez le tout jusqu'à consistance d'une pâte bien liée. Étalez cette pâte en dôme dans un ravier, et garnissez le dessus de cornichons en languettes.

SALADE AMERICAINE

Faites bouillir des pommes de terre et passez-les au tamis pour en faire une purée. Hachez ensemble, et le plus finement possible, du persil, de l'estragon, du cresson de fontaine, des petits oignons blancs, des échalottes et un celeri. Il faut que le mélange ait une couleur verdâtre. Mettez ensuite un jaune d'œuf pour quatre ou cinq pommes de terre, ajoutez de l'huile d'olive, du vinaigre, du sel et du poivre.

CARPE OU BROCHET GRILLÉS

Videz et écaillez une carpe ou un brochet, mettez le poisson sur le grill et posez dessus une tranche de pain de sa grandeur et grassement beurrée, avec du sel et du poivre. Le poisson étant cuit d'un côté, vous le retournez et placez de l'autre côté une seconde tranche de pain également bien beurrée. Faites achever de griller les tranches de pain, à côté du poisson, servez-le avec ses croûtons bien arrosés de jus de citron.

SOUFFLE DE POMMES DE TERRE

Écrasez et passez au gros tamis des pommes de terre bouillies. Mélangez-en la valeur d'une pinte avec deux cuillerées à bouche de beurre fondu, et battez jusqu'à ce qu'elles soient devenues légères et un peu mousseuses. Ajoutez alors six cuillerées à bouche de crème douce, les jaunes de deux œufs et du sel. Fouettez les blancs en neige très ferme et incorporez-les au soufflé. Faites cuire au four dans un plat

qui puisse être présenté à table.

CHAMPIGNONS GRILLÉS

Choisissez de beaux champignons à grosse tête. Enlevez-en les queues que vous réservez comme garniture du plat ou que vous hachez finement pour les ajouter à un peu de beurre mariné de farine et de fines herbes également hachées. Épluchez les champignons soigneusement, et mettez-les un moment sur le grill.

Au moment de servir, remplissez le côté creux du mélange fortement assaisonné.

BEIGNETS DE POMMES

Coupez en fines tranches des pommes reinettes grises après avoir enlevé les cœurs. Passez dans la pâte à beignets ordinaire et la même friture, faites écouler sur du papier gris à l'entrée du four. Opérez très rapidement et servez brûlant avec du sucre blanc en poudre.

Les gens, les plus soigneux peuvent tacher leurs vêtements accidentellement, et les voilà justement désoles.

Qu'ils se rassurent ; on peut enlever toutes ces taches, qu'une de mes amies déclare "désolantes". La "soie" maculée de boue se nettoie parfois assez difficilement. Il faut humecter la tache d'un peu d'eau, la couvrir de crème de tartre pulvérisée, et après quelques minutes rincer à l'eau claire. Si la couleur de la soie était de teinte tendre, on ne tarderait pas à enlever la crème de tartre par le rinçage. Une longue application de la substance altérerait sa nuance.

Les taches de vernis, de peinture, de résine s'enlèveront sur la soie en employant de l'éther, de la benzine

elles sont grasses, c'est d'ammoniaque, dilué, d'essence minérale ou de benzine qu'on les humecte fortement. On les abandonne pendant quelques minutes, mais elles ne doivent pas perdre leur humidité. Alors on les couvre d'une couche de magnésie et on frotte avec le doigt pendant plusieurs minutes. On laisse sécher tout à fait puis on brosse la magnésie.

Tous les lainages foncés se lavent admirablement à l'aide du fiel de bœuf. On vide la vésicule dans l'eau chaude rendue mousseuse par l'adjonction d'une quantité de savon vert qu'on a fait dissoudre. Les lainages sortent de ce lavage très propres, avec un beau lustre et... embaumés.

Un jaune d'œuf délayé dans de

Les moyens hygiéniques ont le plus souvent raison des dartres, mais comme ces moyens sont d'une nécessité constante pour l'entretien du fonctionnement de la peau, les personnes sujettes aux dartres farineuses sont plus spécialement engagées à ne pas les négliger.

En été, des bains froids, en hiver, des bains tièdes — et pour les constitutions délicates, des bains tièdes en toute saison — pris au moins une fois par semaine et prolongés d'une demi-heure à une heure, forment la base du traitement. Si l'on ne pouvait pas se procurer de tels bains, il faudrait aussi, une fois par semaine au moins, se laver entièrement le corps et, chaque matin, se laver d'eau fraîche pure, le visage, le cou, le haut de la poitrine et les bras.

ge, le cou, le haut de la poitrine et les bras.

On peut également faire usage, pour se laver le visage, le cou et la poitrine, ainsi que les parties du corps où la peau est farineuse, de décoction de riz et d'eau distillée de fraises ou de fleurs de tilleul. L'emploi de cold-cream, ainsi que d'autres cosmétiques, est très favorable aux peaux irritables prédisposées aux dartres.

— Un procédé fort simple pour nettoyer les bouteilles ayant contenu des matières grasses consiste à verser dans la bouteille que l'on veut nettoyer, du marc de café chaud que l'on promène sur les parois. Au bout de quelques minutes, on vide et on rince la bouteille. Toute trace grasse aura disparu.

— Avez-vous un parquet taché de graisse, imbibé de térébenthine, puis de talc en poudre. On maintiendra sur le talc pendant quelques instants un fer assez chaud. Mettez ensuite de l'encastique et brossez fortement. Voulez-vous faire simplement de l'encastique et l'appliquer ?

Lavez très soigneusement votre parquet et laissez-le bien sécher. Puis étendez dessus le mélange suivant préparé la veille : On découpe de la cire d'abeilles en minces lamelles et on jette les morceaux dans un pot en les couvrant entièrement d'essence de térébenthine. On laisse en cet état pendant toute la nuit. Le lendemain, quand une pâte épaisse s'est formée, on en couvre le parquet au moyen d'un chiffon de laine et quand c'est sec on frotte à la brosse.

Pour conserver le poli au parquet, il n'y a qu'à le frotter chaque matin avec une pièce de laine qu'on trempe deux fois par semaine dans l'huile de pétrole. On frotte ensuite à la brosse dans le sens du bois.

— Sous l'action de la flamme, les casseroles ou autres récipients en fer blanc noircissent et perdent leur éclat. On peut les nettoyer en les frottant à l'aide d'un chiffon imprégné d'un mélange assez épais de cendre et d'huile à brûler. Mais si l'on désire retrouver l'éclat du neuf, il n'y a qu'à faire bouillir le fer blanc dans de l'eau avec de la cendre et quelques cristaux de soude. On peut enfin donner au fer blanc l'apparence de l'argent en frottant avec de l'acide acétique dilué.

Soins de Manicure

Il n'y a pas de jolies mains sans ongles taillés en amandes, bien polis et teints légèrement de rose.

Certainement une femme élégante a sa manucure, et elle n'a pas besoin de se soigner elle-même. Mais un concours de circonstances, un voyage, une cause imprévue peuvent priver des services de cette dernière. Il faut la remplacer pourtant, sous peine d'avoir une main moins jolie, ce qui est une hypothèse inadmissible pour nos lectrices. On prend, pour polir les ongles, la poudre que nous allons indiquer, et pour donner une jolie teinte rose la pommade suivante :

ROUGE POUR LES ONGLES

Carmin en poudre. 5 gr.
Axonge. 10 gr.
Huile de bergamote. 2 gr.
Essence de hydre, quelques gouttes.

Mélanger le tout dans un mortier et faire chauffer au bain-marie. Étendre cette pommade sur chaque ongle, la laisser quelques minutes, puis l'essuyer avec un linge fin.

Polir les ongles avec la poudre diamantine :

POUDRE POUR LES ONGLES

Oxyde d'étain. 2000 gr.
Céruse. 20 gr.
Essence de bergamote. 10 gr.
Essence de lavande. 10 gr.

L'oxyde d'étain doit être pilé très finement et mêlé ensuite aux autres substances.

Cette poudre donne un brillant très accentué aux ongles. Pour l'usage, on verse une petite quantité de poudre sur un fragment de peau et on frotte les ongles jusqu'à ce que l'on obtienne le brillant.

Grâce à ces soins, une femme aura toujours une main charmante, ce qui est important ; car c'est la main qu'elle donne souvent à ses visiteurs même indifférents, et c'est elle encore qu'elle tend à ses admirateurs, qui y déposent respectueusement leurs lèvres.

Recettes Demandées

1. Comment préparer soi-même la fleur préparée telle qu'on l'achète en paquet ?
 2. Si possible, la recette pour enlever soi-même les petites poils et le blé d'inde ?
 3. Pour confire soi-même les pelures d'oranges et citrons ?
- Prière d'adresser les solutions au "Département de la Bonne Ménagère".

La Question des Bains

BAIN AUX FLEURS DE FENAISSON

On introduit un sachet rempli de fleurs de fenaison dans un chaudron d'eau chaude, et l'on fait cuire pendant au moins un quart d'heure. La décoction est versée alors dans la baignoire renfermant déjà une quantité d'eau chaude pour le bain ; puis on achève de la remplir d'eau chaude ou froide, de façon à lui donner la température voulue.

Ce bain, le plus facile et le plus fréquent, est aussi le plus inoffensif, le bain propre à donner du ca-

lorique au corps.

BAIN DE PAILLE D'AVOINE

On fait cuire à l'eau dans une chaudière une forte poignée de paille d'avoine pendant une demi-heure, et l'on se sert de la décoction comme ci-dessus.

Ce bain agit plus fortement que le bain aux fleurs de fenaison et rend d'excellents services dans les affections des reins et de la vessie, dans les cas de gravelle et de goutte.

BAIN AUX FEUILLES DE PIN

On prend de petites branches ou des feuilles de pin, aussi fraîches et aussi résineuses que possibles, de même des pommes de pin, coupées

en morceaux ; et l'on fait cuire le mélange dans l'eau pendant une demi-heure. On utilise ensuite la décoction comme ci-dessus.

L'effet principal de ce bain est de stimuler les fonctions de la peau ; il est réconfortant.

BAINS MIXTES

On appelle de ce nom les bains, dans lesquels on met une décoction de plusieurs plantes médicinales citées tout à l'heure, et qu'il prescrit quand la quantité nécessaire d'une de ces plantes fait défaut.

On récite le plus souvent les décoctions de fleurs de fenaison et de paille d'avoine. De cette manière le bain de paille d'avoine devient plus odoriférant.

ou du savon. On frotte la tache très doucement.

Si la couleur de la soie a été altérée par le jus d'un fruit, l'ammoniaque lui rendra sa couleur.

La soie noire se nettoie au moyen d'une éponge trempée dans du thé noir froid.

Pour enlever sur la soie noire — et sur la laine, noire aussi — les traces laissées par la transpiration, laver la tache avec une solution légère d'acide oxalique. Rincer à l'eau claire, faire sécher.

Pour débarrasser les "draps" et les "laines" des taches diverses, il faut d'abord bien examiner la nature de la tache. Si l'eau peut les dissoudre, on les en imbibé bien ; si

l'eau tiède avec un peu de savon enlève les taches de boue persistantes. Le jaune d'œuf délayé dans une eau tiède, additionnée de quelques gouttes d'alcool, fait disparaître les taches de café. La couleur du tissu peut être délicate, elle n'en sera pas altérée.

Conseils d'Hygiène

Il est vraiment absurde de quitter un salon ou une salle à manger surchauffée, pour entrer dans une chambre à coucher glacée, et s'y dévêtir d'habits épais, confortables et chauds, pour les remplacer par un vêtement léger de calicot.

Les Chinois et les Japonais portent la nuit des vêtements flot-

tants mais chauds. Chez les habitants de l'empire du Soleil Levant, ce sont des robes de nuit spéciales. Chez les Céléstes, c'est le même vêtement qu'on porte pendant le jour, cela laisse à désirer. — Nous devrions adopter, pour les heures du sommeil, un vêtement de flanelle, tissu qui maintient le corps dans une température normale, ce qui est de haute importance.

Faites toujours cuire le lait que vous buvez, à moins que ce soit une chèvre qui vous le donne.

Écartez de la cuisine les fruits et les légumes décomposés, ou, au moins, enlevez avec soin les parties les moins du monde tachées et ne vous servez que des parties saines.

COIFFURES D'AUTREFOIS ET D'AUJOURD'HUI



Le Royaume Des Femmes

LA MORT

Pourquoi craindre la Mort, la grande inévitable ?
Qu'elle soit le repos, qu'elle soit le réveil.
Pourquoi de cette aurore ou de ce bon sommeil
Se faire si souvent un spectre redoutable ?

Aucun fantôme n'est effrayant au soleil...
De même qu'on accueille un ami véritable.
Si l'hôte au front pâle prend place à votre table,
Lèvez en son honneur la coupe au jus vermeil.

Pour moi, je me confie à la Justice immense.
Or ta justice, à toi, Seigneur, c'est la Clémence !
Aussi par ta bonté céleste rassuré,

Quand le terme viendra de ma course éphémère,
Je pencherai ma tête, et je m'endormirai
Sans peur, comme un enfant sur le sein de sa mère !

LOUIS FRECHETTE.

(De la "Revue Canadienne")

EVOCATION

Tous les petits lits sont bordés
soigneusement, et des couvertures
émergent les têtes blondes et brunes
sur lesquelles les veilles mouroir
jetent des reflets pâles. Et l'on
entend tous ces souffles légèrement
monter, avec parfois des vibrations
tristes, comme le reste d'un sanglot,
puis, souvent éolantes d'un rire
inachevé... Les petites filles dorment
contentes d'une journée finie, insou-
ciantes de ce que sera demain, tant
on l'imagine, en tout, semblable à
hier ; un peu plus de gâteries, un
peu plus de bouderies ; peut-être !
Elles ont vraiment trop sommeil
pour penser à cela, et les rêves se
font tous jolis, au chevet des petites
pensionnaires. Fée Dodo secoue
l'écharpe d'or de ses merveilleuses ;
elle déploie la splendeur de ses yeux
inconnus ; elle fait roussir dans les
jolis yeux dormeurs, les rayonne-
ments de féeries sans nom... tout
dort, tout rêve, tout est heureux !

Tout ?
Dans la grande allée assombrée,
une forme grise, lentement glisse, et
se courbe parfois, comme dans un
frisson, mais rien ne s'entend,
que le bruissement du chapelier qui
entrechoque ses Aves. La petite re-
ligieuse prie, tout le long de sa mar-
che, sans cesse recommencée...

Cette jolie sœur était la favori-
te du pensionnat. Les enfants l'ai-
maient pour ses yeux gris et purs
et si captivants, pour sa fine bou-
che qui souriait toujours d'un bon
rire triste, pour sa mince main blan-
châtre dont la caresse était si
consoante aux petites têtes. Faire
de la peine à Sœur Marthe ? Person-
ne ne l'aurait voulu, tant son char-
me fascinait jusqu'aux plus espi-
giles... Peut-être l'aimait-on, ainsi,
parce qu'elle était belle, tant la grâce
fine et parfaite opère en tous les
coeurs, surtout en ceux des tout pe-
tits...

Puis, une fillette avait murmuré :
— Vous ne savez pas, Sœur Mar-
the a eu un chagrin d'amour !

Et de ce jour, le front de la blan-
che religieuse fut nimbé d'une au-
rore de poésie. L'idéal confus dans
ces têtes folles se précisa, et toutes
ces petites, dont l'imagination
aimait, déjà, l'amour à venir, se pas-
sionnèrent pour Sœur Marthe, comme
elles feront plus tard pour les
héroïnes des auteurs favoris. Lors-
que les yeux de la jeune Sœur se
remplissaient de tristesse, on imagi-
nait ses pensées, ses tourments, ses
sursauts ; et les petites imagina-
tions brodaient des fantasmes qu'elles
révêtaient peut-être, un jour, de
titres Amies complètement prises par
le romanisme...

Si on leur avait dit que Sœur
Marthe avait sans doute aimé — il
y a des coeurs qui ne passent pas
dans la vie, sans lui prendre cette
joie, mais qu'elle avait toujours
révê à la petite coiffe blan-
che, au voile noir, et à la croix
d'argent... que son vœu était accom-
pli, qu'elle n'avait jamais désiré
autre bonheur que celui-là... Sœur
Marthe aurait perdu tout son pra-
tice ; certes, aimée, elle l'aurait été
quand même, mais pour sa bonté
seulement ; les mutines auraient pris
plaisir à la taquiner, on lui aurait
fait sans remords, subir les ennuis
que l'on donnait aux autres... mai-
elle ? non.

N'est-ce pas étrange ce respect
doux et poétique qu'inspirent aux
plus petites les souffrances du cœur.
Pourquoi l'enfant ignorant sait-il
que ces douleurs-là sont les plus
atroces ? N'est-ce pas par intuition
des amertumes futures ? Cela rend
plus doux le haïme que l'on veut
mettre sur les meurtrissures des
coeurs malades.

L'ombre glissait, glissait toujours
dans l'allée silencieuse du dortoir,
avec le même bruit monotone de la
longue robe sur le parquet ; on au-
rait le battant d'ailes de l'api-
seau des nuits.

Et d'un oeil bien blanc, une
tête brune se levait, lorsque la re-
ligieuse était loin, et vite de s'en-
four dans le duvet, lorsque le bruit
du glissement se rapprochait...
C'est que cette petite enfant ne
pouvait dormir, sentant, tout près
d'elle, s'agiter, souffrir peut-être,
la seule personne vraiment aimée,
dans ce pensionnat qui lui était
triste comme une prison. Tous les
captifs ont leur fleuriste, leur oise-
let, leur rayon ; ils s'attachent à
quelque chose enfin, de joli, ou
de laid ; alors ils l'embellissent de

leur tendresse ; le rude et le vilain
existent-ils pour ces coeurs épris
dans un besoin fou d'aimer ?
La petite prisonnière s'était prise
d'une immense tendresse pour cette
pale religieuse qui l'avait accueillie
à plein cœur, dès son entrée dans la
maison. L'enfant crut retrouver
dans les yeux purs de la sœur, fem-
me, le regard de la maman jamais
connue... sa mère devait avoir cet-
te voix chantante, ces inflexions
doux ; elle devait posséder la même
bonté. C'était la chère morte
qu'elle aimait en elle, et si puissam-
ment ! Que de fois, au parloir, elle
avait voulu emmener son amie à son
père et lui dire : "N'est-ce pas que
Sœur Marthe ressemble à maman ?"

Toujours, elle avait arrêté cette
interrogation dans la crainte d'un
"non" qui lui aurait fait mal... Elle
voulait garder toute son illusion...
Ce soir-là, elle souffrit de cette
marche prolongée, comme elle au-
rait souffert des ennuis de sa mère...
Et lorsque la petite sœur se blot-
tit, à genoux, dans un coin, pour
les dernières oraisons, un fantôme
blanc glissa jusqu'à elle, et l'enlaça.
— Vous souffrez, mère ?
Elle sent bien une douceur humide
sur son front.

— Je prie Dieu, ma petite... et suis
heureuse.
Mais toute âme a son heure d'é-
panchement, et l'âme de Sœur Mar-
the demanda impérieusement à sou-
rir. Elle raconta alors à cette pe-
tite enfant, qui l'aimait, l'exquise
page de sa jeunesse.

Aimer et être aimée ! Le roman
ordinaire, mais avec pour dénoue-
ment le ciel. Elle était un ob-
stacle au succès de son fiancé, elle
disparut pour permettre à la for-
tune d'aller à lui. Des regrets, elle
n'en avait pas, heureuse ainsi, mais
sentant parfois la mélancolie du
passé l'étreindre trop fortement...

Sur les genoux de la victime blan-
che, l'enfant pleura longtemps...
La fillette aura vingt ans un jour.
Peut-être trouvera-t-elle dans le ti-
bre des papiers précieux de son père,
la photographie d'une belle jeu-
ne fille, avec ces mots écrits de la
main paternelle : "Marthe, morte
à 18 ans."

La jeune fille songera que Marthe
n'est pas morte, mais qu'avec cette
belle martyre, un soir, elle a pleuré
de toutes ses larmes, le sacrifice
fait à son père.

Elle s'expliquera alors, l'extraor-
dinaire sympathie qui l'attirait vers
cette pale et belle religieuse qui re-
trouvait, en elle, un peu de la dou-
ceur du cher roman si tôt fini, l'en-
fant aimait sans doute, le rêve d'un
amour dont quelques réminis-
cences flottaient encore dans les
yeux purs de Sœur Marthe.

Combien d'holocaustes se sont-ils
ainsi sacrifiés sur les autels d'amour ?



MME SADI-CARNOT. — Elle n'est pas une moindre victime, dont le mari, Président de la République française, périt à Lyon, sous le couteau du fanatique Can-
serio, qui le frappa, lui aussi, dans sa voiture.

LES DESTINEES TRAGIQUES

On dit : "heureuse comme une reine", et pourtant cet article va faire défiler sous les yeux de nos



LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

lectrices un douloureux et éploré cortège de reines en deuil, de mar-
tyres souveraines.

Les destinées les plus tragiques
sont sous les plus brillantes en ap-
arence. Ces femmes que la nais-
sance et comblées de toutes les faveurs
donne la vie n'est guère prodigue ont
surtout le hasard a mises à part
à régler avec le malheur et la mort
des comptes terribles. On dirait
qu'il faut au sort inexorable des
victimes d'élite, des victimes parées
de toutes les grâces et de toutes les
séductions, il y a dans les épreu-
ves qui les frappent je ne sais quel

ré le supplice le plus horrible qui
ait été infligé à une épouse, à une
mère. Aucune des autres reines ou
des autres femmes, qu'une main cri-
minelle a rendues veuves, n'a vu
mourir son mari sous ses yeux. Ni
la reine Marguerite, ni Madame
Carnot, ni Madame Mac Kinley
n'ont assisté au drame sanglant qui
les a privées d'un être cher. La re-
ine Amélie a pu fermer les yeux de
son mari et de son fils. Debout,
dans la voiture royale, elle a cher-
ché à protéger son enfant, ce jeune
et infortuné prince de vingt ans,
Louis-Philippe de Bragance. Visée
elle-même par un forcené, c'est à un
hasard providentiel qu'elle a dû
échapper à une mort certaine. Quel-
les minutes indicibles ! Vous repré-
sentez-vous la scène de l'Arsenal, où



LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.



IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

la reine accompagnait les cadavres
du roi et du prince héritier. Quelle
fin de journée, au retour de Villa-
vicosa !

Pourtant cette princesse, victime
de la politique, avait toujours vécu
en dehors de la politique.
A Lisbonne, lorsqu'on parlait d'el-
le c'était un concert de louanges.
Bonne et généreuse, elle ne s'inté-
rait qu'aux œuvres d'assistance et
de charité. Plusieurs fois par semai-
ne, elle visitait un hôpital de tuber-
culeux, que l'on dit à son initia-
tive.

Ni la nature, ni la vie ne l'ava-
ient traitée en martyre. De sang
royal, appartenant à une famille des
plus nobles de l'Europe, elle pou-
vait passer pour une des femmes com-
plètes les plus belles. Grande, avec
de grands yeux bleus, une chevelure
luisante, un corps aux formes
pleines et harmonieuses, elle avait
vraiment dans son port et son allu-
re de la majesté.

Aux fêtes qui furent données à la
Burg, de Vienne, à l'occasion du
mariage de son frère le duc d'Or-

raffinement de cruauté implacable.
La compassion qu'elles excitent
alors n'a d'égale que l'envie qu'elles
inspirent.

Les reines Maria-Pia et Amélie
viennent de parcourir le douloureux
calvaire qui n'a pas été épargné à
d'autres femmes, d'un haut rang,
épouses de souverains ou de chefs
d'Etat. Sans parler de cette tou-
chante Elisabeth d'Autriche qui,
elle, est tombée sous le poignard
d'un assassin, quel martyre ont
souffert la reine Marguerite de Sa-
voie, l'impératrice Eugénie, Ma-
dame Carnot, l'impératrice Charlotte,
la reine Nathalie de Serbie et Ma-
dame Mac Kinley ! Toutes se sont
montrées d'un courage digne de leur
infortune. L'âme féminine sait s'éle-
ver à la hauteur de ses épreuves.
Dans les circonstances effroyables
les femmes trouvent une force, des
ressources d'acier invincibles, que
des êtres faibles, délicats, tiennent tête
à l'ouragan à la façon des roseaux
flexibles. Elles résistent là où des
chênes aïeux seraient arrachés.

La reine Amélie, à je crois, endu-
rait la douleur de la mort de son
fils, le prince Louis-Philippe de
Bragance, avec une dignité et une
force d'âme qui seraient un exem-
ple à tous les hommes.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

Mais, la reine Amélie parut dans
toute la splendeur de son magni-
fique être. Elle obtint à la cour un
succès inimitable. Autant que sa
beauté, son entrain avait sé-
duit ce monde un peu trop
formaliste de la cour d'Autriche. La
reine imposait plus par son as-
pect et son attitude que par ses fa-
çons d'être. Elle ne s'efforçait pas,
en effet, de prouver des airs distants
— qui répugnaient à sa nature simple
et un peu primesautière. On eût dit
qu'elle cherchait à faire oublier
qu'elle était reine.

On sait qu'elle s'en est souvenue
au moment du danger. Sa conduite
admirable restera comme un exem-
ple.

La reine Maria-Pia, mère de Dom
Carlos, avait déjà porté le deuil
d'une autre illustre victime. Sœur
de Humbert, l'assassinat du roi d'Ita-
lie était resté pour elle un souve-
nir horrible, qui hantait souvent ses
préoccupations maternelles. Elle
penchait, en politique, pour les
transactions et conseillait à son
fils la prudence. Nul doute qu'après
le double meurtre de Lisbonne, la
reine Maria-Pia n'ait insisté particu-
lièrement pour que finit la dicta-
ture de M. Franco. Elle tremblait
pour son petit-fils, Manuel II. Celu-
ci a une grande vénération pour sa
grand-mère ; il l'écoute et lui obéit.
Le tailleur de la famille royale qui
habite Paris — racontait récemment
que le jeune roi actuel s'en remem-
brant à la reine Maria-Pia pour le
choix de ses étoffes. Ces menus dé-
tails prouvent combien est familière
et bourgeoise la vie que mènent
les palais royaux, ces souverains,
et ces souveraines. Comme elle res-
semble aux existences obscures et
ignorées !

La reine Marguerite de Savoie est
une figure qui ne semblait pas
marquée pour une destinée tragique.
Rien qu'à la voir sourire, on sentait
que la bonté l'emportait sur toutes
les autres qualités. Comme pour la
reine Amélie de Portugal, sa démar-
che trahissait sa majesté. D'une su-
perbe éléance, sobre et recherchée,
elle gardait sous ses cheveux blonds
abondants — dans ces dernières
années les fils d'argent ont com-
mencé de briller — un air de jeun-
esse. Chérie par les Romains, lorsque
du vivant du roi Humbert on aper-
cevait de loin, en voiture derrière la
livrée rouge de sa maison, sa tête
blonde, on accourait pour la saluer
et l'acclamer. Elle remerciait d'une
jolie inclination de tête et le Ro-
main le plus gueux partait joyeux,
comme si ce sourire l'avait enrichi.

Cette femme si aristocratiquement
féminine se révéla à la mort du roi
d'une énergie virile. La reine prit le
pas sur l'épouse. A la première mi-
nute, au moment, où on lui rappor-
ta, à Monza, le corps encore chaud
d'Humbert Ier, elle s'abîma dans la
plus déchirante douleur. En grande
toilette, décollée — il devait y avoir
dans la soirée, une grande réception
— elle se jeta sur cette pauvre dé-
pouille recouverte de vêtements dé-
chirés, sanglants — et ce tableau mon-
trait, dans la plus saisissante anti-
thèse, ce que renferme de brillant et
navrant, la fortune d'un roi. Mais la
reine Marguerite se ressaisit vite.
Elle adressa à Rome, l'entenda
à la Ville Eternelle, capitale de l'Ita-
lie, les paroles qu'il fallait : "Rome
reste première en tout !" Les Napolé-
tains trouvèrent une expression tout
chante pour qualifier le malheur de
la reine Marguerite. Au-dessous de
ses portraits, exposés dans des vi-
trines, on lisait : "Margherita povera
donna". (Marguerite, pauvre
femme).

Pauvre femme ! Il n'y a pas, en
effet, d'expression plus simple et
plus juste pour dépeindre la désola-
tion d'une reine. Après avoir rempli
noblement ses devoirs pieux envers
la mémoire de son royal époux, la
princesse Marguerite de Savoie s'est
retraitée dans le silence. Elle choisit
pour sa retraite, un endroit solitaire,
à l'extrémité Nord de l'Italie,
dans ce Cadore, d'où descendait au-
trefois le Tittien. En ce pays perdu
dans les montagnes élevées, au bord
d'un lac glacé, d'un bleu d'acier,
dont les rides courtes semblent fris-
sonner de froid, la reine Marguerite
alla habiter l'hôtel de "Misurina".

Elle vécut ainsi dans une confi-
dence, ce que renferme de simple
mortel, venus passer leurs vacances
dans ce coin reculé. Tandis que l'im-
pératrice Elisabeth affectionnait les
rives ensablées de la Méditerranée,
la reine d'Italie préférait le dur
climat des régions alpines. La fil-
le du Nord, la "Rose de Bavière",
allait se consoler dans le Sud ; la fil-
le du Midi remontait vers le Nord.

Mais toutes deux pourraient ré-
péter les paroles qui terminent l'"In-
termèzzo" de Heine. C'est aussi la
complainte de bien des femmes frap-
pées tragiquement.

"Il s'agit d'enterrer les vieilles et
méchantes chansons, les lourdes et
tristes rêveries. Allez me chercher un
grand cerceuil. J'y mettrai bien
des choses : Vous le verrez bien. Il
faut que le cerceuil soit encore plus
grand que la grosse tonne d'Heidel-
berg. Allez me chercher aussi une
bière en planches solides et épaisses.
Il faut qu'elle soit plus longue que
le pont de Mayence. Et amenez-moi
aussi douze géants encore plus forts
que le vigoureux saint Christophe
du dôme de Cologne sur le Rhin. Il
faut qu'ils transportent le cerceuil,
et le jettent à la mer — un aussi
grand cerceuil demande une grande
fosse. Savez-vous pourquoi il faut
que ce cerceuil soit si grand et si
lourd ? J'y déposerais en même
temps, mon amour et mes souffran-
ces."

JOSEPH GALTIER

Pais ce que dois, advienne que pour-
ra.

Bien faire et laisser dire.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.

IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

LA REINE NATHALIE. — La mère du malheureux roi Alexandre de Serbie tombé, ainsi que sa femme Draga, dans une nuit tragique, sous les coups d'officiers conjurés.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.

IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

LA REINE NATHALIE. — La mère du malheureux roi Alexandre de Serbie tombé, ainsi que sa femme Draga, dans une nuit tragique, sous les coups d'officiers conjurés.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

Une Maman ?

Une maman douce et tendre, une
maman qui ne sait où jeter les tri-
sors de son cœur, une maman qui
à ses bras vides et le cœur espé-
rant, une vraie mère, voilà ce que
je demande !

Et je sais que je la trouverai
cette maman parmi vous, qui me li-
sez, à mes chères lectrices, je devi-
ne que c'est à l'une de vous que je
confierai la pauvre jolie petite de
neuf mois, que la tristesse et la
misère jettent sur vos genoux, si
vous la voulez ?

Elle répond au joli nom de Ger-
maine, et vers celle qui l'appellera
le plus gentiment, elle tournera sa
petite face souriante... et l'adoption
sera faite.

Neuf mois, la pauvre ! Qui de
vous aura pitié de cette précoce dé-
tresse, qui voudra recevoir la pre-
mière tendresse de ce tout petit
cœur, qui voudra aimer et se dé-
vouer ?

Je veux une maman bien bonne
pour ma petite protégée, et l'on ne
saura trop me rassurer à ce pro-
pos... L'on me pardonnera un peu
d'insister sur ces détails, mais les
références présentées par la mère
adoptive devront offrir toutes les
sécurité, car je veux que cette
pauvre petite soit heureuse, heu-
reux autant qu'on peut l'être loin de
sa vraie mère.

Les journaux nous apportent ces
temps-ci le récit de découvertes lu-
gubres : de petits cadavres jetés
dans les ruelles ! Horreur ! Hor-
reur ! Détruire ainsi ces chères jo-
lies innocentes, et dire qu'il y a des
femmes qui tuent leurs petits, des
femmes qui n'ont pas même l'insti-
tut des bêtes. A ces affolées, à ces
meurtrières, je veux adresser une
prière : les petites que vous sa-
siez, pourquoi n'allez-vous pas les
porter à l'Assistance Publique
qui est prête à les recueillir. A les
sauver de la mort et de la misère.

Pourquoi leur, quand cette œuvre
est là, exprime pour les plus mal-
heureux, pour les plus déçus.
Ces enfants que vous ne savez où
placer, ô mères honteuses, donnez-
les nous, nous nous chargeons de
leur trouver un foyer bien chaud,
et un cœur bien aimant. Mais ne
tuez plus, de grâce, ne tuez plus, ces
pauvres bêtes, dont la vision san-
glante hante les nuits de tous les
êtres généreux qui sont prêts à se
dévouer pour les petites vies que
les mains cruelles anéantissent !

La chère petite que j'offre aujour-
d'hui à la tendresse d'une maman
est issue d'une famille fort bien,
que l'infortune a frappée... Et la
mère qui vit, la vraie mère, seule
et malade qui a autour d'elle, huit
pauvres à nourrir, fait ce sacrifice
surhumain de donner son enfant,
afin de le sauver de la misère.

Si vous voyiez le désespoir de
cette femme, vous comprendriez vite,
Mmes, que l'amour mater-
nel n'a vraiment pas de bornes, et
qu'une mère n'hésite pas à marcher
sur son cœur, à piétiner ses sen-
timents les plus sacrés... pour que son
enfant ne souffre pas, pour que le
petit être aimé ait sa part de joies,
pour que sa vie soit belle...

Peut-être, se trouvera-t-il, parmi
vous, mesdames, la femme assez
généreuse pour se dire :
— J'élèverai cet enfant, comme
si elle était mienne, je l'aimerai
comme sa mère, mais je n'aurai pas
le terrible égoïsme de la ravir com-
plètement à celle qui lui a donné
la vie. Elle la verra, elle l'em-
brassera, elle saura qu'elle est heu-
reuse...

Et si cette femme n'existe que
dans mon imagination, mes chères
lectrices, si vous prévoyez dans cet
arrangement de difficultés de poids
humains et pénibles, alors que votre
volonté soit faite. La mère a com-
mencé son calvaire, elle aura l'hé-
roïsme de le gravir jusqu'au haut,
jusqu'à l'entier sacrifice !

MADELEINE.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.

IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

LA REINE NATHALIE. — La mère du malheureux roi Alexandre de Serbie tombé, ainsi que sa femme Draga, dans une nuit tragique, sous les coups d'officiers conjurés.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.

IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

LA REINE NATHALIE. — La mère du malheureux roi Alexandre de Serbie tombé, ainsi que sa femme Draga, dans une nuit tragique, sous les coups d'officiers conjurés.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.

IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

LA REINE NATHALIE. — La mère du malheureux roi Alexandre de Serbie tombé, ainsi que sa femme Draga, dans une nuit tragique, sous les coups d'officiers conjurés.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.

IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

LA REINE NATHALIE. — La mère du malheureux roi Alexandre de Serbie tombé, ainsi que sa femme Draga, dans une nuit tragique, sous les coups d'officiers conjurés.

LA REINE MARIA-PIA. — Qui a subi un double calvaire, sœur du roi Humbert assassiné, mère et grand-mère des deux victimes de Lisbonne.

LA REINE MARGUERITE. — La reine Marguerite et son fils, le prince Louis-Philippe de Bragance, assassinés à Monza.

IL Y A VINGT ANS. — Le duc de Bragance et la princesse Amélie de France se mariant dans la joie, elle reine de beauté, lui cavalier élégant et agile. Sur cette photographie, dont les épreuves sont rares, on lit des autographes du roi et de la reine.

LA REINE NATHALIE. — La mère du malheureux roi Alexandre de Serbie tombé, ainsi que sa femme Draga, dans une nuit tragique, sous les coups d'officiers conjurés.

"Au amoureux des deux sexes". —
Quand nous en avons déjà tout notre
raide d'observer les commandements
de Dieu et de l'Eglise, pourqu'on nous
en impose d'autres de ce calibre,

"S'il n'y a que tu pourrais."
"Avec inconvenients."
"Espace tu devras."
"Avec bon sentiments."
"Le cœur que tu aurais."
"Choisi pour ton amour."

"Rondeau". — Enchanteresse,
charmeresse, jeunesse, ivresse, ten-
dresse ; jours, amours, toujours ; vieil-
les

LES CONTES DU PÈRE RHAULT

LA PRINCESSE

Il y avait une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une princesse véritable. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, et à la vérité, les princesses ne manquaient pas; mais il ne pouvait jamais s'assurer si c'étaient de véritables princesses, toujours quelque chose en elles lui paraissait suspect. En conséquence, il revint bien affligé de n'avoir pas trouvé ce qu'il désirait.

Un soir, il faisait un temps horrible, les éclairs se croisaient; le tonnerre grondait, la pluie tombait à torrent; c'était épouvantable! Quelqu'un frappa à la porte du château, et le vieux roi s'empessa d'ouvrir.

C'était une princesse. Mais grand Dieu! comme la pluie et l'orage l'avaient ravagée! L'eau ruisselait de ses cheveux et de ses vêtements, entra par le nez dans ses souliers et sortait par le talon. Néanmoins, elle se donna pour une véritable princesse.

"C'est ce que nous saurons bientôt!" pensa la



LA PRINCESSE. — (Suite)

vieille reine. Puis, sans rien dire, elle entra dans la chambre à coucher, ôta toute la literie et mit un pois au fond du lit. Ensuite elle prit vingt matelas, qu'elle étendit sur le pois, et encore vingt édredons qu'elle entassa pardessus les matelas.

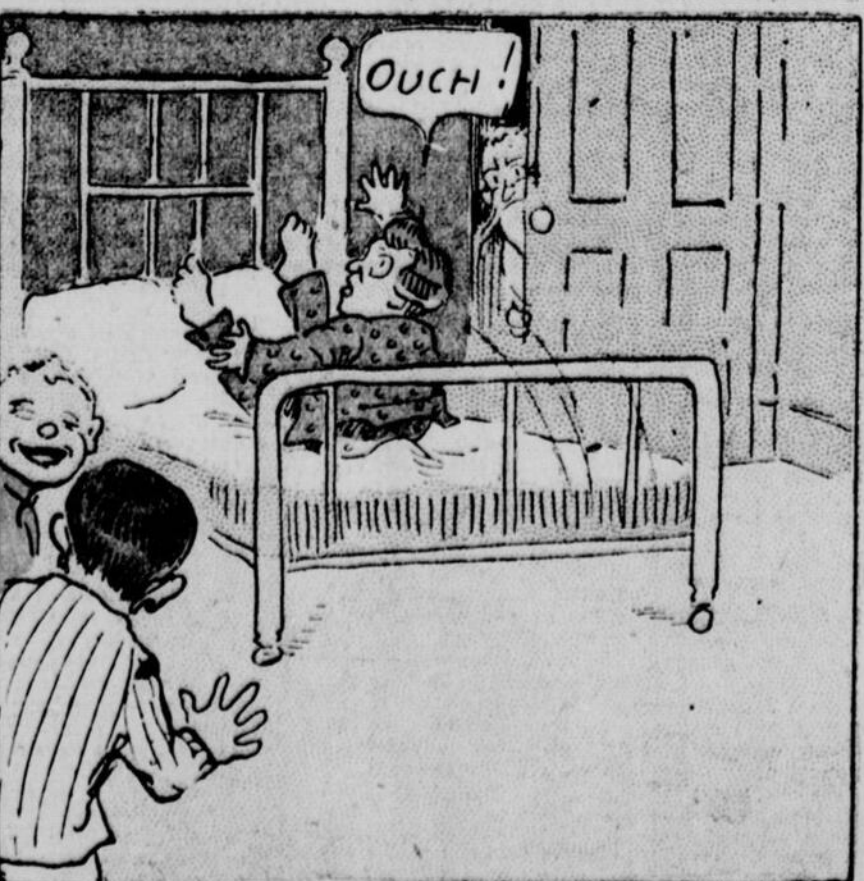
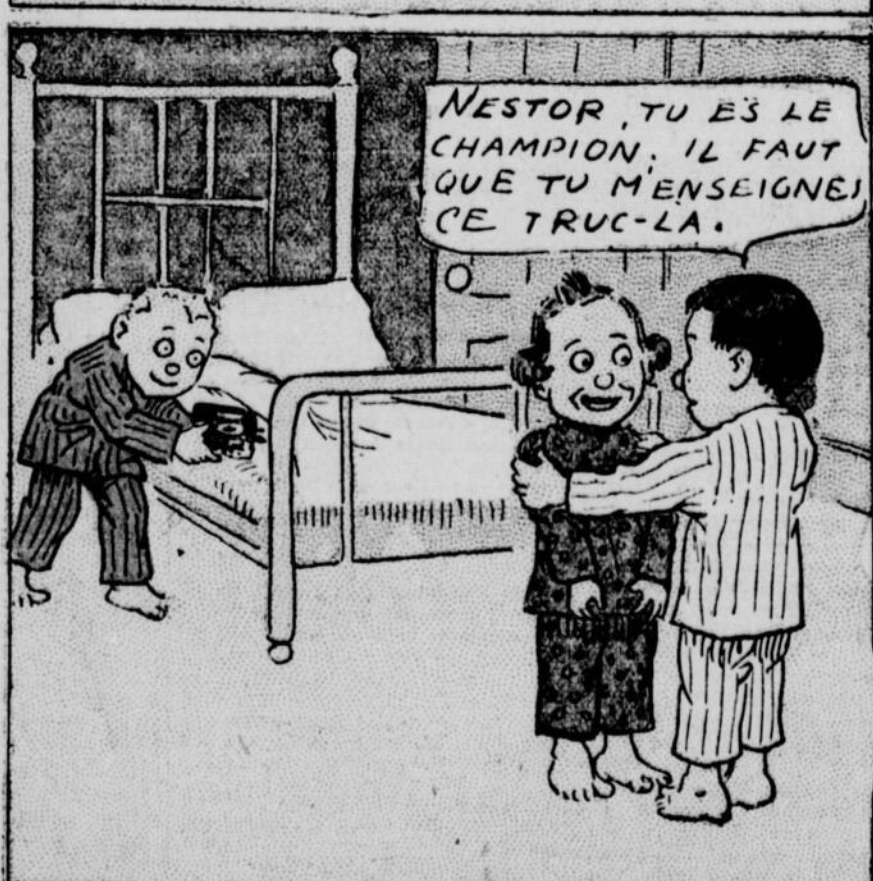
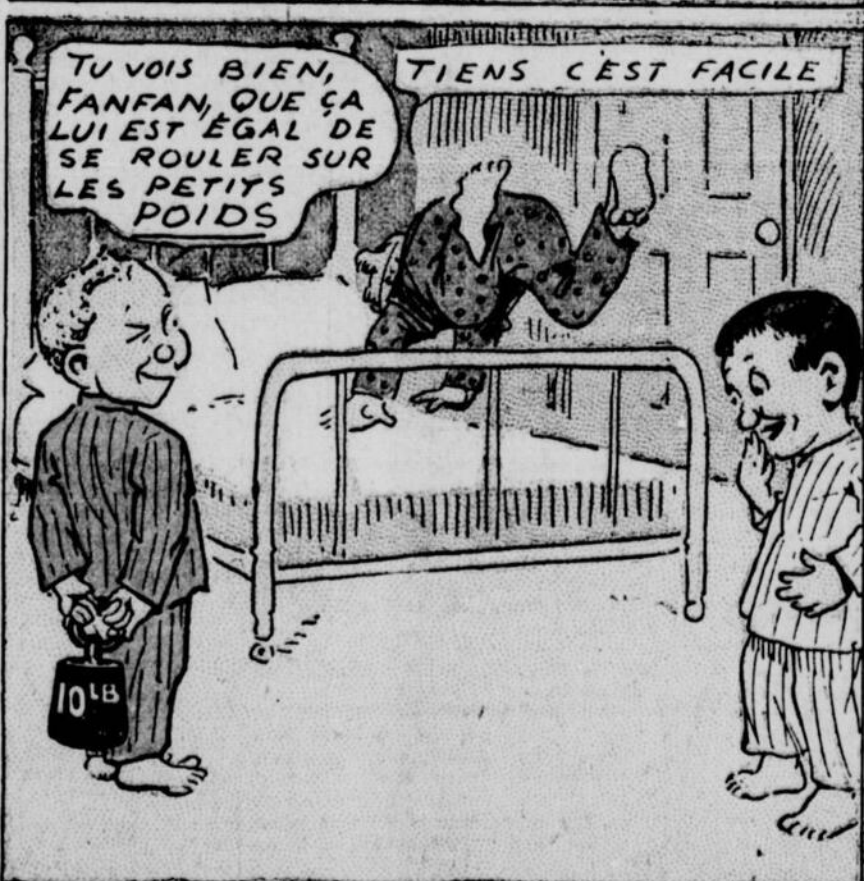
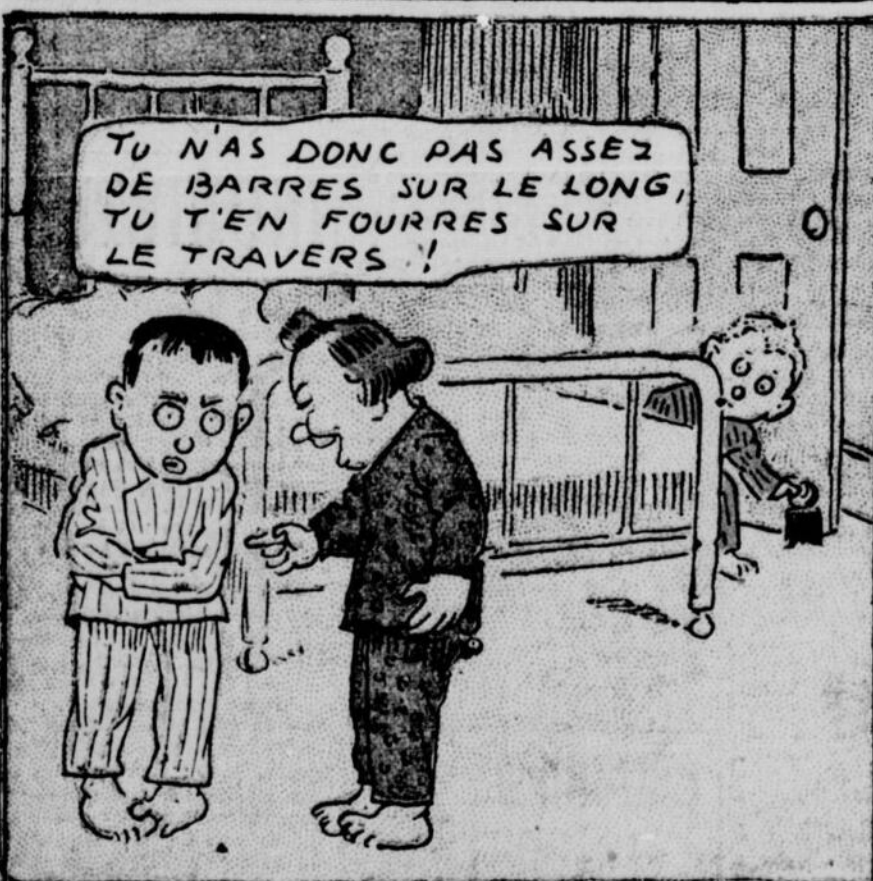
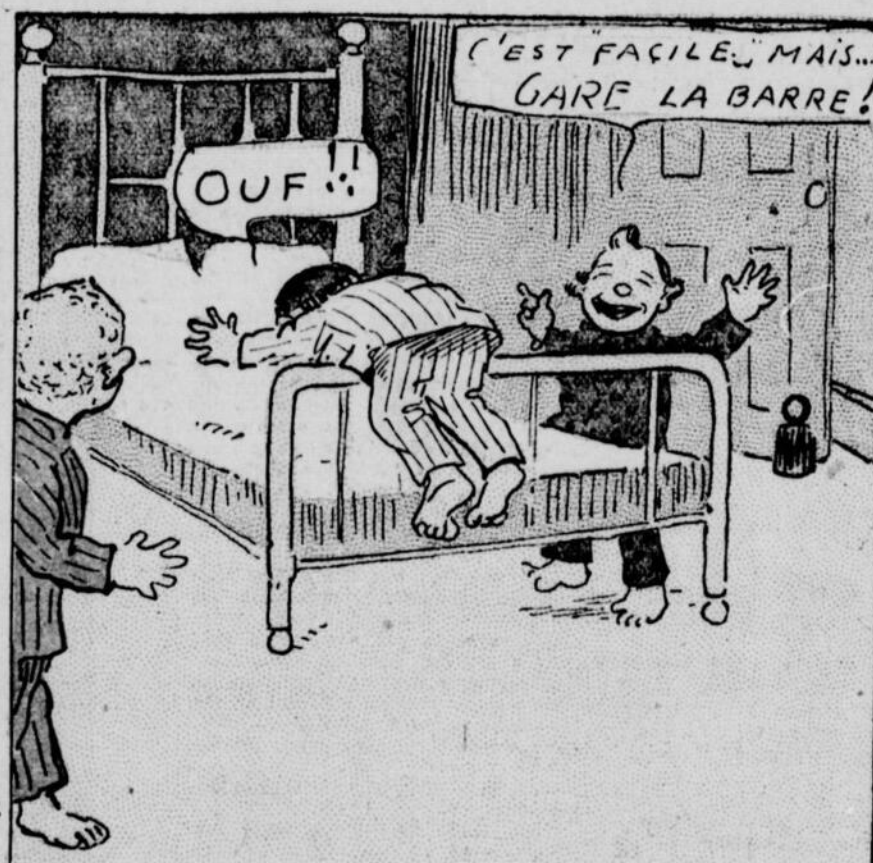
C'est la couche destinée à la princesse; le lendemain matin on lui demanda comment elle avait passé la nuit.

"Bien mal!" répondit-elle; à peine si j'ai fermé les yeux de la nuit! Dieu sait ce qu'il y avait dans le lit; c'était quelque chose qui m'a rendu la peau toute violette. Quel supplice!"

A cette réponse, on reconnut que c'était une véritable princesse, puisqu'elle avait senti un pois à travers vingt matelas et vingt édredons. Quelle femme, sinon une princesse, pouvait avoir la peau aussi délicate?

Le prince, bien convaincu que c'était une véritable princesse, la prit pour femme, et le pois fut placé dans le musée, où il doit se trouver encore, à moins qu'un amateur ne l'ait enlevé.

Voilà une histoire aussi véritable que la princesse! ANDERSEN.



La "Patrie" travaille plus que tout autre journal à l'avancement des lettres.

La Patrie

La "Patrie" protège et encourage les artistes et les littérateurs.

30e ANNEE—No 30—DE 9 A 32

MONTREAL, SAMEDI 28 MARS 1908

LE NUMERO : DEUX CENTINS

A travers le Vieux Montréal

D'où viennent les noms donnés aux principales rues de la ville. — Comment nous conservons la mémoire de nos grands hommes. — Les noms de nos rues nous rappellent l'histoire héroïque de nos ancêtres

NOS LECTEURS se sont-ils jamais arrêtés à se demander d'où nous venaient les noms donnés aux principales et plus anciennes rues de notre ville ? Non, peut-être, et pourtant c'est là un sujet de chronique fort intéressant. Nous le donnons aujourd'hui même à ceux qui nous lisent.

Refaire l'histoire de nos rues, de ces grands artères dans lesquelles circule la vie de notre ville, c'est refaire l'histoire de toute une époque, c'est remonter un siècle dans l'histoire du pays. — C'est remettre



LE VIEUX MONTREAL, l'ancienne église Notre-Dame et la Place d'Armes, premiers jours de la domination anglaise.

en mémoire les grands noms de nos ancêtres, les grands vides de notre existence nationale. Ainsi, prenons nous la Place d'Armes. Le nom donné à cet espace de terrain qui se trouve en face de No-

tion. Sous la domination française ce coin de terre fut le théâtre de combats héroïques entre Français, et Indiens. Des faits d'armes brillants y ont été accomplis, et on ne pouvait mieux le désigner ce petit coin de terre, qu'on appelait la Place d'Armes.

C'est de ce point que partaient toutes les expéditions, et c'est encore là que toutes arrivaient. Sous la domination anglaise, c'est là qu'aux jours de fêtes avaient lieu les grandes revues militaires qui mettaient sur pieds toute la ville. C'était aussi l'endroit favori pour les marches au grand air; c'était alors la rue Sainte-Catherine d'aujourd'hui.

A peu de distance de la Place d'Armes, se trouve la rue des Fortifications. Ce nom n'évoque-t-il pas dans notre souvenir le temps où notre ville était fortifiée contre les envahissements des tribus sauvages. Mais les fortifications de Ville-Marie, — nom qui désignait alors notre ville, — n'étaient pas des hautes murailles en pierres, surmontées de créneaux, entourées de redoutes, telles qu'imaginées par Vauban. Ces fortifications n'étaient qu'une palissade, en dedans de laquelle vivaient tous nos ancêtres, le noble et

LE VIEUX MONTREAL. — Le No 30, rue Saint-Gabriel, bâti en 1688.



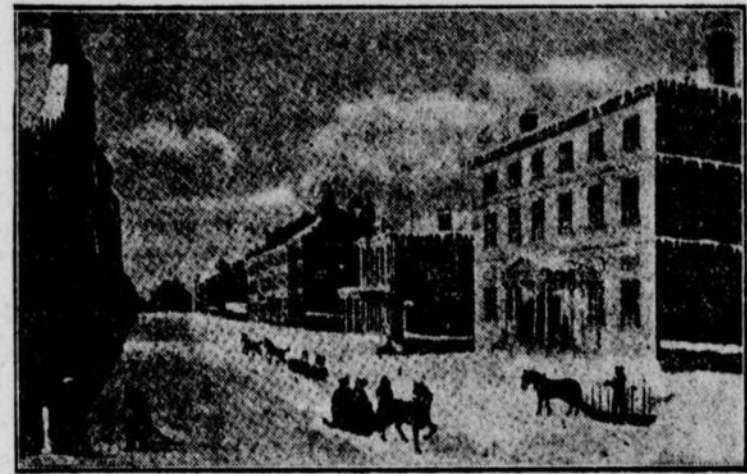
LE VIEUX MONTREAL. — Le coin des rues Notre-Dame et St-Vincent, érigé en 1676.

le manant, le prêtre et les religieux.

C'est dans le quartier des affaires que nous trouvons en plus grand nombre les noms historiques; c'est M. l'abbé Dollier de Casson, le premier historien de Montréal et supérieur du séminaire Saint-Sulpice, qui baptisa, en 1672, les principales rues de ce quartier.

A cette époque, la rue Notre-Dame était la plus importante de la ville. Elle avait une largeur d'environ 30 pieds. On l'appelait "la grande rue". Le nom de Notre-Dame, on le devine, lui vient du fait que Maisonneuve, fondateur de Montréal l'avait consacrée à la Vierge-Marie.

Les autres principales rues d'alors, qui n'ont pas perdu de leur importance sont la rue Saint-Paul, la rue Saint-Pierre, la petite rue Saint-Charles, la rue Saint-Gabriel et la rue Saint-Jean-Baptiste. La rue Saint-Paul fut ainsi nommée pour rappeler Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, la rue Saint-Pierre, en souvenir du baron Pierre de Faucault; la rue Saint-Gabriel, pour commémorer la mémoire des abbés Gabriel de Quélus et Gabriel Soutar, anciens supérieurs de Saint-Sulpice, et la rue Saint-Jean-Baptiste, en



LE VIEUX MONTREAL, la rue Saint-Jacques en 1830.

L'honneur de Colbert, l'éminent ministre sous Louis XIV, qui par l'intermédiaire de l'intendant Talon, donna une poussée si vigoureuse au commerce de la colonie.

Autrefois comme aujourd'hui, la rue Saint-Jacques courait parallèle à la rue Notre-Dame. Le nom de Saint-Jacques lui fut donné en souvenir de M. Jacques Olier, le fonda-

teur de la communauté de Saint-Sulpice à Montréal.

M. Olier fut aussi un des inspirateurs et des conseillers de M. de Maisonneuve.

La rue Saint-Lambert tient son nom de Lambert Closse. C'est aussi sur la côte Saint-Lambert que Raphaël Lambert, maire de Ville-Marie, mourut en combattant contre des Iroquois.

La rue Bleury, qui rappelle une vieille famille française, fut ouverte vers 1821, depuis la rue Craig à la rue Sherbrooke. La rue Craig alors était une petite rivière. Son nom lui vient du fameux Craig, ancien

officier anglais et gouverneur de Montréal.

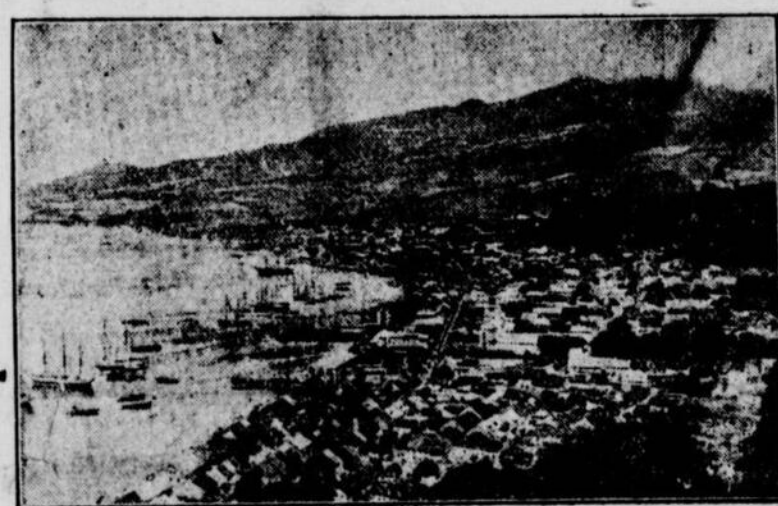
Les rues Dorchester, Metcalf, Aylmer, Dalhousie, Lorne, Colborne, Murray, Elgin, Gosford, rappellent autant d'autres gouverneurs anglais.

La rue Sainte-Catherine est aussi une très ancienne rue. On ne connaît pas son nom d'origine.

Suite à la 13e page

LA RENAISSANCE de la MARTINIQUE

Quelle est la situation actuelle et ce que l'on doit penser de la reconstruction annoncée de Saint-Pierre



VUE GENERALE de la ville avant l'éruption.

On annonçait ces jours derniers, d'après les dernières nouvelles reçues de la Martinique, que la ville de Saint-Pierre serait en train de renaître de ses cendres.

Un hôtel, un appartement pour les bateaux, de nouveaux entrepôts y seraient déjà construits.

L'administration aurait également fait déblayer les rues de la ville et y aurait réinstallé officiellement un poste de police.

Le docteur Pichevin qui a présidé aux travaux du comité constitué à Paris, pour venir au secours des sinistrés, après l'éruption du Mont-Pelée, est la personne la plus indiquée pour qualifier cette information. Doit-on la tenir pour fondée ? Le monde a-t-il la joie de pouvoir saluer dès maintenant la renaissance de la Martinique ?

L'OPINION DU DOCTEUR PICHEVIN

M. le docteur Pichevin a bien voulu donner aux journaux son sentiment dans les termes suivants, qui ne cadrent point avec l'optimisme officiel :

Il y a des parcelles de vérité dans l'information officielle. Mais cette nouvelle, ainsi présentée, est loin de dépeindre la situation réelle. Elle exagère et ne dit qu'une partie des choses qui existent.

La ville de Saint-Pierre est détruite, le volcan de la montagne Pelée, toujours menaçant, et il ne saurait être question de reconstruire la ville. D'autant que pour la rétablir, il y aurait la difficulté de lui retrouver une population qui ne

s'improvise pas : ses 30,000 habitants ayant tous péri.

La vérité est autre.

Au nord de la montagne Pelée, de l'autre côté de celle-ci, par rapport à Saint-Pierre, il y a de grandes propriétés restées saines et riches. Celles-ci utiliseraient autrefois, comme débouché, la ville de Saint-Pierre, pour leurs produits agricoles; son port, pour leurs exportations. Aujourd'hui, Fort-de-France étant devenu le centre de l'île, c'est sur cette ville qu'ils doivent diriger tous leurs produits.

Pour le faire directement, ils devraient suivre un très long chemin à travers l'île ou la contourner presque tout entière en bateau. Afin d'éviter cela, ils dirigent, maintenant leurs expéditions sur le petit port de Carbet, situé à quelques kilomètres de Saint-Pierre, le long de la côte. Par ses anciennes routes, ils descendent à Saint-Pierre et suivent le rivage jusqu'à Carbet.

Afin de leur permettre de se reposer au passage à Saint-Pierre, une cabane de planches a été construite dans la ville détruite. C'est là tout l'hôtel dont on annonce la construction. De même, les entrepôts dont on parle, se réduisent, en réalité, à deux hangars très primitifs.

La question de l'appointement est analogue. Passer à Saint-Pierre, pour aller à Carbet, cela impose aux populations un trajet supplémentaire, qu'elles n'auraient pas à faire si elles pouvaient embarquer leurs produits à Saint-Pierre même.

De là l'appointement construit et la décision prise de faire venir jusqu'à Saint-Pierre le yacht de Fort-de-France, qui faisait le service de Carbet.

Quant au fameux poste de police réinstallé, il a simplement pour but de faire respecter la prospérité des anciennes concessions, et d'empêcher que les quelques hangars, qui peuvent naître, soient installés sur ces terrains.

Saint-Pierre n'est pas en train de redevenir une ville, mais, sur ses ruines de jadis, est créé, se crée un simple poste de passage, à la façon d'un hangar isolé doublé d'une pauvre auberge sur une grande route.

L'intérêt de la question n'est pas dans une construction de la ville, impossible à faire; il est ailleurs. Même dans le secteur dévasté par l'éruption, et jusque dans les ruines de Saint-Pierre, la végétation a repris toute sa vigueur. Elle est aussi luxuriante que jamais, et le

sol propice, autant qu'hier, aux cultures tropicales qu'on peut lui confier.

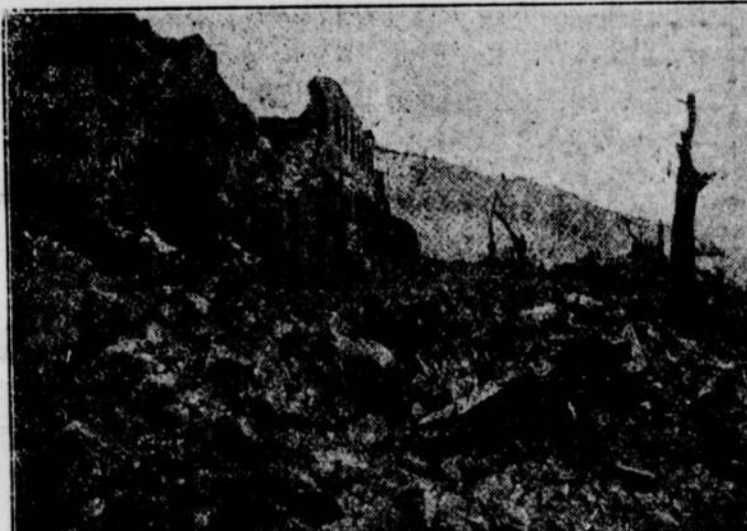
Aussi, de même que les noirs du village du Précheur, que l'on avait lotis, après la catastrophe, de concessions et de cases, dans une autre partie de l'île, ont abandonné celles-ci pour revenir au Précheur, où la pêche est plus lucrative, de même des Européens retournent aujourd'hui à leurs anciennes concessions.

Mais si les noirs n'eurent que leurs huttes à reconstruire, la leur restant toujours propice à leurs frères barbares, les Européens ont, en plus de leurs habitations, leurs plantations à rétablir.

Or, la catastrophe a ruiné les planteurs de la campagne de l'île, qui sont, en même temps, ceux qui ont eu la moindre part des secours tant de ceux votés par le gouvernement que de ceux résultant de la souscription privée.

Ainsi leur est-il impossible actuellement de rétablir leurs plantations, faute de capitaux; ces plantations, qui les avaient rendus riches, hier et qui, demain, leur permettraient de rembourser les avances qui leur seraient faites.

Mais ces avances indispensables,



VUE DES QUAIS, de Saint-Pierre après l'éruption.

nos malheureux planteurs ne les peuvent obtenir nulle part. Les banques les leur refusent parce qu'ils n'ont pas de plantation en état de rapporter, susceptibles de pouvoir servir de garantie, et le gouvernement ne leur accorde pas les prêts à long terme qu'ils solliciteraient.

Cette situation très intéressante, ils disent : Prêtons-nous de l'argent pour reconstituer nos plantations. On leur répond : nous vous en prêterons quand vos plantations seront reconstituées...

Un de mes amis établi entre Saint-Pierre et Carbet, m'écrit par le dernier courrier. Ce planteur avant la catastrophe tirait 20,000 francs

de revenus de ses propriétés. Au moment de son installation il avait débuté avec un nombre de plants de cacaoiers restreint, mais suffisant pour gager un emprunt à la banque. L'emprunt fut rapidement remboursé, et le domaine rapidement agrandi.

Aujourd'hui, rentré dans sa propriété, ce malheureux m'écrit :

"Pour remplacer mes 40,000 cacaoiers détruits j'en ai planté 1,200 dans un ravin. Ils poussent merveilleusement. Si je pouvais seulement trouver l'argent nécessaire pour en planter 12,000 et pour rétablir ma canalisation d'eau, je serais tiré d'affaire. A tout le moins

(Suite à la 13e page)

Une Soirée de Gala a lieu ce soir au Théâtre National

Pour marquer la première étape du Grand Concours dramatique de la "Patrie," ouvert à tous les cercles d'amateurs de l'île de Montréal

L'ASSOCIATION DRAMATIQUE SAINTE-BRIGIDE TIENT L'AFFICHE CE SOIR DANS LE "CRIME DE MALTAVERNE"

L'excellente représentation d'hier au soir, donnée par le cercle populaire Jacques-Gauthier, devant un public nombreux et plus enthousiaste encore qu'à l'ordinaire, si cela est possible, et dont nous donnons un compte rendu complet un peu plus loin, a fait un pas de plus vers l'achèvement du triomphe que notre tournoi dramatique a remporté depuis son inauguration. Nous aurons franchi, ce soir, notre première étape. Nous en avons en-

core deux autres à parcourir, mais la façon dont nous avons traversé toutes les difficultés nous fait envisager en souriant le chemin qui nous reste à faire avant de parler sur ce qui a été fait et ce qui sera fait ce soir.

Jetons un regard sur le passé et sur l'avenir de ce concours dramatique. Qu'avons-nous fait et que nous reste-t-il à faire ?

Animés du désir de donner à la propagation de la langue française

dans notre ville de Montréal un impétueux élan, soucieux d'encourager chez nos jeunes Canadiens-Français l'amour de la littérature française et de développer en eux ce talent qui est inné à la race, nous avons lancé ce concours, avec l'aide du Théâtre National, sans savoir de quelle façon seraient appréciés nos efforts.

CE SOIR

Nous aurons le plaisir d'entendre l'Association dramatique Sainte-Brigide qui jouera le 1er acte du "Crime de Maltaverne".

A l'occasion de la fin de la première semaine du Concours Dramatique de la "Patrie," il y aura soirée de gala : Déclamations par les artistes du National, musique spéciale, etc.

Les PRIX

Requis jusqu'à ce jour pour le Concours dramatique de la "Patrie"

Grand prix du concours final : Statue en bronze, par Laliberté (don de la PATRIE).

Grand prix du concours actuel : Drapeau en soie, donné par la PATRIE.

Prix de popularité : Coupe offerte par la PATRIE.

M. Nap. Lafontaine, prix de comédie : 1 médaille d'argent avec palmes dorées.

L'Académie de billard Marquette, prix d'expression : 1 médaille d'argent.

MM. Strachan et Cazeneuve, du Théâtre National : Médailles.

M. Dominique Masson, jr., agent de la Cie d'assurance Mont-Royal, 20 Préfontaine (Hochelaga), prix de diction, 1 coupe.

M. Geo. H. Robert, édition de luxe du théâtre de Racine, donné au cercle dans le pontage fait par le jury adjoint sera le plus élevé.

M. Jos. Campeau, artiste-photographe. — Un magnifique groupe de composition des photographies de tous les membres du Cercle gagnant le 2e prix de popularité.

NOTE — Les personnes qui désirent encourager nos jeunes amis en leur donnant des prix, n'ont qu'à nous adresser leurs noms et la nature du prix. Nous enregistrons ces dons avec plaisir dans les colonnes de la PATRIE.

Nous avions présumé juste en comptant sur le plus enthousiaste support, non seulement de la part des cercles, mais encore du public.

A peine avions-nous annoncé ce concours que les demandes d'admission arrivaient nombreuses et que nous étions obligés de nous limiter à dix-huit cercles concurrents. Les personnes compétentes que nous avons sollicitées de nous aider dans cette entreprise en acceptant la charge plutôt fatigante d'être membres du jury ont accepté avec un empressement et une amabilité qui témoignaient de leur appréciation de notre œuvre.

Le travail préparatoire était terminé. Les plans du concours étaient entièrement tracés. Il y avait devant nous dix-huit représentations, soit trois semaines de travail, plus qu'à savoir de quelle façon le public répondrait à notre appel, et nous accorder son concours.

Comme nous l'annonçons plus haut, c'est l'association Sainte-Brigide qui affrontera le public ce soir en présentant le 1er acte du "Crime de Maltaverne".

La naissance de ce cercle fut modeste et cachée, car il fut fondé par M. Anthony David à qui s'était adjoint quelques amis.

Encore au berceau, le cercle fondé le 20 août 1907, peut être placé au premier rang par son initiative et son avancement.

La salle Gavrin, située rue Sainte-Catherine est, fut la première à recevoir les enthousiastes de l'idée de l'ami David.

Ils se mirent à l'œuvre par l'étude de deux pièces : "Le Conscrit", et "Le Brave", qui furent interprétées avec une exactitude telle que plusieurs furent surpris d'un début aussi brillant.

(Ce fut dans la salle Sainte-Brigide, rue Saint-Rose, que le 12 novembre dernier, nos jeunes coura-

(Suite à la 15e page.)

La Soirée de Gala De ce Soir (Samedi)

Ce soir il y aura SOIREE de gala au Théâtre National à l'occasion de la première étape du grand concours dramatique de la PATRIE.

Les artistes du théâtre National exécuteront un programme choisi de déclamation et de musique, en outre de la magnifique représentation de l'"Arlesienne" qui aura lieu comme à l'ordinaire.

Ce sera au tour de l'Association Sainte-Brigide d'affronter le feu de la rampe. Ce cercle populaire interprétera le 1er acte du "Crime de Maltaverne, un drame qui ne manquera d'intéresser tout le monde.

VOICI LA DISTRIBUTION :

L'abbé Patrice Champlaurant... M. E. Hébert
André Robert... E. Beaudoin
Rao. Sangor, Rajah de Sembelpour... J. V. Pagé
Sir Frédéric Morton, Officier aux dragons... A. L'archevêque
Charles, fils d'André Robert... A. Delaroche
Ponie, matelot français... J. A. Bourque
Algee Mahal, persan... C. A. Gariépy
Crackett, trompette ordonnance de Sir Frederic... J. Geo.
Paddy, fife aux dragons... C. A. Pagé
Capitaine Tomlinson... C. Larose
Bob, ordonnance du Capitaine... A. David
(6) Suite du rajah.

AVIS IMPORTANT

Les prix resteront les mêmes et donneront droit d'entendre toutes ces belles choses avec UN SEUL BILLET que l'on pourra se procurer à DIX CENTINS de réduction avec le coupon de la PATRIE publié ci-contre.



REPRESENTATION DU

28

CE COUPON de la "PATRIE"

Donne droit à une réduction de DIX CENTINS (\$0.10)

sur le prix de tout siège réservé au Théâtre National pour la représentation de SAMEDI, 28 MARS.

Prière de présenter ce coupon au contrôle.

"LA PATRIE."

CHEQUES ET RESTAURANTS

LES BENS EXACT DES DOLEANCES DE CERTAINS OUVRIERS AU SUJET DU PAIEMENT PAR CHEQUES.

Une erreur de typographie nous a fait dire, dans notre édition d'hier, à propos des chèques donnés aux ouvriers du Pacifique et du Grand-Tronc les jours de paie, que ces chèques sont payables aux restaurants seulement. La PATRIE connaît trop bien et sait assez apprécier les méthodes financières de ces deux puissantes compagnies pour dire une chose semblable.

Nous avons voulu dire que les ouvriers peuvent difficilement négocier leurs chèques à la banque qui leur est assignée.

Les restaurants situés aux abords des usines du Pacifique et du Grand-Tronc, connaissant cet état de choses, achètent en fin de paie, en échangeant les chèques à tout venant, les jours de paie. L'ouvrier, une fois entré au restaurant dans la seule intention d'y obtenir de la monnaie, s'y attarde souvent et y laisse une partie de sa paie. La masse des ouvriers se plaint de cette habitude déplorable.

Même les chèques étaient négociables dans des banques ouvertes, au public les jours de paie, il y aurait là un grand avantage.

POUR LE TEMISCAMINGUE

Le nombre de demandes reçues jusqu'à aujourd'hui au Bureau de Colonisation de Montréal, de la part de personnes et de familles qui désirent aller s'établir, ce printemps, au Temiscamingue, est rien moins que considérable. Le plupart des gens veulent partir sans délai. Un sous-préfet d'informe le public qu'il vaudrait mieux d'attendre l'ouverture de la navigation sur le lac Temiscamingue, chose qui devra avoir lieu, cette année, avant le premier mai. En attendant immédiatement, les colons sont forcés de passer par North Bay, Cobalt et Haliburton, trajet qui est beaucoup plus coûteux et leur cause bien des ennuis, ainsi, il vaut mieux, pour eux d'attendre la navigation. Le Bureau de Colonisation se charge de l'annoncer en temps.

Comment enrayer les Boutons

EN CINQ JOURS, VOUS POUVEZ VOUS DÉBARASSER DE TOUTES LES ERUPTIONS DE LA PEAU AU MOYEN DES NOUVELLES PASTILLES DE SULFURE DE CALCIUM.

Paquet d'essai envoyé gratis pour le prouver.

Tout homme ou femme devient terriblement ennuyé de toujours avoir le visage couvert de boutons. Et les autres personnes le sont aussi terriblement de toujours les voir avec le visage couvert de ces boutons dégoûtants.

Si vous êtes l'un de ces infortunés qui ne peuvent se débarrasser de leurs furoncles, et si vous avez presque tout essayé au monde pour vous en débarrasser, prenez chaque jour quelques Pastilles de Calcium de Stuart. Prenez-les régulièrement durant quelques jours, et en moins d'une semaine, regardez-vous dans le miroir.

Vous direz alors que les Pastilles de Calcium de Stuart sont une merveille pour enrayer ces éruptions.

Ces merveilleuses petites pastilles renferment le dépurateur du sang le plus efficace qui ait jamais été découvert : le sulfure de Calcium.

Quel que soit votre trouble : boutons, pustules, boutons à tête noire, éruptions, dartre, eczémas ou gales, vous pouvez avoir une confiance absolue dans les Pastilles de Calcium de Stuart comme étant infailissables.

Les Pastilles de Calcium de Stuart ont guéri des boutons en trois jours et les plus mauvais cas de maladies de la peau en une semaine. Chaque particule d'impureté est complètement éliminée de votre système pour ne jamais revenir, et tout cela s'accomplit sans que votre système, en soit le moindre dérangement.

Le plupart des traitements pour le sang et pour les éruptions de la peau sont terriblement lents dans leurs résultats, et en outre, beaucoup d'entre eux sont toxiques. Les Pastilles de Calcium de Stuart ne contiennent ni poison ni drogue d'aucune sorte; elles sont absolument inoffensives et opèrent cependant un travail qui ne peut manquer de vous surprendre.

Ne restez pas avec un visage couvert d'une masse dégoûtante de furoncles et de boutons à tête noire. Un visage recouvert de ces choses dégoûtantes éloigne de vous les gens et vous prépare un échec dans votre vie. Mettez un terme à cet incovenient. Lisez ce que dit un homme d'Iowa, lorsqu'il s'éveille un matin, et constate qu'il avait un visage nouveau.

"Vraiment, je n'ai jamais rien vu comme cela. Il y a trois ans que j'étais de me débarrasser de mes furoncles et boutons à tête noire, et je crois avoir tout essayé sous le soleil. J'emploie vos Pastilles de Calcium depuis sept jours seulement. Ce matin, tous mes furoncles sont disparus et je ne puis trouver de boutons à tête noire. Je pourrais vous écrire un volume de remerciement tant je vous suis reconnaissant."

Envoyez-nous vos nom et adresse, aujourd'hui, et nous vous enverrons, gratuitement, un paquet d'essai de Pastilles de Calcium de Stuart. Quand vous aurez essayé l'échantillon et que vous serez convaincu que tout ce que nous disons est vrai, alors achetez votre pharmacie, procurez-vous une boîte de ces pastilles et guérissez-vous de votre trouble facial. Elles sont sous forme de tablettes et faciles à prendre.

Vous allez à votre travail, comme d'habitude, puis elles vous guérissent et vous rendez heureux. Envoyez-nous vos nom et adresse aujourd'hui et nous vous enverrons immédiatement par la poste, un paquet échantillon gratuit.

Adresse : F. A. Stuart Co., 175, Edifice Stuart, Marshall, Mich.

UNE FORÊT DE PINS DANS SA CHAMBRE A COUCHER

Durant la récente maladie de l'empereur d'Autriche, son médecin, le docteur Kertel, avait un certain nombre de petits pins, croissant dans des cuvettes, dans sa chambre à coucher, convertissant ainsi sa chambre en une forêt de pins en miniature.

Les propriétés curatives du pin sont reconnues par les meilleurs médecins et savants du monde. Des milliers de personnes souffrant d'affections des poumons ou des bronches qui ne sont pas dans une position qui leur permette de quitter leur demeure et leurs affaires, peuvent se procurer à peu de frais les propriétés bienfaisantes d'une forêt de pins, dans leur maison.

L'huile vierge de pin (pure) possède toutes les vertus thérapeutiques qu'on remarque dans les pins. Elle est soigneusement préparée, étant une combinaison des principes actifs des arbres forestiers, et est garantie ne contenir aucune substance impure ou délétère. Employée suivant les directions elle fera tomber un rhume en 24 heures, soulagera et arrêtera promptement une toux irritante.

L'huile vierge de pin est mise, pour être distribuée par les pharmaciens, en fioles de 1-2 once seulement, chaque fiole soigneusement placée dans une petite boîte ronde en bois, portant une enveloppe mettant bien en vue le nom "Huile vierge de pin (pure)", préparée seulement par la Leach Chemical Co., Windsor, Ont.

Évitez les imitations.

MORT D'UN OCTOGENAIRE

MANCHESTER, 28. — M. Moses F. Chasse, 118 rue Lagamore, a reçu un télégramme l'informant du décès de sa mère, Madame Zénalide Chasse, arrivée à Spearfish, S.D., le 20 mars.

Madame Chasse était veuve de M. Joseph Chasse, Madame Chasse comptait à Manchester, où elle a déjà demeuré, nombre de parents et d'amis qui sa mort affectera. Huit enfants lui survivent.

Depuis quatre ans, Madame Chasse, demeurant à Spearfish, S.D., chez son plus jeune fils, le Rev. J. Achille Chasse, Madame Chasse était âgée de 80 ans, 6 mois et 14 jours.

Stores (blinds) de toutes sortes, montés sur rouleaux à ressort faits à ordre chez

GRANGER FRÈRES
au département de Tapisserie.

28-30-31-2-4

COURRIER DE BERTHIERVILLE

BERTHIERVILLE, 28. — Le juge Desormier, de la Cour Supérieure du district de Joliette, rendra jugement, le 31 courant, dans la cause de Lafrenière et al, appelants vs les Commissaires d'Écoles de la paroisse de Saint-Norbert, intimés. Cette cause fut plaidée au terme de février dernier.

Mme J. Wilfrid Robillard, (née Cordella Dauphin), de notre ville, fut dimanche dernier, l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses nombreux amis, à l'occasion de son 38e anniversaire de naissance. Une adresse lui fut présentée, accompagnée d'une magnifique montre en or, donnée par l'un de ses fils, M. J. Philias, de Montréal. Plusieurs autres cadeaux furent offerts à Mme Robillard.

Étaient présents: MM. et Mmes Robillard, F. Deslongchamps, Ignace Deslongchamps, Arthur Robillard, Alfred Lalonde J. P. St-Onge, tous de Berthierville; J. Chaput, Honoré Joly, M. et Mme N. Dauphin, de Ste-Elizabeth; J. P. Robillard, Montréal.

COURRIER DE GRAND'MÈRE

Correspondance spéciale à la "Patrie."

GRAND'MÈRE, 28. — A une assemblée spéciale des membres de la Chambre de Commerce, convoquée d'urgence, une résolution importante concernant la ville de Grand'Mère a été adoptée. Dans cette résolution il est proposé par M. G. Girard, secondé par P. J. Smyth, que le nom de la ville de Grand'Mère soit inséré dans la loi des licences de Québec, telle qu'amendée à l'article 23, par la Législature.

La présente session avec une disposition limitant pour le présent à six le nombre des licences d'hôtel, pour la vente des liqueurs spiritueuses en la ville de Grand'Mère, et pour l'avenir à une licence par mille d'âmes de population.

—A l'assemblée du conseil, après quelques affaires de routine, le rapport du comité d'éclairage fut lu et donna l'occasion à l'échevin Blondin d'attaquer le docteur J. O.H. Ricard.

Il fut proposé par M. l'échevin Téléphore Laing, secondé par M. l'échevin Jos. Paquin, que le contrat pour l'éclairage des rues de la ville de Grand'Mère du docteur J. O. H. Ricard ne soit pas renouvelé, qu'il soit tenu comme terminé au terme de l'échéance qu'avait en soit donné au Docteur Ricard et qu'il soit de plus notifié de cesser d'éclairer les rues après l'expiration du contrat.

L'échevin Jos. Paquin fait remarquer que l'on pourra comme dans l'ancien temps s'éclairer aux lanternes !

La question des licences est mise sur le tapis. Le maire est obligé de ramener à l'ordre les échevins Paquin et Laing, après une folle passe d'armes entre ces deux échevins. Finalement une proposition de M. Jos. Paquin demandant la nomination d'un comité d'enquête composé de deux comptables et du secrétaire de la corporation, M. J. G. Roy, pour faire un rapport assermenté sur les hôtels conformément à la loi des licences, fut rejetée.

Les certificats de licences sont accordés à J. A. Carrigan, Laurent de Paper Co., D. Grenier, F. X. Houle, dame J. Houle et Etienne Lefebvre.

L'amendement de l'échevin Jos. Paquin, demandant d'accorder un certificat d'hôtel à M. Trottière est refusé, n'ayant point de second.

Le nombre des licences qui était de 12 est réduit à 6.

REMERCIEMENTS

Monsieur G. Papineau, pharmacien, prie les parents et les amis d'accepter avec reconnaissance ses remerciements pour les grandes marques de sympathie et les expressions de condoléances de la perte douloureuse qu'il vient de faire dans la personne de sa regrettée épouse (Mlle Myrta St-Georges).

CHAPEAUX GARNIS

Il serait difficile de trouver des styles plus charmants que ceux que nous exposons ici. Ils sont nouveaux, et frappants sans offenser le bon goût.

Ils sont variés comme les types de personnes qui les portent.

Les idées parisiennes sont associées ici aux merveilles les plus artistiques, de la Mode véritable.

PARFAITEMENT PRÉPARÉE POUR LES AFFAIRES

La section des machines à coudre—rez-de-chaussée—est parfaitement préparée pour les affaires et possède la plus grande variété de machines à coudre et d'accessoires. Nous avons éliminé tous profits d'intermédiaires et nous sommes prêts à les vendre à environ la moitié du coût original.

Les Modistes et les Tailleurs sont spécialement invités à venir inspecter cette section

et à examiner la machine à coudre "Standard Rotary", reconnue dans le monde entier comme de beaucoup supérieure à toute autre marque. Elle est pourvue d'une "navette rotatoire" qui lui permet de faire en quatre heures un travail qu'une machine ordinaire ferait en six heures.

Un opérateur expert de la manufacture "Standard" vous expliquera personnellement les nombreuses autres raisons pour lesquelles la "Standard Rotary" est la meilleure machine qui soit.

Outre la "Standard Rotary", nous avons quatre autres marques de renom, dans plusieurs styles nouveaux et en beaux bois bien travaillés. Ces machines sont vendues par les agents, dans tout le pays, aux prix de \$45.00 à \$60.00 chacune.

Nous les vendrons de \$23.00 à \$34.00, à conditions spéciales.

LITS ET ARTICLES DE LITERIE

LE MATÉLAS DE FEUTRE "Star", recouvert en ouïl artistique élastique, rempli de nouveau coton blanc, cordé et d'une grande élasticité, le matelas de feutre Star est à l'épreuve des mites, non absorbant, ne se masse pas et ne fait jamais de bosses, la garantie du fabricant est pleinement endossée par nous.

PRIX DE SCROGGIE POUR LES MATÉLAS "STAR"

26 x 6	30 x 6	36 x 6	40 x 6	46 x 6
\$7.50	\$8.15	\$8.75	\$9.35	\$9.95

Pour l'offrir d'un repos parfait servirez-vous d'un matelas de feutre "STAR".

COUCHETTES EN FER MAILLE BLANC POUR ENFANTS. — Elles sont garnies de jolis ornements de cuivre, et munies de sommiers de fil de fer tressé, grandeur : 2 1/2 x 4 1/2. Rég. \$6.50.

Matelas hygiénique, — grandeur pour convenir à ces couchettes en fer, Rég. \$2.50.

Les deux articles savoir: 1 couchette d'enfant et 1 matelas, valant \$9.00. Lundi, pour \$7.98

LITS ET ARTICLES DE LITERIE À PRIX TRÈS SPÉCIAUX DURANT CE MOIS, ET SI ON LE DESIRE NOUS LES EMMA-GASINERONS GRATUITEMENT JUSQU'AU 1er mai.

Vente du commencement du Printemps en fait d'Ustensiles de Cuisine

Tor-dense, \$3.39	Fers à repasser de Madame Pott, le \$8.50	SERVICES DE TOILETTE 18 pièces \$1.98	Vases en verre 15c et 25c
Tor-dense, \$4.45	Boîtes à pain, 12c, 18c, 25c	Piqués à glace, 10c, 15c, 25c	Bourriers 19c
Tor-dense, \$4.95	Épingle à linge, 5c, 10c, 15c	Assiettes en ferblanc pour pâtisseries, 4c, 5c	Services de table 59c
Cuivres en bois, 49c, 75c, 99c	Bouillottes plaquées en nickel, 98c	Vases à eau, blancs, 45c	Crachoirs, couleurs assorties, 35c
Bouillottes plaquées en nickel, 98c	Plat à vaisselle en grès, 42c et 59c	Gobelets à 9c	TASSES ET SOUCOU-chaque 9c
Escabeaux, le pied 20c	Chaudière à charbon 21c	Porte-couverts, 25c, 35c, 45c	Jardinières, 35c, 55c, 59c
Chaudière à charbon 21c	Séchoirs à rideaux, 35c et 45c	Thières, 25c, 35c, 45c	Plats couverts, blanc et blanc, 45c
Très épais, 35c	Séchoirs à rideaux, 35c et 45c	Porte-couverts, 25c, 35c, 45c	Verres, 60c, 65c, 90c
Balai spé 21c	SERVICES DE TABLE, 18 pièces \$1.98	Plat à 25c, 35c, 50c	Gravés, la douz., 90c
Tables à repasser, 18c		Pots en verre, 15c, 25c, 45c	Bassins blancs, 45c
			Bois à salade, 15c et 25c

REGULIER 35c. SPÉ 25c

CIAL, LA VERGE ...

COURRIER DE LACHINE

Retraite pascalle. — Incendie d'un transformateur à l'aqueduc — Instance de M. l'échevin Albert St-Onge auprès de la Cie du Parc et de l'Élé.

Correspondance spéciale à la "Patrie."

LACHINE, 28. — La population de Lachine suit avec une grande régularité les exercices de la retraite pascalle prêchée par le Rév. Père Desjardins, de la compagnie de Marie de l'Oratoire. L'échevin prédicateur sait rendre les foules et prend sur notre population une influence toujours grandissante qui fait présager les plus heureux résultats.

UN INCIDENT

est venu marquer les exercices de la retraite. Un soir, alors que l'office allait commencer et que la nef de notre église était remplie de fidèles, l'église, qui était brillamment illuminée, se trouva tout à coup comme le reste de la ville plongée dans les ténèbres les plus épaisses. Un transformateur venait de prendre feu à l'aqueduc et le courant électrique se trouva interrompu. Au même instant l'alarme sonna et nous pûmes à peine transporter en ordre parfait. Après un quart d'heure d'attente, la lumière nous fut rendue à la grande satisfaction de tous les fidèles.

—Depuis quelque temps des plaintes nombreuses

sont présentées aux conseillers sur la manière dont les citoyens de Lachine sont traités par la Cie du Parc et de l'Élé. Les tramways de Lachine sont encombrés par les voyageurs de Montréal et les citoyens de Lachine ne peuvent trouver place et sont obligés d'attendre 20 et même 40 minutes avant d'avoir un autre tramway où ils puissent se loger, tandis que les voyageurs de la ville ont à leur disposition des tramways en grand nombre qui peuvent les transporter en quelques minutes à leur domicile.

Il y a là un abus et les citoyens de Lachine demandent avec instance qu'on y porte le plus tôt possible un remède efficace. M. l'échevin

Votre nourriture est plus délicate quand vous employez le WINDSOR, le SEL de TABLE pur et fin. Sa saveur est aussi exquise qu'elle est durable.

ST SIMEON

ST-SIMEON, 28. — Depuis quelques jours le fleuve est libre de glace, la navigation est ouverte. Le capitaine Gonzague Simard est parti pour aller prendre un cargo de planches au Port aux Quilles. Le capitaine Louis Dufour et le capitaine Napoléon Bois, doivent partir ces jours-ci pour la Malbaie et St-Jérôme.

—La coupe du bois n'est pas encore terminée. La Cie "St. Simeon Lumber Co." et la Cie "Calibre Lumber Co." ont fait de gros chantiers cet hiver. Malgré la grande quantité de neige que nous avons eue la coupe du bois a été faite avec avantage. Selon toutes les apparences le flottage des bilots sera facile.

W.H. Scroggie Limited

RUES STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

ECHANTILLONS ET BALANCES DE LIGNES DE BONNETERIE

Nous avons groupé ensemble la petite balance d'échantillons et autres qui nous restait des ventes récentes, ainsi que les balances de lignes de stock régulier, et nous les avons marquées à des prix pour écouler LUNDI.

Echantillons et "overmasks" de bas en cachemire pure laine, uni et à côtes, de forme ample; aussi bas en cachemire à côtes pour enfants, tout de splendide qualité durable, avec genoux, talons et bouts unis. GRANDES 6-1-3 à 1-1-3. Réguliers 45 cents à 55 cents. LUNDI, la paire \$2.95

\$4.50 Belles Blouses de Soie pour Dames \$1.50

Ces belles blouses en soie faites sont réduites à moins que moitié prix parce qu'il ne nous en reste plus que dans deux couleurs : rouge et blanc; les styles sont élégants et à effet. Prix régulier \$4.50, pour \$1.50 écouler à.....



Jupons en moreen pure laine, s'ajustant gracieusement aux hanches et très amples au bas, dans les couleurs de bleu, rouge et gris. Régulier \$1.49 \$2.69, Lundi.....

Vêtements Blancs

JUPONS EN BATISTE—large volant en linon avec deux rangs d'insertion de dentelle, garnis de frange et d'une large dentelle. Rég. \$1.69, \$1.49

JUPONS EN BATISTE—large volant en linon avec trois plis ourlés et large broderie. Régulier \$1.45... \$1.25

JUPONS EN BATISTE—large volant en linon avec groupes de plis et rangs d'insertion de dentelle, garnis de frange et de dentelle... 98c

JUPONS EN BATISTE—large volant, en linon avec plis, garnis de broderie ou de dentelle. Régulier 69c... 55c

"Articles Speciaux pour le jour de Lavage"

Lessive en poudre pour faire du savon, 4 boîtes 25c

Paquets de 3-1-3 lbs. de poudre à laver. Rég. 25c, pour 15c

3 paquets d'ammoniaque en poudre 25c

3 morceaux de Sapolo 25c

Toilettes d'Oreillers et Dessus de Bureaux tout nouveaux

Nous ouvrirons lundi matin, une nouvelle consignment de toilettes d'oreillers et dessus de bureau en mousseline blanche et fraîche. Ils sont dans des dessins infiniment variés à votre choix, et leurs prix spéciaux seront la règle.

Toilette d'oreillers en mousseline suisse, 30 x 30 69c	Dessus de bureau en mousseline suisse 18 x 54 69c
Toilette d'oreillers suisse, 30 x 30 85c	Dessus de bureau en mousseline suisse, 18 x 54 85c
Toilette d'oreillers en appliqué, 30 x 30 95c	Dessus de bureau en appliqué, 18 x 54 95c
Toilette d'oreillers en appliqué, 30 x 30 \$1.15	Dessus de bureau en appliqué, 18 x 54 \$1.15
Toilette d'oreillers, en appliqué, 30 x 30 \$1.45	Dessus de bureau en appliqué, 18 x 54 \$1.45

Prix spéciaux en coussins non recouverts, remplis du meilleur écordeon végétal et recouverts de bon coton blanc.

PRIX SPECIAUX

16 x 16 25c	22 x 22 55c
18 x 18 35c	24 x 24 65c
20 x 20 45c	26 x 26 75c

EAUX GAZEUSES CALIXTE GINGER ALE CREAM SODA GOUTLET

Ce sont les seules véritables, pures et rafraichissantes. Pour vous les procurer insistez sur le prenom "CALIXTE."

Manufacturées : — 872 rue Ontario Est. Tel. Mds. 1734.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

Précieux à l'Epoque de la Dentition

M. ALFRED T. LOR, 12 Elizabeth L. Lawrence, Mass., écrit :

"Le Sirop d'Anis Gauvin" assure aux enfants troublés par le manque de sommeil, la fièvre, la toux, la diarrhée et les vomissements, une guérison rapide et complète à l'époque de la dentition, il est indispensable."

ALFRED T. LOR.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

MIGRAINE

Vous en avez-vous plus souffert de cette affreuse MIGRAINE qui vous empêche de vaquer à vos affaires, à vos devoirs, à vos plaisirs? Prenez des

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Soulagement immédiat. Prompt Guérison.

35c la boîte chez tous les marchands ou par la poste.

J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN, 850 Ste-Catherine Est, Montréal.

8-29 H-28

ST SIMEON

ST-SIMEON, 28. — Depuis quelques jours le fleuve est libre de glace, la navigation est ouverte. Le capitaine Gonzague Simard est parti pour aller prendre un cargo de planches au Port aux Quilles. Le capitaine Louis Dufour et le capitaine Napoléon Bois, doivent partir ces jours-ci pour la Malbaie et St-Jérôme.

—La coupe du bois n'est pas encore terminée. La Cie "St. Simeon Lumber Co." et la Cie "Calibre Lumber Co." ont fait de gros chantiers cet hiver. Malgré la grande quantité de neige que nous avons eue la coupe du bois a été faite avec avantage. Selon toutes les apparences le flottage des bilots sera facile.

CHRONIQUE OUVRIERE

La vie des ouvriers de l'industrie textile en Allemagne.

Dans un rapport sur l'industrie textile en Allemagne, le consul des Etats-Unis à Plauen, fait la description suivante de la vie des ouvriers de cette industrie:

Les familles des travailleurs sont généralement très nombreuses, et il n'est pas rare de voir un père de famille, au femme et plusieurs enfants subsister avec un revenu de \$3.81 par semaine.

Avec cette somme, il faut payer le loyer, les vêtements, le chauffage, la nourriture et les autres nécessités de l'existence.

Le plus souvent, il est vrai, la femme travaille à salaire, de même que les enfants vont à la filature dès que la loi le leur permet, et même avant.

La plupart des familles vivent dans des logements de deux pièces, une pour la cuisine et où couchent les enfants; l'autre, servant de chambre à coucher au père et à la mère, ainsi que de salle de réception, de boudoir, de couture, etc.

Le loyer pour un logement de cette sorte est rarement au-dessous de \$2.25 par mois, tandis que le prix ordinaire est de \$3.57. Quelques familles sont mieux partagées, elles possèdent leurs petites maisons avec jardins dans la banlieue des grandes centres.

Chose remarquable, le dimanche et les jours de fête, cette population ouvrière est bien et confortablement mise. On y rencontre très rarement des gens déguenillés.

La nourriture est très simple; elle consiste en pommes de terre, en pain et en une soupe dite au polvre, faite d'eau, de pain, d'un petit morceau de substance grasse et de beaucoup de poivre.

On mange très rarement de la viande, et quand parfois on en absorbe, c'est dans la soupe, ou en saucisse.

Les ouvriers font en général cinq repas par jour: le pain de seigle apparaît sur la table à chaque repas. Le déjeuner consiste en café, fait en général avec des grains grillés, et un morceau de pain. Quelquefois une tasse d'eau chaude, dans laquelle il est mêlé un peu de farine, remplace le café. Le dîner se prend à midi. Les repas entre le déjeuner et le dîner et le dîner et le souper sont très légers, mais ils sont arrosés d'un peu de bière.



M. MAURICE NEVEU, de Valleyfield, dont il est fortement question pour succéder à M. Wilfrid Paquette à la tête de la Fédération des ouvriers textiles du Canada.

Le parti ouvrier s'élargit.

Le parti ouvrier dans l'Ouest du Canada se développe avec une rapidité qui étonne même ses plus actifs militants. On connaît un peu sa force à la Colombie anglaise où il a mis les vieux partis dans la plus singulière des postures.

Au Manitoba, il travaille avec succès à faire l'alliance entre les cultivateurs et les ouvriers. Dans la ville de Winnipeg, surtout, ses adeptes déploient une activité sans pareille. Ses clubs se réunissent chaque semaine au moins une fois par semaine. Tous les dimanches il tient des réunions publiques, ouvertes au public. Des conférences de toutes les opinions vont y exposer leurs théories sociales, auxquelles les militants du parti ouvrier donnent la réplique quand il y a lieu. La foule envahit les salles et souvent on est obligé de refuser du monde, faute de place.

Le parti commence aussi à faire des progrès dans l'extrême Est. A Halifax (N. E.), la semaine dernière, il s'est fondé une branche du parti. Voici de quelle façon le "Herald", de cette ville, racontait la chose:

"Hier soir, la salle des unions était remplie d'une foule compacte d'ouvriers à l'air intelligent. M. P. Healy, président du Conseil des Métiers et du Travail, et John Joy, membre du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, y ont prononcé des discours qui furent chaleureusement applaudis. Le secrétaire, Charles Nelson, qui avait été désigné pour enregistrer les délibérations, soumit à l'assemblée la proposition suivante qui fut adoptée à l'unanimité et qui, par suite, constituait le parti ouvrier à Halifax:

"Que ce club sera désigné sous le nom de "Club ouvrier d'Halifax" et constituera une branche du parti ouvrier du Canada.

"Que son but sera d'organiser les ouvriers d'Halifax en un parti politique du Travail."

Est-ce que les ouvriers des vieilles provinces de Québec et d'Ontario vont se laisser devancer par les ouvriers des autres provinces, sur-

tout des jeunes provinces, cela en a tout l'air.

Le progrès en Italie.

Il a fallu la guerre russo-japonaise pour attirer notre attention sur les merveilleux progrès que le Japon avait fait en moins d'une génération dans la voie de la civilisation. Nous faudra-t-il un aussi douloureux événement pour nous révéler l'extraordinaire mouvement progressiste qui se poursuit en Italie.

Il y a un quart de siècle, l'Italie était encore un pays essentiellement agricole, mais aujourd'hui elle fournit le monde de plusieurs produits industriels, soie, coton, lainage, fer et acier. Mais quels qu'aient été les merveilleux progrès de l'Italie dans le domaine de l'industrie, ils ne sont rien à côté des progrès qu'elle a accomplis dans son organisation sociale.

Pendant qu'au Canada nous prenions notre argent pour construire des voies ferrées aux compagnies privées, l'Italie dépensait le sien à racheter ses chemins de fer. Depuis 1905, tous les chemins de fer de ce pays ont été nationalisés.

L'Italie possède le meilleur enseignement agricole qui existe au monde. Les municipalités dans ce pays jouissent de la plus grande autonomie. Au contraire du Canada, il est permis aux municipalités de faire tout ce qu'elles veulent qui n'est pas défendu par la loi, tandis qu'ici, nos municipalités sont obligées d'obtenir la permission de la Législature.

La permission de la Législature pour faire quoi que ce soit, qui ne leur est pas déjà permis. C'est ainsi par exemple, qu'elles peuvent se livrer à l'exploitation industrielle ou commerciale sans avoir à en obtenir la permission du gouvernement.

La législation ouvrière est également en avant de beaucoup d'autres pays. L'Italie est dotée d'une loi de compensation pour les cas d'accident de travail très libérale. Elle possède une caisse de retraite pour la vieillesse depuis 1887; une chambre de travail subdivisée en plusieurs conseils.

Le système d'instruction publique est également supérieur en Italie et il est sous le contrôle absolu du peuple.

Les ouvriers devant le gouvernement.

Le Conseil exécutif du Congrès des Métiers et du Travail du Canada a soumis au gouvernement de la province de Québec les vœux des unions ouvrières du Canada. Montréal était représenté par M. Gustave Franco et J.-A. Masse. L'accueil fait aux représentants des ouvriers a été tout à fait correct, l'avenir nous dira si la démarche aura d'autres résultats.

Conférence sur la coopération.

M. A. Desjardins, président de la Caisse d'économie populaire de Lévis, fera demain après-midi, à deux heures, à la salle Saint-Joseph, No 182, rue Sainte-Catherine est, sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail, une conférence sur la coopération.

L'entrée de la salle sera gratuite et il n'y a pas d'ouvriers désireux de s'inscrire qui ne fera pas un effort pour aller écouter ce conférencier de renom.

MM. les députés Monk et Verville prononceront des discours à cette assemblée.

Le parti ouvrier dans Saint-Jacques.

Demain après-midi, à la salle des cordonniers internationaux, No 784, Est, rue Sainte-Catherine, il y aura une réunion des ouvriers de la circonscription électorale Saint-Jacques, désireux de fonder un club du parti ouvrier dans cette partie de la ville. L'assemblée commencera à deux heures, et l'entrée de la salle sera libre à tous les citoyens. Des orateurs y prononceront des discours sur le programme du parti ouvrier.

Le nouveau bureau de l'union No 266 des cordonniers.

L'union locale No 266, de l'union internationale des cordonniers, a renouvelé son bureau comme suit: sa dernière réunion.

Comité exécutif: O. Caté, A. Lacroix, T. Huneault, N. Lalumière, Z. Gratton, A. Meunier et J. Mathieu.

Auditeurs: A. Lacroix, R. Pleau et N. Poirier.

Comité du label: C. Thibault, A. Lacroix, Z. Gratton, H. Tremblay et J. Martel.

Délégués au Conseil des Métiers et du Travail: C. Thibault, A. Turmel, L. Thibault, U. Tapin et Z. Aubry.

Délégués au Conseil mixte No 17 des unions locales de cordonniers: C. Bilodeau, J. Mathieu, L. Thibault et N. Lalumière.

Il y avait à cette réunion, près de cent cinquante membres présents, ce qui est la meilleure preuve que cette locale fait de très grands progrès.

Mot de la fin:

Ne pourrait-on pas demander une indemnité à l'Italie pour couvrir les frais de justice que nous occasionnerait ses nationaux. La chose en vaudrait la peine.

J. A. RODIER.

Réunions après-demain, 5e lundi du mois:

—Union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers, constituant le parti ouvrier à Halifax:

"Que ce club sera désigné sous le nom de "Club ouvrier d'Halifax" et constituera une branche du parti ouvrier du Canada.

"Que son but sera d'organiser les ouvriers d'Halifax en un parti politique du Travail."

A TRAVERS LE VIEUX MONTREAL

(Suite de la 2e page)

baît les origines de son nom. C'est en 1825 qu'on la mentionne officiellement pour la première fois. C'est alors que la partie de la ville comprise entre l'avenue Papineau et la rue Saint-Denis, passa sous le contrôle de la cité. En 1842, la succession Philippe éda à la ville la partie de la rue Sainte-Catherine comprise entre les rues Université et Aylmer, et la même année, l'hon. James Smith et M. J. Redpath et D. Fisher, donnèrent à la ville la section entre les rues Mansfield et La Montagne, et en 1851, le séminaire Saint-Sulpice donna la partie qui se trouve depuis la rue jusqu'aux limites ouest de la ville.

La rue Guy doit son nom à feu l'hon. Juge Guy, dont la famille était propriétaire d'une partie des terrains à cet endroit.

La rue Belmont rappelle la mémoire d'un ancien supérieur de Saint-Sulpice, et la rue des Séigneurs fut ainsi nommée pour rappeler que c'était le chemin qui conduisait aux propriétés des Sulpiciens, alors seigneurs de l'île.

La rue Vimont rappelle le souvenir d'un missionnaire Jésuite. Il prit de grandes choses pour Montréal. La rue Labelle, commémore la mémoire du curé Labelle, le grand apôtre de la colonisation.

La rue McGill rappelle la mémoire du fondateur et du donateur de l'Université McGill. Les noms de Boveray et Duluth, Beaudry, Vitré, Larouchette, sont en souvenir de vieilles familles françaises. Les

rues Amherst et Lorne remettent en mémoire les gouverneurs anglais de ces temps. Le nom de Lafontaine rappelle l'ancien juge en chef, et celui de Papineau, l'ancien chef du grand parti qui amena les troubles de 1837.

Le jardin Viger et l'avenue de ce nom, commémorent le souvenir de l'hon. D. B. Viger, qui les donna à la ville, et la rue Lacroix, M. R. J. Lacroix, en était l'ancien propriétaire.

Deux noms seulement dans notre ville, rappellent les anciens sauvages qui occupèrent notre ville lors de sa fondation, ce sont Hochelaga et Stadacona.

Les rues de Gaspé, de Braxelles, de Lorimier et de Montigny, rappellent toutes d'anciennes familles françaises de notre ville. La rue LaSalle fait penser à cet intrépide voyageur français qui partit de LaSalle pour monter jusqu'à l'ouest.

Les rues Cartier, Napoléon, Champlain et Frontenac nous remettent en mémoire des grands guerriers de l'histoire de France et du Canada.

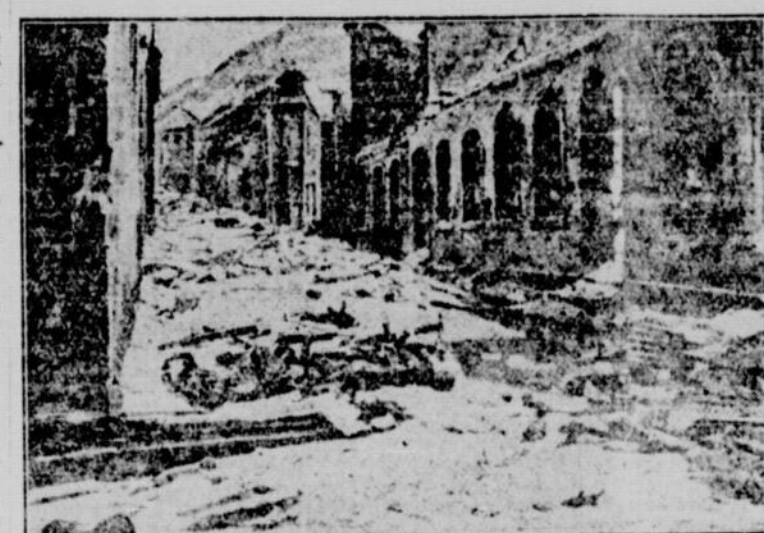
La rue Versailles ne saurait d'autre part, faire penser aux palais du Roi Soleil. La rue Claude rappelle la mémoire de Claude Ramsey, qui bâtit le château Ramsey.

La Montée du Zouave est ainsi nommée en souvenir de feu le régiment de Montigny, qui y demeura longtemps, dans l'ancienne maison de M. Beaudry. M. de Montigny était un des premiers zouaves canadiens.

Les rues Wolfe et Montcalm font revivre le souvenir des deux héros des Plaines d'Abraham.

Voilà donc en peu de mots l'origine des noms de nos principales rues. C'est une excellente idée de donner ainsi aux rues d'une ville, les noms des grands personnages de notre histoire. C'est un bon moyen de garder leur mémoire.

LA RENAISSANCE DE LA MARTINIQUE



QUELQUES CADAVRES, dans une des rues de Saint-Pierre.



UN DES CADAVRES, photographié après la première explosion.

(Suite de la 2e page)

si je trouvais mille francs, je pourrais faire rééditer l'œuvre, les fossés seuls étant à refaire, puisque la source existe, mais je n'ai même pas pu me faire avancer cette somme. Oh sont, me dit-on, vos plantations en garantie? Mes plantations, je les aurais quand j'aurais cette ran! C'est facile à comprendre, on ne le comprend pas! Je vous cite cette lettre; mieux

que toutes les dissertations, elle montre, exactement ce qu'est aujourd'hui la vraie question de Saint-Pierre et le point essentiel de toute renaissance martiniquaise.

Cette renaissance, annoncée à grand fracas par les zonges officiels, s'accomplira-t-elle? L'on s'y prête, mais, en raison du concours insuffisant donné aux Européens, elle est loin d'être accomplie, même partiellement.

DEUX REUNIONS DE TRAVAILLEURS

Le club Bellami aura une réunion publique, demain après-midi, à l'angle des rues Saint-David et Notre-Dame. Il en tiendra une autre, le soir, à la Bourse du Travail, rue Saint-Dominique. M. Gagnon, de Charlevoix (P. E.), rédacteur du "Travailleur" adressera la parole aux deux meetings.

La F.A.R.I. offre ses sympathies à la famille en deuil.

FEU M. A. LAROSE

Un maître-charretier bien connu s'est éteint à l'âge de 59 ans. Funérailles à Saint-Joseph.

Lundi, 30 courant, auront lieu à l'église St-Joseph, rue Richmond, les funérailles de M. Adolphe Larose père, ancien maître-charretier, bien connu dans tout Montréal. Le défunt

—Union locale No 242 des peintres, des décorateurs et similaires.



Bourse du Travail, 129, rue Saint-Dominique. — Sec., L. A. Guillet, No 357, rue Montcalm.

—Union locale No 428 des monteuses en chaussures et des cordonniers.



niens en "turns", 784, Sainte-Catherine est. — Secrétaire, G. Martel, No 428, rue Chambrault.

—Union des lisseurs en bois de Montréal, Sainte-Dionne, No 784, rue Sainte-Catherine est. — Sec., Nap. Paradis, No 4, rue Sydenham.

était très estimé dans la paroisse St-Joseph où il a habité depuis son arrivée à Montréal, à l'âge de 18 ans.

En arrivant ici, il se fit ouvrier de place et ne changea pas d'occupation. Le défunt laisse trois fils, dont Adolphe, marié, chez qui le défunt demeurait depuis quelque temps et deux autres fils dont l'un est également charretier et le troisième, boucher. Le défunt était âgé de 59 ans, 9 mois et 14 jours.

La F.A.R.I. offre ses sympathies à la famille en deuil.

Un Bienfait pour les Bilioux

Etes-vous obligé de vous priver de plusieurs aliments purs parce que vous croyez qu'ils vous rendent bilioux? Savez-vous que vous êtes plus à blâmer que la nourriture même? Votre estomac et votre foie demandent plus d'attention que la diète. Lorsque vous souffrez d'une attaque biliieuse, prenez

LES PILULES BEECHAM

et tout mauvais symptôme aura bientôt disparu. Elles restaurent l'estomac, régularisent les fonctions de la foie et des intestins. Leur bienfaisant effet est immédiat.

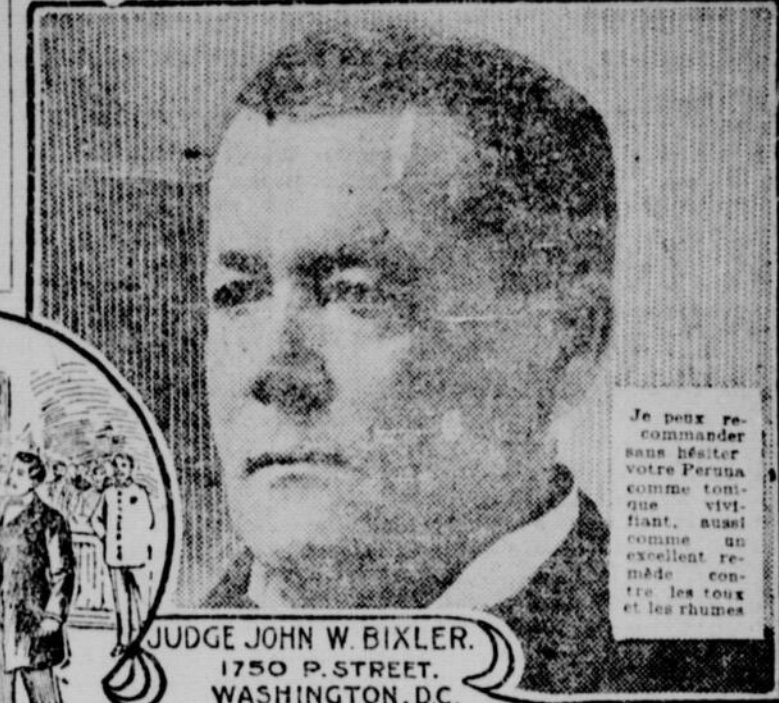
Les Pilules de Beecham se mélangent au contenu de l'estomac et facilitent le travail de la digestion. Les propriétés nutritives de la nourriture sont alors promptement assimilées, et le résidu rejeté sans irriter ou obstruer les intestins.

Il faut prendre les Pilules de Beecham quand on éprouve des maux de tête, que l'on a la langue épaisse, la constipation, le teint jaune et tout symptôme d'un foie paresseux. Vendues partout. En boîtes de 25 cents.

UN JUGE DE LA COUR DE DISTRICT DES E.U.

Recommande Peruna comme un tonique vivifiant.

Le juge John W. Bixler, autrefois juge de la Cour de Circuit des Etats-Unis, et maintenant juge de District des Etats-Unis, de Kansas, recommande Peruna.



JUDGE JOHN W. BIXLER, 1750 P. STREET, WASHINGTON, D.C.

Témoignages en faveur de Peruna.

Quand un homme en une femme, par pure gratitude, nous écrit une lettre sur le bien qu'il a reçu de l'usage de Peruna quand on le fait sans sollicitation ou recommandation de quelque sorte, et qu'on nous fournit une photographie récente, de sorte que son identité et sa responsabilité ne font aucun doute, c'est alors que nous considérons un témoignage favorable pour nos annonces.

Nous sommes actuellement à publier plusieurs centaines de témoignages. Nous donnons au long le nom et l'adresse de chacune de ces personnes. Nous n'avons pas besoin de publier et nous ne voudrions pas publier pour n'importe quelle somme d'argent, un faux témoignage. Ce serait déshonorer au point de vue moral et un suicide commercial au point de vue d'affaires.

Tonique et Apéritif

W. H. Parsons est ex-sénateur d'Estat et ex-juge spécial de la Cour Suprême du Texas, aussi Brigadier Général dans l'Armée Confédérée. Dans une lettre récente de 925 H. St. N. W., Washington, D.C., cet homme éminent dit:

"Sur la recommandation d'amis personnels et d'après de nombreux et forts témoignages sur l'efficacité de Peruna dans le traitement des nombreux symptômes de grippe dont j'ai souffert au cours des quatre derniers mois, j'ai été induit à suivre un traitement à ce remède justement célèbre.

"Je sentis un réel changement pour le mieux après l'avoir employé durant une semaine seulement. Il est spécialement efficace pour tonifier l'estomac, et a eut un très bon effet sur mon appétit. Je suis donc bien encouragé d'être en voie de complète guérison.

"Mes nombreux amis au Texas, où j'ai eu l'honneur de commander une brigade de cavalerie de Vétérans, dans une guerre de quatre ans, voudront bien accepter ce témoignage volontaire en faveur des mérites de Peruna, comme un gage d'appréciation de sa merveilleuse efficacité."

Appétit et digestion faibles. M. Charles Schweils, Lexington, Texas, écrit:

"Je souffrais du catarrhe du foie. Je ne digérais pas ce que je mangeais. J'étais faible et fébrileux. Je dormais très mal, j'avais des coups de sang à la tête. J'étais très dérangé et je ne prenais plaisir à rien. Mon appétit était capricieux, ma digestion mauvaise.

"Après avoir employé Peruna pendant de nouveau, et je vous en exprime mes chaleureux remerciements. Je crois fermement qu'elle aurait le même effet pour tous ceux qui souffriraient du même mal que moi."

VOS ENFANTS souffrent-ils de MANQUE DE SOMMEIL, de COLIQUES, de DIARRHÉE?

DONNEZ LEUR UNE DOSE DE L'EXCELLENT

Sirop du Dr. Coderre pour les Enfants

qui vous rendra aussi d'inappréciables services pendant la redoutable période de la DENTITION. Vous en frotterez doucement les gencives enflammées, la douleur s'apaisera rapidement.

25 CENTS LA BOUTEILLE chez les marchands ou par la maille.

Exigez la signature du Dr. Coderre en encre rouge.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montreal, Canada.

CANADA-FEU

("Compagnie d'Assurance Mutuelle du Canada," contre le Feu.)

PERTES PAYÉES A DATE, plus de \$200,000.00

Cette Compagnie émet des Polices à des taux inférieurs de 20 p. c. à 40 p. c. de ceux de la Combine des Assurances Feu

Ne placez pas vos assurances Feu sans connaître tes taux.

TEL. MAIN 3183. 9 Boulevard Saint-Laurent.

On demande des agents partout où la Compagnie n'est pas représentée.

Assurance sur la Maladie

Une police dans The Canadian Railway Accident Insurance Company vous paye comme suit:

\$500.00, somme principale en cas de paralysie de deux membres.

\$5.00 par semaine d'indemnité durant une période de douze semaines pour impotence causée par la maladie.

Cette police coûte \$7.50 par année ou environ 2c. par jour. Pouvez-vous vous en passer?

ERNEST PITT, Gérant Provincial, 222 RUE ST-JACQUES.

ON DEMANDE DES AGENTS partout.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR \$9.75

nous vendons et installons toutes les fixtures à gas nécessaires pour une maison de 7 chambres, comprenant:

- 1 Gazetier à 3 branches pour salon.
- 1 Gazetier à 3 branches pour salle.
- 1 Pendant large pour passage.
- 1 Brackets pour chambres.

Nous avons un assortiment complet de gazetiers décoratifs, styles nouveaux, robes pour électricité et gas, installation de fils électriques par des experts, à des prix extrêmement bas. Votre nouveau et vos anciennes ont le plus brillant et le plus réutilisable. En vente chez les principaux magasins de ferronneries et quincailleries.

THE PEPPERLESS GAS LIGHT CO., of Montreal, Ltd., 319 Boulevard St-Laurent, Montreal.

50,000 LIVRES GRATUITEMENT

ENVOYÉS PAR POSTE TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME

Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor, autant pour personnes âgées que pour jeunes gens. SOUFFRANT D'EXCESS, perte de vigueur, système nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie, des reins et de l'estomac. Il explique la manière de se guérir chez soi, avec succès.

Adressez vous au DR. JOS. LISTER & CO., 10, Dearborn St., F. A. 9 CHICAGO, ILL., U. S. A.

Ce livre est écrit en français.

60 ans

Nous avons confiance absolue en nos remèdes. Nous voulons qu'en soit de même pour vous. Supposons que vous lisiez cette décision à votre médecin.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Une Conspiration

Le rumeur se répand que les membres du Conseil de Ville préparent en sous-main une nouvelle manigance dans le but d'adjuger le contrat de l'éclairage à l'une des compagnies qui ont répondu au récent appel de soumissions.

Les termes de la convention projetée ne seraient pas seulement défavorables; ils impliqueraient une compromission complète et irrévocable des intérêts de la ville.

L'étrange conduite qu'a tenue le conseil depuis un mois; ces querelles sur la composition des comités, qui ont l'air d'escarmouches pour mesurer la force des partis; ce délai inexplicable à aborder la si pressante question de l'éclairage, donnent une apparence de vraisemblance à l'inquiétante rumeur.

S'il est vrai qu'un pareil complot se trame à l'Hôtel de Ville, nos échevins peuvent s'armer pour la lutte!

Ils auraient tort de croire que ces deux années de pouvoir dont les électeurs viennent de leur donner bénévolement le mandat, suffiront à leur assurer l'impunité s'ils trahissent leur devoir.

L'opinion publique est en éveil.

La PATRIE, qui ne connaît, Dieu merci, pas d'entraves, et qui n'a d'autre intérêt à servir que celui du public, ameutera à temps, contre les conspirateurs de l'Hôtel de Ville, la population dont les droits auront été foulés aux pieds.

Cette question de l'éclairage est la plus importante confiée à la conscience de notre administration municipale. Malheur à ceux des membres du Conseil qui essaieront de tromper la confiance qui a été placée en eux!

La PATRIE les dénoncera sans pitié, et ses dénonciations auront tant de retentissement que les conspirateurs les mieux couverts échoueront misérablement et que les conspirateurs eux-mêmes recevront leur châtiment bien avant l'expiration de leur mandat d'office.

La loi des Licences

Les condamnations en masse que vient de prononcer le tribunal de police et l'attitude déterminée prise par les commissaires des licences auront elles pour effet de nous amener en définitive à une issue éminemment désirable: la réduction du nombre de buvettes en existence à Montréal.

La "Patrie" tient le commerce de liqueurs pour un commerce légitime, mais, pour les mêmes motifs qui ont inspiré les lois sévères qui le réglementent, elle tient à ce que ces lois soient respectées.

Nul ne prétendra que la loi existante est trop rigoureuse. Si elle l'a trop loin, c'est plutôt dans la direction contraire, puisque nous constatons encore, et si fréquemment, des abus.

Elle est à l'excès tolérante lorsqu'elle permet à Montréal de maintenir un débit de liqueurs par 700 têtes de population.

Combien les exemples d'intempérance deviendraient plus rares si d'une part la vente des boissons alcooliques aux heures interdites et le dimanche était complètement empêchée, et si d'un autre côté l'on diminuait le nombre des buvettes.

L'usage des boissons fermentées n'est pas en soi répréhensible. Nous ne prêchons point l'abstinence absolue, et nous ne nous scandalisons point de l'usage modéré des liqueurs enivrantes.

Mais nous déplorons les excès, et comme il y aura toujours des excès tant que les autorités accompliront mollement leur devoir, nous réclamons que l'on supprime des buvettes, puisque leur nombre excessif est la cause principale des abus.

Les commissaires des licences, qui font preuve d'un si grand zèle pour faire respecter la loi, ont toute l'autorité requise pour nous procurer cette réforme sans bouleversement, sans heurt, sans préjudice à personne.

La loi leur permet d'annuler des permis à la suite de contraventions, et ne les oblige pas de les résilier en faveur de nouveaux titulaires.

Pourquoi nos commissaires ne se prévalent-ils pas de ce pouvoir qui leur est conféré pour tendre graduellement à la diminution du nombre des buvettes?

Les cabarets supprimés seraient les plus détestables, ceux où la loi est méprisée. Ceux qui subsisteraient seraient respectueux de l'ordre, surtout lorsque leur existence même se ra en jeu.

Le Système Scolaire d'Ontario

Les deux lettres que le professeur O'Hagan, principal du High School de Rockland, Ont., a publiées dans la PATRIE les 19 et 27 mars courant, sont trop intéressantes pour qu'elles passent inaperçues. Elles ont été, d'ailleurs, fort remarquées.

M. O'Hagan, dont il faut admirer sans réserve le courage, met au jour les déficiences regrettables du système scolaire de la province d'Ontario, quant à ce qui concerne l'enseignement catholique et bilingue.

Il affirme que ceux qui croient que "les trois ou quatre cent mille Canadiens-français" résidant dans l'Ontario ont l'avantage de pouvoir s'instruire en leur langue maternelle sont dans une erreur profonde; que les gouvernements, durant les dix ou vingt dernières années, n'ont rien fait pour développer les écoles catholiques; que dans le département de l'instruction publique aucun catholique n'occupe un poste important; que dans aucune école normale on ne forme des professeurs catholiques bilingues; que l'on ne fait aucun effort pour répandre la langue française; que l'inspection des écoles françaises est faite par des hommes qui ne savent pas un mot de français et qui se plaignent invariablement de la part trop large que l'on donne à la langue maternelle des élèves, etc., etc.

Les lettres du principal du "High School" de Rockland constituent un formidable réquisitoire contre l'organisation scolaire de la province-océan. Elles nous permettent en même temps de mieux comprendre les obstacles que les nôtres rencontrent partout où ils sont en minorité pour conserver leur langue et donner à leurs enfants l'instruction qui leur convient.

La population d'Ontario est aujourd'hui d'environ 2,300,000 Ames. Les catholiques sont au nombre de plus de 400,000, dont près de 200,000 Canadiens-français.

Nous empruntons ces chiffres aux livres bleus du recensement de 1901. Donnent-ils la véritable force numérique des nôtres de l'Ontario? Nous en doutons.

Dans le nord d'Ontario, l'on voit des établissements composés presque exclusivement de nos compatriotes. Les nôtres sont avant longtemps la majorité dans cette partie de la province-océan.

Nous comprenons bien que le gouvernement se trouve en présence d'une situation assez délicate. Mais M. Whitney et ses collègues, dont la bonne volonté et les excellentes intentions ne sauraient être mises en doute, ne peuvent plus longtemps fermer les yeux aux besoins d'un élément aussi considérable que celui dont les ramifications s'étendent un peu partout et qui réclame le privilège de parler français.

Les minorités en ce pays ont des droits que les hommes publics avisés ne sauraient méconnaître. Tout ou tard, l'équité et la justice établiront leur règne bienfaisant. Pourquoi le gouvernement d'Ontario persisterait-il à refuser au Canadien-français les avantages dont jouissent les autres citoyens par l'instruction de leurs enfants? Ne sont-ils pas aussi respectueux des lois que leurs concitoyens d'origine différente? Ne contribuent-ils pas comme eux au développement et au progrès de leur province?

A l'hon. Dr. Réame incombe le devoir de réclamer, auprès de ses collègues, pour les nôtres, les réformes scolaires dont tout homme éclairé, exempt de préjugés, ne peut faire autrement que de reconnaître l'urgence et la nécessité. Ces réformes permettront à nos compatriotes de s'outiller pour la lutte de l'avenir, de travailler, dans la paix et l'harmonie, à côté des autres races, à la prospérité générale.

La PATRIE félicite le principal O'Hagan de l'intérêt qu'il porte à l'enseignement bilingue dans l'Ontario. Son beau geste dessillera les yeux aux autorités du ministère de l'Instruction publique et leur inspirera le désir de rendre justice à une minorité fière de sa langue et attachée à ses croyances religieuses.

REVENDEICATIONS OUVRIERES

Une délégation du Conseil des Métiers et du Travail a prié hier le gouvernement provincial de donner son adhésion aux résolutions adoptées par le Congrès de Winnipeg, en septembre dernier.

Ces résolutions recommandent l'adoption de la journée de huit heures, l'abolition des amendes dans les manufactures, l'abolition de la qualification foncière des membres des conseils municipaux, l'abolition des agences de détectives privés, la nomination d'inspecteurs de manufactures additionnelles, dont le choix serait entendu avec le Conseil, l'abolition de toutes concessions de terre à d'autres qu'à des colons de bonne foi, etc.

C'est en peu de mots résumer bien des revendications que font entendre les classes ouvrières.

L'hon. M. Taschereau a promis de prendre la requête des délégués en considération.

La plupart des réformes demandées par les ouvriers sont des plus importantes. La PATRIE en a plusieurs fois recommandé l'adoption.

PETITES NOTES

Le "Herald" dit que les départements à Ottawa sont encombrés d'employés conservateurs, et il conseille au gouvernement de mettre en pratique cette intéressante maxime: "Aux vainqueurs les dépouilles".

La commission du service civil ne s'attendait sûrement pas à ce qu'on pût appuyer une pareille doctrine sur le rapport de ses travaux.

Le confère à une manière à lui de réformer notre rouage administratif.

Que coûte au pays notre organisation militaire. Les chiffres qui suivent sont fort éloquentes dans leur simplicité:

1898, \$1,688,213; 1899, \$2,500,635; 1900, \$3,424,645; 1901, \$3,106,241; 1902, \$2,828,887; 1903, \$2,515,309; 1904, \$3,551,941; 1905, \$3,553,162; 1906, \$3,594,009; 1907 (neuf mois), \$4,347,320.

Les propriétaires des asiles de cette province demandent une augmentation des subventions qui leur sont allouées par le gouvernement chaque année. Il n'y a aucun doute que le maintien de nos maisons de santé coûte aujourd'hui beaucoup plus cher qu'autrefois.

L'opposition dans la législature de l'Île du Prince-Édouard fait preuve de vigueur. Elle a sommé le gouvernement de lui fournir l'état financier de la province du 30 septembre au 31 décembre avant d'aller en comité des voies et moyens. Si le gouvernement refuse, l'opposition promet de prolonger la session.

Le "Globe" prétend que Sir Wilfrid Laurier n'a jamais affirmé que la construction du Grand-Tronc Pacifique ne coûterait que \$13,000,000 au pays.

D'après la "Gazette", le Canada n'a pas suivi les États-Unis dans la voie du progrès. Le commerce des États-Unis a augmenté de 36 pour cent, tandis que celui du Canada n'a augmenté que de 34 pour cent. Les dépenses des États-Unis ont augmenté de 15 pour cent et celles du Canada de plus de 30 pour cent.

PREDICATEUR A LA CATHEDRALE

Le prédicateur de demain, à la cathédrale, sera un de nos dévoués professeurs de petits séminaires, M. l'abbé John, professeur au séminaire de l'Assomption.

Nos institutions d'enseignements renferment nombre de savants modestes et d'hommes érudits, qui pourraient briller sur un théâtre plus vaste.

Le caractère de cette année, à la cathédrale, nous permettra, pour notre plus grand profit, de les connaître.

LE DRAME DU SAULT RECOLLET

Le chef Carpenter et M. Hibbard, assistant du procureur-général, qui étaient allés à New-York, afin d'assister à l'enquête, tenue au sujet des déclarations de William Sangster, sont revenus, ce matin, à Montréal.

Interviewé par un représentant de la PATRIE, M. Carpenter a voulu rien dire au sujet de cette enquête.

On sait que Sangster s'est livré lui-même à la police de New-York, mercredi dernier, se disant l'auteur du meurtre de Pierre Deltor, sur le chemin du Sault-au-Récollet, il y a quelques mois.

Le chef Carpenter ouvrira, lui-même, une enquête à Montréal, sur cette affaire, car, Sangster a dénoncé deux personnes comme ses complices dans ce crime.

MOYENS DE SAUVETAGE

MM. Samuel Carsley et F. Hogue, représentants de la Société de protection des femmes et des enfants, ont eu, cette semaine, une longue entrevue avec l'hon. L. A. Taschereau, relativement à la question des appareils de sauvetage dans les écoles.

L'hon. M. Taschereau a promis de prendre en sérieuse considération les suggestions faites par ces deux messieurs.

AU MONUMENT NATIONAL

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est lundi soir à huit heures, qu'aura lieu, au Monument National, le concert au profit de l'hospice des incurables, sous le patronage distingué de Mgr l'archevêque de Montréal.

Un concert préparé par M. le professeur Couture sera un succès artistique.

Et nous voudrions y assister, pour en faire un succès financier, qui servira au soutien de la belle oeuvre qu'est l'hospice des incurables.

Lettre Provinciale

(Tribune des Journalistes.)

QUEBEC, le 27 mars 1908.

En lui fournissant un petit incident assez vif et assez intéressant, l'hon. M. Leblanc a empêché la séance d'aujourd'hui d'être insignifiante et vide absolument, comme c'est l'antique tradition du vendredi. Avant de passer à l'ordre du jour, le chef de l'opposition déclara qu'il devait protester contre la précipitation avec laquelle on passe trop souvent la législation publique, sans donner aux représentants du peuple le loisir d'y porter leur attention. La hâte de finir au plus tôt la session ne saurait excuser cette manière d'agir.

Et M. Leblanc signala un cas particulier qui sert d'exemple à sa protestation, celui d'un certain bill présenté par M. Roy, de Montmagny, et adopté mercredi. Ce bill avait l'air l'air le plus innocent du monde, et rien ne trahissait à sa face même sa véritable portée.

Or, sous le prétexte de régulariser les limites d'une municipalité, il a précisément pour objet de noyer dans le comté de Bellechasse un groupe considérable d'électeurs conservateurs appartenant jusqu'ici au comté de Dorchester. Ce bill est éminemment vexatoire, contraire à l'intérêt public, et participe du "Gerrymandering".

C'est pourquoi le député de Laval demande que l'ordre de la Chambre soit rescindé, et qu'avant d'être transmis au Conseil législatif, le projet de loi soit de nouveau considéré.

M. Roy, de Montmagny, le promoteur du bill, explique qu'il n'y a aucune arrière-pensée politique dans toute cette affaire, et qu'il s'agit seulement de régulariser la situation d'une municipalité formant deux paroisses, dont l'une est située dans le comté de Dorchester, et l'autre dans le comté de Bellechasse.

A son tour, l'hon. M. Turgeon, leader en l'absence de M. Gouin, fait observer que personne n'a eu les noirs desseins soupçonnés par M. Leblanc, et que, d'ailleurs, la proposition de ce dernier ne saurait être acceptée, attendu que la Chambre n'est maintenant dessaisie du bill, et n'a plus juridiction.

Mais le chef de l'opposition n'est pas de cet avis, et il répète sa demande avec insistance. Il peut se faire, dit-il, que dans la circonstance, on a voulu servir de bonne foi un intérêt particulier, celui d'une paroisse, mais au-dessous de tout cela, il y a l'intérêt public lui-même qui est lésé. Nous avons les Statuts qui régissent les divisions électorales, et ils ne doivent pas être modifiés sans permettre à tous les intéressés d'en avoir connaissance. Il ne faut pas, d'ailleurs, qu'une législation d'aucune sorte soit passée à la sourdine, à la cachette.

Sur ces mots, l'hon. M. Weir se lève et soulève un point d'ordre. Il prétend que les mots dont vient de se servir M. Leblanc ne sont pas parlementaires.

Le député de Laval poursuit son argumentation, mais l'honorable trésorier provincial insiste pour obtenir une discussion de l'Orateur. Celui-ci décide que M. Leblanc a violé les règles parlementaires et lui demande de rétracter ses paroles. M. Leblanc répond qu'il n'a rien à rétracter. Il n'a pas dit que tel député a fait passer un bill à la sourdine, mais seulement qu'il faut prévenir ce danger. L'Orateur déclare accepter cette explication et annonce qu'il passe en ce cas à l'ordre du jour.

M. Leblanc, qui n'en avait pas fini, a dû recourir alors au truc de l'ajournement de la Chambre. M. Gaud, député conservateur de Compton, propose l'ajournement, et sur cette motion, sous prétexte d'en donner la raison, le député de Laval poursuit ses remarques. Il prétend avoir droit en justice à la reconsidération du bill en question.

L'hon. M. Turgeon accepte alors l'avis de motion et consent à ce que le bill ne soit pas envoyé au Conseil législatif. Dans l'intervalle, il espère prouver au député de Laval que ses soupçons sont mal fondés. Après cet incident, on a eu beaucoup de peine à trouver de quoi occuper la Chambre pendant le temps qui restait. Il n'y avait d'ailleurs rien à l'ordre du jour que le débat sur l'uniformité des livres et la loi sur les assurances rapportée par le comité spécial. Mais pour ces points contestés, il n'y avait pas un nombre assez considérable de députés présents. Il est d'usage que le vendredi et le lundi, la Chambre n'aborde jamais de question litigieuse.

De guerre lasse, l'hon. M. Turgeon, demandé au chef de l'opposition s'il consentait à laisser passer quelques items non contestés du budget. L'hon. M. Leblanc ne s'y oppose pas, pourvu que le ministère ne soit pas trop exigeant.

L'on a donc passé en revue les différents octrois que le gouvernement accorde aux institutions de charité et de bienfaisance. Un assez grand nombre a été adopté du coup. L'hon. M. Leblanc s'est contenté de demander quelques explications sur la nature de certaines institutions subventionnées qui sont très imparfaitement définies dans le budget.

Après l'adoption de ces estimés et de quelques bills privés, entre autres celui de la ville de Québec, la Chambre s'ajourne et députés et journalistes s'en vont vers la liberté, jusqu'à lundi.

On lit dans les procès-verbaux que l'hon. M. Gouin annoncera ces jours-ci une résolution ministérielle au sujet de la nomination d'un agent de la province de Québec dans le Royaume-Uni.

CANTONS DE L'EST

(Correspondance spéciale à la PATRIE.)
SHERBROOKE, 28. — M. Parker, Haldwain, un ancien citoyen de Québec, est décédé dans la nuit de jeudi dernier. Il était âgé de 63 ans. M. Haldwain était un homme d'affaires bien connu, ayant été en société avec M. Kilburn dans l'exploitation d'une usine de machines et plus tard ayant fait le commerce de gros et de détail. Il avait été membre du conseil de Québec.

UNE ECOLE DE GARNISON

Pour le service des signaux sera ouverte à Sherbrooke le 22 avril prochain. Le commandant du 11e Hussards recevra une nouvelle à cet effet ces jours derniers. Les classes seront ouvertes le jour et le soir et se continueront pendant six semaines. Pour être admis à ces classes, il faut savoir lire et écrire, épeler correctement et posséder les aptitudes voulues.

LA DEBACLE

A commencé à se faire sur le St-François qui passe au centre de notre ville. Il est parti beaucoup de glace dans la journée d'hier et l'eau a monté beaucoup. A Bromptonville, à six milles de Sherbrooke, on craignait pour le pont. L'eau avait monté beaucoup et la glace était ferme, près du pont, mais elle descendait en haut. On craignait fort un amoncellement qui aurait pu être désastreux. Il s'est fait un canal dans l'étang de la manufacture et le danger est beaucoup diminué.

PENIBLE ACCIDENT

Jedi après-midi, un nommé Aphonse Poullet, de Windsor, Mills, allait prendre le train à la station d'ici, pour se rendre chez lui. Il était malheureusement en retard, le train était déjà en mouvement. Il chercha tout de même à monter et eut le malheur de tomber entre deux chars, les roues lui passèrent sur un jambe. L'ambulance fut appelée et le blessé fut transporté à l'hôpital Protestant. Les Drs Austin, Hume et Williams durent faire l'amputation de la jambe juste au-dessous du genou.

Un cheval appartenant à M. J. B. Parker s'est noyé dans la rivière à Dixville, jeudi dernier. La rivière était évaluée à \$200.00.

Les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Missisquoi ont décidé d'une assemblée tenue récemment de faire plusieurs améliorations aux bâtiments d'exposition du comté. Entre autres travaux on devra bâtir un grand amphithéâtre pour les spectateurs.

Mme Joseph Charland est décédée chez son fils, M. Joseph Charland, mercredi dernier. Mme Charland était native de St-Jean et âgée de 90 ans.

INCENDIE

Une maison, sur la ferme de M. G. H. Montgomery à Philipburg, a été détruite par le feu jeudi dernier. La maison était occupée par Ernest Deacon un employé de la ferme. Une

La Cie S. CARSLY, Limitée

Les Merveilleuses Valeurs de Lundi au Grand Magasin

NOUVEAUX COSTUMES DE PRINTEMPS

Nous sommes particulièrement anxieux de rencontrer les dames qui désirent se procurer un costume de printemps, dont le goût demande beaucoup de style et dont la bourse exige un prix modéré.

En costumes de dames et de demoiselles, nous avons des modèles d'élégance, de qualité et de bonne confection, depuis les meilleurs marchés jusqu'aux plus riches, à des prix qui reflètent les valeurs extraordinaires.

COSTUMES - TAILLEUR POUR DAMES, confectionnés en drap de Vigogne noir et bleu-marin de bonne qualité; le manteau à 26 pouces de longueur, à effet de demi-ajustement, collet de soie, manches amples, jupe entièrement plissée, avec replis et taillée très large; costumes bien finis et d'ajustement garanti. Spécial **\$16.25**

TRES ELEGANTS COSTUMES DE PRINTEMPS POUR DAMES, confectionnés en drap Panama de très belle qualité, bleu-marin et noir à effet de demi-ajustement, collet et poignet garnis de boutons de soie et de même tissu que le manteau, doublés en soie; jupe plissée, avec large repli, très bien taillée. Toutes grandes. Spécial..... **\$26.00**

2 BARGAINS EXTRAORDINAIRES EN SOIES

5,000 VERGES DE SOIES TAFETAS LOUISINE ET MERRA-LINE, très épaisses et d'un lustre brillant, dans les couleurs de rose, turquoise, mauve, orange, cardinal, rouge, brun, gris, hélio, pourpre, myrte, et réséda. Prix régulier 75c. Lundi, spécial **35c**

2,000 VERGES DE SOIE HAUTAI BLANCHE NATURELLE, 36 pouces de largeur, fine tafetta, et épaissie, une soie idéale pour blouses, robes, etc. Régulier 65c. Lundi..... **45c**

ELEGANTS CHAPEAUX DE PRINTEMPS

L'exclusivisme de style, la grâce et la beauté de dessin, se trouvent réunis dans chacun des nombreux chapeaux nouveaux que nous avons à notre Rayon des Modes. La "valeur" est la note dominante de chaque chapeau, qu'il soit de prix modéré ou que ce soit l'une des créations les plus artistiques.

CHAPEAU MODELE EN SOUTACHE DE MOHAIR BLEU-CIEL, bord en plissés de tulle pour appareiller, grande calotte haute, drapée d'un bandeau de tulle et de soutache pompadour; pois, de senteur et magnif. Prix..... **\$11.75**

CHAPEAU MODELE DE PARIS, en paille française brisée, de couleur noire, garni de quatre grandes plumes d'autruche et de tulle. Prix..... **\$22.10**

CHAPEAU MODELE DE PARIS EN MOHAIR VERT MOUSSE, garni d'une guirlande de roses roses et de feuillage autour de la calotte, ainsi qu'une chiffon mousse. Prix..... **\$7.45**

2 Offres Spéciales au Sous-Sol pour Lundi

SERVICE A DINER en semi-porcelaine, 27 morceaux décorés bien et or, nouveaux dessins, bonne valeur. Spécial **\$12.55**

250 douzaines de crachoirs en poterie décorée, couleurs et décorations assorties. Spécial chapeau **14c**

Deux Valeurs "trayantes" au Raz-de-Crois-Isle

DRAPERIES DE PIANO EN SOIE JAPONAISE, fil d'or et broderie de soie, avec frange de 40 pouces, dans les couleurs de ciel, rouge, jaune, blanc et vert, 90 x 20 pouces de largeur. Régulier \$1.49, pour **\$1.25**

Peignoirs nouveaux style, en "sets" pour élégance et côté, bien montés, pour dames. Régulier \$1.25, pour **80c**

La S. CARSLY, Limitée, S. CARSLY, Limitée

Clark's
COOKED MEATS IN TINS

Vous épargnez toute la perte

ordinaire aux viandes de boucher en employant les "Viandes Cuites Clark". En boîtes. Pas d'os ni de gaspillage, uniquement de la viande de premier choix et dans ses meilleures parties—comestible jusqu'à la dernière parcelle. Pas de cuisson ennuyeuse, de dépense de charbon.

Voulez-vous dîner économiquement et agréablement? Mangez des Viandes "Clark" en boîtes. Leur qualité et leur qualité sont garanties par le nom de **WM CLARK MONTREAL**

IL NE RESTE PLUS QUE QUELQUES Bureaux, Salles d'Echantillonnage et d'Exposition à louer dans l'Edifice Fraser.

(Ci-devant Nordheimer)

207 à 215 rue Saint-Jacques.

L'endroit le plus central en ville, jolies chambres éclairées.

DEUXIEME ETAGE.

Chambre No 18. Grand bureau et salle d'exposition, avant front, sur la rue Saint-Jacques. Peut être divisé pour convenir aux locataires. Chambres vides en bureau privé et salle d'exposition.

Chambre No 25.—CETTE SPACIEUSE salle d'échantillonnage sera divisée en deux bureaux ou salles d'échantillonnage—l'un est loué, l'autre est à louer.

TROISIEME ETAGE.

CHAMBRE No 27.—MAGNIFIQUE GRANDE SALLE D'ÉCHANTILLONNAGE, avant front, sur la rue Saint-Jacques. Bien divisée en deux pièces. L'une est louée, l'autre (plus de 400 pieds de superficie) est à louer. Tous ces locaux sont à louer pour le mai prochain.

Pour autorisation de visiter, louer, conditions, etc., s'adresser à **M. FRASER.**

Chambre 19, 207 rue Saint-Jacques.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE: \$2,500,000
FONDS DE RESERVE: \$2,000,000

LETTRES DE CREDIT—Nous émettons des Crédits Commerciaux sur tous les pays, ainsi que des Lettres de Crédit circulaires offrant aux voyageurs toutes les facilités et toute la sécurité désirables et constituant en même temps une lettre d'introduction et d'identification toujours utiles en pays étrangers.

UN GRAND BANQUET PROJETÉ

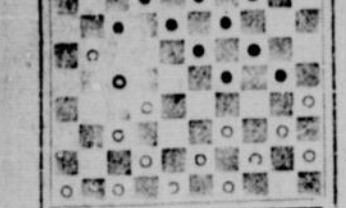
L'Association Conservatrice de Québec songerait, dit-on, à offrir un grand banquet à M. R. L. Borden et aux quatre chefs des gouvernements provinciaux conservateurs d'Ontario, du Manitoba, de la Colombie et du Nouveau-Brunswick, les honorables MM. Whitney, Roblin, McBride et Hazen.

Ce banquet aurait lieu dans le commencement d'avril.

JEU DE DAMES

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. H. Lacroix, 111, rue St-Jacques, Montréal.

Problème français No 187, composé par M. E. Godard, St-Hyacinthe, Noirs, 11.



Blancs jouent et gagnent.
Solution — Blancs : 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, 9-10, 11-12, 13-14, 15-16, 17-18, 19-20, 21-22, 23-24, 25-26, 27-28, 29-30, 31-32, 33-34, 35-36, 37-38, 39-40, 41-42, 43-44, 45-46, 47-48, 49-50, 51-52, 53-54, 55-56, 57-58, 59-60, 61-62, 63-64, 65-66, 67-68, 69-70, 71-72, 73-74, 75-76, 77-78, 79-80, 81-82, 83-84, 85-86, 87-88, 89-90, 91-92, 93-94, 95-96, 97-98, 99-100, 101-102, 103-104, 105-106, 107-108, 109-110, 111-112, 113-114, 115-116, 117-118, 119-120, 121-122, 123-124, 125-126, 127-128, 129-130, 131-132, 133-134, 135-136, 137-138, 139-140, 141-142, 143-144, 145-146, 147-148, 149-150, 151-152, 153-154, 155-156, 157-158, 159-160, 161-162, 163-164, 165-166, 167-168, 169-170, 171-172, 173-174, 175-176, 177-178, 179-180, 181-182, 183-184, 185-186, 187-188, 189-190, 191-192, 193-194, 195-196, 197-198, 199-200, 201-202, 203-204, 205-206, 207-208, 209-210, 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220, 221-222, 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234, 235-236, 237-238, 239-240, 241-242, 243-244, 245-246, 247-248, 249-250, 251-252, 253-254, 255-256, 257-258, 259-260, 261-262, 263-264, 265-266, 267-268, 269-270, 271-272, 273-274, 275-276, 277-278, 279-280, 281-282, 283-284, 285-286, 287-288, 289-290, 291-292, 293-294, 295-296, 297-298, 299-300, 301-302, 303-304, 305-306, 307-308, 309-310, 311-312, 313-314, 315-316, 317-318, 319-320, 321-322, 323-324, 325-326, 327-328, 329-330, 331-332, 333-334, 335-336, 337-338, 339-340, 341-342, 343-344, 345-346, 347-348, 349-350, 351-352, 353-354, 355-356, 357-358, 359-360, 361-362, 363-364, 365-366, 367-368, 369-370, 371-372, 373-374, 375-376, 377-378, 379-380, 381-382, 383-384, 385-386, 387-388, 389-390, 391-392, 393-394, 395-396, 397-398, 399-400, 401-402, 403-404, 405-406, 407-408, 409-410, 411-412, 413-414, 415-416, 417-418, 419-420, 421-422, 423-424, 425-426, 427-428, 429-430, 431-432, 433-434, 435-436, 437-438, 439-440, 441-442, 443-444, 445-446, 447-448, 449-450, 451-452, 453-454, 455-456, 457-458, 459-460, 461-462, 463-464, 465-466, 467-468, 469-470, 471-472, 473-474, 475-476, 477-478, 479-480, 481-482, 483-484, 485-486, 487-488, 489-490, 491-492, 493-494, 495-496, 497-498, 499-500, 501-502, 503-504, 505-506, 507-508, 509-510, 511-512, 513-514, 515-516, 517-518, 519-520, 521-522, 523-524, 525-526, 527-528, 529-530, 531-532, 533-534, 535-536, 537-538, 539-540, 541-542, 543-544, 545-546, 547-548, 549-550, 551-552, 553-554, 555-556, 557-558, 559-560, 561-562, 563-564, 565-566, 567-568, 569-570, 571-572, 573-574, 575-576, 577-578, 579-580, 581-582, 583-584, 585-586, 587-588, 589-590, 591-592, 593-594, 595-596, 597-598, 599-600, 601-602, 603-604, 605-606, 607-608, 609-610, 611-612, 613-614, 615-616, 617-618, 619-620, 621-622, 623-624, 625-626, 627-628, 629-630, 631-632, 633-634, 635-636, 637-638, 639-640, 641-642, 643-644, 645-646, 647-648, 649-650, 651-652, 653-654, 655-656, 657-658, 659-660, 661-662, 663-664, 665-666, 667-668, 669-670, 671-672, 673-674, 675-676, 677-678, 679-680, 681-682, 683-684, 685-686, 687-688, 689-690, 691-692, 693-694, 695-696, 697-698, 699-700, 701-702, 703-704, 705-706, 707-708, 709-710, 711-712, 713-714, 715-716, 717-718, 719-720, 721-722, 723-724, 725-726, 727-728, 729-730, 731-732, 733-734, 735-736, 737-738, 739-740, 741-742, 743-744, 745-746, 747-748, 749-750, 751-752, 753-754, 755-756, 757-758, 759-760, 761-762, 763-764, 765-766, 767-768, 769-770, 771-772, 773-774, 775-776, 777-778, 779-780, 781-782, 783-784, 785-786, 787-788, 789-790, 791-792, 793-794, 795-796, 797-798, 799-800, 801-802, 803-804, 805-806, 807-808, 809-810, 811-812, 813-814, 815-816, 817-818, 819-820, 821-822, 823-824, 825-826, 827-828, 829-830, 831-832, 833-834, 835-836, 837-838, 839-840, 841-842, 843-844, 845-846, 847-848, 849-850, 851-852, 853-854, 855-856, 857-858, 859-860, 861-862, 863-864, 865-866, 867-868, 869-870, 871-872, 873-874, 875-876, 877-878, 879-880, 881-882, 883-884, 885-886, 887-888, 889-890, 891-892, 893-894, 895-896, 897-898, 899-900, 901-902, 903-904, 905-906, 907-908, 909-910, 911-912, 913-914, 915-916, 917-918, 919-920, 921-922, 923-924, 925-926, 927-928, 929-930, 931-932, 933-934, 935-936, 937-938, 939-940, 941-942, 943-944, 945-946, 947-948, 949-950, 951-952, 953-954, 955-956, 957-958, 959-960, 961-962, 963-964, 965-966, 967-968, 969-970, 971-972, 973-974, 975-976, 977-978, 979-980, 981-982, 983-984, 985-986, 987-988, 989-990, 991-992, 993-994, 995-996, 997-998, 999-1000, 1001-1002, 1003-1004, 1005-1006, 1007-1008, 1009-1010, 1011-1012, 1013-1014, 1015-1016, 1017-1018, 1019-1020, 1021-1022, 1023-1024, 1025-1026, 1027-1028, 1029-1030, 1031-1032, 1033-1034, 1035-1036, 1037-1038, 1039-1040, 1041-1042, 1043-1044, 1045-1046, 1047-1048, 1049-1050, 1051-1052, 1053-1054, 1055-1056, 1057-1058, 1059-1060, 1061-1062, 1063-1064, 1065-1066, 1067-1068, 1069-1070, 1071-1072, 1073-1074, 1075-1076, 1077-1078, 1079-1080, 1081-1082, 1083-1084, 1085-1086, 1087-1088, 1089-1090, 1091-1092, 1093-1094, 1095-1096, 1097-1098, 1099-1100, 1101-1102, 1103-1104, 1105-1106, 1107-1108, 1109-1110, 1111-1112, 1113-1114, 1115-1116, 1117-1118, 1119-1120, 1121-1122, 1123-1124, 1125-1126, 1127-1128, 1129-1130, 1131-1132, 1133-1134, 1135-1136, 1137-1138, 1139-1140, 1141-1142, 1143-1144, 1145-1146, 1147-1148, 1149-1150, 1151-1152, 1153-1154, 1155-1156, 1157-1158, 1159-1160, 1161-1162, 1163-1164, 1165-1166, 1167-1168, 1169-1170, 1171-1172, 1173-1174, 1175-1176, 1177-1178, 1179-1180, 1181-1182, 1183-1184, 1185-1186, 1187-1188, 1189-1190, 1191-1192, 1193-1194, 1195-1196, 1197-1198, 1199-1200, 1201-1202, 1203-1204, 1205-1206, 1207-1208, 1209-1210, 1211-1212, 1213-1214, 1215-1216, 1217-1218, 1219-1220, 1221-1222, 1223-1224, 1225-1226, 1227-1228, 1229-1230, 1231-1232, 1233-1234, 1235-1236, 1237-1238, 1239-1240, 1241-1242, 1243-1244, 1245-1246, 1247-1248, 1249-1250, 1251-1252, 1253-1254, 1255-1256, 1257-1258, 1259-1260, 1261-1262, 1263-1264, 1265-1266, 1267-1268, 1269-1270, 1271-1272, 1273-1274, 1275-1276, 1277-1278, 1279-1280, 1281-1282, 1283-1284, 1285-1286, 1287-1288, 1289-1290, 1291-1292, 1293-1294, 1295-1296, 1297-1298, 1299-1300, 1301-1302, 1303-1304, 1305-1306, 1307-1308, 1309-1310, 1311-1312, 1313-1314, 1315-1316, 1317-1318, 1319-1320, 1321-1322, 1323-1324, 1325-1326, 1327-1328, 1329-1330, 1331-1332, 1333-1334, 1335-1336, 1337-1338, 1339-1340, 1341-1342, 1343-1344, 1345-1346, 1347-1348, 1349-1350, 1351-1352, 1353-1354, 1355-1356, 1357-1358, 1359-1360, 1361-1362, 1363-1364, 1365-1366, 1367-1368, 1369-1370, 1371-1372, 1373-1374, 1375-1376, 1377-1378, 1379-1380, 1381-1382, 1383-1384, 1385-1386, 1387-1388, 1389-1390, 1391-1392, 1393-1394, 1395-1396, 1397-1398, 1399-1400, 1401-1402, 1403-1404, 1405-1406, 1407-1408, 1409-1410, 1411-1412, 1413-1414, 1415-1416, 1417-1418, 1419-1420, 1421-1422, 1423-1424, 1425-1426, 1427-1428, 1429-1430, 1431-1432, 1433-1434, 1435-1436, 1437-1438, 1439-1440, 1441-1442, 1443-1444, 1445-1446, 1447-1448, 1449-1450, 1451-1452, 1453-1454, 1455-1456, 1457-1458, 1459-1460, 1461-1462, 1463-1464, 1465-1466, 1467-1468, 1469-1470, 1471-1472, 1473-1474, 1475-1476, 1477-1478, 1479-1480, 1481-1482, 1483-1484, 1485-1486, 1487-1488, 1489-1490, 1491-1492, 1493-1494, 1495-1496, 1497-1498, 1499-1500, 1501-1502, 1503-1504, 1505-1506, 1507-1508, 1509-1510, 1511-1512, 1513-1514, 1515-1516, 1517-1518, 1519-1520, 1521-1522, 1523-1524, 1525-1526, 1527-1528, 1529-1530, 1531-1532, 1533-1534, 1535-1536, 1537-1538, 1539-1540, 1541-1542, 1543-1544, 1545-1546, 1547-1548, 1549-1550, 1551-1552, 1553-1554, 1555-1556, 1557-1558, 1559-1560, 1561-1562, 1563-1564, 1565-1566, 1567-1568, 1569-1570, 1571-1572, 1573-1574, 1575-1576, 1577-1578, 1579-1580, 1581-1582, 1583-1584, 1585-1586, 1587-1588, 1589-1590, 1591-1592, 1593-1594, 1595-1596, 1597-1598, 1599-1600, 1601-1602, 1603-1604, 1605-1606, 1607-1608, 1609-1610, 1611-1612, 1613-1614, 1615-1616, 1617-1618, 1619-1620, 1621-1622, 1623-1624, 1625-1626, 1627-1628, 1629-1630, 1631-1632, 1633-1634, 1635-1636, 1637-1638, 1639-1640, 1641-1642, 1643-1644, 1645-1646, 1647-1648, 1649-1650, 1651-1652, 1653-1654, 1655-1656, 1657-1658, 1659-1660, 1661-1662, 1663-1664, 1665-1666, 1667-1668, 1669-1670, 1671-1672, 1673-1674, 1675-1676, 1677-1678, 1679-1680, 1681-1682, 1683-1684, 1685-1686, 1687-1688, 1689-1690, 1691-1692, 1693-1694, 1695-1696, 1697-1698, 1699-1700, 1701-1702, 1703-1704, 1705-1706, 1707-1708, 1709-1710, 1711-1712, 1713-1714, 1715-1716, 1717-1718, 1719-1720, 1721-1722, 1723-1724, 1725-1726, 1727-1728, 1729-1730, 1731-1732, 1733-1734, 1735-1736, 1737-1738, 1739-1740, 1741-1742, 1743-1744, 1745-1746, 1747-1748, 1749-1750, 1751-1752, 1753-1754, 1755-1756, 1757-1758, 1759-1760, 1761-1762, 1763-1764, 1765-1766, 1767-1768, 1769-1770, 1771-1772, 1773-1774, 1775-1776, 1777-1778, 1779-1780, 1781-1782, 1783-1784, 1785-1786, 1787-1788, 1789-1790, 1791-1792, 1793-1794, 1795-1796, 1797-1798, 1799-1800, 1801-1802, 1803-1804, 1805-1806, 1807-1808, 1809-1810, 1811-1812, 1813-1814, 1815-1816, 1817-1818, 1819-1820, 1821-1822, 1823-1824, 1825-1826, 1827-1828, 1829-1830, 1831-1832, 1833-1834, 1835-1836, 1837-1838, 1839-1840, 1841-1842, 1843-1844, 1845-1846, 1847-1848, 1849-1850, 1851-1852, 1853-1854, 1855-1856, 1857-1858, 1859-1860, 1861-1862, 1863-1864, 1865-1866, 1867-1868, 1869-1870, 1871-1872, 1873-1874, 1875-1876, 1877-1878, 1879-1880, 1881-1882, 1883-1884, 1885-1886, 1887-1888, 1889-1890, 1891-1892, 1893-1894, 1895-1896, 1897-1898, 1899-1900, 1901-1902, 1903-1904, 1905-1906, 1907-1908, 1909-1910, 1911-1912, 1913-1914, 1915-1916, 1917-1918, 1919-1920, 1921-1922, 1923-1924, 1925-1926, 1927-1928, 1929-1930, 1931-1932, 1933-1934, 1935-1936, 1937-1938, 1939-1940, 1941-1942, 1943-1944, 1945-1946, 1947-1948, 1949-1950, 1951-1952, 1953-1954, 1955-1956, 1957-1958, 1959-1960, 1961-1962, 1963-1964, 1965-1966, 1967-1968, 1969-1970, 1971-1972, 1973-1974, 1975-1976, 1977-1978, 1979-1980, 1981-1982, 1983-1984, 1985-1986, 1987-1988, 1989-1990, 1991-1992, 1993-1994, 1995-1996, 1997-1998, 1999-2000, 2001-2002, 2003-2004, 2005-2006, 2007-2008, 2009-2010, 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016, 2017-2018, 2019-2020, 2021-2022, 2023-2024, 2025-2026, 2027-2028, 2029-2030, 2031-2032, 2033-2034, 2035-2036, 2037-2038, 2039-2040, 2041-2042, 2043-2044, 2045-2046, 2047-2048, 2049-2050, 2051-2052, 2053-2054, 2055-2056, 2057-2058, 2059-2060, 2061-2062, 2063-2064, 2065-2066, 2067-2068, 2069-2070, 2071-2072, 2073-2074, 2075-2076, 2077-2078, 2079-2080, 2081-2082, 2083-2084, 2085-2086, 2087-2088, 2089-2090, 2091-2092, 2093-2094, 2095-2096, 2097-2098, 2099-2100, 2101-2102, 2103-2104, 2105-2106, 2107-2108, 2109-2110, 2111-2112, 2113-2114, 2115-2116, 2117-2118, 2119-2120, 2121-2122, 2123-2124, 2125-2126, 2127-2128, 2129-2130, 2131-2132, 2133-2134, 2135-2136, 2137-2138, 2139-2140, 2141-2142, 2143-2144, 2145-2146, 2147-2148, 2149-2150, 2151-2152, 2153-2154, 2155-2156, 2157-2158, 2159-2160, 2161-2162, 2163-2164, 2165-2166, 2167-2168, 2169-2170, 2171-2172, 2173-2174, 2175-2176, 2177-2178, 2179-2180, 2181-2182, 2183-2184, 2185-2186, 2187-2188, 2189-2190, 2191-2192, 2193-2194, 2195-2196, 2197-2198, 2199-2200, 2201-2202, 2203-2204, 2205-2206, 2207-2208, 2209-2210, 2211-2212, 2213-2214, 2215-2216, 2217-2218, 2219-2220, 2221-2222, 2223-2224, 2225-2226, 2227-2228, 2229-2230, 2231-2232, 2233-2234, 2235-2236, 2237-2238, 2239-2240, 2241-2242, 2243-2244, 2245-2246, 2247-2248, 2249-2250, 2251-2252, 2253-2254, 2255-2256, 2257-2258, 2259-2260, 2261-2262, 2263-2264, 2265-2266, 2267-2268, 2269-2270, 2271-2272, 2273-2274, 2275-2276, 2277-2278, 2279-2280, 2281-2282, 2283-2284, 2285-2286, 2287-2288, 2289-2290, 2291-2292, 2293-2294, 2295-2296, 2297-2298, 2299-2300, 2301-2302, 2303-2304, 2305-2306, 2307-2308, 2309-2310, 2311-2312, 2313-2314, 2315-2316, 2317-2318, 2319-2320, 2321-2322, 2323-2324, 2325-2326, 2327-2328, 2329-2330, 2331-2332, 2333-2334, 2335-2336, 2337-2338, 2339-2340, 2341-2342, 2343-2344, 2345-2346, 2347-2348, 2349-2350, 2351-2352, 2353-2354, 2355-2356, 2357-2358, 2359-2360, 2361-2362, 2363-2364, 2365-2366, 2367-2368, 2369-2370, 2371-2372, 2373-2374, 2375-2376, 2377-2378, 2379-2380, 2381-2382, 2383-2384, 2385-2386, 2387-2388, 2389

NOTRE

CONCOURS LITTÉRAIRE

Le concours de contes organisé par la "Patrie" gagne tous les jours de la popularité et les conteurs rivalisent de zèle et d'enthousiasme. Chaque jour nous apporte des travaux intéressants, qui toujours, nous révèlent chez nos compatriotes de grands mérites littéraires.

Nous publions aujourd'hui le conte primé de cette semaine et qui a pour auteur

M. G. G. GRIGNON,

de Sainte-Scholastique, protonotaire du district de Terrebonne.

M. Grignon dans un style alerte raconte une histoire de loup-garou, qu'il a intitulée "La Chasse-Galerie du Vieux Saint-Jérôme." La lecture de cette histoire est des plus étonnantes et son épilogue des plus amusants. Qu'on le lise.

La "Patrie" invite de nouveau les collaborateurs qui se sentent le goût d'écrire des fantaisies littéraires, conte, nouvelle ou autre pièce. Autant que possible on se limitera à une colonne.

L'auteur du meilleur travail recevra une prime de \$10.00.

LACHASSE-GALERIE DU VIEUX ST-JEROME

J'ai déjà entendu un proposant presbytérien exprimer l'opinion que c'était une question libre de savoir, dans l'examen du miracle des nationalités, si une foule de nationalités en un seul discours, si on devait tenir que l'orateur avait le don des langues ou les auditeurs, le don des oreilles. D'une façon assez analogue, on peut se demander si, dans une narration, ce qui intéresse, si c'est l'habileté artificielle du conteur ou la simple impression des faits racontés. Quoi qu'il en soit, c'est à cette dernière alternative que je vais m'arrêter en racontant quelque chose des temps héroïques et aujourd'hui légendaires, que connaît la ville de Saint-Jérôme.

On parle de l'imaginaire médiéval, par opposition au flegme du nord. Transportons-nous plutôt le correctif de Daudet: "En France nous sommes tous de Tarascon". Il n'y a pas que le soleil du midi pour opérer sur le ferromentaire. Mille autres causes peuvent tendre au même effet. Qu'on se figure, par exemple, le vieux St-Jérôme, avant la venue du grand apôtre de colonisation.

Le nord, à cette époque, est en horreur à la métropole. On n'a pas à Montréal, de qualificatif moins sévère pour le désigner que: "Le pays des teneurs". Ce qui semble accrédié cette sinistre renommée, c'est d'abord un meurtre célèbre suivi d'une exécution non moins célèbre, puis un paricide atroce, resté impuni, puis l'histoire d'une vieille femme arrachée presque nue de son lit, par une nuit boréale, et mise au carcan dans une étable, puis les exploits des coupe-jarrets de la Grande-Ligue de St-Janvier, des mandrins Lanouet.

A l'est, de St-Jérôme, le fort de New-Glasgow, rappelle le souvenir tragique des assommoirs à gaze, soudoyés, par un gouverneur indigne pour faire échouer l'élection du patriote Lafontaine; à l'ouest, les Pieds-Noirs, orangistes fanatiques, sont encore menaçants et des bruits d'insurrection à main armée, venant de cette direction, font encore tressaillir; au nord se dresse la forêt sans fin avec ses redoutables mystères, ses fauves hurlants et ses innombrables allures étranges.

La sensation d'isolement produite par une telle situation travaillait l'imaginaire populaire.

L'imaginaire de la multitude était aussi bouleversé par les phénomènes météorologiques. L'hiver de 186... fut marqué par une série d'orages boréaux d'une intensité exceptionnelle: des reflets ensanglantés s'élançaient, la nuit, de l'horizon jusqu'au zénith en rougissant la neige du sol. On croyait y voir des signes manifestes de la colère divine.

Est-il étonnant que la crédulité populaire accueillit hospitalièrement toutes les superstitions en cours chez nos pères? Il me revient qu'on demandait, chaque jour, au postillon, des nouvelles du lutin, comme on s'informe banalement d'une santé.

A cette époque le loup-garou avait une telle vogue qu'on écoutait, des jours, des récits échos de la veille et il n'était pas rare que le narrateur se vantât d'en avoir lui-même délivré.

Que dis-je? J'ai entendu, de mes oreilles, un petit vieux, espèce de griffon barbu, échapper, dans un accès de vin, qu'il avait, lui-même, après les sept années réglementaires de sabbat, couru le loup-garou et enseigné à se garantir de ses méfaits.

C'est dans cet état de fermentation que, dans l'hiver de 186..., scintilla, comme une bombe, la nouvelle qu'un loup-garou venait d'être signalé, mais, cette fois, en plein cœur du village. Abomination!

Ce n'était donc plus seulement les endroits écartés et solitaires, les routes lointaines d'épaves fourrées, que maître Isengrin prenait pour théâtre de ses diaboliques prétentions: il poussait la hardiesse jusqu'à venir braver en face la croix du clocher. Aussi l'énormité de la chose faisait-elle renchérir de précautions dans l'investigation du fait. Mais le nombre allait toujours augmentant des témoins graves, concordants, décisifs, qui emportaient la conviction la plus complète.

Une enquête sommaire, de la part d'un haut personnage, amena cette singulière constatation que le monstre, qui paraissait toujours à la poursuite d'une voiture dont il semblait garder la même distance, ne courait jamais deux soirs de suite dans la même direction: un soir il disparaissait par le bout nord et le lendemain par le bout sud, du village.

Mais les résultats de l'enquête ne purent fournir d'autres éclaircissements, et ce qu'il se fabriquait de

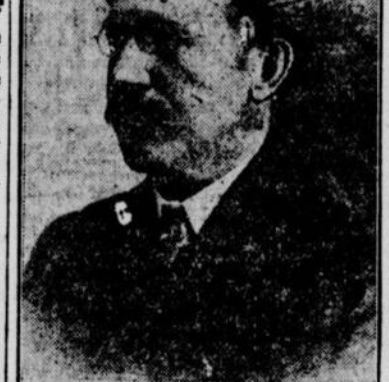
commentaires à domicile est à peine croyable. On en perdait le sommeil. Les descriptions qui se faisaient de la bête produisaient jusqu'à des discussions acrimonieuses: les uns voulaient que ce fût la forme d'un chien géant, les autres, un loup colossal; plusieurs tenaient pour une bête à grand queue. On allait en masse consulter le curé qui finit par consigner sa porte aux curieux. On se battait alors sur le docteur P...

Ce docteur était une sorte d'oracle populaire, savant, jovial, affable, accessible à tous et à toute heure, que personne n'eût jamais soupçonné de la moindre espièglerie; d'autant plus sympathique à la foule, dans cette circonstance, qu'il paraissait entrer plus avant dans le sentiment mystérieux qui agitaient le public.

Ce fut un véritable dieu populaire, le jour où il annonça à la multitude qui encombrait son vaste bureau: "Mes amis, il faut en avoir le cœur net. Donnez-moi dix braves, je vais me mettre à leur tête, et nous allons donner la chasse au loup-garou." Une formidable acclamation accueillit ces paroles. "Moi, docteur! moi docteur!" criaient avec fureur. Il demandait dix noms: il en eut soixante. "Bien! mes amis, ajoutez-les, ajoutez-les, à votre choix, et soyez au rendez-vous que je vous donne ici pour demain soir, à sept heures."

Au temps dit, ce fut au moins une centaine d'hommes valides qui se présentèrent, munis de fusils, de haches, de piques et de perches: plusieurs avaient leur chapelet enroulé autour du poignet gauche.

Le docteur en tête, on résolut d'aller attendre l'ennemi à un point sud du village où l'avenue principale se bifurquait; position stratégique de premier ordre, qui ferait toute issue à la bête infernale.



M. J. G. GRIGNON, de Sainte-Scholastique, qui a gagné le prix de \$10.

Une fois les postes distribués, on attendit; je ne dirai pas paisiblement, car les coups battaient fort! Une circonstance ajoutait au tragique de la rencontre: il faisait un vil clair de lune et deux hommes, logés dans le heurt du clocher de l'église, observaient la plaine au loin, avec ordre de donner quelques coups de tocsin dès qu'ils signaleraient l'apparition d'une voiture suivie de l'horrible point noir. Or, l'alarme du vieux tocsin fut de St-Jérôme, c'était à faire peur aux morts du charnier et plus d'un brave, ce soir-là, frissonnait à la seule pensée de l'entendre.

Il était près de onze heures et l'impatience se manifestait de tous côtés, quand une clameur, déchirante et fatale, vint transir les plus intrépides, c'était la libre voix du tocsin convenu.

"A vos postes!" vociféra le docteur. "Au mot! Feu! les fusils tinteront et aussitôt les piques et les haches s'élanceront sur la bête. Frappez n'importe où..."

Il parlait encore que déjà on entendait dans l'éloignement un bruit de gélots dont on distinguait le rapprochement. Bientôt, le bruit descendit lacolline d'entrée du village et l'on vit déboucher en contrebas, un traineau filant au grand galop du cheval qui semblait affolé. Toutes les têtes s'avancèrent pour scruter le mystère mais elles se retirèrent toutes presque aussitôt, car tous les yeux virent de recevoir l'empreinte de la terrible chose qui suit la voiture à une certaine distance en arrière. "A vos postes!" répéta le docteur. Les dents claquaient mais les cœurs se raffermirent par une invocation de chacun à son patron. Toutes les oreilles se maintenaient tendues et les regards braqués en arrière de la voiture, de sorte que personne n'observa le mystérieux voyageur qui passe à bride abattue dans le véhicule.

"Peu!" cria le docteur d'une voix de tonnerre, comme le monstre traversa. A même instant, les fusils à pierre ébranlèrent l'air de leurs

teuils mécaniques, si ce n'était le conte de Croix-Vittré lui-même?

— Mon oncle!

— Etait-ce lui qui avait jeté ce cri? Ce cri étrange... incompréhensible? Comme le vieillard ne sortait jamais seul, Michel appela:

— Léon? Rose-Lison?

Rien ne répondit.

Déjà le château était en ruine, s'effondrait d'ailleurs et venait. Laurent avait raconté la venue. On discutait. Des gens, avec des flambeaux, couraient sur la terrasse.

Le conte apparut ainsi, soudain, en pleine lumière, calme en son faîte, les yeux indifférents et comme s'il ne se doutait même pas de la curiosité dont il était l'objet.

Rose-Lison, cette fois, était auprès de lui. Elle s'était souvenue de la recommandation du vieillard. Elle était restée aux aguets dans les alentours. Elle avait attendu comme Germaine et compris, comme Germaine, la cri de Croix-Vittré, écho de l'autre monde.

Elle était accourue, pour obéir aux ordres de son père qui avait dit: "S'il se passe quelque événement qui jette parmi la gaieté de ceux qui sont là un peu de trouble, viens tout de suite".

Michel voulut l'interroger. Mais elle ne savait rien. Qu'aurait-elle su? Elle avait cru comprendre que le conte était sorti, pour profiter de l'une des rares et dernières nuits douces de l'arrière-saison.

— Pourquoi l'avoir amené là?

— Elle avait cru comprendre que c'était là que le conte voulait être conduit.

15 Ans d'Agonie

N'osait manger, ni viande, ni légumes.

La vie d'un drapier est une vie de torture. Ce drapier insatiable pour la nourriture — ces brûlements d'estomac après les repas — cette diète monotone de gruau font que la victime désire souvent la mort.



Avondale, N.B., 15 Oct. 1907.

"J'ai souffert pendant vingt ans d'indigestion et de constipation. Il fallait me priver de toute nourriture solide: de légumes, de viande, de patates, et de tout légume, et je ne pouvais boire ni thé, ni café. Pendant ces deux dernières années je ne subsistais que de purée de fleur d'avoine, de pain rassis, etc."

Au mois de juin 1907 j'ai eu le témoignage de l'honorable John Costigan, qui me décida d'employer "Fruit-a-tives". J'en ai employé près de quatre boîtes et elles ont fait de moi un tout autre homme. Je puis maintenant manger n'importe quelle nourriture sans aucun malaise et je ne suis plus constipé. Mon frère Hugh Brown, qui m'a recommandé "Fruit-a-tives" pour la constipation chronique en a retiré un grand bien.

Nous recevons tous les jours aux bureaux de "Fruit-a-tives" des lettres de reconnaissance comme celle-ci. Les gens sont heureux de témoigner des bienfaits qu'ils obtiennent en employant ces merveilleuses tablettes composées de jus de fruits et de toniques. Elles agissent doucement et sûrement. Employez-les aujourd'hui même. Chez tous les marchands ou expéditeurs sur réception du prix — 50c la boîte — 6 boîtes pour \$2.50.

"Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

détentions et, sans qu'on ait le temps de se ressaisir, haches et piques s'abattaient avec fracas sur le poil immonde de la bête satanique, horreur! échappa, en étant délivrée, sa dépouille: une vieille robe de buffe, des coussins moisis et de la paille à bourrer, pendant que le squelette, une traîne sauvage en javelles, continuait sa course folle derrière la voiture à laquelle elle se reliait par un cordeau qui tous voient fuir.

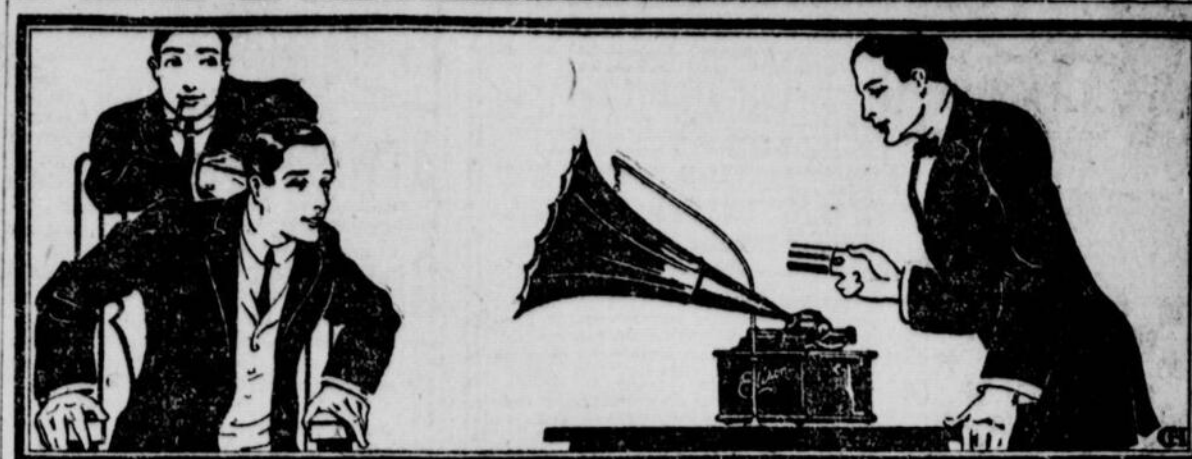
Quelques années plus tard, quel qu'un racontant ce méfait, disait: "Il m'a été donné, cette fois-là, de voir des hommes pleurer de la rage de l'humiliation. On ne sait pas ce qu'il est téméraire de vouloir extirper la superstition populaire d'un seul coup".

Qui avait machiné cette affreuse mystification? On n'a jamais pu le savoir au juste. Mais j'ai entendu, bien des fois, cette remarque que, lorsque ce même docteur et certain ferblantier, brave et intelligent citoyen, de ses amis, et qui avait l'habitude de voyager au nord et au sud du village, où résidaient ses deux frères, se rencontraient dans la rue, ils n'avaient pas besoin de se parler pour éclater de rire. Tels les augures romains d'autrefois.

J. J. GRIGNON.

SIROP DU DR FRED. DEMERS pour les enfants est reconnu le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours.

— 717-7-111.



LE PHONOGRAPHE EDISON

La seule chose qui éloigne les jeunes gens de la maison, c'est le manque d'amusements. Donnez-leur la meilleure forme d'amusements à domicile, ils ne sortiront pas. La meilleure forme d'amusements est fournie par le Phonographe Edison. Il chante les chansons qu'ils aiment entendre; il leur donne les monologues et les dialogues de brillants comédiens; il joue la musique qui leur plaît et rend les valse qui les entraînent malgré eux.

Allez chez l'agent d'Edison le plus rapproché entendre le nouveau Phonographe avec le gros pavillon, ou faites venir le catalogue.

NOUS VOULONS DE BONS AGENTS ACTIFS pour vendre le phonographe Edison dans toute ville où nous ne sommes pas bien représentés. Ceux qui ont des magasins établis devraient écrire immédiatement à la

NATIONAL PHONOGRAPH COMPANY, 100 LAKESIDE AVE., ORANGE, N. J., U. S. A.

PAS DE ST-PLACIDE AU TEMISCAMING

A la demande, qui nous était faite, le 22 mars dernier, par un de nos abonnés, à savoir: "s'il existe un endroit du nom de Saint-Placide de Temiscamingue, nous regrettons de dire que ce nom nous est absolument inconnu et l'est également aux autorités postales."

Si vous avez l'intention de renouveler vos tapisseries, vos stores (blinds) allez chez GRANGER FRÈRES, dont l'assortiment est le plus varié de cette ville.

25-30-31-2-4

LE PARC DU SOUVENIR

Lettre d'un citoyen qui ne veut froisser personne.

Montréal, 23 mars 1908.

M. le Rédacteur,

Je vois dans les journaux, depuis quelque temps, que l'on cherche un nom approprié à donner au parc que l'on veut établir près de Québec.

pour commémorer certains faits de l'histoire du Canada: sa découverte, fondation de Québec, victoires successives des Français et des Anglais, etc.

Le nom que l'on donnera doit convenir aux deux nationalités et ne froisser ni les Anglais, ni les Canadiens-français.

Je crois que le nom convenable serait tout simplement celui-ci:

LE PARC DU SOUVENIR.

Signature.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

ON OBTIENT UNE BELLE POITRINE

au moyen des "PILULES ORIENTALES" seul produit qui, en deux mois, développe et raffermisse les seins, faisant disparaître les saillies osseuses des épaules et donnant au buste de la femme un gracieux emboulement sans épaisseur à la taille. Approuvées par les sommités médicales les "Pilules Orientales" sont bienfaisantes pour la santé et réussissent aussi bien chez la femme que chez la jeune fille. — Traitement facile. — Résultat durable. — Remède universel.

J. RATTÉ, Pharmacien, 114, 5, Passage Verdeux, Paris.

Représentant à Montréal: Achille DÉCAR, Ph.

(Angle des rues Saint-Charles et Saint-Denis)

pour commémorer certains faits de l'histoire du Canada: sa découverte, fondation de Québec, victoires successives des Français et des Anglais, etc.

Le nom que l'on donnera doit convenir aux deux nationalités et ne froisser ni les Anglais, ni les Canadiens-français.

Je crois que le nom convenable serait tout simplement celui-ci:

LE PARC DU SOUVENIR.

Signature.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LE PARC DU SOUVENIR.

LESSIVE PHENIX

PROCURE TOUTES LES ÉCONOMIES POSSIBLES:

DE DÉPENSE, par la petite quantité qu'il faut employer.
DE COMMODITÉ, quelques heures de travail économisées.
DE TEXTURE, le plus doux lingeux et fin en usage.
DE PATIENCE, le linge se fait tout seul, sans avoir à le brasser.

EN VENTE CHEZ TOUTS LES ÉPICIERS.

C. A. CHOUILLON & CIE, Seuls Agents, Montréal.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

UN DRAME AU CHATEAU

Grand Roman Inédit par

JULES MARY.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

105 (Suite)

Germaine étendit les bras comme pour repousser un fantôme. Elle pencha la tête pour écouter. Elle croyait avoir mal entendu ou bien être le jouet d'une hallucination.

Mais l'écho formidable répétait encore: — O... bers...stein!

Alors, elle tomba raide aux pieds de Michel et de Laurent, éperdus. Ils la relevèrent. Ils oublièrent leur jalousie, qui venait de naître, dans la crainte que leur inspirait l'état où elle se trouvait.

— Germaine! Germaine! que se passe-t-il? Qu'avez-vous? De quoi avez-vous peur? Elle ne pouvait répondre. Elle était évanouie.

Laurent la prit doucement dans ses bras et la transporta au château.

Il dit à Michel: — Vois donc, toi, d'où peut venir ce cri et ce que cela signifie... Michel descendit de l'autre côté, de la terrasse. Là-haut, d'où il venait, les fenêtres illuminées de Roy-aumont envoyaient encore un peu de lumière incandescente; mais au bas de la terrasse, la nuit semblait plus profonde qu'ailleurs.

Il n'aperçut rien.

Il s'avança à tâtons et se heurta contre un obstacle.

Il avança les mains. Ses mains rencontrèrent un fauteuil. Dans ce fauteuil, il y avait des couvertures, des fourrures. Sous les fourrures, il y avait un homme. Et quel pouvait être cet homme immobile, en ce fau-

— Pourquoi? Pourquoi? malgré notre défense absolue?

Elle ne se rendait pas compte des desirs secrets, des caprices bizarres qui pouvaient traverser le cerveau de ce pauvre malade.

Le conte n'était-il pas pareil à un tout petit enfant?

— Peut-on raisonner avec un tout petit enfant?

Elle parlait d'une voix douce, les yeux baissés. Quant à Croix-Vittré, il paraissait s'être endormi. Michel et Nathalie — celle-ci accourue comme les autres — les considérèrent tour à tour d'un regard soupçonneux. Et pendant que Lison s'efforçait de faire sortir le conte de la terrasse en se dirigeant vers la cour de service, elle sentit tout le temps peser sur elle le regard.

Ce ne fut que, chez eux, portes fermées que le conte s'éveilla.

Il souriait.

Il m'a fallu peu de choses pour troubler l'âme de ces misérables, dit-il. J'ai prononcé un mot... un nom... et je n'aurais pas produit plus d'effet, si j'avais mis sous la terrasse le feu à une poudrière.

— Oh! père, ne redoutez-vous pas leur vengeance?

— Je la prévois... Et veux-tu que je te la fasse connaître dès aujourd'hui? Eh bien, demain nous recevrons la visite de ma sœur et de mes bons et tendres neveux. Ils viendront nous apprendre la décision nouvelle qu'ils ont prise, qu'ils auront prise à l'investigation de Germaine Marbois.

Quelle décision, père?

— Ils nous chasseront du château.

— Non, père, père chéri... Vous

chasser de chez vous! Ils n'osent jamais.

— Ils oseront... Ne t'en inquiète pas et dors en paix... Jadis tu as veillé sur moi... C'est mon tour de veiller sur toi, chère enfant... Dors, dors...

VII

LA PREDICTION S'ACCOMPLIT.

L'état de Germaine était inquiétant. Malgré les soins qui lui furent donnés, elle ne reprenait pas sa connaissance. On l'avait étendue sur un lit. D'une pâleur de mort, les yeux clos, en léthargie absolue, on eût dit vraiment que la vie s'était retirée d'elle — et que le cri de la terrasse l'avait foudroyée.

Ce fut seulement vers le matin, après toute une nuit d'angoisse pour les deux frères — qu'elle rouvrit les yeux.

Ses idées revinrent lentement. Et eux, silencieusement guettaient le réveil de cette intelligence. Lorsqu'elle eut repris possession des faits qui s'étaient écoulés et qu'elle en arriva à se souvenir des incidents de la veille il lui échappa une sorte de gémissement et elle l'entendit qui murmurait:

LA FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Horaires de l'Ecole Ménagère du 30
mars au 4 avril

Lundi, 9 heures, physiologie alimentaire pour le cours normal; 10 1/2 heures, coupe et couture.

Lundi, 3 1/2 heures à 4 1/2 heures, conférence : Notes historiques sur Québec, et les fêtes du tricentenaire, par Madame Pierre Durand, dame patronnesse de l'Ecole Ménagère.

Lundi, 4 1/2 heures, cours de massage pratique par Madame Brès, masseuse. L'on passera en revue une partie des messages qui ont déjà été faits. Les dames présentes pourront elles-mêmes faire un exercice pratique. L'occasion est unique et avantageuse. Prix d'entrée : 10 centimes.

Mardi, 10 heures, cours pratique de cuisine pour dames et jeunes filles. L'on y exécutera des gâteaux et glaces de toutes sortes :

l'ain des Anges,
Glace au Coco,
Gâteau en Rubans,
Glace au Café,
Tarte Lafayette.

Comme d'habitude, nous ferons tout en notre pouvoir pour rendre le cours des plus intéressants. Prix d'entrée : 30 centimes.

Mardi, 3 à 4 heures, cours sur les substances alimentaires, par M. le Dr Léo, l'arizé.

Mardi, 4 à 5 heures, cours sur l'œuf, l'anatomie de ce sens si délicat, par M. E. E. Laurent, spécialiste, pour les yeux, oreilles, etc.

Mercredi, 10 heures, cours de coupe et de couture. Les élèves peuvent se servir de patrons achetés, et faire leur couture personnelle. Prix d'entrée : 10 centimes.

Mercredi, 2 à 4 heures, cours pratiques de raccommodage, travaux à l'aiguille, broderie, tapisserie aux petits points français, pyrogravure. Prix d'entrée 10 centimes.

Mercredi, 4 heures, conférence sur les soins à donner aux enfants, par M. Raoul Masson, spécialiste.

Jeu de 10 heures, cours populaires de cuisine, 10 centimes d'entrée. Le menu est toujours dans les grands quotidiens du jour.

Samedi, 3 1/2 heures, cours pratique de cuisine pour fillettes. Prix d'entrée, 25 centimes.

Il serait bon de profiter du carême pour assister aux cours si instructifs de l'Ecole Ménagère. A l'exception des cours de cuisine de jour, tous les cours sont à dix centimes d'entrée. Venez vous instruire, Mesdames et Mesdemoiselles, et vous contribuerez à la fois à une œuvre digne de votre attention, de votre dévouement.

La semaine prochaine, nous publierons tout au long, le programme du prochain trimestre; nous conseillons à celles qui s'intéressent à l'œuvre des Ecoles Ménagères, de découper cet horaire pour se rendre compte de leur travail, et nous stimuler par leur présence au jour de leur choix.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYÉS DE BUREAU

L'Assemblée générale du 23 courant a remporté un succès des plus beaux et qui laisse beaucoup à espérer pour le bénéfice des membres de cette association et pour l'avantage des patrons. Les projets finis sont incassables. Ses conseils et leur mise en pratique ont commencé avec les meilleures perspectives de bienfaits.

Les encouragements ne nous font pas défaut. Les plus précieux concours nous sont assurés. Cette fois-ci, c'est à M. Albert Chevalier, mutualiste de cœur et d'actions, que nous offrons nos sincères remerciements. Sa fine et instructive causerie a vivement intéressé l'auditoire et a laissé dans les cœurs et dans les esprits l'impression la plus favorable. Ses conseils de mutualité et d'économie ont été écoutés avec une attention et un intérêt qui ont produit sans doute d'heureux effets.

Le bureau de direction fait appel à toutes les jeunes filles qui désirent les positions ou des cours préparatoires. Ces dernières devront s'adresser à la directrice ou à la secrétaire, sans délai. Les patrons n'auront pas moins d'avantage en s'intéressant à ce centre dirigeant de l'association et les meilleurs résultats ne peuvent être mis en doute.

HÔPITAL SAINT-JUSTINE POUR LES ENFANTS

N'y a-t-il pas lieu d'admirer combien le courage et l'nergie peuvent suppléer à l'absence de ressources pécuniaires dans la fondation d'une œuvre. Quand on songe aux limites que possède l'hôpital Saint-Justine, et au bien que cette œuvre a déjà réalisé, n'a-t-on pas raison de dire qu'il s'y est

opéré des prodiges, prodiges d'économie et d'administration qui non seulement ont permis à cette institution de vivre, mais lui donnent encore l'ambition de s'agrandir rapidement. Au mois de mai prochain, l'hôpital va se transporter dans un vaste local situé au No 820 de la rue de Lorimier, en plein centre canadien au milieu d'un jardin où les petits convalescents achèveront de se rétablir au soleil et au grand air.

A l'époque de déménagements, tous ceux qui peuvent disposer de quelques meubles dont ils ne savent que faire sont invités d'en faire don à l'hôpital Saint-Justine, qui les recevra avec reconnaissance.

On peut avoir des renseignements en s'adressant à Mademoiselle Larue, surintendante de l'hôpital, No 644 de la rue St-Denis.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYÉS DE MANUFACTURE FACTURE-GRANDE SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Des copies de cette requête sont distribuées dans toutes les paroisses, et la Fédération demande qu'on veuille bien les signer afin d'attester aux autorités que la conscience du peuple parle plus haut que ses passions, et qu'il faut l'écouter.

Tout Canadienne à qui les circonstances permettent de disposer d'un peu de loisir et qui voudrait participer activement à cette bonne œuvre peut s'enroler dans le comité de tempérance de la Fédération Nationale en faisant parvenir son nom et son adresse à Madame Leman, présidente du comité No 257 Est de la rue Ontario.

Unissons-nous pour faire le bien, quelque soit notre faiblesse, nous serons fortes si nous nous rangeons du côté de la vérité!

L'association professionnelle des employés de manufacture organisée avec le gracieux concours du Cercle des Arts Dramatiques, une grande soirée, qui aura lieu le 23 avril prochain, à la salle académique de l'école Montcalm, sous le distingué patronage de l'honorable J. D. et Madame Rolland.

Les bénéfices de cette soirée seront employés à fonder une caisse de secours en cas de maladie à nos membres malades.

Nous espérons beaucoup l'encouragement de la part des dames patronnesses et des employés de manufacture pour le développement de cette œuvre. Les prix ne sont pas très élevés; entrée, 25 centimes; siège réservé, 35 centimes.

On pourra se procurer des billets aux endroits suivants:

Mme Bélanger, 730 rue Ste-Catherine Est.

M. Archambault, 312 rue Ste-Catherine Est.

Pharmacie Dr Leduc, rue Ste-Catherine Est, coin Ave. Delorimier.

Mlle Auclair, prés., 71 rue Lagacière, Ouest.

REQUETE PRESENTEE AU GOUVERNEMENT ET A LA LEGISLATURE DE QUEBEC.

— "Rendre le peuple meilleur", telle est la devise patriotique de notre association Saint-Jean-Baptiste.

La section des dames de cette association mieux connue sous le nom de Fédération Nationale comprend qu'il lui appartient d'animer et de rendre vivante cette belle pensée. — Aussi n'est-il pas surprenant qu'elle joigne ses efforts à ceux qui sont faits dans tout le pays pour enrayer le mal terrible qui s'appelle l'alcoolisme; gangrène qui ronge notre race et va la faire périr d'anémie, qui nous enlève le meilleur de notre sang et fait sombrer les plus beaux talents.

La Fédération présente, par le Dr Lemieux, député de Gaspé, une requête au gouvernement et à la législature et au nom des milliers de femmes qu'elle représente, au nom des épouses éplorées qui gémissent sous l'étreinte de ce fléau, au nom des mères qui tremblent pour l'avenir de leurs enfants, la Fédération supplie les autorités de vouloir bien modifier la loi des licences dans le sens qu'elle indique afin de punir avec plus de sévérité ceux qui par leurs infractions à la loi, répandent le scandale, comme elle demande de prendre quelques moyens pratiques pour s'assurer de l'honorabilité des débitants de boissons. La Fédération est soucieuse de ne léser aucun droit acquis, mais elle veut qu'on se montre inexorable pour tous ceux dont la responsabilité est compromise et qui sont indignes d'obtenir ou de conserver le privilège de distribuer au public un aliment dangereux et dont tant de personnes abusent.

Voici le texte de cette requête:

AUX HONORABLES MEMBRES DU GOUVERNEMENT ET DE LA LEGISLATURE PROVINCIALE.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, section des dames de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui comprend 23 sociétés affiliées et représente au total plusieurs milliers de femmes, expose l'humble requête suivante:

Considérant que les femmes souffrent plus que toute autre classe de la société des désordres occasionnés par l'alcoolisme et qu'elles ont de plus le devoir de protéger leurs enfants et d'éloigner d'eux les scandales, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, prie le gouvernement et la législature de Québec, d'amender la loi des licences relativement à la vente des boissons enivrantes comme suit:

10.—Enlever au juge le pouvoir discrétionnaire que lui confère l'article 137 de l'Acte des licences et l'obliger à prononcer l'annulation des licences après une troisième offense.

20.—Les officiers de police des différentes cités de la province seront tenus de voir à l'exécution de la loi des licences et le chef de police devra faire rapport sans délai au percepteur du revenu de toute violation de la loi; le percepteur sera tenu de poursuivre immédiatement ces infractions.

30.—Les demandes de licences seront rendues publiques par la voie des journaux ou autrement, trois semaines avant d'être soumises à l'autorité chargée de confirmer les certificats.

40.—Aucune licence ne sera accordée sans la signature de la majorité des contribuables autorisés à signer le certificat.

50.—Réduire le nombre des licences dans la cité de Montréal de 15 pour cent au fur et à mesure que ces licences auront été annulées pour infraction à la loi des licences.

60.—Aucune licence de restaurant ne sera accordée à moins que la personne qui en fait la demande ne fasse bonne fide le commerce de restaurateur, et à moins que les commissaires de licence ne soient convaincus de la nécessité d'une telle licence à l'endroit demandé.

Avant d'entreprendre le ménage du printemps, n'oubliez pas de visiter le département de tapisseries chez

GRANGER FRÈRES,
43, rue Notre-Dame-Ouest,
Montréal.

28-30-31-32-4

LE BEURRE ET LE FROMAGE

RAPPORT DE M. L'INSPECTEUR DION — UN PROGRES EVIDENT.

(Correspondance spéciale à LA PATRIE.)

ST-FRANÇOIS DU LAC, 27. —

Nous croyons qu'il sera intéressant pour les cultivateurs de lire ce rapport concernant la fabrication du beurre et du fromage, au cours de la saison 1907, dans une partie de la province de Québec.

M. l'inspecteur Dion, après avoir constaté le grand nombre de fabricants de beurre et de fromage, de propriétaires qui ont bien voulu répondre à son appel, et assister à la convention, soumet à ses auditeurs, des chiffres qui parlent par eux-mêmes.

Ainsi pour un troupeau de 5,496 vaches alimentant vingt-six fabrications, le nombre de livres de lait s'élève à 13,837,614, qui ont donné 1,389,022 livres de fromage et rapporté aux patrons \$139,975.65, déduction faite du coût de fabrication.

La fabrication du beurre a rapporté net \$7,106, ce qui donne en tout net le lait une somme de \$147,076.62 réparties entre 856 patrons. Voilà des résultats qui prouvent l'importance qu'a acquise de nos jours l'industrie laitière.

M. l'inspecteur s'attache ensuite à faire remarquer à ses auditeurs le soin tout particulier qui doit être apporté dans la fabrication des deux produits qui nous occupent.

Il en profite pour rapporter certains faits qu'il a lui-même constatés dans ses visites aux fromageries et beurriers. Il s'est élevé fortement contre les patrons peu consciencieux qui livrent aux fabricants du lait plus ou moins pur. Il s'est chargé lui-même de la réception du lait dans certaines fabriques et sa propre expérience le met en état d'engager fortement les fabricants à une extrême sévérité contre les patrons coupables de tels délits.

Il a remarqué une grande amélioration chez les fabricants pour ce qui concerne l'accès du fourage, l'emballage et différents autres points importants. En somme,

IL Y A UN PROGRES

Evident sur les années précédentes. Cependant, M. Dion dit qu'il doit attirer l'attention des propriétaires de fromageries sur le fait que les chambres de maturation manquent quelquefois des conditions requises pour la conservation du fromage. Dans plusieurs cas, le fromage était de première classe comme fabrication et perdait de sa valeur dans la suite, à cause des défauts de ces chambres. Il en a fait la remarque déjà à certains propriétaires ou fabricants. Il serait à souhaiter que l'on fit disparaître ces inconvénients avant l'ouverture de la nouvelle saison.

M. Dion avoue à ses auditeurs qu'il est des plus heureux de constater l'évident effort que les propriétaires et fabricants ont fait pour mettre en vente un produit de première classe. Il souhaite à tous un succès toujours grandissant et remercie ses nombreux auditeurs de l'attention qu'on a bien voulu lui porter.

M. J. O. Dubaine qui est membre du syndicat No 47, agent-venteur pour plusieurs fabricants, nous a dit que les produits qu'il a en à vendre, la dernière saison, ont toujours rencontré l'approbation des acheteurs.

Tu n'as plus en de père, et tu n'as pas craint ta mère, mon fils, tu as mal fini.

LE TABAC CANADIEN

A ETE LE SUJET D'UNE INTERESSANTE CONFERENCE PAR
M. J. PICARD, DE LA CIE ROCK
CITY, A QUEBEC.

Voici en quels termes élogieux l'"Action Sociale" rend compte d'une conférence de M. J. Picard, de Québec, sur "Le Tabac Canadien."

Nous ne saurions rien changer à cette appréciation flatteuse. De l'"Action Sociale" :

"Un public nombreux et choisi s'était réuni hier soir pour entendre la conférence de M. Joseph Picard, un des directeurs de la Rock City Co."

M. le Recteur de l'Université après la conférence remercia en termes chaleureux, l'intéressant conférencier. Il profita de la circonstance pour faire toucher du doigt au public un fait qui lui était connu depuis longtemps, c'est-à-dire, le niveau intellectuel des grands commerçants et industriels de Québec. Relevant quelques paroles de M. Picard, dites au cours de sa conférence, qu'il restait encore beaucoup à dire sur l'industrie du tabac canadien, il formula l'espoir que l'an prochain, M. Picard voudrait bien faire le sujet d'une autre conférence."

M. Picard a parlé pendant plus d'une heure; et cette longue conférence, dont le conférencier dit tant de bien, a paru courte aux nombreux auditeurs présents. Il était impossible de traiter d'une façon plus compétente un sujet qui exige des connaissances spéciales, et d'une façon plus littéraire, plus large et plus intéressante, une question d'agriculture, qui importe à la prospérité nationale.

M. Picard a fait des rapprochements historiques et commerciaux à ses auditeurs; il a aussi eu des termes qui ont dû sembler très nouveaux à ses auditeurs; il a aussi eu des aperçus ingénieux et des coups d'œil très justes.

Sa conférence est de celles qui font désirer le conférencier une fois de plus et dont les enseignements précieux ne devraient pas être perdus.

UNE CAUSE IMPORTANTE

DECISION DU CONSEIL PRIVE, RENVERSANT LES JUGEMENTS DES COURS INFERIEURES.

(Correspondance spéciale à LA PATRIE.)

LE COMITÉ JUDICIAIRE DU CONSEIL PRIVE

s'est prononcé dans la cause de la "McArthur Export Company, vs H. H. Klock, et a renversé les décisions des cours inférieures, déboutant la "McArthur Export Co" de ses prétentions et la condamnant à payer les frais de l'appel.

La poursuite tendait à recouvrer la somme de \$64,655, pour bois vendu et livré, montant que lui avait accordé les cours inférieures.

Par ce jugement, les appelants H. H. Klock et Cie, se trouvent libérés.

Le débat avait pour objet de déterminer la qualité du bois et ses dimensions étaient bien la qualité, et les dimensions requises.

Il a été établi que la qualité était excellente, mais que les dimensions n'étaient pas du tout les dimensions demandées.

C'est pour cette raison que gain de cause a été donné aux appelants.

DELEGATIONS

Après de l'hon. M. Taschereau

(Dépêche spéciale à LA PATRIE.)

QUEBEC, 25.—Une délégation du comité exécutif du Congrès des Métiers et du Travail de la province de Québec, composée de MM. Gus. France, président; J. A. Massé, A. Anderson et A. Moisan, accompagnée de MM. Godfrey Langlois et M. Perrault, a eu une entrevue avec l'hon. M. Taschereau. Les délégués ont exposé les résolutions adoptées au dernier congrès de Winnipeg touchant l'inspection des échafaudages, la journée de huit heures, la nomination des inspecteurs, le salaire des ouvriers, la suppression du système d'amendes, l'uniformité des livres scolaires et l'abolition de la qualification fondrière.

Deux autres délégations des comités de Drummond et de Joliette au sujet de ponts de fer ont été reçues par M. Taschereau.

Le comité des bills privés a adopté le bill incorporant la ville de Jacques-Cartier. Sur motion de M. DeLage, le nom de Limoulin a été substitué à celui de Jacques-Cartier.

Si c'est votre estomac — votre Foie — vos intestins — ou un système délabré qui fait que vous vous sentez si mal, vous serez certainement mieux après avoir pris, le matin, un verre de

Abbey's
Milk-Salt

25c et 50c le flacon. Chez les pharmaciens.

LES PILULES ROUGES

De la Compagnie Chimique Franco-Américaine

Chassent l'Anémie et Ramènent vite les Forces Perdues chez les Femmes

MADemoiselle M. L. OUELLETTE ET QUELQUES AUTRES
DAMES DE QUEBEC RACONTENT CE QUE LES
PILULES ROUGES ONT FAIT POUR ELLES.

"C'est évidemment aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je dois aujourd'hui d'être en aussi bonne santé. J'étais d'une grande faiblesse et je sentais que tout allait mal. Je n'avais presque pas de sang. Mon appétit était nul et je dormais très mal. Épuisée, découragée et me voyant toujours dans le même état d'épuisement, je cherchai ma guérison dans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que l'on m'avait recommandées, les deux médecins que j'avais consultés ne m'ayant fait aucun bien."

"Les premières boîtes de Pilules Rouges m'apportèrent beaucoup de soulagement. A mesure que mon sang devenait plus riche et plus abondant, je sentais revenir mes forces et mes douleurs se calmaient peu à peu. Chaque dose de Pilules Rouges me donnait un regain d'énergie et de vitalité, si bien qu'après que j'en eus pris seulement dix boîtes, je n'étais absolument plus la même personne. Mon teint s'était animé, j'avais même déjà pris assez d'embonpoint, je mangeais avec appétit et dormais d'un sommeil réparateur. La cause de mes souffrances était uniquement la faiblesse. En me fortifiant, les Pilules Rouges m'ont complètement débarrassée de tous ces ennuis qui faisaient mon cauchemar. Maintenant que j'ai recouvré la santé, le calme et la joie, je ne puis que recommander les Pilules Rouges à toutes les jeunes filles faibles."

Mlle MARIE-LOUISE OUELLETTE,
148 Boulevard Langelier, Québec.

"Depuis ma jeunesse, j'étais bien faible et je souffrais constamment de maux de tête. En cherchant à découvrir un bon tonique, un remède qui ne manquerait pas son but, la publication des guérisons opérées par les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine attira mon attention, gagna ma confiance. J'employai de ces Pilules et elles eurent vite ramené mes forces."

Madame A. BEDARD,
86 rue d'Aiguillon, Québec.

"Pendant six mois j'ai été d'une faiblesse à me décourager. J'ai employé les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je n'ai pas tardé à reprendre de la vigueur. Je suis très bien maintenant."

Madame J. NADEAU,
11 rue Bédard, Saint-Sauveur, Québec.

"Me sentant bien faible et souffrant beaucoup de la tête, des reins, de l'estomac et des membres, je suis allée voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont donné une foule d'avis et m'ont prescrit les Pilules Rouges. C'est le meilleur remède que j'aie employé. Douze boîtes de ces pilules ont suffi au rétablissement de ma santé. Le retour de l'âge était la cause de mes souffrances."

Madame F. DROLET,
343 rue du Roi, Saint-Roch, Québec.

"La faiblesse dont j'ai souffert pendant deux ans m'a amené des maux de tête, des maux de reins et des irrégularités. Pour combattre tous ces désordres, j'ai employé les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et je suis très satisfaite du résultat obtenu."

Madame E. CUMMINGHAM,
175 rue des Commissaires, Saint-Roch, Québec.

"J'ai beaucoup souffert de divers maux, surtout d'étourdissements dus à la période critique que je traversais. Je crus bon de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et j'ai ainsi fait disparaître mes douleurs et empêché des complications que je craignais et que j'avais lieu de craindre."

Madame P. COTE,
142 rue Dorchester, Saint-Roch, Québec.

"Des hémorragies m'avaient beaucoup affaibli et depuis cinq ou six mois je me traînais à peine. J'ai pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je puis dire qu'elles m'ont rétablie plus complètement que je ne m'y attendais."

Madame J. LECLERC,
143 rue des Commissaires, Québec.

"J'ai toujours chez moi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car elles ont gagné ma confiance lorsque je les ai prises. A l'époque du retour de l'âge, elles ont fortifié ma constitution, m'ont guérie de maux de tête, de maux de reins, d'estomac et d'étourdissements."

Madame L. FALAUX-DEAU,
656 rue Saint-Vallier, Saint-Sauveur, Québec.

Une femme faible est vouée à tous les maux de l'existence. Elle est assujettie aux pires ennemis qui rendent la vie insupportable. Chez elle, la faiblesse peut être la cause des plus graves désordres organiques qui finiront bien vite par compromettre sa santé.

A l'âge où sa formation n'a pas encore tout à fait atteint son degré de perfectionnement, alors qu'elle grandit, se développe et qu'elle subit, au physique, des influences de toute nature, il arrive très souvent que son système devient tout à coup ébranlé, qu'un affaiblissement général se produit.

Ses jours pâlissent, ses lèvres deviennent ternes, ses yeux prennent une expression de langueur. Puis l'appétit s'en va, peu à peu, le sommeil diminue, l'esprit se trouble à la moindre chose, l'estomac est souvent embarrasé.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



LA COMPAGNIE DE VITRINES
DE MONTREAL

A. T. LARL, Propriétaire



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, niver noir, cerisier, ébène, mahogany, Fontaines pour bijouteries, Pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux, 336-338 rue Craig Ouest, Montréal, Tél. Main 2974. 34-m-j-100



Mlle M. L. OUELLETTE, 148 Boulevard Langelier, Québec.

ressé, la tête alourdie, tous les membres deviennent las et il n'y a pas jusqu'au cœur qui soit atteint de palpitations.

Tous ces symptômes qui se rencontrent non seulement chez la jeune fille, mais aussi chez la femme, à toutes les époques de sa vie, sont l'indice de la faiblesse, de l'anémie ou de débilité générale. Appelez ce mal comme vous voudrez, il n'en est pas moins vrai que c'est une bien cruelle maladie.

Bien que les premiers symptômes ne doivent pas nous alarmer outre mesure, il ne faut pas perdre de vue non plus qu'un tel état ne doit pas être toléré, car il surgit bientôt de fâcheuses complications qui pourraient offrir plus d'une raison de craindre.

Il importe donc que les jeunes filles et les femmes faibles ou malades s'empressent de se soigner à point et surtout à propos.

Et il y a trop de questions au jeu chez elles pour qu'elles ne soient pas tenues de s'entourer constamment des meilleurs soins.

La jeune fille et la femme qui prendront soin de leur santé, qui feront en sorte d'accroître leurs forces et de se maintenir vigoureuses, se préparent naturellement à avenir plus heureuses et plus fortes.

Mais, comment faire, jeunes filles et femmes mariées, pour combattre effectivement cette faiblesse qui vous abat, vous rend tristes, rêveuses et attire plutôt la pitié de tous ceux qui vous approchent?

Ah! il n'y a absolument qu'une chose qui vous fera surmonter heureusement cet état de lassitude; un seul remède vous débarrassera pour de bon de tous les maux qui vous assaillent et ce sont les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Tenez garde à ce remède qui vous ronge lentement et ne laissez pas à telle maladie le temps de poursuivre son œuvre perverse. Recourez de suite au bon traitement, prenez les Pilules Rouges, vous verrez bien vite, combien elles vous seront d'un puissant secours.

Tout ce qu'il y a de déficient chez vous, c'est le sang qui s'appauvrit et se falsifie à cause des matières nuisibles qui s'y sont introduites. Vos vies se digèrent mal et se massent dans certains vaisseaux ou cavités et obstruent le cours naturel de la digestion. Partant votre estomac devient surchargé et voilà la cause des terribles maux de tête que vous endurez et de ces nausées qui vous font tant souffrir. Alors, les points vus, ne devez-vous pas vous réveiller et vous voir voyez dépérir.

C'est merveille de voir ce que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont promptes à réagir sur une constitution faible. Et puis, elles ne faiblissent jamais.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 250 la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO

Dans la province de Quebec

SAINT-ANNE DE LA PERADE

Ste Anne de la Perade, 28. — Mardi à ce lieu, une réunion d'acheteurs à la porte de l'église, dans l'intention d'acheter la terre de M. Thomas Fleau, mise en vente ce jour-là. Mais la terre ne s'est pas vendue, les acheteurs ne l'ayant pas estimée à sa valeur raisonnable.

—Le village de Ste Anne de la Perade est infesté depuis quelques jours d'une nuée de "tramps" de toutes nationalités. Un nègre qui a demandé la charité ces jours-ci a été vu hier soir titubant dans les hautes de neige qui bordent nos rues.

—Sous le titre de "Notes Historiques", dans son numéro du 23 courant, des renseignements sur cette relique que possède notre village, à savoir une construction encore debout après 252 ans, la maison de feu T. B. Lanouette, "L'Action Sociale", devrait donner crédit à l'PATRIE de ces notes qui ont précédemment été publiées dans le journal montréalais l'été dernier.

—M. Arthur Rompré et Zéphir Beaudoin se sont rencontrés l'autre jour dans une route du village Ste-Marie. Tous deux étaient en voiture. Les difficultés de "rencontre" sont assez grandes dans ces routes bordées de deux côtés de bancs de neige énorme. Au moment où le cheval de M. Z. Beaudoin, le cheval de celui-ci fit un bond de côté et le timon de la voiture de M. Beaudoin alla s'enfoncer dans le poitrail du cheval de M. Rompré, infligeant à l'animal une affreuse blessure.

On nous dit que M. Rompré poursuit M. Beaudoin en dommages.

Les courses sur la glace sont à l'ordre du jour à Ste-Anne. Mercredi, nous avons eu de jolies courses. Parmi les chevaux qui ont paru avoir des records assez remarquables mentionnons ceux de Dr Marcotte, J. A. Mousseau, et J. T. St-Cyr.

TEMISKAMING NORD

Correspondance spéciale à la "Patrie."

TEMISKAMING NORD OU DOLARVILLE, est un site qui de loin appelle le voyageur. Du haut de la colline où, depuis trois ans à peine, s'élève ce nouveau centre de colonisation, la vue s'étend à plus de vingt milles alentour, embrassant au sud, la pointe à Piché, l'île Bouffé, l'île du Collège, etc.; à l'ouest et au nord la grande vallée de la rivière Blanche que les bateaux à vapeur remontent environ 30 milles.

Ce village, situé juste à l'embouchure de la rivière des Quinze, dans le grand lac Temiskaming, n'était il y a trois ans qu'un point inconnu dans la Réserve des Sauvages Algonquins. Ces braves gens qui ne vivent guère de chasse s'étant retirés vers le Nord pour suivre le gibier, leurs missionnaires, et en particulier le Rév. P. Laniel, attirèrent l'attention du département de la colonisation sur la richesse exceptionnelle de ces terrains devenus vacants. Le gouvernement racheta les droits des Indiens et mit ces terres à la disposition du colon. Déjà une municipalité scolaire a été établie et plus de 40 enfants reçoivent une éducation soignée, sous la direction des Révérends Sœurs de l'Immaculée Conception. Ces colonies, à peine établies, ont bâti une école spacieuse qui leur coûtera au total de \$2,000. Ils paient \$300 par an à leur institutrice et veulent l'an prochain, avoir deux classes, afin que petits et grands reçoivent une instruction appropriée à leur âge.

Avant un an, une municipalité rurale sera établie, la fertilité de nos milliers d'acres de terres grises ou jaunes, où la roche et le sable sont chose rares; la puissance de plus de 100,000 chevaux que peuvent développer les chutes du Quinze, le voisinage des riches terrains miniers des régions de Cobalt et de Oposatika, tout affirme à l'homme désireux d'assurer un avenir à ses enfants que les environs de Temiskaming Nord, le futur Dolarville, est la région par excellence où sera récompensé le travail du cultivateur, et où pourra se développer l'esprit d'initiative et d'industrie, tant dans l'exploitation des forces hydrauliques que des richesses minières et des industries de toutes sortes.

PLANTAGENET, ONT.

(Correspondance spéciale à la "Patrie.")

PLANTAGENET, 28. — Mme Matte est en promenade à Ottawa. —Des rumeurs de prochains mariages nous arrivent de différentes sources et cette fois-ci, il paraît que ce seront des gens du village.

—Mme William Chénier doit partir ces jours-ci, pour aller rejoindre son époux qui travaille à Québec.

—M. J. Nap. Lalonde a acheté la propriété de M. J. Sénécal, l'ancienne place Milare, près du presbytère, et y a déménagé cette semaine avec son stock de marchand-tailleur.

—M. Alph. Cadieux, sellier, fait annoncer qu'il vendra à prix réduits pour 60 jours un certain nombre d'articles qu'il a achetés à bas prix. M. Cadieux a aussi un stock de harnais de toutes sortes à offrir à des prix raisonnables.

—La fabrication de lainages, The Plantagenet Woollen Mills Company

Limited, ouvrira ses portes pour la saison d'été, lundi prochain, le 30 courant, sous la direction de ses nouveaux propriétaires. Cette fabrique appartenait à M. A. A. Fraser qui l'a vendue à la compagnie sus-nommée. L'ancien propriétaire a une grosse part dans la compagnie et en reste le contremaître.

—Beaucoup de mécontentement existe dans le village au sujet de la disparition de la chaufferie Hogar. La digue a sauté à la dynamite, ébranlant les bâtisses du village de fond en comble, fracassant les vitres et les toits.

ST BARTHELEMY

ST-BARTHELEMY, 28. — Dimanche dernier, à Louiseville, a eu lieu une grande soirée chez M. et Mme Joseph Monier. Il y a eu du chant, musique, déclamation et partie de whist. Déclaration par Mlle Gracia Monier, Laura Gravel. Le violoniste était M. Alfred Gravel.

On remarquait parmi les personnes présentes: Mmes Hector Caron et leur fils Réginald, George Caron, Hilaire Lupien, Mme Alfred Gravel, Mlle Maria Lambert, Ludovica Caron, Oringa Caron, Cécile Gravel, Laura Gravel, Gracia Monier, MM. Adéola Caron, Joseph Lambert, Irénée Gravel, Lucien Gravel, Alfred Gravel, Joseph Trépanier, Thomas Caron, Odias Halley, Arthur Chevalier, tous de Louiseville; M. Eugène Lacerte et Mlle Emilia Gravel, d'Yamachiche; Mlle Anais Caron, Maskinongé; Mlle Mariette Bélair, MM. Augustin Bélair, Charles Édouard Lincoirt, A. Bélair, de St-Barthélemy; M. Donnat Ringuette et Emery Ringuette, de Louiseville.

BAIEVILLE

BAIEVILLE, 28. — Mlle Christine Lemire, victime de l'attentat de Paul Nicolo, est revenue dans sa famille. Sa blessure n'est pas complètement guérie mais en bonne voie de guérison.

—Ces jours derniers, un agent parcourait les rangs de notre paroisse pour faire entrer tous les cultivateurs dans l'assurance des Artisans Canadiens-Français.

—Les travaux du ponton No. 11 sont interrompus par la crue des eaux.

—M. H. Rousseau, hôtelier, est à faire de grandes réparations à son hôtel, ce qui lui permettra de recevoir un plus grand nombre de voyageurs.

—M. Arthur Caron, ancien commis du syndicat qui nous avait laissé l'an dernier, est entré de nouveau au syndicat sous les ordres de M. N. N. Boucher, son beau-père.

—Répondant au grand désir des dames et h'avoit une couturière pour la confection des robes, manteaux, etc., Mlle Alexina Jutras vient d'ouvrir une boutique de couture chez M. D. Pélletier.

—Mlle Mary Vallée est dangereusement malade des fièvres typhoïdes.

—M. Philippe Duplessis, employé à Montréal, est en promenade chez sa mère depuis quelques jours.

ST TITE DE CHAMPLAIN

ST-TITE DE CHAMPLAIN, 28. — M. et Mme J. A. Dionne, de l'Islet, et leurs enfants, sont en promenade pour quelques jours chez M. O. Lacoursière, maître de poste.

—Mlle Alice Lacoursière est retournée à Berlin, E.-U., après une visite de trois mois chez son père, M. le Dr Lacoursière.

—Mlle Bernadette St-Arnaud, de Ste-Geneviève de Batiscan, est en visite chez le Dr Lacoursière.

PENIBLE ACCIDENT

Correspondance spéciale à la "Patrie."

ST-PAULIN, Qué., 28. — Un pénible accident vient d'arriver ici hier matin. M. P. Pichette, beau-frère de M. Olivier Damphouse, s'est fait couper l'index et blesser grièvement le second doigt de la main droite par la décharge d'une arme à feu.

Il se préparait à épauler son fusil quand il s'aperçut que de la neige s'était introduite dans le canon. Sans penser que son arme était prête à faire feu, il l'abaissa et en essayant d'enlever la neige, il pressa la détente sans s'en apercevoir.

NOUVELLES DE HULL

Au Conseil de ville — "Mors et vita" à l'église Notre-Dame — Au Palais de Justice — Pour fausse arrestation — Empoisonné.

HULL, 27. — Le conseil de ville se réunira ce soir pour décider s'il doit acquiescer à la requête de l'Association des Epiciers et recueillir le règlement récemment adopté et défendant aux épiciers à moins qu'ils aient une licence de boucher, la vente des viandes salées, boudins et saucisses.

—La société chorale de Hull, composée de 25 voix mixtes, donnera le 12 avril prochain un grand concert sacré à l'église Notre-Dame. Ce concert sera sous le patronage de R. H. Dubaut, et les recettes seront versées au fonds de l'embellissement de l'église. La trilogie sacrée de Charles Gounod, intitulée "Mors et Vita", a été étudiée pour cette circonstance. Un orchestre composé de vingt musiciens accompagnera les chœurs. La partie vocale est sous la direction de M. Georges Ardouin et la musique sous celle de M. Louis Durocher.

—Le juge Curran, de Montréal, préside présentement le terme régulier de la Cour de Circuit. Ce sera le même juge qui présidera le terme d'été.

siècle, le terme d'été de la Cour Supérieure, en l'absence du juge Robson qui est en vacances pour cause de maladie. —Un nommé Naudet qui conduisait une charge de bois, a été frappé par le convoi du Pacifique Canadien à la traversée du village d'Ironside, hier matin. La voiture a été entièrement démolie et Naudet bien que projeté à une assez grande distance a échappé sans une seule égratignure.

—M. J. Jarry a donné instruction à son avocat, Arthur Desjardins, de poursuivre M. G. Larabie en réclamation de la somme de \$150 pour fausse arrestation.

—Charles Needham, de Maniwaki, est mort subitement hier à sa demeure, à la suite de l'absorption d'une certaine quantité d'alcool de bois qu'il a pris par mégarde pour un remède que son médecin lui avait ordonné.

ST FRANCOIS DU LAC

ST-FRANCOIS DU LAC. — Le Révérend M. Albert Gladu, chapelain des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, était, mercredi dernier, en promenade chez sa mère, Mme Vve V. Gladu.

—On commence à parler des "sueurs" dans nos parages. Malheureusement le froid tient un peu fort, et si l'on doit en croire l'opinion de certains astrologues plus ou moins dignes de foi, nos "sueurs" se verraient dans l'obligation de suspendre leurs travaux préparatoires pour une période de trois semaines encore.

A CEUX QUI ONT MAUVAISE HALEINE

MAUVAISE HALEINE DUE A L'INDIGESTION, AU TABAC, A LA NOURTURE OU LA BOISSON ENLEVÉE IMMEDIATEMENT AVEC LES PASTILLES DE CHARBON DE BOIS DE STUART.

Pour le prouver, un paquet d'essai est envoyé gratis.

Ceux qui ont mauvaise haleine, les mangeurs d'oignons, les victimes de l'indigestion, les mangeurs de choux, les fumeurs, les buveurs, et ceux qui ont des gaz dans l'estomac, forment une classe à part, qui se distingue par une forte mauvaise haleine.

Ils respirent tous, et quand ils respirent il exhalent une odeur qui fait tourner de dégoût la tête de ceux qui se tiennent près d'eux. La partie pitoyable de ceci, c'est que ces victimes ne réalisent pas quelle chose désagréable est une mauvaise haleine pour les autres.

Le charbon de bois est un merveilleux absorbant des gaz et des odeurs. —Il absorbe 100 fois son propre volume de gaz.

Les Pastilles de Charbon de bois de Stuart arrêteront votre mauvaise haleine et vos éructations, quel qu'en soit la cause ou la source, parce que le charbon de bois absorbe promptement toutes les odeurs et les gaz nuisibles et qui ne sont pas naturels.

Si vous souffrez d'indigestion et des éructations qui en résultent, les Pastilles de Charbon de bois de Stuart absorberont tous les gaz et arrêteront vos éructations.

Si en vous levant le matin, vous avez une telle mauvaise haleine que vous pouvez presque vous en apercevoir vous-même, les Pastilles de Charbon de bois de Stuart vous en débarrasseront promptement.

Si vous avez fumé ou chiqué ou si vous avez mangé des oignons ou autre chose odorante, les Pastilles de Charbon de bois de Stuart rendront votre haleine pure et douce.

Le Charbon de bois est aussi le meilleur laxatif connu. Vous pouvez en prendre toute une boîte sans que cela vous fasse du mal. C'est un régulateur merveilleusement doux. Et puis il filtre votre sang aussi, chaque particule de poison ou d'impureté dans votre sang est détruite et vous commencez à remarquer la différence dans votre figure d'abord — par votre teint clair.

Les Pastilles de Charbon de bois de Stuart sont faites de pur charbon de bois de saule, et rien qu'un peu de miel y est ajouté pour les rendre agréables au goût, mais elles ne sont pas trop sucrées.

Elles feront des merveilles pour votre estomac et vous feront sentir frais et dispos. Votre sang et votre haleine seront purifiés. Vous vous sentirez nettoyés à l'intérieur.

Nous voulons vous prouver tout cela, ainsi demandez-en un échantillon gratis aujourd'hui.

Alors après que vous l'aurez eu et que vous en aurez fait usage, vous les aimerez tant que vous irez chez votre pharmacien et que vous vous procurerez une boîte de 25c, de ces Pastilles de Charbon de bois de Stuart.

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui et nous vous enverrons immédiatement par la poste un paquet échantillon gratis. Adresses F. A. Stuart Co., 200 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

LACHENAIE

LACHENAIE, 27. — Lundi dernier, M. et Mme Narcisse Roch et Mlle Albertine, leur fille, ainsi que M. et Mme Mathias Roch, de l'Épiphanie, étaient en promenade chez leur beau-frère, M. Édouard Prud'homme.

LE CIRQUE RINGLING

Le cirque des frères Ringling l'un des plus beaux du monde entier et que Montréal a pu admirer à loisir lors de son passage ici, se prépare à célébrer avec éclat le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. A cet effet une grande fête sera donnée au Coliseum à Chicago, le jeudi 2 avril prochain.

LES PILLEURS DE CHINOIS

La police arrête un jeune homme sous l'inculpation d'être de la bande.

Depuis quelques jours, les détectives Guérin et Demers accompagnés de Johnson Lee, le policier chinois, recherchaient deux jeunes gens soupçonnés d'avoir pris part vendredi dernier à une tentative de meurtre sur Hop Lee tenant une blanchisserie rue Roy, jeudi, ils réussirent à mettre la main sur un nommé Dufresne, mais jusqu'à présent il leur a été impossible de découvrir le deuxième.

Le mandat ne fait aucune mention de la tentative de meurtre sur Hop Lee mais porte l'accusation de voies de fait sur un autre Chinois, acte commis quelques jours auparavant.

Néanmoins, on croit fortement que ces deux qui ont tiré sur Hop Lee sont les mêmes qui depuis quelques temps essayaient d'intimider les Chinois pour les voler. Trois des Chinois ainsi victimes sont prêts à identifier les auteurs de ces méfaits.



MAGGI CALEDONIA WATER

La nature l'a faite : La science la conserve

Embouteillée aux sources mêmes.

Vous pouvez compter absolument par sa pureté et sa salubrité.

GAZEUSE — Châpines et Splits.

NATURELLE — Demi-Galls, et Cruches de 5 galls.

Ces bouteilles sont désinfectées avant l'embouteillage.

THE CALEDONIA SPRINGS CO., Ltd.

Caledonia Springs, Ontario

586, Rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. Phone Up. 3937



Dewar's WHISKY

Maison de Confiance

Et Prix Defiant Toute Concurrence

Bel assortiment de LUSTRES à gaz ou électriques. DOMES pour salle à manger, à gaz, électricité ou combinés. Jolies FIXTURES pour passage, chambre à coucher. Belles Lampes portatives pour boudoirs. Plusieurs jolies échantillons des mieux finis, de 20 à 50 P.C. de réduction.

POUR \$10.00

Nous donnerons tous les appareils à gaz nécessaires pour l'éclairage d'une maison de 7 appartements, soit deux gazeliers, l'un à trois et l'autre à deux lumières, d'une très belle apparence.

Quatre becs ordinaires, des plus magnifiques lampes de passage, avec cheminée très décorative.

Nous avons aussi une autre série de gazeliers que nous vendons pour la somme de \$5.00.

Aussi grand choix de globes à gaz ou à électricité.

Votre visite est respectueusement sollicitée.

O. OUIMET, Plombier

No 4 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

TELEPHONE BELL EST 2026.

FER BRAVAIS

LES GOUTTES CONCENTRÉES DE

ANÉMIE, CHLOROSE, FAIBLESSE DE CONSTITUTION, MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Vente au détail dans toutes les Pharmacies et Drogueries. Remettez gratis sur demande au Dépôt du Fer Bravais, 180, r. Lafayette, Paris. Le meilleur des toniques.



Le Vin des Carmes

Le plus ancien des vins médicinaux

est prescrit avec le plus grand succès par la Profession Médicale dans les cas d'Anémie, Manque d'Appétit, Dyspepsie, Irrégularités des fonctions sexuelles. Recommandé aux Convalescents des Fièvres et de toutes les maladies débilitantes.

Généralement adopté dans les Hôpitaux.

HOSPICE DES SŒURS DE LA CHARITÉ. — Nous, sœurs, certifions que le VIN DES CARMES est un excellent tonique qui a fait un bien réel à celles de nos Sœurs qui en ont fait usage. Plusieurs de nos Missions l'ont aussi employé avec succès.

LES SŒURS DE LA CHARITÉ DE QUÉBEC.

Dépôtaires Généraux: A. TOUSSAINT & CIE, Québec

HENRY MORGAN & CO. Ltd.

Nous sommes prêts à fournir toutes garnitures pour résidence, hôtels, clubs, comprenant papier-tenture, tapis, rugs orientaux, meubles, accessoires de bain, Fixtures électriques, ustensiles de cuisine, porcelaine, verrerie, etc.

RAYON DES RIDEAUX

Taffetas de toile et ombré, de \$1.35 à \$3.75 la verge.

Tissu de fenêtres en couleurs unies, aussi en dessins figurés à fond crème, vert et ivoire, de 65c à \$2.50 la verge.

Tapestries en coton couleur unies appropriés pour tentures murales, rideaux, rembournements, de 65c à \$1.50 la verge.

Tapestries soie et laine pour tentures, rideaux et dessus de meubles, de \$2.00 à \$4.50 la verge.

Panneaux en tapistry, avec dessins de forêt et de scènes de chasse, pour décoration de murs, de \$1.25 à \$30.00 chaque.

REMBOURNEMENT DE MEUBLES FAIT SUR COMMANDE.

COLONIAL HOUSE Square Phillips.

La Manufacturers Life

est une compagnie qui donne satisfaction à ses détenteurs de polices.

En dépit du montant considérable d'assurance pour lequel application a été faite durant l'année, le taux des dépenses au revenu des primes a diminué de 63 p.c. Grandement augmenter le montant des nouvelles assurances et en même temps réduire le taux des dépenses est un exploit digne de mention spéciale.

Cela parle beaucoup en faveur de la puissance de revenu futur de la Compagnie.

Demandez les taux pour votre âge au prochain anniversaire, à

The Manufacturers Life Insurance Company.

Bureau-chef: Toronto, Canada.

AGENCES DANS QUEBEC:

E. W. Willson, 260 rue St-Jacques, Montréal.

J. T. Lachance, 133 rue St-Pierre, Québec.

G. J. Alexander, Richmond.

C. O. Palmer, Sherbrooke.

Maison D. GAGNON & CIE.

Angle St-Laurent et Dorchester.

Nouvelles Marchandises pour la Saison du Printemps

Dans tous les départements. Etoffes à robes, Mousselines à robes, Gingham à robes, Draps fins pour costumes, Garnitures, Soie, Sous-vêtements, Bas, Gants, Rubans, Dentelles, Cottonnades, Toiles, Tapis, Prêlards, Rideaux, Merceries pour hommes, etc.

Invitation spéciale est faite à nos clients et au public résidant dans la Banlieue et dans les villes et villages environnants, de venir visiter notre assortiment pour leurs achats du Printemps.

Spécial pour Lundi et Mardi

Environ 200 bouts d'étoffes à robes de très belle qualité. Longueurs variées, de 2 1/2 à 6 verges, piques et lances, toutes sortes de couleurs et de patrons. Elles sont toutes marquées à moitié prix pour chaque morceau ou coupons; demandez-les, c'est un bargain!

Il n'y a plus que 3 Semaines pour Paques!

Un job de gants de kid arrivés à temps.

200 douzaines de beaux et bons gants de kid pour dames seront vendus à sacrifice. Que tout le monde en profite.

Bons gants de kid blanc avec 2 fermoirs patentes, toutes les grandeurs, un gant de 36c pour 32c.

Bons gants de kid brun, noir, blanc, avec 2 fermoirs patentes, qualité de 36c, toutes les grandeurs, en vente à 32c.

Bons gants de kid chevreau, fabrique française, marque Perrin frères, 2 fermoirs patentes, réelle valeur, \$1.35, en vente à \$1.00.

Gants de kid noir, blanc, crème et quelques autres nuances, mousseline, de 16 pouces de long, (gants longs), valeur \$1.75, en vente à \$1.25. (c'est le gant qu'il faut pour une manche de \$4).

Gants de kid, tan et brun, aussi mousseline, de 16 pouces de long, qualité fine de \$2.00, en vente à \$1.50. C'est aussi le gant qu'il faut pour manches de \$4.

Gants de soie taffetas pesante, gants longs de 19 pouces, en noir, blanc, brun, 6 1/2, 7 1/2. Notre prix d'annonce n'est que de 15c, mais ils valent beaucoup plus.

Gants de fil noir, aussi des blancs, 18 ou 19 pouces de long, à 36c la paire.

Une Ligne Spéciale de Mousseline Appelée Mollie

Cette MOLLIE mousseline est tout spécialement désignée pour faire des BLOUSES POUR DAMES.

Nous avons ces mullis mousselines en noir, blanc, crème, rose, bleu pâle et bleu mexique, double largeur, à 30c seulement la verge.

150 rouleaux de prietats canadiens et anglais sont maintenant mis en stock. Nous attendons votre bienveillante critique sur ces prietats de première classe. Une visite est sollicitée.

D. GAGNON & CIE., 245 St-Laurent, Coin Dorchester

Le Garême n'impose aucun sacrifice personnel si vous employez

SHREDDED WHEAT

Plus pur et plus nourrissant que la viande ou les œufs; son emploi quotidien garde l'estomac propre et en bon état et rend les intestins sains et actifs.

Prenez un Biscuit avec du lait chaud — un bon déjeuner pour moins de 2c.

Chez tous les Epiciers, 12c la boîte, 2 pour 25c.

LES PIONNIERS DU PROGRÈS À MONTRÉAL

INTERESSANTE ÉTUDE SUR QUELQUES-UNS DE NOS AGENTS D'IMMEUBLES DE MONTRÉAL, CES VIGOUREUX APÔTRES DE L'EXTENSION DE NOTRE VILLE

CETTE ÉTUDE S'EST CONTINUÉE DANS LA "PATRIE" DE SAMEDI PROCHAIN.

Il n'y a pas, croyons-nous, de baromètre plus certain de la prospérité commerciale, financière et industrielle d'une ville que le volume de transactions immobilières qu'on y enregistre au cours d'une année.

Personne n'ignore qu'à Montréal, par exemple, les mutations d'immeubles atteignent annuellement une valeur totale de \$2,000,000 à \$3,000,000. Si nous ajoutons à ces chiffres ceux des municipalités de l'île, qui sont séparées de la métropole par une ligne imaginaire, nous arrivons à un

chiffre qui dépasse toujours les prévisions des hommes d'affaires les mieux renseignés.

S'il est une classe de gens modestes et peu bruyants, mais qui travaillent sans cesse à l'avancement matériel de Montréal, c'est bien celle des agents d'immeubles.

Grâce à sa situation géographique incomparable, notre ville a pris des développements merveilleux. Or, les agents d'immeubles sont véritablement les pionniers de ces progrès accomplis. Comme les hardis découvreurs du Canada, les explorateurs des premiers temps de la colonie, les

chemins de fer de colonisation qui précèdent, dans la forêt encore vierge, la cognée du défricheur, ils signalent aux gros et petits capitalistes des terrains où s'élèveront plus tard de somptueuses résidences pour le riche ou d'humbles logis pour le pauvre.

C'est surtout dans le quartier des affaires que nos agents d'immeubles déploient leur activité et leur énergie. Ils rivalisent de zèle pour faciliter la tâche de l'acheteur et du vendeur. Une institution financière ou autre désire-t-elle acheter un terrain, rue St-Jacques ou rue Ste-Catherine, elle s'a-

dresser immédiatement à un agent d'immeubles, qui réussit presque toujours à acquérir la propriété convoitée. Plusieurs agents font une spécialité de spéculer sur les lots à bâtir. Ils acquièrent un grand nombre de lots de terre contigus, puis forment une compagnie pour les exploiter, les diviser en lots et y construire des résidences. Depuis quatre à cinq ans, la vente de lots à bâtir a été très active aux environs de Montréal. Avant longtemps, toute l'île sera couverte d'habitations, et les différentes villes qui surgissent s'annexeront à Montréal.

La PATRIE, est heureuse, aujourd'hui, de consacrer une page aux agents d'immeubles, car ces derniers contribuent beaucoup au progrès de Montréal.

Nous publions les biographies et portraits d'un groupe d'agents d'immeubles, qui jouissent tous de la considération et de l'estime du public. Nous continuerons avec plaisir, la semaine prochaine, cette petite revue biographique, si les agents d'immeubles veulent bien avoir l'obligeance de nous faire parvenir leurs photographies accompagnées d'une courte esquisse biographique.

M. JOS. CHARRUAU

M. Charruau est sans contredit un des doyens dans le commerce d'immeubles à Montréal.

Il est né à Montréal, le 2 avril, 1864. Après avoir reçu une éducation assez rudimentaire, il apprit le métier de doreur et encadreur, qu'il exerça pendant sept ans. Plus tard, il se lança dans le commerce d'immeubles. Ses débuts furent bien humbles.

Il travailla pendant plusieurs années comme sous-agent. En 1893, M. Charruau ouvrit un bureau au No 62 rue St-Jacques.

En 1904, M. Charruau fonda avec M. Max Daoust, la maison Charruau et Daoust, qui est devenue une des plus importantes de cette ville.

Après la dissolution de la société Charruau et Daoust, M. Charruau a pris un repos bien mérité de quelques mois, et il vient de s'associer

de ceux de New Westmount, avec des conditions très faciles.

Depuis un an, M. Deneau a vendu à une compagnie de chemin de fer, un terrain vacant de \$25,000, à une succession, un terrain de \$26,000 et à une autre, un terrain de \$22,000.

M. J. B. BRUNET

M. J. B. Brunet, l'agent d'immeubles bien connu, a sa place d'affaires au No 76 St-Jacques.

Il est né à Rigaud, le 30 décembre 1860, et a fait un excellent cours d'études à l'Académie Commerciale de Montréal.

Pendant vingt ans, il a tenu une épicerie très achalandée en ville. Il a été plusieurs années fabricant de vins. Notre ami est dans les immeubles depuis deux ans seulement, mais il a vu sa clientèle grandir au point qu'il dut, il n'y a pas très longtemps, s'associer MM. J. O. Parizeau et O. Jasmin.

L'agence d'immeubles J. B. Brunet et Jasmin.

M. H. R. N. VIAU, courtier en immeubles, dont les bureaux sont au No 74 rue St-Gabriel, naquit à St-Laurent en 1881. Il fit ses études au collège de cette localité.

C'est en 1900 qu'il débuta. Depuis, il a marché de succès en succès, et a su conquérir, par son activité et son énergie, la place enviable qu'il occupe dans le monde des affaires, à Montréal. En janvier 1908, le chiffre de ses affaires s'est élevé à \$62,000. Au mois de février, les transactions ont conduit par M. Viau atteignant une valeur totale de \$44,800.

Notre concitoyen est l'un des agents d'immeubles les mieux connus de la métropole. Il fait une spécialité de prêts sur hypothèques. L'an dernier, malgré la crise finan-

cière qui a sévi, il a réussi à placer au-delà de \$70,000 sur garanties hypothécaires.

M. Viau possède le parc Chénier, l'une des places d'été les plus pittoresques de l'île de Montréal.

M. J. O. PARIZEAU

M. J. O. Parizeau, de l'agence d'immeubles Brunet et Jasmin, est né à L'Épiphanie, comté de L'Assomption, en 1883.

Il a fait ses études commerciales au collège du Sacré-Cœur de Montréal et à l'Assomption.

Pendant deux ans, il fut à l'emploi de la Canadian Northern Ry. comme chef de gare à New Glasgow. Il démissionna en 1904 et vint à Montréal.

M. Deneau est le plus ancien agent d'immeubles du quartier St-Henri, qu'il a vu grandir et prospérer. La population de Saint-Henri était à cette époque, de 6,000 à 8,000 âmes, et elle est aujourd'hui d'environ 20,000.

Notre concitoyen jouit de la confiance générale du public. Ses ventes de propriétés ont toujours été des plus satisfaisantes et rémunératrices pour ses clients.

M. Deneau est, en ce moment, en train de négocier une vente de \$41,000. Il s'occupe de la vente des terrains du Plateau de Westmount et

de ceux de New Westmount, avec des conditions très faciles.

Depuis un an, M. Deneau a vendu à une compagnie de chemin de fer, un terrain vacant de \$25,000, à une succession, un terrain de \$26,000 et à une autre, un terrain de \$22,000.

M. J. B. BRUNET, de l'agence d'immeubles Brunet et Jasmin.

M. J. B. Brunet, l'agent d'immeubles bien connu, a sa place d'affaires au No 76 St-Jacques.

Il est né à Rigaud, le 30 décembre 1860, et a fait un excellent cours d'études à l'Académie Commerciale de Montréal.

Pendant vingt ans, il a tenu une épicerie très achalandée en ville. Il a été plusieurs années fabricant de vins. Notre ami est dans les immeubles depuis deux ans seulement, mais il a vu sa clientèle grandir au point qu'il dut, il n'y a pas très longtemps, s'associer MM. J. O. Parizeau et O. Jasmin.

L'agence d'immeubles J. B. Brunet et Jasmin.

M. H. R. N. VIAU, courtier en immeubles, dont les bureaux sont au No 74 rue St-Gabriel, naquit à St-Laurent en 1881. Il fit ses études au collège de cette localité.

C'est en 1900 qu'il débuta. Depuis, il a marché de succès en succès, et a su conquérir, par son activité et son énergie, la place enviable qu'il occupe dans le monde des affaires, à Montréal. En janvier 1908, le chiffre de ses affaires s'est élevé à \$62,000. Au mois de février, les transactions ont conduit par M. Viau atteignant une valeur totale de \$44,800.

M. O. JASMIN

M. O. Jasmin, de l'agence d'immeubles Brunet et Jasmin, 76 rue St-Jacques, est né à St-Laurent, le 30 mai 1881.

Il a fait des études commerciales

partie au collège St-Laurent et partie au collège de Montréal. Il a été marchand-épicerie pendant trois ans. Comme tel, il a eu l'avantage d'acquiescer de l'expérience dans les affaires et de se créer d'excellentes relations.

Il y a un an, il a abandonné le commerce pour entrer à l'agence d'immeubles Brunet et Jasmin.

M. E. LEMIEUX

M. E. Lemieux, l'un de nos agents d'immeubles les mieux connus et estimés, est né à St-Constant en 1858.

Il a fait une partie de ses études à l'Académie de son village natal et est venu les terminer chez les Jésuites, à Montréal. Pendant 25 ans, il a été marchand-tailleur. Il s'occupe uniquement d'immeubles depuis cinq ans.

Depuis le 1er janvier 1908, M. Lemieux a vendu pour \$75,000 de propriétés. Il est sans contredit un

des agents les plus populaires de Montréal.

M. ALBERT GOHIER

M. Albert Gohier, de l'agence d'immeubles Charruau et Gohier, est né à St-Laurent, le 15 décembre 1864. Il a reçu son éducation commerciale au collège de cette localité.

M. Gohier a exercé le métier de doreur et encadreur pendant plusieurs années. En 1885, il établit une fabrique de cadres et moulures à Sherbrooke, où il demeura pendant deux ans.

Revenu à Montréal en 1887, il ouvrit un atelier important de cadres et moulures, rue St-Laurent.

M. J. O. PARIZEAU

M. J. O. Parizeau, de l'agence d'immeubles Brunet et Jasmin, est né à L'Épiphanie, comté de L'Assomption, en 1883.

Il a fait ses études commerciales au collège du Sacré-Cœur de Montréal et à l'Assomption.

Pendant deux ans, il fut à l'emploi de la Canadian Northern Ry. comme chef de gare à New Glasgow. Il démissionna en 1904 et vint à Montréal.

M. Deneau est le plus ancien agent d'immeubles du quartier St-Henri, qu'il a vu grandir et prospérer. La population de Saint-Henri était à cette époque, de 6,000 à 8,000 âmes, et elle est aujourd'hui d'environ 20,000.

Notre concitoyen jouit de la confiance générale du public. Ses ventes de propriétés ont toujours été des plus satisfaisantes et rémunératrices pour ses clients.

M. Deneau est, en ce moment, en train de négocier une vente de \$41,000. Il s'occupe de la vente des terrains du Plateau de Westmount et

de ceux de New Westmount, avec des conditions très faciles.

Depuis un an, M. Deneau a vendu à une compagnie de chemin de fer, un terrain vacant de \$25,000, à une succession, un terrain de \$26,000 et à une autre, un terrain de \$22,000.

M. J. B. BRUNET, de l'agence d'immeubles Brunet et Jasmin.

M. J. B. Brunet, l'agent d'immeubles bien connu, a sa place d'affaires au No 76 St-Jacques.

Il est né à Rigaud, le 30 décembre 1860, et a fait un excellent cours d'études à l'Académie Commerciale de Montréal.

Pendant vingt ans, il a tenu une épicerie très achalandée en ville. Il a été plusieurs années fabricant de vins. Notre ami est dans les immeubles depuis deux ans seulement, mais il a vu sa clientèle grandir au point qu'il dut, il n'y a pas très longtemps, s'associer MM. J. O. Parizeau et O. Jasmin.

L'agence d'immeubles J. B. Brunet et Jasmin.

M. H. R. N. VIAU, courtier en immeubles, dont les bureaux sont au No 74 rue St-Gabriel, naquit à St-Laurent en 1881. Il fit ses études au collège de cette localité.

C'est en 1900 qu'il débuta. Depuis, il a marché de succès en succès, et a su conquérir, par son activité et son énergie, la place enviable qu'il occupe dans le monde des affaires, à Montréal. En janvier 1908, le chiffre de ses affaires s'est élevé à \$62,000. Au mois de février, les transactions ont conduit par M. Viau atteignant une valeur totale de \$44,800.

Notre concitoyen est l'un des agents d'immeubles les mieux connus de la métropole. Il fait une spécialité de prêts sur hypothèques. L'an dernier, malgré la crise finan-

cière qui a sévi, il a réussi à placer au-delà de \$70,000 sur garanties hypothécaires.

M. Viau possède le parc Chénier, l'une des places d'été les plus pittoresques de l'île de Montréal.

M. J. O. PARIZEAU

M. J. O. Parizeau, de l'agence d'immeubles Brunet et Jasmin, est né à L'Épiphanie, comté de L'Assomption, en 1883.

Il a fait ses études commerciales au collège du Sacré-Cœur de Montréal et à l'Assomption.

Pendant deux ans, il fut à l'emploi de la Canadian Northern Ry. comme chef de gare à New Glasgow. Il démissionna en 1904 et vint à Montréal.

de paix et commissaire de la Cour Supérieure. Il est, de plus, gouverneur de l'hôpital Général et gouverneur à vie de l'Institut Baron de Hirsch.

Retiré des affaires depuis trois ans et étant propriétaire d'un grand nombre de propriétés immobilières, M. Fineberg décida de se lancer

Magasin Départemental de la Partie Nord

Rayon de la Nouveauté et des Vêtements

851 SAINT-DENIS

Rayon de l'Épicerie

COIN DULUTH ET LAVAL

Nous continuons lundi et les jours suivants à notre rayon de l'épicerie. Notre vente à réduction qui a obtenu cette semaine un si grand succès.—Voici quelques-uns des prix offerts.

Tomates, valant 12 1/2c, pour 7 1/2c

Bœuf d'Inde, valant 10c, 4 boîtes pour 25c

Saumon, valant 18c, pour 13c

Hareng Morton, valant 18c, pour 13c

Confitures valant 25c, pour 15c

Confitures, valant 18c, pour 13c

Rayon de la Nouveauté

Blouses en lawn blanc, avec jolies broderies, valant \$1.25, pour 85c

Broderies en coupon, valant jusqu'à 20c la verge, réduit pour 3c, 5c et 10c

Notre rayon des viandes est toujours au complet. Bœuf, lard, mouton, veau, volailles, etc. Nos prix et le choix sont des meilleurs du marché.

Timbres en doubles dans tous les Rayons.

LE MEILLEUR PIANO

DU MONDE ENTIER

n'est pas fait pour convenir à un prix c'est le prix qui est fait pour convenir au piano. D'abord le piano est fabriqué sans égard au coût puis on en détermine le prix proportionnellement à la qualité.

LE RESULTAT OBTENU est

Le KNABE

UN PIANO FAIT

Il ne coûte qu'une bagatelle de plus que les pianos ordinaires. Sa supériorité est prononcée.

IL A UN SON MERVEILLEUX, PUR ET SYMPATHIQUE ET C'EST LA UNE CARACTÉRISTIQUE INSURPASSABLE.

Conditions spéciales pour convenir à l'acheteur.

Willis & Co., LIMITED

600 Rue Ste-Catherine Ouest

MONTRÉAL

MEURTRE D'UN CHINOIS

GRAND EMOI DANS LE QUARTIER DE NEW-YORK.

NEW-YORK, 28. — Un assassinat a été commis en pleine rue, hier soir, dans le quartier chinois.

On croit que ce meurtre est le résultat des procès qu'ont subis récemment, à Boston et à Philadelphie, un certain nombre de chinois accusés de meurtre au premier degré.

L'assassinat d'hier a causé une émotion intense dans le quartier chinois. La victime est Ing Mow, qui, il y a deux ans, était connu comme lieutenant de Mock Duck, le chef d'une des bandes rivales, et qui, depuis la démission de Mock Duck, était considéré le chef réel de cette faction.

Depuis le procès pour meurtre de chinois à Boston et à Philadelphie, le bruit a couru avec persistance, dans le quartier chinois, que des membres de la colonie de New-York avaient fourni la preuve qui a amené la conviction des coupables.

Mow a expiré pendant qu'on le conduisait à l'hôpital. Une balle lui avait transpercé le cœur.

Moy, Pon Yuk et Wan Von, les auteurs présumés du meurtre, ont été appréhendés par la police.

Deux ans. Ses affaires se sont tellement accrues, qu'il a doublé de personnel et fait agrandir ses bureaux.

Notre distingué concitoyen donne à ses clients et au public en général une grande satisfaction. Comme agent d'immeubles, il est très recommandable.

LE LINIMENT MINARD EST EN VENTE PARTOUT.

W. Colle, qui tient son bureau d'immeubles au No 60 boulevard St-Laurent, est âgé de quarante ans. C'est un "self-made man" dans toute l'acceptation du mot.

Il y a quinze ans, M. Colle ouvrit une agence d'immeubles dans la cité de New-York, où il fonda la maison bien connue M. Colle et Cie.

M. Colle est fixé à Montréal de-

M. T. GIRARD

Le sujet de cette courte biographie, M. T. Girard, est né à Saint-Prime, lac St-Jean, le 18 octobre 1871.

Arrivé jeune à Montréal, il a fait d'abord le commerce général, puis s'est occupé de construction et d'évaluation de propriétés.

Personne n'ignore qu'à Montréal, par exemple, les mutations d'immeubles atteignent annuellement une valeur totale de \$2,000,000 à \$3,000,000. Si nous ajoutons à ces chiffres ceux des municipalités de l'île, qui sont séparées de la métropole par une ligne imaginaire, nous arrivons à un

chiffre qui dépasse toujours les prévisions des hommes d'affaires les mieux renseignés.

S'il est une classe de gens modestes et peu bruyants, mais qui travaillent sans cesse à l'avancement matériel de Montréal, c'est bien celle des agents d'immeubles.

Grâce à sa situation géographique incomparable, notre ville a pris des développements merveilleux. Or, les agents d'immeubles sont véritablement les pionniers de ces progrès accomplis. Comme les hardis découvreurs du Canada, les explorateurs des premiers temps de la colonie, les

chemins de fer de colonisation qui précèdent, dans la forêt encore vierge, la cognée du défricheur, ils signalent aux gros et petits capitalistes des terrains où s'élèveront plus tard de somptueuses résidences pour le riche ou d'humbles logis pour le pauvre.

C'est surtout dans le quartier des affaires que nos agents d'immeubles déploient leur activité et leur énergie. Ils rivalisent de zèle pour faciliter la tâche de l'acheteur et du vendeur. Une institution financière ou autre désire-t-elle acheter un terrain, rue St-Jacques ou rue Ste-Catherine, elle s'a-

dresser immédiatement à un agent d'immeubles, qui réussit presque toujours à acquérir la propriété convoitée. Plusieurs agents font une spécialité de spéculer sur les lots à bâtir. Ils acquièrent un grand nombre de lots de terre contigus, puis forment une compagnie pour les exploiter, les diviser en lots et y construire des résidences. Depuis quatre à cinq ans, la vente de lots à bâtir a été très active aux environs de Montréal. Avant longtemps, toute l'île sera couverte d'habitations, et les différentes villes qui surgissent s'annexeront à Montréal.

La PATRIE, est heureuse, aujourd'hui, de consacrer une page aux agents d'immeubles, car ces derniers contribuent beaucoup au progrès de Montréal.

Nous publions les biographies et portraits d'un groupe d'agents d'immeubles, qui jouissent tous de la considération et de l'estime du public. Nous continuerons avec plaisir, la semaine prochaine, cette petite revue biographique, si les agents d'immeubles veulent bien avoir l'obligeance de nous faire parvenir leurs photographies accompagnées d'une courte esquisse biographique.

M. J. BEAUVAIS

M. J. Beauvais naquit à Laprairie, le 15 mars 1878. Il a fait son cours commercial au collège de Laprairie. En 1898, il est venu s'établir à Saint-Henri comme entrepreneur peintre.

Grâce à son activité, à son travail, il a acquis beaucoup d'expérience dans les immeubles. Depuis dix ans, il est en relation avec les principaux hommes d'affaires de Montréal.

M. J. BEAUVAIS, agent d'immeubles.

M. Beauvais est maintenant à la tête d'un bureau d'immeubles situé au No 1400 rue Notre-Dame-Ouest. Ce bureau est l'un des plus populaires de la partie Ouest de Montréal.

M. Beauvais a à son crédit plusieurs transactions importantes, et son chiffre d'affaires dépasse déjà la somme de \$150,000.

M. C. TURGEON

Notre distingué concitoyen M. Turgeon est né à Terrebonne en 1849. Il tient une agence d'immeubles

M. Beauvais est maintenant à la tête d'un bureau d'immeubles situé au No 1400 rue Notre-Dame-Ouest. Ce bureau est l'un des plus populaires de la partie Ouest de Montréal.

M. Beauvais a à son crédit plusieurs transactions importantes, et son chiffre d'affaires dépasse déjà la somme de \$150,000.

M. C. TURGEON

Notre distingué concitoyen M. Turgeon est né à Terrebonne en 1849. Il tient une agence d'immeubles

M. Beauvais est maintenant à la tête d'un bureau d'immeubles situé au No 1400 rue Notre-Dame-Ouest. Ce bureau est l'un des plus populaires de la partie Ouest de Montréal.

M. Beauvais a à son crédit plusieurs transactions importantes, et son chiffre d'affaires dépasse déjà la somme de \$150,000.

M. C. TURGEON

Notre distingué concitoyen M. Turgeon est né à Terrebonne en 1849. Il tient une agence d'immeubles

M. Beauvais est maintenant à la tête d'un bureau d'immeubles situé au No 1400 rue Notre-Dame-Ouest. Ce bureau est l'un des plus populaires de la partie Ouest de Montréal.

M. Beauvais a à son crédit plusieurs transactions importantes, et son chiffre d'affaires dépasse déjà la somme de \$150,000.

M. C. TURGEON

Notre distingué concitoyen M. Turgeon est né à Terrebonne en 1849. Il tient une agence d'immeubles

M. Beauvais est maintenant à la tête d'un bureau d'immeubles situé au No 1400 rue Notre-Dame-Ouest. Ce bureau est l'un des plus populaires de la partie Ouest de Montréal.

M. Beauvais a à son crédit plusieurs transactions importantes, et son chiffre d'affaires dépasse déjà la somme de \$150,000.

M. C. TURGEON

Notre distingué concitoyen M. Turgeon est né à Terrebonne en 1849. Il tient une agence d'immeubles

M. Beauvais est maintenant à la tête d'un bureau d'immeubles situé au No 1400 rue Notre-Dame-Ouest. Ce bureau est l'un des plus populaires de la partie Ouest de Montréal.

M. Beauvais a à son crédit plusieurs transactions importantes, et son chiffre d'affaires dépasse déjà la somme de \$150,000.

M. C. TURGEON

Notre distingué concitoyen M. Turgeon est né à Terrebonne en 1849. Il tient une agence d'immeubles

M. Beauvais est maintenant à la tête d'un bureau d'immeubles situé au No 1400 rue Notre-Dame-Ouest. Ce bureau est l'un des plus populaires de la partie Ouest de Montréal.

M. Beauvais a à son crédit plusieurs transactions importantes, et son chiffre d'affaires dépasse déjà la somme de \$150,000.

M. C. TURGEON

L'USINE PARLEMENTAIRE.

(Tribune des journalistes).

Ottawa, 28 au matin.

Plus on y pense, plus on se convainc que le rapport sur les services administratifs est une mauvaise affaire pour le gouvernement.

L'homme impartial ne se trompera pas sur l'origine des abus généraux établis par l'enquête : le mode de nomination des fonctionnaires a causé tout le mal, et le rapport de la commission ne différerait pas d'un iota s'il portait sur les administrations d'avant 1896. Mais une fraction considérable du corps électoral ne raisonne pas ainsi : elle croira que le parti libéral a été mis au pouvoir pour corriger les fautes de ses prédécesseurs, et elle le jugera sévèrement d'avoir laissé subsister, pendant dix ans, un état de choses qu'il dénonçait dans l'opposition, et dont il nia l'existence à son tour dès qu'il eut besoin du patronage pour se maintenir en selle. Si le gouvernement prévoyait les conclusions radicales de la Commission d'enquête, il a montré, en la nommant, un courage qui lui fera pardonner, par les esprits éclairés, bien des inconséquences et bien des retards. Malheureusement, les esprits éclairés ne sont pas légion en notre démocratie, et pour avoir lui-même, en trop de circonstances, fait avec l'ignorance plutôt que fait appel au bon sens du corps électoral, peut-être le gouvernement souffrira-t-il d'une enquête qu'on devrait le flétrir d'avoir institué.

Avec l'éducation que tous les partis ont faite au peuple, le meilleur conseil que l'on puisse donner aux gouvernements est celui de Laceneur marchant à la guillotine : "N'avez jamais !" — j'ajouterais : même quand vous voulez mieux faire.

M. Laurier a assez de flair pour comprendre que sa seule planche de salut est d'opérer immédiatement la réforme du "service civil", qu'aucun gouvernement canadien, fédéral ou provincial, n'a encore eu le courage d'entreprendre. Cette réforme le grandirait devant l'opinion indépendante, et il ne lui resterait plus qu'à régler le cas de MM. Borden et Brodeur — ce qui sera plus difficile, les questions de personnes étant presque toujours les plus épineuses.

M. Brodeur nie, dans le "Canada" de ce matin, qu'il ait l'intention de démissionner : je n'en suis pas surpris, car il n'est pas exact que le caucus ministériel lui ait fait un procès, ni même que le cas des ministres particulièrement visés par la Commission se soit discuté à cette réunion.

Les caucuses sont muets comme la tombe ou indiscrets comme une jolie femme, selon que l'intérêt du parti commande le silence ou permet les indiscrétions : hier les ministériels n'ont pas parlé, et la nouvelle de la démission prochaine de M. Brodeur n'est en conséquence qu'un bruit de couloirs.

On plutôt ils ont parlé, mais au seul Cambronne, n'en déplaise aux scrupuleux législateurs qui ont fait exclure du caucus M. Robitaille parce que le suis son ami et que sa présence les gênait — et voici ce qu'ils m'ont dit :

M. Laurier, qui était présent au commencement de la séance, mais qui devait être mandé quelques minutes plus tard par un billet mystérieux, a déclaré que la convocation n'était pas de lui, mais de quelques-uns de ses bons partisans. Quant à lui, il n'avait rien à soumettre au caucus. Cette déclaration jeta quelque froid dans l'assemblée.

M. McLean, de Lunenburg (Nouvelle-Écosse), un des députés ministériels les plus influents des Provinces-Maritimes, se leva alors pour rappeler que le comité de vigilance électorale nommé à la dernière session, et dans lequel il représentait sa province, n'avait encore rien fait. Il se plaignait amèrement de l'inaction des ministres : "L'opposition, dit-il, mène une effroyable campagne de scandales. Dans toutes les provinces, Québec excepté, elle a une presse nombreuse et vigoureuse. Elle a aussi des pamphlets comme M. Scott, du Nouveau-Brunswick, qui valent à eux seuls une armée. De notre côté, que voyez-vous ? Nous nous défendons pitoyablement à la Chambre ; la rédaction de nos journaux est molle, sans conviction ; nous n'avons pas un seul éditeur de premier ordre, et il nous en faudrait plusieurs." — Et M. McLean, comme conclusion, proposa la réorganisation du comité "en vue des élections, qui peuvent avoir lieu d'un jour à l'autre."

Ces discours produisirent un mauvais effet. On mentionna pour la rédaction des pamphlets, une couple d'hommes qui ne furent pas agréés. La discussion allait tomber tout à fait quand M. Fisher sonna une autre note. Il ne faut pas, selon lui, attacher une trop grande importance à ce qui paraît être, au premier coup d'œil, un manque absolu de préparation. Dans Stantford, M. Ames avait un arsenal formidable de documents concernant les concessions forestières : on bâcla en cinq jours un factum qui remit les choses au point et assura l'élection de M. Lovell. Le ministre de l'Agriculture dit qu'il faut aller au combat le cœur vaillant, et non pas en chiens battus.

M. Macdonald, de Picton, voulut savoir pourquoi M. Lemieux n'avait abrégé que pour la presse quotidienne sa convention postale avec les Américains : les journaux hebdomadaires continuent de payer quatre sous par livre le port des exemplaires destinés aux États-Unis tandis que la presse quotidienne paie un sou : ils ont leur influence, et ils la mettront contre le gouvernement. — M. Lemieux répondit que d'un autre côté la presse quotidienne, maintenant satisfaite dans ses intérêts personnels, approuve sans réserve le traitement de faveur accordé aux publications britanniques, et que cette politique est très populaire dans les provinces anglaises ; quant à lui, il est convaincu que la presse hebdomadaire sera assez patriote pour ne pas en vouloir au gouvernement.

La discussion continua pendant quelque temps sur ce sujet, puis on passa à autre chose, sans jamais toucher à rien de vital et sans jamais

VOUS CROIREZ L'HORLOGE ARRETEE



Et quelle surprise ce sera de constater que l'horloge marche et que tout votre linge est fait à 8 heures du matin ! C'est le résultat certain que vous obtiendrez si vous employez une

MACHINE "1900 GRAVITY"

la machine la plus précieuse qui ait jamais été inventée pour faire épargner de l'argent et du temps. Elle lavera les plus gros vêtements, couvertures ou ruses avec la même facilité et la même rapidité que s'il s'agissait de linge ou de rideaux les plus fins.

UN ENFANT PEUT CONDUIRE LA MACHINE "1900 GRAVITY"

et laver une pleine cuvette de linge en SIX minutes, le faisant mieux qu'une femme forte pourrait le faire à la main en une heure ou plus. Procurez-vous une machine "1900 Gravity" et vous pourrez faire votre linge et votre repassage le même jour. Maintenez nous votre facilité d'essai de la machine "1900 Gravity". Lisez cette

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ESSAI GRATUIT.

Notre confiance est si grande dans la machine que nous l'envoyons à toute personne responsable

GRATIS à l'essai pendant un mois sans aucun paiement d'avance ou dépôt que ce soit. Nous payons tous les frais de transport. Vous pouvez laver avec pendant six jours, alors si elle ne fait pas tout ce que nous prétendons, vous nous la renvoyez à nos frais. Remarque que nous sommes les seuls manufacturiers de machines à laver sur le continent qui faisons cette offre précieuse. Permettez-nous de vous envoyer une machine "1900 Gravity".

Voyez cette étiquette sur la cuve. Aucune n'est véritable sans cela.



THE 1900 WASHER CO.,

664 rue Ste-Catherine Ouest,

MONTREAL, QUE.

Bureau Principal et Fabrique : Toronto, Canada.

Nous posons de nouveaux planchers et nous couvrons les vieux. Tous les prix, tous les dessins, tous magnifiques, tous hygiéniques. Ne construisez pas ou ne décorez pas avant de voir notre ouvrage.

The Montreal Wood-Mosaic Flooring Co. Ltd.

730 Rue Ste-Catherine Ouest.

L'ETOWN 3631.

R. W. BARCLAY, Gérant

rien décider. De temps en temps quelques fidèles, ennuyés du verbiage, s'en allaient ; à une heure moins le quart la moitié de l'assemblée s'était effritée ainsi et l'on se demandait le motif de la convocation.

On a parlé d'une séance qui aurait été faite à M. Pugsley ; il n'y a eu d'autre séance que le discours de M. McLean. Quant à M. Brodeur, tout au plus quelques orateurs y ont fait allusion.

Voilà donc ce qui s'est passé au caucus. Qu'il faille en conclure que M. Brodeur, et avec lui sir Frederick Borden, ne seront pas forcés de démissionner, les journaux ministériels eux-mêmes, cependant, ne le doivent pas prétendre. Nul ne conteste l'honnêteté de M. Brodeur. Nul ne conteste que les fonctionnaires qui ont compromis son ministère furent nommés par ses prédécesseurs et ont en train de disparaître. Nul ne conteste non plus qu'il est absurde de parler de désorganisation où il n'y eut jamais d'organisation — création de M. Préfontaine, dont l'unique idéal administratif consistait à dépenser beaucoup d'argent. Mais le rapport de la Commission semble établir péremptoirement que le ministre a toléré trop longtemps certaines extravagances, s'il ne les a pas autorisées : combien de temps fallait-il, par exemple, pour s'apercevoir que M. Gregory, le pourvoyeur des services maritimes, manquait à son devoir en payant 15 cents la livre à Québec du suif qui se vendait 9 cents à Ottawa ? — Et le cas de M. Gourdeur, le cas de M. Roy, le cas de plusieurs autres, ne diffèrent pas de celui-là.

M. Brodeur aurait dû nettoyer tout de suite les écuries d'Angias : il a temporisé, hésité ; il s'est laissé aller à l'indolence. Et la chose est naïve de tout fonctionnaire indolent ou infidèle. Et la chose est constatée par trois amis du gouvernement, à la veille d'élections générales, où l'opposition se ruera avec l'énergie du désespoir : de telles raisons, où l'opposition se ruera avec l'énergie du désespoir, et M. Brodeur est plus fort qu'on ne suppose s'il fait face à l'orage.

CAMBRONNE.

pense-t-on, dans la première semaine d'avril. Le "Bellona" suivra le "Fremona" de près.

L'état du fleuve, en raison de la saison, est toujours des plus satisfaisants et fait présager une très prochaine ouverture de la navigation.

STEWART DEMENAGE

Il reprend le bail de son ancien magasin.

Il fera une merveilleuse vente de bons marchés au No 440 rue Ste-Catherine, avant de retourner à son ancien magasin, le premier mai prochain.

M. H. Stewart est un marchand entreprenant. Il a repris le bail de son ancien magasin au No 517 rue Ste-Catherine, et aujourd'hui, il annonce son retour au premier jour de mai.

Nous avons fait de grosses affaires à ce magasin-ci, 440 rue Ste-Catherine, disait-il, hier, mais j'étais résolu de retourner à mon ancien magasin, et j'y ai réussi. Nous y retournerons avec d'autres avantages dont le principal est que nous aurons le plus beau stock de chaussures Dolly Varden et Napoléon en Amérique.

Elles furent toutes seules concurrentes importantes, autrefois, et nous avons fait, en conséquence, des arrangements pour en contrôler exclusivement la vente.

Nous aurons aussi l'agence exclusive pour les fameuses chaussures Red Riding Hood, pour les petites enfants, et nombre d'autres styles exclusifs et désirables.

La compagnie Stewart a l'intention de faire une vente d'école complète demain, et la continuant durant tout le mois d'avril, elle vendra toute chaussure en magasin qui ne portera pas un nom.

Comme M. Stewart le dit : "Nous ne regarderons pas au prix coûtant car nous voulons ouvrir notre commerce dans notre ancien magasin avec un stock entièrement nouveau de Chaussures Dolly Varden et Napoléon, Red Riding Hood et autres."

Ce sera comme une vente de famille, de premier ordre, où toute chaussure vendue sera bonne et recommandable.

Ce mois promet de grandes choses pour les chercheurs de bons marchés au No 440 rue Ste-Catherine-ouest, sur le côté sud. M. Stewart dit de ne pas prendre son numéro de téléphone dans le livre, mais de vous rappeler que c'est Up 419.

VOUS TROUVEREZ LE COMMIS

QU'IL VOUS MANQUE DANS LES

PETITES ANNONCES DE "LA

PATRIE".

DUPUIS FRERES

On donne une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

La saison d'affaires pour le Printemps nous trouve mieux que jamais préparés à satisfaire une clientèle qui augmente chaque jour.

Nos riches étalages des plus hautes nouveautés dans les tissus importés pour Robes et Costumes sont fort appréciés. Le grand avantage d'acheter au comptant et nos relations d'affaires avec les plus puissantes maisons de commerce expliquent nos prix modérés, il y a économie de temps et d'argent en achetant ici.

Nous offrons l'assortiment le plus complet et nos prix sont invariablement les plus bas.

Costumes et Manteaux de Printemps pour Dames

ELEGANTS MANTEAUX en drap couvert ou tweed pure laine, dos ample ou demi-ajusté, échelle complète des tailles, prix \$5 et \$6.

COSTUMES en tweed pure laine — ligne spéciale — gilet orné de braid de soie et vesting de fantaisie, la jupe est faite avec plis larges aux côtés et groupes de plis étroits sur le devant, bande large de même étoffe au bas de la jupe, un très joli costume. Prix \$16.00

COSTUMES en tweed à rayures, gilet ajusté, orné d'appliqué "straps" de même étoffe, jupe à effet de panneaux avec bande large de même étoffe à trois pouces du bord. Prix \$12.00

Nous offrons un très grand choix dans les COSTUMES pour le Printemps, Costumes en Panama, Costumes en drap Vénitien, Costumes en draps et tweeds de fantaisie. Tous nos Costumes ou Manteaux sont confectionnés dans nos propres ateliers, façon tricoté tailleur et nos prix sont indiscutablement les plus modérés à Montréal.

Musique à 10c.

Morceaux de Choix pour Piano

Pour livraison par la maille, 1 cent en plus par morceau

127. Alice Transcription	By Asher	10
128. Carmen, Selection	By Bizet	10
129. Carnaval de Venise	By Ludovic	10
130. Fountain The	By Bohm	10
131. Gavotte Phantasmie	By Abler	10
132. Grande Valse de Concert	By Mattei	10
133. Hungarian Rhapsody No. 2	By Liszt	10
134. Invitation to the Dance	By Von Weber	10
135. Moonlight Sonata Op. 27 No. 2	By Beethoven	10
136. Myrtles The	By Wachs	10
137. Nere Two Steps	By Nobler	10
138. Orange Blossoms Waltz	By Ludovic	10
139. Rigoletto	By Liszt	10
140. Rondo Capriccioso Op. 14	By Mendelssohn	10
141. Second Mazurka	By Godard	10
142. Second Valse	By Godard	10
143. Simple Life Waltz	By Bainesford	10
144. Soella La	By D'Albert	10
145. Spring Song	By Mendelssohn	10
146. Starry Night	By Sydney-Smith	10
147. Twittering of the Bird	By Billema	10
148. Valse Sérénade	By Wollenhaup	10
149. Valse Arabesque	By Lark	10
150. Valse Blue	By Albert Margis	10
151. Valse Lente	By Delibes	10
152. Water Sprite	By Lange	10

Sérial : LA LIKETTE, Now-Dance — Spanish — French, — 60 for 25.

RAYON des TAPIS et RIDEAUX

Notre Importation du Printemps

est maintenant reçue :: :: ::

Nous n'avons jamais encore offert une aussi grande variété. — Dessins Nouveaux et Artistiques dans différentes teintes. — Nous invitons les personnes qui ont à renouveler leurs tapis à venir visiter maintenant notre rayon des tapis et profiter du grand choix. — Les Tapis et Prélarts achetés maintenant peuvent être laissés ici à nos soins pour être livrés au mois de mai.

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY, à partir de 40c jusqu'à 80c la verge.
NOUVEAUX TAPIS DE BRUXELLES, à partir de \$1.00 jusqu'à \$1.60 la verge.
NOUVEAUX TAPIS AXMINSTER, WILTON ET VELOURS, à partir de \$1.40 jusqu'à \$2.00 la verge.
RUGS EN TAPESTRY, à partir de \$7.00 en montant jusqu'à \$23.50

Rugs ou Carpettes

RUGS EN TAPIS DE BRUXELLES, à partir de \$18.25 en montant.
RUGS EN TAPIS VELOURS ET AXMINSTER, à partir de \$6.00 en montant jusqu'à \$54.00.
NOUVEAUX RIDEAUX EN DENTELLE NOTTINGHAM, MOUSSELINE SUISSE ET POINT D'IRLANDE.
NOUVEAUX TAPIS DE FANTAISIE POUR TABLES.

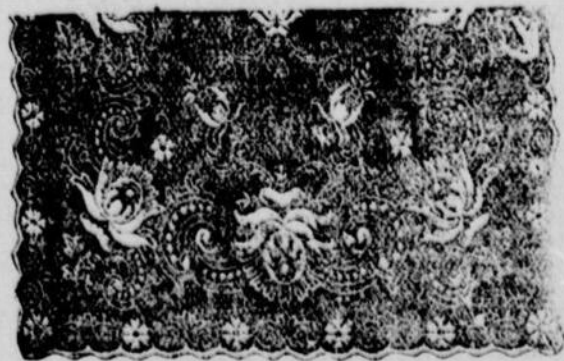
Broderies et Dentelles

La préférence marquée qu'il y a cette saison pour les étoffes blanches et tissus lavables explique la demande extraordinaire que nous avons pour les dentelles et Broderies. Ce débit considérable est également dû au grand choix et aux valeurs exceptionnelles que nous offrons.

Notre étalage des broderies — l'un des plus spacieux et assurément le plus achalandé à Montréal, est au premier plancher, près de l'ascenseur, vous y trouverez aussi les mousselines, linons et tissus blancs de tous genres.

15 cts, RUBANS 15 cts

CE SOIR — Grand étalage de notre ligne populaire de rubans taffetas pure soie, 4 et 4 1/2 pouces de largeur dans toutes les couleurs à la mode y compris, noir et blanc.



SPECIAL. — Rideaux en Dentelle à \$1.19

Cette vignette est une reproduction du RIDEAU que nous annonçons aujourd'hui à \$1.19 — Rideaux en dentelle de Nottingham, largeur 52 pouces, longueur 3 1/2 verges. C'est un lot considérable, pour lequel le manufacturier a accepté notre offre. Vous ne pourriez pas acheter régulièrement le même rideau pour moins de \$1.50 ou \$1.75.

Notre prix pour ce lot, la paire... \$1.19

DUPUIS FRERES Le Grand Magasin à Rayons de l'Est
447-449 Rue Ste-Catherine Est.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

Correspondance spéciale à LA PATRIE TROIS-RIVIERES. — La soirée donnée jeudi par le Cercle Dramatique de cette ville a remporté un éclatant succès.

Le programme fut très bien exécuté, et quoique les acteurs n'en fussent qu'à leurs premières armes, l'auditoire fut à beaucoup applaudir. Tous les rôles furent très bien rendus. Mentionnons en particulier, MM. A. Alarie, L. Gagné et V. Aubry. M. Alarie, qui personnifiait M. Balchard, a rempli son rôle avec toute l'habileté qu'on lui connaît. M. L. Gagné, dans Dupiton, se montra très fort, ainsi que M. V. Aubry. Nous devons aussi des félicitations à MM. Lafontaine et Bastien dans les rôles de Cyprien et Benoit Grenu.

L'orchestre, sous la direction du prof. H. Weber, nous fit entendre de très belles musiques. M. L. Lafontaine fut très applaudi dans "Les Stances de Pléiade". Bref, ce fut un réel succès et nous espérons que nos jeunes amateurs ne laisseront pas passer le concours de la PATRIE sans demander à en faire partie.

Il existe certainement des cercles dramatiques meilleurs que le nôtre, mais nous pouvons leur prêter d'éclatants succès dans un avenir rapproché.

Etonnant Remède pour le Goup

Les paroles ne peuvent exprimer l'appréciation des frères qui louangent le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase.

Rien n'est si cher qu'un bébé pour la mère. Il est donc naturel que le Sirop de graine de lin et de térébenthine du Dr Chase soit hautement apprécié des mères, puisqu'il guérit les maux des enfants. Le fait est que le Sirop évite l'enfant la nuit, lui donne l'insomnie et lui tord le corps de spasmes, par la toux, qui est couplée, et le met au rang de la plus terrible maladie infantile. Une attaque soudaine pendant la nuit et la fatigue qui en découle, pour l'enfant, font qu'il est très important d'avoir toujours à la maison, une préparation qui, immédiatement, l'apaise et le fait dormir pour toujours.

Mme Henry M. Edmonds, Allan Park, Ont., écrit que le Sirop de graine de lin et de térébenthine du Dr Chase a guéri son jeune enfant du croup. Quoique malade pendant trois semaines, il amena un soulagement immédiat et le guérit complètement.

Ce remède pour la toux est à 25c la bouteille ; 60 cents pour la demi-douzaine de famille, chez tous les marchands ou Edmondson, Bates and Co., Toronto, Ont.

Ecrivez pour avoir le Calendrier Almanach du Dr Chase pour 1908.

CAUSES MYSTERIEUSES D'UNE MORT SUBITE

Le Coroner McMahon commencera une enquête sur la mort de Mme Thomas Martin Brennan

M. le coroner McMahon ouvra une enquête ce matin à la Morgue sur la mort de M. Thomas Martin Brennan arrivée subitement, le lundi, 16 mars dernier.

Le cadavre du défunt a été transporté, hier après-midi, du caveau du cimetière de la Côte des Neiges, aux salles d'autopsie de la Morgue.

Cette enquête a été ordonnée par le Procureur général, à la demande de l'épouse du défunt, qui a confessé de l'épouse des doutes sur les causes de la mort de son mari, arrivée dans son épicerie, située au coin des rues Waverly et St-Bernard.

Le coroner, après avoir entendu les dires du médecin de la famille, de la femme du défunt et de quelques autres témoins, avait décidé de ne point tenir d'enquête, attendu qu'il n'y avait aucun doute dans l'esprit de ces personnes, que

LES CAUSES DE CETTE MORT fussent mystérieuses.

Mme Brennan raconte les faits suivants. Le dimanche soir, 15 mars, vers huit heures, une femme vint demander instantanément à M. Brennan de lui vendre des aliments, dont elle avait besoin le lendemain matin.

Comme c'était son habitude, pour obliger des clients, M. Brennan descendit dans son épicerie, pour donner à l'acheteuse ce qu'elle demandait.

Mme Brennan attendit son mari, environ une heure, mais comme il avait l'habitude de rester assez longtemps

DANS SON MAGASIN,

le soir, après la fermeture, soit pour lire ou faire ses registres, elle n'y fit point attention.

Comme il n'avait pas réintégré son foyer, vers 11 heures, Madame Brennan descendit dans le magasin, dont la porte était fermée à clef. La lumière brûlait. Alors, elle crut qu'il s'en était allé chez des voisins.

Mais, Brennan ne revint pas. Elle attendit, toute la nuit, le retour de son mari, avec la plus vive anxiété.

Lundi matin, au boulanger qui se présentait avec ses pains, sa com-

mis qui venait commencer son travail, Mme Brennan raconta la subite disparition de son mari, qu'elle ne pouvait s'expliquer.

Comme on n'avait aucune clef, pour pénétrer dans le magasin — M. Brennan l'ayant avec lui — on dut briser les vitres d'un carreau, et par ce moyen, on put retirer le verrou qui tenait la porte fermée.

C'est alors qu'on trouva M. Brennan étendu, sans vie, sur le plancher. Il ne portait

AUCUNE MARQUE DE VIOLENCE,

si ce n'est une légère contusion près de l'œil, qu'il se serait faite, en frappant, dans sa chute, un bidon. Le médecin qui examina, plus tard, le cadavre, a expliqué que M. Brennan avait succombé à une syncope de cœur.

La personne, pour laquelle M. Brennan s'était dérangé, a dit que lorsqu'elle quitta l'épicerie, il ne semblait nullement malade. Comme elle sortait du magasin, elle vit un homme à la porte, lequel demanda à M. Brennan de lui servir à boire, et comme l'épicerie lui refusa cela, l'inconnu murmura quelque chose, qu'elle n'entendit point, et s'éloigna.

Mme Brennan dit qu'elle est sûre que son mari ne s'est point suicidé, ni qu'il souffrait de quelque grave maladie.

D'une façon ou d'une autre, M. le coroner McMahon entendra, ce matin, les rapports des docteurs MacTargat et Dugas, lesquels, avec les faits révélés à l'enquête, jetteront la lumière sur les causes de cette mort.

LE PREMIER

TRANSATLANTIQUE

Le "Fremona" de la Thomson Line sera probablement le premier bateau à fruits qui arrivera à Montréal, des ports de la Méditerranée, avec une cargaison d'oranges, citrons, etc., pour la consommation canadienne. Son capitaine sera prévenu par cablogramme à Naples de l'opportunité de commencer son voyage, ce qui aura lieu.

LETTRE D'UN

Pelerin de Terre Sainte

IXe LETTRE.

Bethléem, 25 mai 1905.

Les jours se suivent, dit-on, mais ne se ressemblent pas. Ce vieux proverbe vient de se réaliser tristement pour moi.

Imagine-toi, mon cher E., dans mon retour de Nazareth au Mont Carmel, et dans le cours de ma navigation du Mont Carmel à Jaffa, port de mer de Jérusalem, j'ai contracté une maladie mystérieuse — une espèce de fièvre — qui m'a fait beaucoup souffrir; tellement que je dus prendre le lit dans un hôpital de mon arrivée à Jérusalem.

Notre itinéraire officiel ne nous accordant que dix jours pour visiter Jérusalem et ses alentours, je constatai tout de suite que je ne pourrais plus suivre mes compagnons de voyage.

Je devais, si je ne voulais pas perdre le plus beau fruit de mes dépenses et de mes fatigues, c'est-à-dire si je voulais voir à loisir Jérusalem et ses environs, je devais, dis-je, rompre mes engagements avec M. l'abbé Potard.

Après nous être arrangés tous deux à l'amiable, je m'abandonnai à la bonne Providence. Je gardai la chambre huit longs jours. L'hôpital des Sœurs françaises de Saint-Joseph de l'Apparition, où j'étais, se trouve dans la nouvelle Jérusalem, en face de la Tour de David, située sur le Mont Sion.

De temps en temps je me levais péniblement de mon lit, et j'allais jeter un regard attristé sur cette Tour si célèbre, et non loin sur l'église du Saint-Sépulchre qui renferme le Calvaire et le tombeau de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Je me disais tout bas, encore une fois le cœur gros de chagrin: Que va-t-il advenir de moi? Vais-je mourir ici à l'hôpital, sans franchir les portes de Jérusalem, dont je vois tout près les vieux murs crénelés? Dieu seul le sait.

Après ces huit longs jours je pus sortir dehors, et prendre un peu de l'air du bon Dieu. Afin de hâter ma guérison, l'idée me vint d'aller passer deux jours dans un excellent hôtel allemand. Je rencontrai là, entre autres aimables compagnons, de table, deux gentils teutons, dont l'un, fort bon pianiste, me régala des plus belles compositions des grands maîtres. Heureuse disposition des oreilles fatiguées depuis huit jours des plaintes et des gémissements de celui-ci et de celle-là!

Ensuite, par l'entremise de l'abbé Caron, dont je t'ai déjà parlé, j'allai prendre ma résidence chez les Pères Dominicains, qui m'accordèrent une gracieuse hospitalité dont je ne perdrai jamais le souvenir.

A présent reprenons le fil de mes courses.

Avant de visiter Bethléem et Jérusalem, j'ai jugé à propos de voir Saint-Jean-in-Montana.

Qu'est-ce, me dis-tu, mon cher, que Saint-Jean-in-Montana?

C'est ce village où la Sainte-Vierge, après avoir reçu à Nazareth la visite de l'Ange Gabriel, se rendit en toute hâte pour y saluer sa cousine Elisabeth. Ce village, vu des hauteurs qui l'environnent, offre un aspect des plus gracieux. Le coup d'œil est d'autant plus charmant que la route depuis Jérusalem ne présente qu'une campagne aride et pierreuse.

Pour nous mettre plus en scène, citons le texte évangélique: "Exurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda. Marie partit en ce même temps, et s'en alla en diligence vers les montagnes de Juda, en une ville de la tribu de Juda".

Il y a dans le village deux sanctuaires à visiter: l'un dit la "Visitation" l'autre la "Nativité de Saint-Jean". La chose a été pour moi une surprise, étant sous l'impression qu'il n'existait qu'un seul sanctuaire qui réunissait les deux souvenirs.

Je cite encore ici mon petit livre: "Les deux sanctuaires de Saint-

Jean-in-Montana nous rappellent la promesse du Précurseur faite par l'ange Gabriel à Zacharie dans le Temple, le mutisme subit du prêtre momentanément incrédule, la conception miraculeuse d'Elisabeth déjà avancée en âge, la visite de Marie, son action de grâces du Magnificat, son séjour de trois mois chez sa cousine, la naissance du plus grand des enfants des hommes, sa circoncision, son nom écrit sur une tablette par le Père qui recouvre instantanément la parole et bénit le Très Haut dans la prière inspirée et solennelle du "Benedictus".

Dans le sanctuaire de la Visitation où la Sainte-Vierge a proclamé pour la première fois le "Magnificat", je me suis fait un bonjour de réciter le plus dévotement possible le divin Cantique. Je m'arrêtais à chaque verset, afin d'en mieux ressentir l'admiration qui lui faisait naître. Je les trouvais plus que jamais "lumineux". Surtout le verset qui proclame que non seulement "toutes les générations" connaîtront Marie, mais "l'appelleront heureuse des lors et dans toute la suite des siècles".

Où je voyais tout cela très vivement. — Aussi, laisse-moi te le dire, mon cher E., cette vision intense exalta ma foi, et m'y fit trouver une des plus belles preuves prophétiques de la "divinité" de notre religion. Bien à plaindre celui qui ne verrait pas là le "doigt" de Dieu!

Je ne dirai maintenant qu'un mot du Sanctuaire de la "Nativité". Il rappelle, tu le comprends comme moi, l'endroit de la maison de Zacharie, où naquit Saint-Jean Baptiste. On y lit, dans le milieu du pavé, sur un marbre rond, l'inscription suivante:

"Hic praecursor Domini natus est. — Ici est né le précurseur du Seigneur". J'y ai remarqué aussi un beau tableau de Saint-Jean au désert, attribué au célèbre peintre Murillo.

Il est une autre visite très intéressante que j'ai faite à Saint-Jean-in-Montana, celle des Religieuses de Notre-Dame de Sion. C'est dans une maison voisine du leur monastère qu'est mort le fondateur de l'Institut des Sœurs de Sion à Jérusalem: je veux dire le P. Marie Ratisbonne, dont il a été question dans ma lettre de Rome.

La chambre où il a remis à Dieu sa belle âme, est demeurée dans l'état même où elle se trouvait: à ce moment suprême. Les livres, les tables, le lit même tout est resté dans le "statu quo". Il n'est pas jusqu'à l'horloge dont l'aiguille indique le moment du dernier soupir.

Encore un mot qui t'intéressera, je l'espère, et nous quitterons Saint-Jean-in-Montana.

Près du sanctuaire de la Nativité est la vallée du Térébinthe. C'est là que campaient les Hébreux commandés par Saül, quand ils furent insultés par David: c'est là aussi qu'est le torrent dans lequel David jeta les cinq pierres avec l'une desquelles il terrassa le géant.

Mon Dieu, encore un mot; the last but not the least.

De retour à Jérusalem mon guide attira mon attention sur l'endroit où les Juifs, après la condamnation du Sauveur, allèrent couper l'arbre dont ils firent l'instrument de son supplice. Un couvent sous le vocable de "Sainte Croix" est là pour attester la vérité du fait.

Je suis sûr à présent que tu as hâte de connaître mes impressions de Bethléem. Eh bien! moi aussi, mon cher, de mon côté, je suis désireux de te les décrire.

De même que Saint-Jean-in-Montana, Bethléem est à deux lieues de Jérusalem, mais dans une direction différente. Le chemin est carrossable et l'on s'y rend en voiture. Le long de la route, à partir de Jérusalem, on remarque avec intérêt l'endroit où les Rois Mages revirent l'Etoile qu'ils avaient perdue de vue dès leur entrée à Jérusalem, ainsi que le tombeau de Rachel, la femme de Jacob.

Enfin après une heure de marche environ, nous apercevons Bethléem. Quelle vive émotion je ressentis en voyant cette ville si célèbre, si renommée! "Et toi, Bethléem, dit la Sainte Ecriture, tu n'es pas la dernière entre les principales villes de Juda: car c'est de toi que sortira le Christ." Quel plaisir, quel bonheur l'on éprouve en pensant que l'on va voir bientôt de nos yeux, que l'on va toucher de nos mains la Grotte à jamais sacrée où Notre Seigneur Jésus-Christ prit naissance! C'est dans l'un de ces moments-là, en fait de pensées et de sentiments, les expressions "indicibles, inexprimables, ineffables, viennent naturellement sur les lèvres.

La ville de Bethléem est située sur deux collines dans la forme d'un quart de cercle près, et renferme, ainsi que Nazareth, une population de sept mille âmes. Il faut la traverser complètement avant de parvenir à l'église de la Nativité, sous le chœur de laquelle est la grotte. Cette église est la plus ancienne, la mieux conservée de toutes celles qui remontent à une haute antiquité chrétienne. Elle a été fondée par Sainte Hélène, la mère de Constantin. Comme on est saisi en voyant un édifice chrétien si vieux — 1800 ans — et en même temps si bien conservé!

Dans la partie de l'abside, c'est-à-dire dans le chœur se trouvent 2 escaliers qui donnent accès à la grotte. C'est là, dans cette grotte, que Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Verbe éternel a voulu naître un jour. Tout au bas de l'un des escaliers, sous un autel, est une "étoile en argent" qui marque le point précis où s'est accompli l'ineffable mystère. Autour de cette étoile sont gravées sur le marbre les paroles suivantes: "Hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est. Ici Jésus-Christ est né de la Vierge Marie." Ce mot "hic", c'était la troisième fois que

L'Indien Blanc

Un indien blanc est un indien malade. Lorsque les indiens virent un homme blanc pour la première fois, ils étaient certains que cet homme était malade. Peu blancs — hommes malades, tel était leur argument. Il nous ont donné le nom de "Visages pâles".

Les visages pâles peuvent être guéris. Lorsque le sang est bien nourri, le visage rayonne de santé.

L'Emulsion de Scott

est une riche nourriture pour le sang. Elle donne une nouvelle puissance à la moelle des os d'où provient le sang rouge.

Chez tous les Pharmaciens: 50c et \$1.00

Je le voyais, à Nazareth d'abord, puis à Saint-Jean-in-Montana. Chaque fois il m'a singulièrement frappé chaque fois il m'a profondément ému; mais il ne m'a jamais tant frappé, jamais autant ému que dans cette grotte si sainte. C'est "ici" même que la Sainte Vierge et Saint Joseph virent de leurs yeux pour la première fois ce charmant Enfant Dieu! C'est "ici" que les Bergers et les Rois vinrent lui rendre leurs hommages et leurs adorations! C'est "ici"!!!

J. E. P. Ptre.

(A continuer)

CHRONIQUE

Brillante exposition.

Avec le printemps nous sont venues les expositions de modes. Par tout nous voyons de délicieux petits chefs-d'œuvre d'élégance orner les vitrines des grands établissements de la mode; à l'intérieur, ce n'est plus ni moins qu'une parade de l'art. J'ai à peu près tout vu ce qu'il y a de plus chic dans cette ville de Montréal et la maison qui a su me plaire le plus, et qui mérite mes meilleures félicitations est sans contredit la Maison Louise, 270 St-Denis, près de la rue Demontigny. Cette maison m'a enlevé mon goût habituel d'aller vers l'Ouest pour me coiffer. Depuis le moment où j'entraî et jusqu'à la sortie de ce magasin, je fus émerveillée. Il sera très difficile pour moi, de vous communiquer mes impressions, mon idée étant encore remplie des si jolies créations que j'y ai admirées. Pas un chapeau n'a pu me déplaire. C'est ce qui rendait mon choix si difficile.

Oh mais! je sens que je m'oublie; ce n'est pas ma faute aller! Car si la bourse avait été gonflée d'or j'aurais certainement pris tous les chapeaux de ce magasin, simple goût d'adorer des styles nouveaux. Bon me voilà ingrate, maintenant! Je ne pensais pas à mes chères lectrices, il faut vous en laisser, car si je les prenais tous, vous ne pourriez pas aller les admirer après m'avoir lue. Vite, au fait, et mille excuses pour ma longueur littéraire. Voyez-vous, je suis si contente: j'ai pu trouver un chapeau qui me plaise et qui ne peut être copié.

Mademoiselle M. L. Bousquet, l'aimable propriétaire de l'établissement, a même poussé la gentillesse jusqu'à adapter mon goût à ce chapeau. J'ai eu beaucoup de peine à me décider. Etais-je pour prendre ce charmant Gainsborough en dentelle Chantilly, avec large galon d'or et une plume du plus beau blond. Je le laissai pour quelque jeune mariée. Tiens! et ce joli chapeau genre tailleur; avec sa paille rustique, son collier en velours brun et ses ailes marron, il est tout à fait gentil.

Et combien d'autres au velours marron, rose, et blanc! Que dire de ce joli merry Widow en tulle noir garni de roses de muguet et de fougères. Je reconnais, dans cette dernière création, la main de l'artiste directrice des ateliers de maison Louise, Mademoiselle M. A. Bousquet, autrefois du 5th Avenue Millinery Parlor. Une main habile aussi. Maintenant, sans trop dire, l'étalage du bleu, ce beau bleu de Saxe, défile ma plume; c'est bien ici que j'ai vu le bleu s'asseoir sur les plus jolies créations importées des maisons Poyanne et Lina Faulkner de Paris.

Impossible de vous en décrire un seul, tous me plaisent également et je ne croirais faire une injustice à l'un si je décrivais l'autre. Faut vous dire que je ne suis pas partie sans jeter un coup d'œil sur les admirables garnitures qu'on y étale: Roses, Marguerites, Hyacinthes, Tulipes, Gloires du Matin, Algrettes, Muguettes, bref tout ce que la nature a de beau. Maintenant, chères lectrices, il faut se laisser, mais hâtez-vous d'aller faire un visite, car il se pourrait fort bien que ma bourse se gonfle et que j'irais tout prendre ces chapeaux. En terminant, je renouvelle mes félicitations à Mlle M. L. Bousquet, et je dis Bravo! maison Louise! et adieu chères lectrices.

30-1

LUCE.

LA LUTTE D'HIER SOIR

AU PARC SOMMER

Les amateurs habitués des vendredis soirs du Parc Sommer ne peuvent que féliciter la direction et le Club Canadien, pour l'excellent programme de luttas présenté hier soir au public. Tout, même dans le premier match Saint-Louis-Tardif, où pourtant Saint-Louis obtint les deux chutes en 7 1/2 minutes et en 4 minutes, tout fut conduit avec entrain.

Deschênes et Bénard viennent ensuite, Bénard parait peut-être un peu léger, mais il conduisit quand même la danse pour aboutir à luttu nulle.

Richard fait aussi luttu nulle avec Beauchamp. Richard glisse comme une anguille. Quelques prises de tête bien appliquées, mettent chacun des adversaires en danger dans la 3e reprise mais sans résultat.

Simard vs Karanoff est ensuite annoncée.

Le Syrien est très fanfaron et toutes les prises de Simard sont vivement applaudies. Dans la 3me reprise, chacun essaye le "toe hold", mais sans résultat: luttu nulle aussi.

Le docteur Gadbois présente ensuite au public, le fameux marcheur français, Henri Mora en train d'achever son tour du monde.

TURNER-CAZEUX

Les deux lutteurs sont enfin dans l'arène et la lutte principale de la soirée commence. Turner mène la bataille rondement, Cazeaux qui est à la hauteur de sa tâche va deux ou trois fois à terre, mais comme toujours, il se relève au bon moment sans aucun effort apparent.

Après le repos, Cazeaux va se promener dans les lumières, mais il se relève et se précipite sur Turner avec une impétuosité sans pareille. Un half-nelson met Turner en danger lorsque la cloche sonne, ce qui met Raymond de mauvaise humeur.

Au commencement de la 3me reprise, le docteur Gadbois est quel que peu bousculé. Puis, par une ceinture à rebours, Turner est tombé en 25 minutes.

A leur retour, les lutteurs vont se jeter parmi les spectateurs. Une prise de cou, amène ensuite Cazeaux à terre mais il se relève en force et à ce moment Turner voit la défaite de près, mais il parvient à se dégager. Les deux hommes paraissent tous les deux en excellente forme et la lutte est superbe.

Turner est très courageux, mais commence à faiblir. Cazeaux essaye de le soulever de terre, mais il ne le peut, car son adversaire se tient à ses jambes, ce que d'ailleurs l'arbitre lui défend de renouveler.

Pendant la 2me reprise, le bordelais envoie quelques claques qui lui sont toutes rendues. Une prise de cou à la volée amène Turner à terre et une chute prise par Cazeaux, mais en dehors du tapis ne compte pas. Ce sont les derniers spasmes, car plusieurs fois il saisit la corde qu'il ne veut pas lâcher. A la 3me reprise Cazeaux va à terre et se dégage par un pont; en se dégageant, il applique un half-nelson qui tombe Turner pour la deuxième fois, en 22 minutes.

De l'avis de tous les spectateurs, Turner est certainement le meilleur lutteur qui est venu ici avec l'intention de tomber Cazeaux, mais sans résultat il est vrai. L'Américain voudrait une revanche au style libre mais le Français ne luttera jamais dans ce genre, au moins, pour le présent.

Le docteur Gadbois qui a agi comme arbitre, a fait part au public du match Hackensmidt-Gotch, vendredi prochain à Chicago. Ce qui commencera jeudi et finira dimanche coté environ \$50, y compris l'admission à la lutte.

La foule a été très enthousiaste lors de la rencontre Cazeaux-Turner et les sympathies de plusieurs allaient à l'Américain. Sa chute a plutôt surpris certains spectateurs qui auraient donné gros pour voir tomber Cazeaux.

Le terrible Bordelais, interrogé après la lutte, déclara que Turner est très fort, mais que cependant il préférerait Lumlund, sans vouloir pour cela dire que l'un était meilleur que l'autre.

D'aucun dirent que l'adversaire pour le match de vendredi prochain serait Grubb, l'entraîneur d'Hackensmidt.

A LA SALLE THEATRE ET FAVREAU

Ce soir, en cet endroit, à St-Louis et D. Emery se rencontreront dans une lutte corps à corps pour le championnat du Canada. (Classe de 110 livres). Il y aura tout un programme athlétique à cet effet.

COURRIER

DE JOLIETTE

Funérailles du Dr Achille F. Fleury et de M. P. Boucher.

Correspondance spéciale à la "Patrie". JOLIETTE, 28. — Les funérailles du Dr Achille F. Fleury ont eu lieu à Joliette, hier matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les restes mortels ont été transportés à Lanoraie.

Le Dr Fleury mourut à l'âge de 63 ans. Il n'haitait Joliette que depuis quelques années, et il avait su s'y créer de solides amitiés. Le défunt demeurait autrefois à Sorel où il occupait la position de coroner.

Nos sympathies à la famille éplorée.

CONTRAT D'APPRENTISSAGE

On ne peut le briser sans de bonnes raisons.

Un jeune homme du nom de Lemieux a quitté l'emploi de M. Grothé, fabricant de cigares, avec lequel il avait signé un contrat d'apprentissage, parce que dit-il, l'un des contre-maîtres l'avait maltraité. M. Grothé prend le contre son apprenti. M. le juge Dupuis devant qui la cause paraissait ce matin, déclara que le jeune homme n'avait pas le droit de briser son engagement pour cette raison. Il peut, le contraire, s'il le juge à propos, mais il doit dans les huit jours reprendre son travail. Au cas contraire, le jeune Lemieux devra comparaître à nouveau et recouvrer sa sentence.

Ainsi, il semble établi par cette cause qu'un employé ne peut briser un contrat avec un patron à cause des autres employés.

UNION CATHOLIQUE

Il y aura, comme d'habitude, séance de l'Union Catholique dans les salles de cette société, à 2 30 heures dimanche, le 29 courant.

Le conférencier du jour sera l'honorable M. Saint-Pierre, qui a choisi comme sujet: "Régénération de la Côte de la Louisiane" l'exposition de Buffalo.

Dans cette étude le conférencier rappelle les souvenirs de l'histoire de la Louisiane, du fondateur de la Louisiane qui ont été mêlés aux événements de l'histoire de notre pays.

Cette conférence promet d'être très intéressante et instructive à tous les points de vue. Les amis de l'Union Catholique à assister à cette séance.

PATERSON

Tablettes pour le Tox

AU PRINTEMPS POUR les HOMMES FAIBLES ET MALADES

LES PILULES MORO

Les hommes faibles retrouvent en elles la joie des jours d'autrefois et les hommes souffrants soulagement à leurs douleurs.

PAS UN HOMME NE DEVRAIT DESESPERER, IL Y AURA TOUJOURS SOULAGEMENT ET GUÉRISON POUR LUI PAR LES PILULES MORO.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé.

J'ai grand plaisir à vous faire savoir que les Pilules Moro ont fait complètement disparaître la dyspepsie dont j'ai souffert si longtemps et si cruellement.

M. Sayu, raconte comment il avait souffert pendant deux ans et comment il fut guéri par les Pilules Moro.

M. Daniel J. Shea, Manchester, N.H., guéri du dyspepsie par les Pilules Moro.

Lettre de M. Jules Giroux, Cote des Pères, Beauport, Qué.



M. JULES GIROUX

"J'ai grand plaisir à vous faire savoir que les Pilules Moro ont fait complètement disparaître la dyspepsie dont j'ai souffert si longtemps et si cruellement. Je digère bien maintenant, les vertiges sont passés, ma vue est bonne, et je vais pouvoir me remettre à mon travail."

Je n'ai plus peur de rentrer dans mon poste de gardien maintenant que je connais le bon remède. Je suis certain aujourd'hui qu'avec les Pilules Moro, je puis passer l'hiver sans danger et me protéger contre toutes les maladies en suivant votre régime.

Je vous suis infiniment reconnaissant de vos bons conseils. Je continue à prendre régulièrement les Pilules Moro et je n'ai plus peur de l'hiver."

JULES GIROUX, Cote des Pères, Beauport, Qué.

J'ai souffert de rhumatisme pendant six ans, j'ai été traité par deux médecins sans obtenir mes guérisons. — Six boîtes de Pilules Moro m'ont guéri.



M. TREPPLE LAJOIE

"Depuis plusieurs années j'étais atteint de douleurs rhumatismales qui me faisaient la vie bien triste. A certains jours il m'était presque impossible de me remuer, et pendant six semaines je dus me tenir au lit. Après avoir essayé de nombreux remèdes et avoir consulté deux médecins sans obtenir aucune amélioration, je me suis décidé à prendre les Pilules Moro dont on m'avait fait beaucoup d'éloges. Aussitôt les premières boîtes consommées, un peu de soulagement se produisit, ce qui m'encouragea à continuer pour obtenir une complète guérison. J'affirme maintenant que si toutes les douleurs sont disparues, c'est bien dû à la persévérance dans l'emploi des Pilules Moro."

M. TREPPLE LAJOIE, Waterloo, Qué.

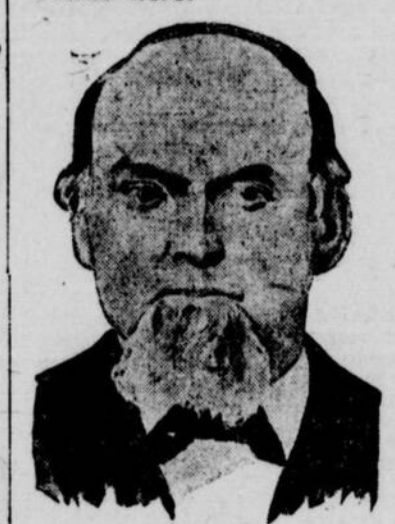
"Je puis dire avec plaisir que je suis parfaitement guéri et que ce sont les Pilules Moro qui m'ont ramené à la santé. Depuis assez longtemps je me sens tout à fait dispos. Cette faiblesse, cet accablement de tout mon être et toutes mes douleurs sont disparues. Sachant maintenant l'efficacité des Pilules Moro, je les recommande aux hommes malades et je me propose d'y recourir moi-même si ma santé laisse encore à désirer."

M. EDMOND BERTHIAUME, 196 Fremont, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 272, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi, au besoin, un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.



M. D. J. SHEA

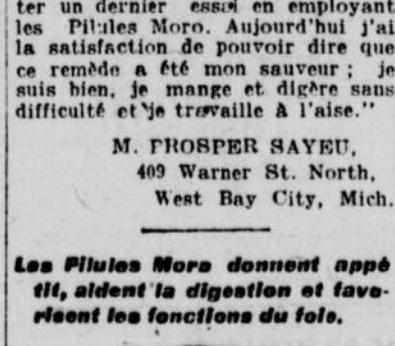
"Quand je songe aux longues années pendant lesquelles j'ai souffert, quand je songe aux dépenses énormes encourues pour me guérir, et toujours sans succès, quand je songe surtout aux remèdes merveilleux qui m'ont ramené à la santé, lorsque j'avais perdu espoir, je sens en moi le besoin de parler, ou plutôt, c'est pour moi un devoir de contribuer à faire connaître aux hommes qui souffrent l'efficacité des Pilules Moro."

Où, je ne pourrais jamais assez dire l'excellence des Pilules Moro et ma reconnaissance sera éternelle, car elles m'ont guéri de cette terrible maladie qui ressemblait tant à l'épilepsie, et qui, tous les jours, m'exposait aux plus graves dangers. Depuis deux ans, je souffrais lorsque je commençais à prendre les Pilules Moro. Plusieurs médecins, tour à tour, m'avaient traité. Mon mal, loin de diminuer, augmentait, mes attaques de pertes de connaissance étaient plus fréquentes. On me ramenait chez moi comme un homme ivre ou un épileptique.

J'avais aussi des troubles du côté de l'estomac, ma digestion se faisait mal, et je souffrais beaucoup de la tête. Enfin, je ne croyais pas devoir vivre longtemps dans de telles conditions. Je résolus de tenter un dernier essai en employant les Pilules Moro. Aujourd'hui j'ai la satisfaction de pouvoir dire que ce remède a été mon sauveur; je suis bien, je mange et digère sans difficulté et je travaille à l'aise."

M. FROSPER SAYU, 405 Warner St. North, West Bay City, Mich.

Les Pilules Moro donnent appétit, aident la digestion et favorisent les fonctions du foie.



M. O. ROCHOON

"Pour avoir été longtemps et souvent exposé au froid, je contractai la maladie de rognons dont j'ai beaucoup souffert pendant au moins deux ans."

Je me suis fait soigner par deux bons médecins, mais ce fut inutile, car mon mal alla toujours en augmentant.

Il en fut ainsi jusqu'à ce que j'eus l'idée de prendre les Pilules Moro. Dès que je commençai ce traitement, les douleurs diminuèrent aussitôt. Au bout de quatre mois, j'avais les reins aussi solides qu'auparavant. Trois mois plus tard, car j'avais toujours continué à prendre les Pilules Moro, mes forces en général avaient redoublé et je me sentais parfaitement bien."

Donc, sept mois de traitement aux Pilules Moro, m'ont complètement rétabli, alors que deux ans de soins spéciaux de médecins ne m'avaient rien fait. Ceci prouve donc l'efficacité des Pilules Moro."

M. O. ROCHOON, 268 rue Logan, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

POUR LES HOMMES

PRIS 50c LA BOITE SIX BOITES POUR \$2.50

Compagnie Médicale Moro, Montréal, Canada

Compagnie Médicale Moro, Montréal, Canada

Compagnie Médicale Moro, Montréal, Canada

Compagnie Médicale Moro, Montréal, Canada

À travers les vieilles sols

André Marie Juliette Irvine, Léonidas Dussault.

Bilan de la Semaine

Il y a eu plusieurs bonnes découvertes, cette semaine, et les collectionneurs s'en félicitent. Le succès qu'obtient le Département de Numismatique et d'Archéologie de la "Patrie" est tout à fait encourageant.

M. L'INSONNEAULT, St-Jean. — Nous attendons vos envois. Vous avez vu, malgré la méprise du typographe, que vous fait habiter St-Jean-Baptiste, qu'il s'agissait de vous, dans notre dernier courrier.

M. DIMITRI D. METROKOS, 285 Ste-Catherine Est, a des monnaies très rares et très précieuses, provenant du pays de ses pères, qu'il se fera honneur de montrer aux experts en numismatique et aux collectionneurs.

C. W. BEAUDOIN, N. D. Ste-Brigide. — Envoyez.

THEO. GAUTHIER, 679 N.-D. ouest. — Son trop déprécié par l'usage.

M. A. G. GIRARD, 2098, Boyer, Montréal. — Office de la Semaine Sainte de Fleury Nespiets et Berger. Le premier numéro de la Gazette de Québec, Brown et Gilmore, 21 juin 1764, vendrait. A aussi plusieurs autres vieilles. La Semaine Sainte peut valoir, selon l'état où elle se trouve, quelques dollars. Les sous, nuls.

WILFRIED BROCHU, Lévis. — A la plastra en argent italienne de Napoléon Ier, 1812, qui ne se trouve pas dans tous les cabinets. Les autres pièces ne valent pas beaucoup. Peut-être avez-vous mieux dans votre collection.

M. J. B. EOUSQUET, Nominique. — A le ton premier des conférences sur le Bas-Canada, de Baud.

M. A. A. TROTIER, de Montréal. — A une intéressante bibliothèque, dont nous ne pouvons énumérer tous les livres, comprenant l'édition originale des œuvres de Wm. Hogarth, la "Revue Canadienne", signée Jos Doure, etc.

E. A. DESORMEAUX, 774 Huntley, Montréal. — 50 cents.

M. H. PEFIN, St-Denis. — Votre sou américain de 1787 vaut un dollar.

Nelle Marie JULIETTE IRVINE, Isle-Verte, est en possession d'un très vieux meuble, auquel, sans l'avoir vu, je donne une valeur de plusieurs dollars. Sou, zéro.

Mme PARADIS, rue St-Hubert. — Peu de valeur.

Mlle AURORE PERRAULT, Deschambault. — Très original. Pièce Arabe. Valeur difficile à déterminer.

Mme H. L'HUILLIER-TALON. — Nous illustrons votre terre cuite. Le reste de l'envoi n'est pas sans valeur.

M. J. B. QUELLET, Arthabaska. — Histoire Romaine; aucune valeur probable. Lovell: \$1.00; médaille, \$2.

PIERRE LEVESQUE, 111 Charles. — Banque de Montréal, 15 à 20 cents.

EDOUARD POTVIN, 32 Water, Ottawa. — Médaille St-Jean Baptiste, 50 cents.

Liste de ceux dont les envois n'étaient pas rares et n'avaient, conséquemment, que peu de valeur: F. Wood, East Clifton, P.Q.; Ed. Crevier, 1003 Notre-Dame ouest; A. Hilson, 34 rue Chénouville, Montréal; J. L'Heureux, 430 Centre; Mlle Marie Anne Laferrrière, Pleussville, Qué.; J. G. R., 14 Henderson Ave., Ottawa; H. P. T., 1157 rue Bozouard, Delorimier, Montréal; O. Richard, Cap Saint Ignace; Jean Baptiste D'Amour, Mlle Desormeaux, Edouard Gosselin, Maurice Laporte, Saint-Basile le Grand, Co. Chamby; J. W. Duval, 32 St-Georges, Trois-Rivières; J. N. Coutu, Jr., Ovide Larivière, St-Aimé; L. M. J. Thibault, Ste-Geneviève de Batiscan; C. A. Archambault, 404 St-

On ne devrait pas permettre aux enfants de boire du café. Il contient une drogue — la caféine — qui entrave le développement naturel de l'enfant.

Presque tous les médecins vous le diront. Plusieurs conseillent maintenant le Postum — fait de blé pur et ferme — comme breuvage de table à la place du café. Quand il est servi chaud avec de la bonne crème et du sucre, il est délicieux, réconfortant en même temps qu'hygiénique.

Postum ne contient pas de café ou autre substance nuisible mais renferme les "phosphates vitaux" du blé.

"Il y a une Raison."

LES BOUTONS

BIEN QU'ILS NE SOIENT PAS UNE MALADIE DANGEREUSE, SONT UNE AFFECTION ENNUYEUSE ET LAIDE A VOIR.

Ils sont causés par la pauvreté ou l'impureté du sang et exigent l'emploi d'un bon remède pour le sang, comme les Burdock Blood Bitters, pour les faire disparaître, ce que ce remède accomplit rapidement, en même temps qu'il donne de la vigueur à tout le système. Les boutons proviennent aussi souvent de la dyspepsie et de la constipation, et dans ce cas les Burdock Blood Bitters ont le double effet d'élever les boutons en même temps que leur cause.

M. D. P. Sammon, d'Osceola, Ont., écrit:

"Je souffrais de boutons sur toute la figure et les mains. J'ai payé de l'argent à des médecins, mais ils n'ont pu faire aucun bien. Un ami me persuada d'essayer les Burdock Blood Bitters, et après en avoir employé deux bouteilles, les boutons disparurent, et je n'en ai pas eu depuis."

On peut se procurer les Burdock Blood Bitters chez tous les pharmaciens et marchands.

LES VIEUX LIVRES

QUELQUES NOTES INTERESSANTES AU SUJET DES LIVRES PRECIEUX

On est trop souvent porté à croire que la passion du collectionneur est une manie.

J'aimerais à montrer aujourd'hui en quelques lignes, l'erreur, la profonde erreur où l'on est quand on partage ces idées.

Si je devais faire une démonstration mathématique, je formulerais ainsi la proposition à démontrer: les livres rares sont précieux.

Remarque bien que je ne dis pas: les vieux livres sont précieux. Il y a une distinction à faire: ce sont les vieux livres rares qui sont précieux.

Il y a, d'abord, dans cette catégorie, les livres qui n'ont pas grand valeur intrinsèque et dont le seul mérite est la rareté. Il faut savoir ne les pas dédaigner: l'œuvre qui porte l'empreinte immédiate de son auteur, qui a été imprimée et corrigée, sous ses yeux, doit avoir plus de valeur que ses copies.

Mais ces livres dont la valeur consiste dans la seule rareté sont l'exception.

A côté des Nespiets et des Brown et Gilmore, et des Neilson qui sont des souvenirs historiques précieux à l'égal de n'importe quelle édition, principes, il y a d'autres publications, dont la valeur intrinsèque est inestimable.

A côté du catéchisme de Sens, imprimé à Québec, en 1765, qui est un document dans l'histoire de l'imprimerie canadienne, à côté des autres volumes dont les millésimes rappellent autant de dates dans l'histoire du progrès, il y a aussi ceux qui sont des documents nécessaires à l'intelligence de la vie nationale et politique.

Dans ce dernier ordre d'idées, nous avons déjà signalé les almanachs de Québec, où se trouvent des renseignements à peu près impossibles à trouver ailleurs et les annales de la propagation de la foi, où nous voyons les paroisses se fonder et d'un groupe de missions naître un diocèse.

Il y a encore beaucoup d'autres publications de même nature. Les journaux sont une mine précieuse pour l'histoire.

Le "Canadien" de 1806 et des années suivantes, est un de ces journaux qu'il faut consulter et — c'est là où nous voulons en venir — si les collectionneurs le considèrent comme aussi précieux qu'il est rare, ils ont raison.

Il ne faut pas beaucoup d'arguments aussi probants pour convaincre. On demeurera donc assuré, que c'est un amour bien placé que celui des vieux livres et on continuera, comme par le passé, à nous en envoyer et à chercher ceux qui pourraient dormir dans les coins inexploités.

De notre côté nous continuerons à annoncer les découvertes, persuadés que nous faisons œuvre utile.

D. POUSSIEREUX.

UNE BONNE ACQUISITION

pour la maison de chapellerie moderne P. Le Dugré, 523, rue Sainte-Catherine Est, près de la rue Amherst, c'est celle qu'elle vient de faire dans la personne de M. Alphonse Thibault, ancien mercier et chapelier de cette ville. Ce monsieur, qui jouit d'une si belle réputation dans le commerce, prie ses amis et son ancienne clientèle en général de venir lui rendre visite à ce nouveau poste.

Paletots ET Complets

N'est-ce pas la question du jour? C'est celle que se posent à l'heure présente quatre-vingt-dix pour cent de nos Montréalais, et le seul moyen de la résoudre intelligemment et pratiquement, c'est de nous donner leur commande.

Notre assertion vous paraît peut-être un peu forte, mais c'est cependant ce que vous avez de mieux à faire si vous voulez avoir un habit seyant bien, de

STYLE PRINTANIER

impeccable, juste dans la bonne note. Vous êtes-vous déjà arrêtés à la satisfaction que vous éprouvez de pouvoir vous adresser en toute confiance à un tailleur qui n'a pas besoin de suggestion, de recommandations pour vous habiller à votre goût, et suivant les dernières exigences de la mode? Cette satisfaction est faite de la certitude que vous avez que votre tailleur peut, dès le début d'une saison, attaquer un genre nouveau — comme la vignette ci-contre par exemple — sans au préalable expérimenter, s'essayer comme font le grand nombre au risque de tout gâter.

Nous avons des tailleurs, experts dans leur art, qui ont étudié et qui, leur initiative et leur expérience aidant, comprennent et exécutent sans erreur les modifications apportées par la mode dans les habits d'hommes pour la saison 1908.

Si vous voulez un vêtement style récent venez nous voir.

Jos. Lamoureux & Cie

Marchands-Tailleurs Fashionables

Coin Ste-Catherine et St-Hubert.

A. O. U. W.

Séance spéciale de la Loge So-merset 23, 25 mars dix-neuf cent-huit, à laquelle furent présents les frères suivants:

P. M. O. Alc. Blondin, M. O. J. A. Savoie, Surv. J. A. Delisle, Ar. J. H. Dutil, Fin. J. L. Gosselin, Rec. Monsieur C. E. Gosselin.

Proposé par confrères C. E. Gosselin, Alc. Blondin, secondé par confrères J. L. Gosselin, J. A. Delisle: "Que les membres de la Loge So-merset 23, ont appris avec un vif regret la mort prématurée de l'épouse bien-aimée de leur confrère, J. Z. Triganne, grand médecin, et offrent leurs plus vives sympathies à la famille. Adopté."

Proposé par confrères Georges Savoie, Edouard Lafontaine, secondé par confrères Georges Bertrand, Joseph Jauvin: "Qu'une copie de la présente résolution soit envoyée au confrère J. Z. Triganne, aux journaux le "Soleil", l'"Union des Cantons de l'Est", l'"Action So-merset 23", le "Patrie". Adopté."

Proposé par confrères Nap. Garneau, J. O. Huard, secondé par confrères J. A. Rousseau, Ar. Savoie: "Que les membres soient priés d'assister aux funérailles le 27 mars courant. Adopté."

J. H. DUTIL, Sec-Arc.

Vraie Copie.

VOUS POUVEZ TROUVER UNE BONNE POSITION EN LISANT LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

GRANDE VENTE du PRINTEMPS ET D'INAUGURATION

NOUS venons de terminer nos améliorations et nous sommes maintenant en position de faire valoir notre immense assortiment tout nouveau de

Meubles, Tapis, Prélarts, Poëles ETC.

Afin de vous induire à nous faire une visite pour voir nos offres si intéressantes et nos prix si minimes nous avons décidé de donner un

Escompte Général de 15%

sur toutes nos marchandises excepté les poëles et les prélarts, et cela soit au comptant ou à crédit. Nous vous invitons à venir constater par vous-mêmes.

Très Spécial

Magnifique LIT EN FER, et comme offres tout à fait spéciale pour la semaine prochaine nous exposons dans nos vitrines un magnifique lit en fer avec ornement de cuivre, un "spring" de première qualité et un célèbre matelas "Health" et nous vendrons le

\$6.70

tout pour.....

THE PEOPLE'S FURNISHING HOUSE,

352-354-356 rue Rachel, Près St-Denis.

PIECE AMERICAINE DE L'ETAT DU VERMONT. Joliment originale. Vaut plusieurs fois cent pour cent. Propriété de M. André Roy, Beauharnois.



MEDAILLE DE CINQ SOLS, commémorant la présentation du serment sur l'autel de la liberté, au Champ de Mars, en présence de Louis XVI, après que la messe eut été dite par Mgr Talleyrand, évêque d'Autun. Propriété de M. R. Desaulniers, 362, Sherbrooke.



Bijou formé d'anneaux concentriques, trouvés dans les fondations du Château Frontenac. Date probable des premiers temps de la colonie et a peut-être été porté au cou de quelque grande dame, dont personne ne nous dira le nom. Ce bijou évoque des fêtes et des plaisirs d'un autre âge. Prop., Joseph Blais, Stadacona.



DIX DOLLARS AMERICAIN, en or. Vaut maintenant de \$15 à \$20, et peut-être plus.

L'EMPRUNT DE \$5,000,000

LA BANQUE DE MONTREAL, L'EMPRUNT ET LA SOUMISSION EST JUGEE TRES SATISFAISANTE POUR LE CREDIT DE LA VILLE.

Onze soumissions ont été reçues et ouvertes, hier après-midi, à la séance de la commission des finances, pour l'emprunt de \$5,000,000 que la ville de Montréal a obtenu le droit de négocier, cette année, pour faire face aux besoins de l'administration. La soumission la plus élevée est celle de la Banque de Montréal qui offre d'acheter les obligations de la ville, portant un

TERRE CUITE GRECQUE, appartenant à Mme H. L'Huillier-Talon, 238, Parc Lafontaine.



MEDAILLE LORD STANLEY, \$2. Edouard Potvin, 32, Water, Ottawa.

Intérêt de 4 p. c., pendant quarante ans, à 437 os 6d, équivalent à 37,25. Les dix autres sont de \$85 à \$96.75.

Si l'on tient compte que la ville de New-York a, tout récemment obtenu \$104, pour ses obligations à 4 1/2 p. c., la ville de Montréal obtient un prix équivalent à \$106.80, sur la base de \$97.25 pour des obligations de 4 p. c. C'est-à-dire qu'elle obtient près de 3 p. c., de mieux que New-York.

Ce résultat a été jugé absolument satisfaisant par les membres de la Commission qui ont accepté séance tenante la soumission de la Banque de Montréal, qui soumissionne pour toute la somme. A raison de \$97.25 par \$100 qu'elle recevra la ville perdra, en conséquence, \$150,000 sur la somme de \$5,000,000.

M. Robb, le trésorier de la ville déclare qu'il avait espéré obtenir \$98, mais il n'en est pas moins satisfait.

Sur proposition de l'échevin L. A. Lapointe les onze soumissions sont référées au trésorier M. Robb et du contrôleur, M. Pelletier, qui prépareront un rapport, lequel sera soumis au conseil lundi prochain.

Voici un état détaillé des soumissions reçues:

La Banque de Montréal...	\$97.06
Hanson frères...	\$96.19
Dominion Securities...	\$95.08
Brown frères, de N.-York...	\$95.58
H. W. Poor & Co., de Boston, pour \$1,500,000...	94.68
O. E. Hurd, de Montréal pour \$10,000...	95.03
W. B. Chapman, de Montréal, pour \$100,000...	94.32
Tobie & Kent, de New-York, pour \$10,000...	96.18
Leopold Stern, de Toronto, pour \$10,000...	90.02
W. S. Johnston, de Montréal, pour \$100,000...	8
A. Emilius Jarvis et Cie, de Toronto, pour \$5,000,000...	94.80

Cette dernière soumission a été reçue, hier après-midi, trop tard pour être prise en considération par la commission.

ACTION RENVOYEE

L'intéressante cause de David McWoods contre la "People's Mutual Building Society" s'est terminée hier, devant Son Honneur le juge Delorimier. Le demandeur, qui réclame \$1,000.00 de la Société, a été débouté de son action.

BILLET DE 50 DOLLARS DES ETATS CONFEDERES D'AMERIQUE, propriété de Mme Nap. Labelle, Sainte-Rose.

TARIF
Invariablement payable d'avance
Pour Annonces Classifiées
— DE —
La Patrie

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents; trois insertions, 1-4 cent par mot extra, chaque insertion.
MILIEUX DEMANDE, 20 mots pour 25 cents; trois insertions, 1-4 cent par mot extra, chaque insertion.
CHAMBERE A LOUER, 10 mots pour 25 cents; trois insertions, 1-4 cent par mot extra, chaque insertion.
TROUVÉ, 10 mots pour 20 mots ou moins, et 1-4 cent par mot extra, chaque insertion.
A LOUER, MAISON, MAGASIN, etc., 10 mots pour 20 mots ou moins, et 1-4 cent par mot extra, chaque insertion.
PROPRIÉTÉ A VENDRE, 10 mots pour 20 mots ou moins, et 1-4 cent par mot extra, chaque insertion.
CHANGEMENT D'AFFAIRES, 25 mots pour 20 mots ou moins, et 1-4 cent par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPÉCIAL
Le tarif ci-dessus est en comptant avec la commande. Quand ces notes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tarif est en conséquence, beaucoup plus élevé.
Nous n'entendons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES
SUCCURSALES
A Montréal et la Banlieue
où vous pouvez
porter vos
"PETITES ANNONCES"

- NORD
5-W. G. Black, marchand de cigares, 401 rue St-Denis.
6-Pharmacie Normale, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
7-Pharmacie Prévoyant, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
8-Pharmacie Nadeau, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
9-Geo. Vandaele, entrepreneur de pompes funèbres, coin des rues Cadieux et Carle St-Denis.
10-Pharmacie Chabrette, 403 avenue Mont-Royal.
11-Pharmacie Laplante, coin des rues Cadieux et Carle St-Denis.
12-Pharmacie, Archaibault, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
13-Nap. Morissette, épicer, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
14-Pharmacie Roy, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
15-Pharmacie Migneron, 540 St-Denis.
16-Pharmacie Boutin, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
NORD-EST
17-Pharmacie Lebrun, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
18-Pharmacie, D. E. d'Orville, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.
19-Pharmacie, D. E. d'Orville, coin des rues St-Denis et Carle St-Denis.

Agent Demandés

AGENTS DEMANDÉS — La Royal-Victoria Life Ins. Co. demande des agents dans tout le Canada. Les agents sont représentés. Contrat spécial et des agents compétents et honnêtes. S'adresser à J. O. Dufour, agent général, 100, rue St-Denis, 100-101.
100-101

Elèves Demandés

Cours de M. de Kermeno
714, rue Ontario Est.
Téléphone 811, 1770.
Le cours de révision en vue des examens de fin d'année scolaire, droit, médecine, pharmacie, commencera le 30 mars à 9 heures du matin.
17-18

Associé Demandé

ASSOCIÉ DEMANDÉ — Belle chance d'affaires pour un plombier bien recommandé. Avec un petit capital, de rentrer en société dans une bonne boutique. Pour plus amples informations écrire Boite 2, 100, LA PATRIE.
100-101

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT (GHA-101), 244, rue St-Denis, entre les rues St-Denis et St-Jacques. Maitre d'œuvre de toutes sortes de travaux. Les patrons sont sollicités. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure. Téléphone 101-102, 101-103, 101-104.

Commis de Bar expérimenté

COMMIS DE BAR expérimenté, demande position, 40 ans, bonnes références. Charles Wright, new-aloué, 101, rue St-Denis, 101-102, 101-103, 101-104.

Cocher

COCHER — Un homme marié, demande position comme cocher, connaît parfaitement les devoirs et se rendra généralement utile, bonnes références de la ville. Écrire à W. J. Currier, 101, rue St-Denis, 101-102, 101-103, 101-104.

Chapelier

CHAPELIER — Un homme marié, demande position comme cocher, connaît parfaitement les devoirs et se rendra généralement utile, bonnes références de la ville. Écrire à W. J. Currier, 101, rue St-Denis, 101-102, 101-103, 101-104.

Confiseur

CONFISEUR — Un homme marié, demande position comme cocher, connaît parfaitement les devoirs et se rendra généralement utile, bonnes références de la ville. Écrire à W. J. Currier, 101, rue St-Denis, 101-102, 101-103, 101-104.

Cocher

COCHER — Un homme marié, demande position comme cocher, connaît parfaitement les devoirs et se rendra généralement utile, bonnes références de la ville. Écrire à W. J. Currier, 101, rue St-Denis, 101-102, 101-103, 101-104.

Modiste-Tailleur

MODISTE-TAILLEUR — Un homme marié, demande position comme cocher, connaît parfaitement les devoirs et se rendra généralement utile, bonnes références de la ville. Écrire à W. J. Currier, 101, rue St-Denis, 101-102, 101-103, 101-104.

Emplois Demandés

EMPLOI DEMANDÉ — bon dessinateur industriel et mécanique, français, 35 ans, parlant anglais et français, connaissant parfaitement géométrie, trigonométrie, algèbre, etc. Bonnes références, demande situation stable. E. C. V. Box 12, St-Jacques, Prov. Québec.
21-22

Situations vacantes

BOUCHER — On demande un boucher de première classe au marché St-Laurent. Doit être bien recommandé. S'adresser au Laitier Market Ltd., 21 rue Université.
21-22

COMPTABLE — On demande un bon comptable de livres avec expérience en agriculture, comme secrétaire - trésorier d'une compagnie, connaissant bien les langues anglaise et française. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

GARÇON — On demande un garçon intelligent, parlant les deux langues anglaise et française, 15 ans. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

GARÇON — On demande un garçon d'environ 15 ans, pour se rendre généralement utile dans un bureau. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

GARÇON — On demande un garçon d'environ 15 ans, pour se rendre généralement utile dans un bureau. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

GARÇON — On demande un garçon d'environ 15 ans, pour se rendre généralement utile dans un bureau. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

HOMMES DEMANDÉS — Des hommes de confiance dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, cloquer des pancartes sur les arbres, les poteaux, les clôtures, etc. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

HOMMES DEMANDÉS — Des hommes de confiance dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, cloquer des pancartes sur les arbres, les poteaux, les clôtures, etc. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

JEUNES GENS DEMANDÉS — Salaires de \$45.00 à \$60.00 par mois. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

JEUNES GENS — Pour télégraphie et affaires de chemins de fer, s'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

M. JOS. LAPORTE, 100 Ave. de l'Église, ville St-Jacques, 100-101, 100-102, 100-103, 100-104.

ON DEMANDE un garçon de 16 à 18 ans, pour vendre sur échantillon. Salaires de \$45.00 par semaine. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

OUVRIERS qui n'ont pas d'ouvrage, venez voir. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

HOMME — On demande un homme avec références pour prendre la conduite d'un petit moulin à scie et l'expédition du bois en hiver. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE un distributeur de pain, bonnes références, 300 avenue Hotel-de-Ville de 9 à 11 heures le matin.
30-31

ON DEMANDE des tireurs de fil de fer, emploi permanent, bons papiers. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE un contre-maître pour une manufacture d'ouvrages en bois, 40 ans, expérience, 20 ans. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE — J'ai un appareil nouveau breveté, se vend beaucoup. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE immédiatement, à se faire et dépenses payées, un homme compétent dans chaque localité, avec cheval et voiture, ou capable de conduire les chevaux, pour annoncer et introduire notre stock garanti de applications pour les voitures. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE — J'ai un appareil nouveau breveté, se vend beaucoup. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE — J'ai un appareil nouveau breveté, se vend beaucoup. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE — J'ai un appareil nouveau breveté, se vend beaucoup. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE — J'ai un appareil nouveau breveté, se vend beaucoup. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE — J'ai un appareil nouveau breveté, se vend beaucoup. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

ON DEMANDE — J'ai un appareil nouveau breveté, se vend beaucoup. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

DEUX DOLLARS AU LIRE D'UN

Lisez attentivement les PETITES ANNONCES de ce jour et vous trouverez que deux personnes sont appelées à venir toucher un dollar chacune, en retour de l'empressement qu'elles auront montré à lire les PETITES ANNONCES de LA PATRIE

Femmes-filles demandées

BONNE FILLE demandée pour ouvrier général de la maison, et pouvant faire une cuisine ordinaire, pour petite famille, plain-pied. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

COUTURIÈRE — On demande une bonne couturière pour habits d'hommes, de pratique, aussi à jeunes filles apprenties. 115 St-Pierre, 25e étage.
25-26

FILLE — On demande une jeune fille pour servir la table. S'adresser à Mme Gill, 7 Parc Werdale, coin Dorchester et Atwater.
25-26

FILLE DEMANDÉE d'environ 15 ans pour aider au ménage, pas d'anglais. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

FILLE DEMANDÉE pour travailler dans une galerie de mode. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles pour travailler à la culture. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

MENAGÈRE — On demande immédiatement une bonne ménagère, réfugiée, remède de ville, exigeant. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

Servantes Demandées

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, pas de lavage. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, aussi jeune fille comme bonne. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, jeune, pour avoir soin d'un bébé d'un an. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, bon salaire. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, capable de faire la cuisine et le repassage. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

SERVANTE générale demandée, pour une famille de trois personnes. S'adresser à la "PATRIE", F. 901.
21-22

Maison à Louer

A LOUER — Des maisons situées rue Air, près St-Catherine, Maisonnette, plain-pied de 4, 7, 8 pièces, modernes. 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2

(Suite de la page 24)

Meubles à Vendre

AMEUBLEMENT

Complète de maison, prélat, tapis, poêle, etc., au comptant et paiement facile. Central Furniture Co., 21 St-Laurent.

AMEUBLEMENT ET EFFETS DE MENAGE A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher, couette pour enfant, tapis, poêle à gaz, à charbon et à bois, magnifique Regal Perfection presque tout neuf avec water front et tuyaux de raccordement, fournaise, gaz, gazelles, matériel de cuisine, bureau, bibliothèque avec grandes glaces biseautées, en bois rose, et divers autres objets. S'adresser au No 34, rue St-Hubert, entre Ontario et Sherbrooke. 22-10.

MEUBLES — Couette de culture, de fer, bureau, table, buffet, poêle en acier, en fonte, chiffonnier, canapé lit, table à rallonge chez F. Gélard & Co., 79, rue St-Catherine-Est. 16-10.

MEUBLES A VENDRE — Embellissez économiquement vos maisons en achetant nos meubles chez E. Germain, 117 St-Catherine-Est, près Papineau. Nous emballons sans charge supplémentaire, les meubles achetés de nous. Tel. Est. 224. 26-20.

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrés à bon marché; matelas en laine, refa, désinfectés, \$1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2159. 16 Jan.

MEUBLES - POELES — Nous vendons poeles, meubles, articles de ménage; nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage, nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage. Téléphonez ou écrivez, E. Charlebois, 811 Craig St. Est. 2396. 25-21.

AMEUBLEMENTS

complets de maison, de bureaux, etc., aux conditions les plus faciles. Nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage, nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage. Le Cio Prince, 35 St-Laurent. 26-10.

MEUBLES, TAPIS

Poeles, carrosses de bébé, glacières, couettes en fer et en cuivre, prélat, etc., au comptant ou à crédit. Nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage, nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage. 24 rue St-Laurent. 25-21.

PENDANT ce mois au nouveau magasin de meubles, tapis, prélat, etc., au comptant ou à crédit. Nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage, nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage. The Rachel Furniture Co., 269 Rachel, près Parc Lafontaine. 21-15.

QUICONQUE

désire acheter, par versements, tapis, rideaux, meubles, etc., cartes, vêtements de dames et enfants, au comptant ou à crédit. 21 rue St-Hubert, entre Ontario et St-Laurent. 13-21.

REPARATION DE MEUBLES

Nous vous remettrons vos meubles, rideaux, tapis, etc., au comptant ou à crédit. Nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage, nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage. 21 rue St-Hubert, entre Ontario et St-Laurent. 13-21.

A VENDRE — Magnifique set de salon, tapis, chaises, etc., au comptant ou à crédit. Nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage, nous achetons articles de ménage, poeles, meubles, articles de ménage. 21 rue St-Hubert, entre Ontario et St-Laurent. 13-21.

MEUBLES A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher, couette pour enfant, tapis, poêle à gaz, à charbon et à bois, magnifique Regal Perfection presque tout neuf avec water front et tuyaux de raccordement, fournaise, gaz, gazelles, matériel de cuisine, bureau, bibliothèque avec grandes glaces biseautées, en bois rose, et divers autres objets. S'adresser au No 34, rue St-Hubert, entre Ontario et Sherbrooke. 22-10.

Pianos à Vendre

A VENDRE — Un magnifique piano à trois cordes, en parfait état. Juste l'instrument approprié pour celui qui veut se procurer un piano à bon marché. Prix \$125, payable \$10 comptant et \$6.00 par mois. Layton Bros., 141 rue Peel, (entre la rue St-Catherine-Est et l'Hôtel Windsor). 30-3.

BON PIANO droit, en bois de rose, avec stool, etc., au comptant ou à crédit. S'adresser O. Labelle, 563 Ave. Mt-Royal. 24-6.

PIANO droit neuf très beau, pris pour dette. Valant dans le magasin \$350. Sera vendu \$165 comptant. Une vraie chance. 514 Avenue Mont-Royal. 24-6.

PIANO COTTAGE neuf à vendre au prix de la manufacture. S'adresser le jour ou le soir 1156 rue Bort. 30-3.

TERRE A VENDRE

MAGNIFIQUE TERRE dans St-Florent, 100 arpents. L'an dernier elle a produit un foin. Prix \$14,000. S'adresser à Jacob Morin, Ste-Florent, Qué. 26-6.

A VENDRE — A 8 arpents du village de St-Germain de Grand-Brook, environ huit milles de St-Jérôme, 90 arpents, bois, champs, bûches, magnifique verger, 300 poules. Pommiers faciles à vendre à \$3 le quart. S'adresser à Joseph Barrette, St-Germain de Grand-Brook, P.Q. 202-8-615.

TERRE A VENDRE

Terre située à Ste-Sophie, comté de Terrebonne, environ huit milles de St-Jérôme, 90 arpents, bois, champs, bûches, magnifique verger, 300 poules. Pommiers faciles à vendre à \$3 le quart. S'adresser à Joseph Barrette, St-Germain de Grand-Brook, P.Q. 202-8-615.

UNE DES PLUS BELLES TERRES du comté Chamblay, environ deux milles de St-Bruno, comprenant 28 arpents, à \$5.00 l'arpent. S'adresser à M. J. L. Royer, 235 rue Manchester, Manchester, N.H. 29-12.

SACK & SHUSTER — Tailleurs fashionables. Aussi nettoyage et réparation proprement faite. Nous vendons des vêtements par paiements hebdomadaires. 876 St-Laurent. 23-24, 25-28.

FABRICANT DE BEURRE de première classe demandé pour prendre charge de la crèmerie Marlborough, près de la crèmerie Marlborough, mentionnant salaire, à H. G. Bishop, secr.-trés., Marlborough, Q. 30-1.

ACHETEUR — On demande un acheteur de tissus importés, tels que worsteds, serges, tweeds, etc. S'adresser à chambre 27, Y. M. C. A. Ouvert le soir de 7 à 8. 30-1.

A vendre ou à échanger

TERRAINS — A vendre ou à échanger, deux terrains, 25 x 100, rue St-Laurent, près Heubien, à bon marché. S'adresser au propriétaire, Ste-Catherine-Est. 30-3.

M. OCTAVE TOUZIN, 45 Ave. Pie IX, Maisonneuve, est autorisé à venir toucher \$1.00 lundi avant-midi aux bureaux de LA PATRIE. 30-1.

On Demande à Acheter

ON DEMANDE à acheter un beau jeune chien Terreneuve (pure race). Répondre par lettre à Boite 686, LA PATRIE. 25-6.

Je désire acheter un gros cheval, 14 pour la terre et un autre pour le buggy. S'adresser mardi prochain toute la journée à L. P. Fournier, avocat, rue Notre-Dame-Est, No 8, bureau de M. Armand. 29-3.

On Demande à Emprunter

EMPRUNT — On demande à emprunter, sur première hypothèque, pour deux ans, Ecrite P. O. Boite 286. 26-3.

On Demande à Emprunter

ON DEMANDE A EMPRUNTER sur 1^{re} hypothèque, sur des terrains, sur des lots à la campagne, diverses sommes d'argent au taux de 7 p.c. S'adresser Agence de renseignements et placement, Letellier, Manitoba. 12-10.

Terrains à échanger

TERRAINS — A échanger, 2 terrains, rue Ontario, près Bourbonnière, pour propriété de \$3,000 à \$4,000. Vendra bien bon marché. S'adresser Café La Patrie, 117 Ste-Catherine-Est. 30-2.

HOROSCOPE

MADAME AMEDEE, phrénologue, de retour d'Ottawa, redécouvre ses salons et invite ses clients à venir la consulter, de 3 hrs. à 5 hrs. p.m. 1056 Berri, Mont-Royal. 14-21.

Madame Carolus, Francaise

Palmariste intuitive. Consultations tous les jours de 3 hrs. du matin à 3 heures du soir, excepté les dimanches. Dit le passé, le présent et l'avenir d'une personne et si elle deviendra veuve ou non. Prix de la consultation, 25 et 50 centimes. Madame Carolus a changé de résidence, son salon de consultation est au No 33 rue Desjardins, près Ste-Catherine. Maisonneuve. 25-6.

PHRENOLOGIE

MADAME AMEDEE, phrénologue, de retour d'Ottawa, a réouvert ses salons et invite ses clients à venir la consulter, de 3 hrs. à 5 hrs. p.m. 1056 Berri, près Mont-Royal. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

Ouverture de Modes

MODES — Mlle A. Thoun & C^{ie}, 64 rue St-Denis, a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que sont arrivés les modes de printemps, aura lieu le 21 de ce mois et les jours suivants. Une visite est respectueusement sollicitée. 14-21.

SOCIETE DE BIENFAISANCE

O. I. F. — Les personnes désireuses de faire partie des Forestiers Indépendants durant ce concours trouveront de grands avantages en s'adressant directement à M. Idor LeBlond, trésorier de l'Ordre, 398 Desjardins, 10-12.

ACHAT DE DETTES DE LIVRES

J. E. Lapalme, comptable et collectionneur, 41 Notre-Dame-Est. Achat de créances de toutes sortes, billets, jugements, dettes de livres, etc. Tél. Main 253. 28-30-31.

UN REMEDE SOUVERAIN

Tout puissant pour guérir l'asthme, le catarrhe, l'oppression, la toux, le rhume, la bronchite, la toux chronique, la toux nerveuse, la toux d'émotion, la toux de l'âge, la toux de la femme, la toux de l'enfant, la toux de la vieillesse, la toux de la jeunesse, la toux de la maturité, la toux de la virilité, la toux de la fécondité, la toux de la procréation, la toux de la descendance, la toux de la postérité, la toux de la lignée, la toux de la race, la toux de la nation, la toux de l'humanité, la toux de l'univers, la toux de l'éternité, la toux de l'infini, la toux de l'absolu, la toux de l'essence, la toux de l'être, la toux de l'existence, la toux de la vie, la toux de la mort, la toux de la résurrection, la toux de la vie éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la toux de la vieillesse éternelle, la toux de la jeunesse éternelle, la toux de la maturité éternelle, la toux de la virilité éternelle, la toux de la fécondité éternelle, la toux de la procréation éternelle, la toux de la descendance éternelle, la toux de la postérité éternelle, la toux de la lignée éternelle, la toux de la race éternelle, la toux de la nation éternelle, la toux de l'humanité éternelle, la toux de l'univers éternelle, la toux de l'éternité éternelle, la toux de l'infini éternelle, la toux de l'absolu éternelle, la toux de l'essence éternelle, la toux de l'être éternelle, la toux de l'existence éternelle, la toux de la vie éternelle, la toux de la mort éternelle, la toux de la résurrection éternelle, la

Revue Financière et Commerciale

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

LE CAPITAL ET LE TRAVAIL

Pour bien se rendre compte des conditions économiques dans lesquelles se trouve l'industrie, il est utile de se reporter aux temps qui ont précédé ce qu'on est convenu d'appeler la civilisation moderne ou l'âge de la mécanique.

C'est la découverte de l'application de la vapeur qui donna le signal du développement industriel moderne. Avant la vapeur qui ne date que du commencement du siècle dernier, il y avait des industries, mais il n'y avait pas de fabriques; il y avait des ouvriers, mais il n'y avait pas de villes manufacturières, occupées par des fabriques mécaniques.

Les ouvriers industriels travaillaient pour la plupart à domicile et le plus souvent pour leur propre compte. Le produit de leur travail était acheté par des négociants qui en faisaient un commerce spécial.

La question ouvrière, telle qu'elle se présente à nos yeux, est donc absolument nouvelle, elle est encore plus ainsi dire dans son enfance, le monde n'a pas eu le temps de l'analyser, de l'approfondir. De plus, elle se métamorphose constamment par l'application de nouvelles découvertes, qui ne sont sans doute pas les dernières.

Il n'y a donc rien d'étonnant si la classe ouvrière, mise en mouvement par certains philanthropes, n'a pas encore trouvé la mesure juste des rapports qui doivent exister entre le capital et le travail. C'est une question très complexe, qui est à l'étude depuis peu de temps, et dans laquelle l'expérience du passé ne peut servir de guide.

Le capital, de son côté, est resté le même, il n'a pas été modifié par les découvertes modernes. Il est ce qu'il était, ce qu'il a toujours été, une chose absolument essentielle dans l'industrie. Au lieu d'en changer la nature, au lieu d'en amoindrir l'importance, la vapeur et l'électricité en ont fait le roi des pays civilisés.

Autrefois, il n'y a pas bien longtemps encore, le monde était au pouvoir des guerriers les plus entreprenants. Un conquérant sans argent, avec des soldats disciplinés, rendait maître d'un pays. Aujourd'hui les rôles sont bien changés.

Sans argent, sans l'assistance du capital, l'homme est réduit à l'impuissance. Combien de temps durera encore cet état de choses, il est impossible de le prévoir. Il n'y a rien qui indique l'affaiblissement de l'influence du capital; au contraire, son pouvoir grandit au point que tout semble converger vers lui.

D'ailleurs, les associations ouvrières n'ont pas pour but de ruiner le capital, loin de là. Si elles entrent en conflit avec lui, c'est sur des questions de détail, comme celle de la valeur du travail. Un semblable conflit ne peut pas être réglé par des lois fixes. Le travail est une marchandise comme toute autre, dont la valeur est sujette à des fluctuations analogues.

Les relations entre le capital et le travail, les conflits qui surgissent dans l'échange continu qui existe entre eux, forment la base d'une question sociale, mais n'indiquent pas que les ouvriers, pas plus que des capitalistes, sont des socialistes. C'est une grave erreur de confondre le socialisme avec la question ouvrière. Comme l'idée fondamentale du socialisme est la monopolisation du capital et de la propriété par l'Etat, c'est-à-dire par le gouvernement, ce serait plutôt les capitalistes qui joueraient le jeu des socialistes en rétrécissant continuellement le cercle des monopoles.

Le socialisme est une utopie évidente, pendant que les associations ouvrières sont un fait accompli, découlant naturellement des institutions démocratiques, et dont l'effet sera sans doute l'élévation du patriarcatisme qu'on a tout lieu d'attendre d'un citoyen libre, dans un pays civilisé et prospère.

BOURSE DE MONTREAL

Ceux qui ont suivi de près le marché local, depuis lundi, ont pu se convaincre que les valeurs canadiennes montraient une fermeté extraordinaire. Les baissiers ont été mis complètement en déroute. Tous les agents de change étaient optimistes et plus les valeurs montaient, plus le public était disposé à acheter.

On ne sait trop à quoi attribuer la hausse des derniers jours. Il est certain que les spéculateurs ont repris confiance, et maintenant qu'ils peuvent se procurer de l'argent à des taux avantageux, ils n'hésitent pas à risquer des fonds. On croit, cependant, que cette marche

ascendante sera de courte durée. En effet, la manipulation joue encore un trop grand rôle pour que le marché devienne ferme si tôt.

LES CHEMINS DE FER

Le C. P. R. et le S. O. ont conduit la liste. Le premier monta de 147 à 154 avec 3,459 actions, le second de 104 à 107 1/2 avec 1,240 actions.

Ces deux valeurs ont une grande vogue ici depuis un mois. Des financiers optimistes prédisent qu'elles vont avancer encore de plusieurs points d'ici au 1er mai.

Cette hausse considérable du C. P. R. est naturelle. Comme nous l'avons souvent dit, cette importante valeur est maintenant très recherchée des canadiens.

LE POWER

Une autre valeur recherchée des nos capitalistes, c'est bien le Power, qui montre une vigueur remarquable. Ouvert à 91 1/2, il monta graduellement jusqu'à 92 3/4, et plus de 1,600 actions ont changé de mains.

LE STREET

Le tramway a été un peu irrégulier et plus ou moins négligé, car quelques centaines de parts seulement furent vendues en tout, et ce à des prix variant de 183 à 185 1/2.

La réaction du Street n'a aucune importance. Cette valeur pourrait monter à 190 et même 200 et rester encore assez attrayante comme placement, car elle paie un dividende de 10 p. c. Il n'est guère probable que ce dividende soit réduit.

LE DETROIT

Le Detroit a été faible, étant descendu à 32. Il s'est fait peu de transactions, cependant. Le président du Detroit, M. Hutchins, a adressé une dépêche à M. Ferguson, agent de change et un des directeurs de la compagnie, pour lui annoncer que le "Detroit Journal" avait rétracté sa fausse nouvelle de la veille allant à dire que le tramway de Detroit était sur le point d'être mis entre les mains d'un liquidateur. La compagnie avait menacé le journal en question d'une poursuite au civil, s'il ne se rétractait pas.

Il semble certain que ce bruit sinistre, au sujet du Detroit, est l'œuvre de manipulateurs peu scrupuleux qui veulent s'emparer des actions détenues par les Canadiens.

LE RIO

Cette valeur a été active, comme on le verra par notre tableau des fluctuations. On considère que le Rio offre des avantages à la spéculation, car il est coté assez bas, et il est facile d'en acheter. Nous croyons devoir rappeler que le Rio ne paie pas de dividende, bien que le bruit circule qu'un dividende sera déclaré prochainement. Il s'est vendu pour \$34,000 d'obligations du Rio à 75 3/4 à 76 1/4. Il y a longtemps qu'un montant aussi considérable d'obligations ne s'était pas vu à la Bourse.

LES INDUSTRIES

L'Iron C. et l'Iron P. sont restés stationnaires, le premier à 157-8 et le second à 57. On n'entend plus parler de la vieille rumeur que le conflit Coal-Steel serait réglé d'ici au 1er mai. M. Plummer, le président du Steel, est encore à Londres.

D'ailleurs, les associations ouvrières n'ont pas pour but de ruiner le capital, loin de là. Si elles entrent en conflit avec lui, c'est sur des questions de détail, comme celle de la valeur du travail. Un semblable conflit ne peut pas être réglé par des lois fixes. Le travail est une marchandise comme toute autre, dont la valeur est sujette à des fluctuations analogues.

Les relations entre le capital et le travail, les conflits qui surgissent dans l'échange continu qui existe entre eux, forment la base d'une question sociale, mais n'indiquent pas que les ouvriers, pas plus que des capitalistes, sont des socialistes. C'est une grave erreur de confondre le socialisme avec la question ouvrière. Comme l'idée fondamentale du socialisme est la monopolisation du capital et de la propriété par l'Etat, c'est-à-dire par le gouvernement, ce serait plutôt les capitalistes qui joueraient le jeu des socialistes en rétrécissant continuellement le cercle des monopoles.

INFORMATIONS FINANCIERES

LE MONTEAL TRUST & DEPOSIT

Un dividende trimestriel de 1 1/2 p. c. au taux de 6 pour cent par an, payable le 6 avril, a été déclaré par la Montreal Trust & Deposit.

L'HAVANA ELECTRIC

Recettes de l'Havana Electric Ry. durant la semaine du 22 mars : 1908..... 39,707

LES FLUCTUATIONS DU MARCHÉ

Valeurs C. P. R. ex-div..... 149
S. O. 104
N. C. P. R. 143
Coal ex-div..... 43
Textile 84 1/2
Lake of Woods 84 1/2
Laurentide 100
Mackay C. ex-div..... 56 3/4
Mexican L. & P. 91 1/2
Street 184 1/2
Scotia 56 1/2
Rio 33 1/2
Toledo 9
Twin 84 1/2
Iron 15 3/4
Ogilvie P. 125
Winnipeg Ry ex-div..... 144 1/4
Detroit 34
Richelle 68
Illinois P. 83 1/2
Toronto ex-div..... 57
Iron P. 57

BANQUES

Québec 122
Commerce 160
Dominion ex-div..... 221 1/2
Eastern Township..... 150
Hochelaga 135
Merchants 157
Montreal 236
Royal ex-div..... 221 1/2
Molson 195 1/2

BONS

Dom. Coal 87
Rio 75 3/4
Mexican E. L. 74 3/4
Scotia 109 1/4

1907..... 33,567
Augmentation..... 6,140
Du 1er janvier au 22 mars :
1908..... 432,496
1907..... 399,497

RECETTES DU TOLEDO

Voici le rapport financier du Toledo Ry & Light, depuis le 1er janvier jusqu'au 29 février 1908 :

Recettes brutes..... \$424,839
Dépenses..... 241,389
Recette nette..... \$183,450
Autre revenu..... 1,598
Revenu total..... \$185,048
Charges et taxes..... 137,053
Surplus..... \$47,995
Diminution..... \$367

BANQUE D'ANGLETERRE

Le rapport de cette institution pour la semaine expirée ce matin, montre que la réserve totale a diminué de \$227,000. La circulation s'est accrue de \$477,000, l'encaissement de \$274,000.

LE TRUST DE L'ACIER

On a calculé que l'United States Steel Corporation expédierait annuellement 1,200,000 tonnes d'acier aux ports étrangers. Le commerce d'exportation de ce trust nécessite, dit-on, l'emploi de 15,000 ouvriers de plus que si l'United States Steel n'expédiait pas d'acier à l'étranger.

LES MINOTERIES OULIVIE

Il est connu que des dispositions sont prises actuellement pour augmenter le capital-actions de l'Olivie Flour Mills Co. Le projet a été approuvé par le bureau de direction et sera soumis à une assemblée des actionnaires qui sera tenue le 6 avril.

LA SHAWINIGAN WATER & POWER

Les bénéfices réalisés par la Shawinigan Water & Power Co. pour le mois de février, sont des plus satisfaisants. Le rapport financier accuse une augmentation de \$13,600.

LE CANADIAN NORTHERN

Durant la semaine du 21 mars, les recettes du Canadian Northern Ry. se sont élevées à \$142,800 contre \$109,400 pour la période correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de \$33,400. Depuis le 1er juillet jusqu'à date, les recettes brutes ont été de \$6,780,500. C'est une augmentation de \$1,810,100 sur la période correspondante de l'année dernière.

LE DIVIDENDE DU TRI CITY

Les directeurs du Tri City Ry & Light, ont déclaré le dividende régulier de 1 1/2 pour cent pour le trimestre payable le 1er avril.

LE MEXICAN POWER

Voici le rapport financier du Mexican Power pour le mois de février : 1908..... 307

CHAMBRE DE COMPENSATIONS

Le rapport de la chambre de liquidation de Montréal, pour la semaine finissant le 26 mars, montre que les compensations se sont élevées à \$26,876,086 contre \$28,508,559 pour la semaine correspondante de 1907 et \$25,296,910 pour la semaine correspondante de 1906.

REDUCTION DE DIVIDENDE

Le Pacific Coast a déclaré un dividende trimestriel de 1 1/4 pour cent sur les actions ordinaires et de seconde préférence. C'est une réduction de 1/4 pour cent par trimestre. La compagnie a

LE KNICKERBOCKER TRUST

La Knickerbocker Trust Co., ainsi que toutes les succursales, ont ouvert leurs portes toute la journée d'hier. Plus de 1,000,000 de dépôts ont déjà été reçus.

LA CHINE EMPRUNTE \$20,000,000

On annonce qu'un emprunt de \$25,000,000 est sur le point d'être effectué à Londres par la Chine, en vue d'améliorer et d'augmenter ses chemins de fer.

LE NEW-YORK CENTRAL

D'après le rapport financier de la compagnie, pour les trois mois, finissant le 31 décembre 1907, il résulte que la diminution dans les recettes brutes s'élève à la somme de \$1,797,170, les autres revenus ont diminué de \$731,079. Le surplus, tous frais compris, est en diminution de \$120,442.

LA ROYAL VICTORIA LIFE

A l'assemblée annuelle de la Royal Victoria Life Assurance, M. A. Haig Sims a été élu directeur en remplacement de M. H. N. Bate, d'Ottawa. M. Jas. Crathern a été réélu président, les sénateurs Forget et Mackay vice-présidents, M. le Dr. Roddick, médecin en chef.

NOUVELLES COMMERCIALES

LES EXPORTATIONS DE BLE

Le tableau suivant montre les exportations de blé, dans le monde entier, pour la semaine finissant le 20 mars :

Amérique du Nord..... 1,374,000
Russie..... 232,000
Danub..... 160,000
Argentine..... 6,032,000
Australie..... 440,000
Autres pays..... 184,000
Total..... 9,022,000
Semaine précédente..... 11,115,000

LES FAILLITES COMMERCIALES

Durant la semaine qui vient de finir, il y a eu 323 faillites commerciales aux Etats-Unis contre 322 la semaine précédente et 185 la semaine correspondante de l'année dernière. Au Canada, il y a eu 36 faillites contre 43 la semaine précédente et 25 la semaine correspondante de l'année dernière. Le passif total des faillites, depuis le 1er mars jusqu'à date, a été de \$10,825,167 contre \$7,706,655 pour la même période l'année précédente.

LA RECOLTE DE BLE - 3 BILLIONS DE BOISSEAUX EN 1907

Le "Crop Reporter" évalue 3,103,922,000 de boisseaux la récolte de blé en 1907 contre 3,320,39,000 en 1906.

Les chiffres pour l'Australie et la République Argentine sont ceux du blé récolté en décembre 1906. Comparé avec celle de 1906, la récolte de blé en 1907, accuse une diminution de 134,000,000 de boisseaux dans la récolte de l'Amérique du Nord.

AUX ABATTOIRS DE LA VILLE

Voici la liste des prix obtenus, cette semaine aux abattoirs de la Pointe Saint-Charles :

BOEUF - Choix, 5c à 5 1/4c ; bon, 4 1/2c à 4 3/4c ; assez bon, 3 3/4c à 4c ; commun, 3 1/4c à 3 1/2c ; inférieur, 2 1/4c à 2 3/4c la livre.

MOUTON - Choix, 4 1/4c à 4 1/2c ; bon 3 3/4c à 4c ; qualité inférieure, 3 1/4c à 3 1/2c la livre.

AGNEAU - Choix, 6 1/2c à 6 3/4c ; bon, 6c à 6 1/4c ; assez bon, 5 1/2c à 5 3/4c la livre.

VEAUX - La demande est bonne pour les veaux de choix et de marques inférieures. On cote de 32 à 36 pièce.

PORC VIVANT - Nous cotons : lots choisis, pesés aux chars, \$5.75 à \$5.80 le 100 livres.

FROMAGE - Le marché est calme et sans changement. Nous cotons : Produits de l'ouest, colorés, de 13 1/2c à 13 1/4c ; fromage blanc, de 13c à 13 1/4c.

BEURRE - Le marché est tranquille ; les demandes sont bonnes. Nous cotons : beurre de choix, de 31 à 32 cents ; ordinaire, de 27 cts à 28c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUF - Le marché devient plus facile ; les envois sont plus nombreux et une baisse est attendue. Nous cotons : nouvellement pondus, 30c ; ordinaires, de 27 à 28c la douzaine.

PATATES - Le marché est ferme ; les demandes sont stationnaires. Nous cotons : Rouges, en lots de char, de 85 à 90c, blanches, de 95c à \$1.00 ; en petits lots, de \$1.05 à \$1.10 le sac.

FEVES - Les demandes étaient moins nombreuses, hier. Nous cotons : fèves de choix, \$1.70 à \$1.75 ; en petits lots de \$1.80 à \$1.85 le boisseau.

PRODUITS D'ERABLE - Le marché est meilleur et les demandes, hier, étaient moins nombreuses. Nous cotons : sirop d'érable, 6 1/2c la livre ; sucre d'érable, de 9c à 9 1/2c la livre.

LE PRIX DE LA VIANDE

PORCS VIVANTS - Demande assez bonne, les lots de choix sont cotés \$5.75 à \$6.80 les 100 livres ; abattus à l'abattoir se vendent de \$7.75 à \$8, les 100 livres ; préparés à la campagne, \$7.35 à \$7.50, les 100 livres.

SALAISSONS - Gros lard, canadien, \$30.50 à \$31 ; en baril, \$29.50 à \$30.

ALLIANCE NATIONALE

UNE JOLIE FETE

Lundi soir le 23 courant, avait lieu la grande tombola organisée sous le auspices du cercle Frontenac, No 172, de l'Alliance Nationale, à la salle Gagnon, coin des rues Amherst et D'Arrouville.

À 8 heures la salle était remplie des amis et membres du cercle et des nombreux invités des autres succursales de la ville et de la banlieue. À 8 1/2 hrs, l'orchestre St-Charles, sous la direction de M. J. F. Velle ouvrait la fête par une marche entraînante.

À 9 heures MM. Eug. H. Godin, directeur et Chs. Duquette, insp. en chef de l'association arrivaient pour prendre part à la fête. Leur apparition fut saluée d'applaudissements.

M. Lachapelle, président du cercle, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et invita M. Godin à prendre la parole. Ce dernier lorsqu'il se leva, reçut une chaleureuse ovation.

M. Godin se dit heureux de participer à cette belle fête de l'Alliance Nationale et de l'association Frontenac en particulier. Se basant sur l'esprit d'union qui doit régner parmi nos compatriotes de langue française, M. Godin engage les recruteurs de choisir de bons membres sages et consciencieux toujours gardés au air de jeunesse qu'elle possède aujourd'hui et dans une boîte à colle pour récompenser le zèle qu'ils avaient déployé pour la vente des billets pour la tombola.

M. Lefrançois et M. Camille Manseau, le premier une breloune en or aux armes de la société, le second une boîte à colle pour récompenser le zèle qu'ils avaient déployé pour la vente des billets pour la tombola.

M. Lefrançois et M. Camille Manseau remercièrent les organisateurs et le secrétaire pour les avoir récompensés d'une manière aussi généreuse.

M. Duquette remercia les officiers et membres de l'association et leur fit des vœux pour l'avancement de l'Alliance Nationale et du cercle Frontenac en particulier. Se basant sur l'esprit d'union qui doit régner parmi nos compatriotes de langue française, M. Duquette engage les recruteurs de choisir de bons membres sages et consciencieux toujours gardés au air de jeunesse qu'elle possède aujourd'hui et dans une boîte à colle pour récompenser le zèle qu'ils avaient déployé pour la vente des billets pour la tombola.

M. J. E. Beaulieu, secrétaire du Cercle Frontenac, adressa ensuite la parole et fut unanime à féliciter les organisateurs de cette magnifique soirée. Il se leva et déclara que le tirage des prix, qui furent gagnés par les personnes suivantes :

1er prix, \$5.00 en or, don des officiers du cercle, l'heureux gagnant, M. A. Ferguson, a été porté au numéro 121.

2ème prix, chaîne, don du comité, M. P. Fagot, No 147.

3ème prix, pipe en écume, don du comité, par E. Henriehon, No 913.

4ème prix, théâtre en nickel, don de M. Médéric Martineau, marchand de 12 à 18 lbs, 13c ; de 8 à 12 livres, 13 1/2c.

BOEUF - Choix, 5c à 5 1/4c ; bon, 4 1/2c à 4 3/4c ; assez bon, 3 3/4c à 4c ; commun, 3 1/4c à 3 1/2c ; inférieur, 2 1/4c à 2 3/4c la livre.

AGNEAU - Choix, 6 1/2c à 6 3/4c ; bon, 6c à 6 1/4c ; assez bon, 5 1/2c à 5 3/4c la livre.

MOUTON - Choix, 4 1/4c à 4 1/2c ; bon 3 3/4c à 4c ; qualité inférieure, 3 1/4c à 3 1/2c la livre.

VEAUX - Choix de 32 à 36 pièce.

MARCHE AUX POISSONS

Haddock, boîtes 250 à 300 livres, 4c à 4 1/2c.

Etalons Percheron

A VENDRE

Les meilleurs qui aient été importés au Canada, âgés de 2 à 5 ans, pesant de 1,700 à 2,000 livres. Ces étalons sont la balance de 10 importés ensemble par Roch Marien, 3 ont été vendus dans le comté de Vercheres et l'autre dans le comté de Chambly. Condition facile à des gens solvables. Pour autres informations, s'adresser :

ROCH MARIEN, 34 rue Champlain, Montréal P-23-110

INCUBATEURS

COUVEUSES MODELES

De Chas. A. Cyphers.

Sur ma ferme modèle, j'ai maintenant des volailles au nombre de 50,000, dans l'incubation et l'éclosion ont été effectuées avec les incubateurs et couveuses de Chas. A. Cyphers. Achetez vos incubateurs et couveuses d'un homme qui ne connaît rien (les autres ne le savent pas) et qui a fait de l'élevage des volailles, c'est-à-dire un risque inutile. Je faisais par moi-même un incubateur ou une couveuse modèle, j'ajoute à cela une précieuse expérience de plusieurs années, comme vous pouvez le voir par leur construction. Mes incubateurs modèles font éclore tous les œufs qui peuvent éclore. Mes couveuses éclosent des poussins et des oisillons.

Envoyez votre commande aujourd'hui et joignez-vous à ceux qui réalisent des succès.

Catalogue Gratuit pour tout le monde.

THE MODEL INCUBATOR CO., Limited.

106 - 80 RUE RIVER, Toronto.

1er, gagné par M. F. Robitoux, No 1665.

5ème prix, breloune en or, don de M. Chs. Duquette, par A. Gougeon, No 81.

6ème prix, épinglette en or, don de M. C. Manseau, par M. Aubertin, No 1315.

7ème prix, pantalon, don de M. J. V. Mayer, tailleur, St-Cunégonde, gagné par Demoiselle Eugénie Bernier, No 902.

8ème prix, cadre, don de M. B. Darveau, par M. W. L. Picard, No 641.

9ème prix, rampe à miettes, par M. Chauveau, No 872.

10ème prix, pot à tabac, par M. J. E. Arnault, No 1640.

11ème prix, boîte à fantaisie, par M. J. A. Raymond, No 606.

12ème prix, boîte à cartes, par M. A. Prignon, No 122.

13ème prix, encrier, par M. Arabe No 1854.

14ème, boîte de fantaisie, par M. P. Robitoux, No 553.

15ème prix, porte-cigarettes, par M. P. Leroux, No 224.

F. W. BOSCHEN

Membre du Consolidated Stock Exchange de New-York

10 RUE DE L'HOP

FRIZZARI COUPABLE

LE DEUXIEME PROCES SE TENAIT
MINE PAR UN VERDICT DE
CULPABILITE CONTRE CE HE-
ROS DE LA BAGARRE DE LA
RUELE SAINT-DAVID.

Enfin, l'affaire de la ruele St-David, dans laquelle un Italien a été tué d'un coup de revolver et un autre, Domenico Latore, a été grièvement blessé, s'est terminée hier après-midi par un verdict de culpabilité contre Gerolamo Frizzari accusé de tentative de meurtre.

Frizzari, l'accusé a prétendu qu'au moment de la bagarre il était couché et dormait profondément et que c'est à cet instant que la police est arrivée. Il a dit qu'il n'avait rien vu de la tentative de meurtre, mais qu'il ne dormait pas. Il a prétendu aussi que Latore, comme il a dit le témoin Romio, après quelques témoignages qui ne font rien connaître de nouveau la défense représentée par maître Alban Germain a fait un plaidoyer à l'effet de démontrer que le témoignage de Latore ne suffit pas pour prouver la culpabilité de l'accusé.

Maître Lafortune, avocat de la Couronne, a fait un réquisitoire formidable contre l'accusé.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

C'est Possible de faire Maigrir sans Diète ni Exercice

Cela n'est pas seulement possible mais cela se fait partout. L'exercice intensif qu'attentivement surveillé par un docteur et par un directeur athlétique expert, peut facilement faire du mal à la surabondance de chair du corps. Les hommes et femmes obèses sans conseil et déterminés à maigrir sont trop portés à surmener leur muscles encombrés de graisse par leur maladresse et une gymnastique mal enseignée, et conséquemment causent des désordres qui peuvent dégénérer en incurables infirmités plus graves que celui de l'embouppement. Il en est de même avec les diètes. L'extrême restriction dans l'alimentation est certainement effective si elle est maintenue assez longtemps et avec assez de rigueur mais cela est certainement des plus nuisibles au procédé de la nutrition, et affaiblit pour la constitution du malade, de plus c'est une abominable torture, naturellement spécialement à un homme ou une femme de forte corpulence, de bonne nature et de forte vitalité.

Fort heureusement, aucune diète ni exercice ne sont requis ou désirables si l'on use le vrai remède pour maigrir, et chose étrange à dire, le remède est un simple et salutaire mélange d'ingrédients que les ingrédients le composant peuvent être obtenus dans une pharmacie quelconque pour quelques cents. Ce mélange est le suivant : 1-2 once Marteau à 3-4 d'once d'Extrait fluide de Cascara Aromatique, 4-5-6 onces de sirop Simple, et la quantité exacte à prendre est de une cuillerée à thé après les repas et à l'heure du coucher. Ce mélange fait disparaître la graisse rapidement mais naturellement, de façon à ce que aucun ride ne soit formé et aucun mal fait à l'estomac, comme cela est si fréquemment le cas avec des remèdes annoncés secrets ou patentés.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

LA VILLE REFUSE D'ABANDONNER L'APPEL A LA COUR SUPREME - LES COTISEURS.

M. F. J. Bisillon, C.R., s'est présenté hier, après-midi, devant la Commission des Finances pour obtenir un nom de certain marchand de la ville, qui n'ont été ni au litige soulevé par l'imposition d'un règlement de fermeture à bonne heure, déclaré illégal et ultra vires par deux des plus grands tribunaux de la Province. Le règlement que M. Bisillon a appelé "un acte de violence municipale" fait du tort aux marchands au seul bénéfice des commis-marchands, et n'est nullement d'ordre public.

M. Bisillon a longuement plaidé en faveur de la cause de ses clients et demanda que la ville abandonne son appel à la Cour Suprême.

L'échevin L. A. Lapointe dit qu'avec un avocat comme M. Bisillon les marchands de la ville sont certains de gagner leur cause, même en Cour Suprême, mais la ville se doit de suivre l'avis de ses avocats et de défendre son règlement. C'est pourquoi "il n'appartient pas à la commission des finances de retirer l'appel. Tout le monde veut le règlement et la difficulté vient d'un petit nombre de contents. M. Bisillon dit que cette prétention est tout-à-fait erronée et que la liste des protestataires est plus longue qu'on pense.

L'échevin Fraser exprima fortement son opinion contre cette loi infeste, dit-il, qui fait du tort au commerce et si se dispose à faire une motion, à l'effet de recommander au conseil pour que l'appel soit abandonné. Il fut résolu de laisser la question en suspens, jusqu'à ce que l'avocat de la ville, ait eu le temps d'informer le conseil sur l'état de la cause.

La demande de la compagnie du "Star" de construire une passerelle, au-dessus de la rue de la Fortification, est accordée. Le "Star" devant payer à la ville une somme de \$39.80, par année. Il appert par les calculs faits que la valeur du terrain sur la rue St-Jacques est de \$20 du pied carré et sur la rue Craig de \$2.50, de sorte que la moyenne est de \$11.25 du pied carré sur la rue de la Fortification, attendu que la dite passerelle se trouvera à relier la rue St-Jacques à la rue Craig. Cet arrangement est fait en vertu d'un nouveau règlement, adopté l'an dernier.

Relativement à la demande analogue faite par le gouvernement, au sujet du nouveau bureau de poste, la commission a résolu de ne rien faire avant d'avoir eu une entrevue avec l'hon. M. Lemieux qui a écrit à la ville, disant que le gouvernement se refusait à payer la somme exigée pour le privilège en question.

Sur proposition de l'échevin Guay, M. L. N. Sénécal a été nommé secrétaire des experts en matière d'expropriations, à la place de M. P. Perrin, nommé cotiseur.

Après avoir entendu M. H. Ferns, président du Bureau des Cotiseurs, la Commission décide de révoquer le mandat des services des ex-cotiseurs M.M. Morin, Lamontagne et Dillon, en qualité de commis. Trois des commis actuels du bureau seront transférés au bureau du trésorier et ils seront remplacés par trois employés de ce dernier bureau.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

L'honorable juge Lavergne a alors averti les jurés que leur tâche est terminée et qu'un nouveau procès a été formé. Il leur remercie d'avoir su si bien remplir leur devoir envers la société.

L'honorable juge Lavergne dans son adresse aux jurés, après avoir fait un résumé de la preuve, dit que la cause est bien claire et que pour lui les preuves de la Couronne, sont bien établies et n'ont pas été réfutées par la défense. Le témoignage de Frizzari, par ses contradictions et ses non-sens, ne tient pas debout. Cependant, si les jurés ont quelques doutes raisonnables sur la culpabilité de l'accusé, il est de leur devoir de l'acquitter.

Le verdict de culpabilité a été donné après dix minutes de délibération.

Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les mesures; de plus tout tapis en dessus de 55c sera cousu et posé sans charge extra.

AU BON MARCHÉ

Nous confectionnons les toiles (blinds) de portes et de châssis d'une manière satisfaisante et à très bas prix.

Nouveautés en Fournitures de Maison de Toutes Sortes

Dans un mois, le déménagement. C'est-à-dire, renouvellement de Tapis, Prelarts, Rideaux et accessoires. Notre stock déjà très complet a été considérablement augmenté cette année et il est très à propos de mentionner que nous pouvons plus que jamais donner pleine satisfaction.

Un étalage approprié de ces articles est fait actuellement dans nos vitrines. De plus, nous recommandons à l'attention de nos clients, la circulaire spéciale que nous mettons dans chaque paquet enveloppé à nos comptoirs.

NOUVEAUX TAPIS A ESCALIER en Tapestry, Bruxelles et Velours, dessins choisis, largeurs 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910

**Pour Rhumes, Toux
Bronchites, etc.,
30 ANS DE SUCCÈS
25 et 50c la bouteille**

tre cas. MADAME J. L.
AYER & CIE, Manchester,
N. H., et incluez un timbre
de 20 cts. 22, n. Jno

Les apres vents de Mars exercent leurs ravages sur la peau et le teint.

Mettez vos vêtements avant de sortir, lorsque Mars rigne avec ses vents impétueux. Cela peut être très agréable et très bienfaisant de sortir lorsque le vent fait flotter vos cheveux, mais rappelez-vous que, à moins d'être prudente, ce même vent de Mars fera sécher et fendre votre peau, et que le froid des semaines peut ramener les taches décolorées et le velouté de rose qu'un teint parfait devrait avoir. Un préservatif sûr pour le teint est un lavage préparatoire comme suit: prenez 2 onces d'eau de rose, 4 onces d'Epona et 1 once essence de Cologne. Vous pouvez vous procurer ces ingrédients chez n'importe quel pharmacien. Mettez l'Epona dans une chopine d'eau chaude (non bouillante) et après qu'il s'est dissout, filtrez et laissez refroidir. Puis, ajoutez l'eau de rose et l'essence de Cologne.

La Correspondance de Madeleine

(Suite de la page 30)

ch. Et soyez heureuse, très heureuse. ENFANT D'ACTION VALÉRIE — Change un peu votre pseudonyme. Le L'eau oxygénée blanchit les cheveux; je ne connais pas le procédé que vous demandez pour les dorer. Adressez-vous donc à M. Hardy, éditeur de musique, 28 ouest, rue Notre-Dame, Montréal; en spécifiant quel genre de couleur vous désirez, il vous renseignera mieux que je ne saurais le faire. Il y a beaucoup de parfums très bons et très demandés par nos élégantes. Les parfums de l'Inde, l'iris, le tréfil incarnant, la Rose Iris, Auréa, et tant d'autres, tous aussi bons et aussi agréables.

RO. ME. PA. VE. — Je suis contente de vous avoir été agréable, et pour être remerciée encore je recommande pour les dorer, en effet, et je crois qu'avec une jupe d'un brun doré ou bleu-marin, vous auriez une jolie toilette.

CROQUETTE — Si le fait d'être de nos jours peut être de quelque douceur, croyez bien que je suis très contente de vous admettre au Royaume. La vie des institutrices m'intéresse beaucoup. Je sais combien votre rôle est rude et ingrat, et je m'indigne souvent de l'indifférence avec laquelle vous êtes traitées. Vous avez donc en moi une amie qui a déjà su et qui saura encore batailler et votre honneur. Ainsi vous êtes doublement chez vous au Royaume, et passez chez nous vos heures de lassitude et d'ennui. Je sens que je suis, avoir en vous une amie bien sincère, je veux que vous sachiez combien votre sympathie me touche, combien votre affection me sera précieuse. Revenez souvent et bien vite.

ROSE SAUVAGE — J'accepte avec empressement la nouvelle amie qui nous arrive avec un si bon sourire. Je crois que vous faites erreur en disant que cette recette a été donnée dans notre page; dans tous les cas je puis vous recommander un bon pharmacien qui s'empressera de remplir la prescription désignée; adressez-vous à la pharmacie Hirtz, M. ouest, rue Craig.

FEUILLE D'ERABLE II — Je suis bien obligée de mettre II après votre pseudo, puisque j'ai déjà une feuille d'érable qui ne fait pas l'effet de la vôtre. Aussi pourquoi ne pas garder le gentil pseudonyme qui vous allait si bien? Quand bien même vous ne le voudriez pas, laissez cette meilleure part, vous y serez contrainte quelque bon jour, et à ce moment-là vous n'aurez pas du tout envie de vous en plaindre.

M. D. E. de M. — Allez-vous vous reconnaître ainsi? Je vous vous dire tout de suite l'intérêt que j'ai en vous. J'ai tenté une démarche à votre intention, et si le résultat est heureux je me ferai un plaisir de vous le communiquer. Je vous avoue que la chose n'est pas aussi facile qu'elle vous le paraît. On exige pour cette sorte d'emploi, du talent, de l'expérience. Prouvez l'un, et acquiesce l'autre, en publiant quelque chose de votre composition. J'espère que vous n'hésitez pas, sous peu, le dix

piastres offert par la "Patrie" pour un conte merveilleux? Ce serait une excellente occasion de prouver que vous avez de l'imagination et un style. Je serais très contente de vous être utile, vous n'avez rien de si gentilment aussi.

SIMON — L'hospitalité vous est accordée avec infiniment de plaisir, et vous les réponses sollicitées. Une carte strictement d'affaire peut être imprimée, mais celle-là seulement. Pour les autres, on les fait graver, ou on les écrit à la main. Je préfère la première forme, elle est plus gracieuse, et plus élégante.

VALÉRIE — Consultez la page consacrée à l'étude des vieilles monnaies etc., vous y trouverez votre réponse et ce n'est aujourd'hui, sûrement, samedi prochain.

PAPILLON AUX AILES D'OR — Vous avez bien raison d'apprécier les joies du foyer, j'en suis sûr, petite amie, il faut si bon d'avoir une famille pour nous aimer. Je vous remercie des propos charmants que vous me racontez. Vous êtes une bien gentille amie, et je regrette encore, et toujours davantage, de n'avoir pu publier votre article.

JULIEN-MARIE — Pourquoi n'avoir pas osé? J'aurais été si contenté de vous. Non, vous n'êtes pas oubliée ici, et cette semaine-ci, cette question grammaticale a été abordée, à la fois, par le féminin ou le masculin, indifféremment, sans que les puristes nous fassent la guerre. Je vous avoue que j'opie pour le féminin, qui est peut-être moins grammatical, mais qui répond le plus correctement à notre idée. Vous ne m'ennuiez jamais, vous savez bien que vos lettres me sont toujours bonnes.

CURIEUSE — Le Pas nécessairement. Pour la soirée seulement, si les fiançailles ont un cachet pour ainsi dire officiel. Accompagnez votre mère, lorsqu'elle fera cette invitation. Si elle veut, elle peut-être commencer tout de suite les relations avec votre future famille, mais faites les choses très simplement, à cause de la date reculée du grand événement. Merci pour la grande et la petite MADELINE.

NOTE — Un grand nombre de lettres restent cette semaine-ci, sans réponses. Nos correspondants trouveront un billet à leur adresse, dans le prochain courrier.

MAD. L'INDIGESTION CHEZ L'ENFANCE INDIQUE QUE LES BEBES SONT MALADIFS

Le bébé qui souffre d'indigestion se met simplement de faim. Il perd tout désir de manger et le peu qu'il prend ne lui fait aucun bien. L'enfant est maussade, de mauvaise humeur et ne repose pas, la mère s'épuise à en prendre soin. Les Tablettes Baby's Own guérissent toujours l'indigestion et procurent à l'enfant un sommeil réparateur et naturel. Mme Geo. Howell, Sandy Beach, Qué., dit: "Mon bébé souffrait d'indigestion, de colique et de vomissements, il criait jour et nuit, mais après lui avoir donné les Tablettes Baby's Own, le mal disparaît et c'est maintenant, un enfant plein de santé." Les Tablettes guérissent tous les maux anodins de l'enfance. En vente par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LA LOI ALDRICH

WASHINGTON, 28-Le projet de loi Aldrich a été adopté ce soir par le sénat des Etats-Unis, par un vote de 42 voix contre 31. Ce projet de loi était devant le sénat depuis le 6 janvier.

M. Aldrich, avant le vote, a réitéré sa promesse de déposer un projet de loi ordonnant une enquête sur tout le système de banques du pays, en vue d'y introduire des réformes.

La loi ordonnerait à pas plus de cinq cents millions de monnaie d'urgence, émise par les banques nationales, sur dépôt d'obligations d'Etat, de com- pte de monnaie, approuvées par le secrétaire du trésor. Cette monnaie devra être émise en vue d'assurer une distribution équitable de la monnaie dans tous les Etats-Unis et selon le capital entier et l'excédent des banques dans chaque Etat. Les banques devront payer, pour cette monnaie d'urgence, la moitié de un pour cent par mois pendant les quatre premiers mois de sa mise en circulation et ensuite trois quarts de un pour cent par mois. La loi décrète que les banques nationales ne devront pas payer moins d'un pour cent pour les fonds de gouvernement déposés dans leurs boîtes.

NOS THEATRES

(Suite de la page 15)

Eccasaise de Bruch qu'elle fit connaître plus tard à l'Empire de Toronto, disait après un concert de Mile Becker: Elle a gagné les faveurs du public dès la première note. Son pouvoir est merveilleux.

Les billets seront en vente chez Shaw et Archambault, après le 1er avril.

THEATRE DES NOUVEAUTES "Le Fils Surnaturel", comédie en 3 actes, par Grenet-Dancourt et Maurice Vaucaire.

C'est la joie, le rire et la gâté qui nous arrivent avec "Le Fils Surnaturel", la décapitante comédie de Grenet Dancourt et Maurice Vaucaire, dont le succès fut si considérable à Paris et qui fut représentée un nombre incalculable de fois. Les esprits les plus moroses, les caractères les plus rébarbatifs ne peuvent pas tenir contre la joyeuse humeur et la verve endiablée de cette charmante comédie et il leur faut, bon gré, malgré, rire du commencement à la fin de ces trois si habilement construits et dont l'intrigue est si spirituellement menée.

Avec cela, c'est parfaitement bon et cela prouve une fois de plus qu'on peut rire et s'amuser franchement, ouvertement, sans arrière-pensée lorsqu'il s'agit de pièces aussi amusantes et aussi inoffensives que "Le Fils Surnaturel" qui est un véritable petit chef-d'œuvre de gâté, d'esprit et de bon goût.

L'attrait de la pièce sera renforcé encore par l'excellente distribution des rôles que voici:

Désiré: Montebourg, M. Dumestre; Stéphanie Chamousset, Darcy; Marcel du Faris, Béranger; Fernand du Faris, M. Ferrat; Casimir Laridel, Leclercq; Zéphirin, M. Fleury; Sophie Montebourg, Mme De Féruay; Germaine Montebourg, Mme Farnès; Yolande Chamousset, Mme Joly; Zozo, Mme De Luy; Esther du Faris, Mme Ferrat; Sidonie, Mme Adry; Clara, Mme Béranger.

Mise en scène copiée sur celle de la création parisienne.

Lundi soir, aux intermèdes, programme choisi auquel participent: Mme Risler-Neumann, Mlle De Luy, MM. Paul-Marcel et Fleury.

A noter deux ravissants duos comiques, en costumes, chantés par Mlle De Luy et M. Fleury.

Mardi soir, grande soirée de gala donnée sous le patronage du Comité des Fêtes du tricennaire de Québec. A la tête duquel se trouvent Lady Drummond, M. R. Wilson-Reford, Mme Dandurand, Mme Robidoux, Six Alexandre Lacoste, l'hon. juge Robidoux, MM. F. D. Monk, G. W. Stephens.

A la demande des Dames de ce Comité, la pièce à l'affiche pour ce soir-là sera "La Massière", de Jules Lemaitre, dont on se rappelle l'éclatant succès. Cette admirable pièce sera, donnée avec l'excellente distribution qu'on avait tant admirée. Tout le Montréal aristocratique voudra assister à cette fête de l'art et de l'élégance qui réunira dans la coquette salle de notre comédie française l'élite de la société venue là pour applaudir l'un des chefs d'œuvre de la littérature française et collaborer à l'œuvre patriotique de la fondation de Québec.

L'entrée pour la semaine du 6 avril, une des meilleures et des plus spirituelles comédies de Diderot: "Le Contrôle des Wagons-Lits".

THEATRE NATIONAL — DON CESAR DE BAZAN

Pour faire suite à l'Arlesienne, ce chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet, la direction du National nous offre "Don César de Bazan", l'un des meilleurs drames d'Adolphe d'Ennery.

"Don César de Bazan" est le personnage fantaisiste, l'homme immoral, par Victor Hugo qui le décrit dans un vers célèbre.

Plus débauché que joli et plus fier que Bragance: est un de ces gentilhommes qui ont jeté leur patrimoine par les fenêtres, qui ont fait les cent coups, mais dont le cœur et l'âme restent fiers, qui portent haut leur honneur et qui ne peuvent supporter une injustice. Aussi dès son premier acte, d'Ennery campe son personnage. Il le montre prenant la défense du petit Lajarille, le pauvre de sa tête ce dévouement; qu'importe, la mort ne lui fait pas peur, il se précipite ensuite aux intrigues du premier ministre Don Jose de Santarem tant qu'il croira qu'il s'agit d'une chose amusante, mais dès que son honneur sera en jeu, il bouleversera tout et ne craindra pas de provoquer même son roi. Enfin dans toutes ses aventures, il reste bon Espagnol et fidèle patriote.

Paul Caseneuve qui nous jouera Don César a interprété ce rôle pendant des années à travers tout l'Amérique. Il n'est pas une grande ville des Etats-Unis qui ne l'ait applaudi. Il s'est tellement identifié avec son personnage, qu'il l'est de la tête aux pieds. Il le vit autant qu'il le joue. A ses côtés, M. Fillon jouera le roi, Hamel, Don Jose de Santarem. Mme Derouart fera la belle Maritana, rôle dans lequel déjà elle a remporté de gros succès.

La mise en scène de Don César nous promet des surprises. On a voulu faire beau et grand. Nous en jugerons en admirant la pittoresque place publique de Madrid avec son

pont de Pierres. La forteresse, le palais de Montefiore avec ses jardins illuminés, et le pavillon de la chasse très coquet. Une jolie musique de scène prise dans l'opéra de Maritana ajoutera encore un nouvel intérêt.

Quant aux rôles secondaires de la pièce, ils seront interprétés par MM. Beche, Desir, Meusot, Leurs, St-Georges, Hervé, etc. Mmes Margoll Lebrun, etc., etc.

Don César qui n'a pas été joué depuis plus de cinq ans au National va y retrouver sans nul doute son grand succès d'antan.

Le grand concours d'Art Dramatique de la PATRIE, concours entre tous les cercles d'amateurs de Montréal, a remporté cette semaine un très grand succès. Il continuera encore toute cette nouvelle semaine. Nous entendrons successivement:

LUNDI, 30 mars — (Cercle des arts dramatiques) — Le Major Taclic.

MARDI, 31 mars — (Cercle Saint-Georges) — L'Expiation (2 actes).

MERCREDI, 1 avril — (Cercle Athlétique Littéraire Canadien-français) — Jean le Maudit — Prologue.

JEUDI, 2 avril — (Cercle Dramatique Artistes Canadiens-français) — Le Poignard.

VENDREDI, 3 avril — (Cercle du Conservatoire d'Art Dramatique Canadien) — Femmes qui Pleurent.

SAMEDI, 4 avril — (Cercle l'Eten-dard) — Un habit par la Fenêtre.

AU QUINTESCOPE

M. Quimet, toujours désireux de satisfaire sa nombreuse clientèle, a décidé de mettre la célèbre "Passion" de Pathé en couleurs au programme dès la semaine prochaine, et pour trois semaines consécutives sans dérangier en rien le programme régulier des vues.

Comme l'on s'en souvient encore, l'an dernier, quoiqu'ayant à sa disposition le théâtre National, il n'a pu satisfaire tous ceux qui voulaient assister aux représentations, et ce dernier théâtre n'étant pas organisé pour les vues animées, une foule d'habitants ont demandé que la "Passion" soit mise au programme pour plusieurs semaines au Quinetscope afin de leur permettre ainsi qu'à leurs familles d'assister à ce spectacle sans être bousculés par la foule si considérable des années dernières.

Cette année il y aura un programme musical exécuté durant la "Passion" par Mlle Bivrenne et MM. (Cecile, Daiberty, Dubuisson, etc.) ainsi que par l'orchestre sous l'habile direction de M. H. Miro qui surpassera ce qui a été donné jusqu'à ce jour.

Chaque billet d'admission donnera droit au tirage d'un superbe Chemin de Croix en quatorze tableaux, d'une valeur artistique. Ce Chemin de Croix est exposé dans le passage du Quinetscope et est par lui-même une attraction suffisante pour amener tout bon catholique à prendre une chance de gagner ce magnifique souvenir.

Il n'y a qu'un conseil à vous donner c'est de retenir vos billets d'avance et rappelez-vous que les représentations commenceront à deux heures p. m. et à huit heures p. m., par conséquent, afin que ceux qui auront l'honneur d'habitué assister à la représentation des autres vues.

Il ne faut pas oublier que "La Passion" ne constitue pas à elle seule le programme de la semaine prochaine, c'est qu'un hors d'œuvre très apprécié, il faut voir en outre les autres vues dramatiques, comiques, telles que l'ère Avar, Enaveu sous les sables mouvants, la prière de l'enfant, Secours à temps, Les remords d'un bon vivant, etc. M. Harman sera toujours là avec ses chansons comiques.

AU NATIONSCOPE

MM. Gauthier et Larose sont les seuls à Montréal qui puissent donner des représentations aussi complètes pour un prix d'admission aussi peu élevé.

Les séances au Nationscope coûtent très cher, et malgré tout, on réussit quand même à accéder, chaque semaine, de gros bénéfices.

Le secret de ces succès constants réside dans le fait qu'il sont avant tout, hommes d'affaires et qu'ils ne lésinent pas sur quelques dollars, pour se procurer ce dont ils ont besoin.

"Donner satisfaction à tous, voilà l'une des dévies de nos distingués concitoyens.

Ils y réussissent assurément, car à presque toutes les représentations on est obligé de refuser l'entrée du théâtre à plusieurs.

La semaine prochaine on nous présentera des surprises des plus agréables. A nous d'en profiter.

Nous ne voulons rien dire, absolument rien dire au sujet des représentations de la semaine prochaine ne voulant pas amoindrir la jouissance que le public éprouvera à l'annonce qui leur sera faite.

PARC SOHMER

Un superbe programme composera les deux représentations qui seront données demain, à l'après-midi et le soir. Le public sait par une longue expérience que si les désignations des exercices exécutés sont toujours à peu près les mêmes, il s'en fait de tous ceux que ces exercices solent les mêmes.

Le mot d'ordre de la direction est "du nouveau toujours et à tout prix". Et c'est du nouveau que l'on verra demain avec les artistes suivants:

Les deux Carls, acrobates comiques de première force. Exercices sur barres horizontales. Sauts périlleux — Numéro à sensation.

Ringling, équilibriste sans égal. Il a causé de la sensation à Londres, d'où il arrive.

Exercices sur piedestal avec effets lumineux.

R. Harman, le populaire chanteur comique que l'on n'a pas eu l'occasion d'entendre au Parc pendant la saison. Répertoire nouveau — Gros succès assuré.

M. Cadieux, l'émule de Calceido, sur fil de fer. Exercices très étonnants.

Bédard, hercule extraordinaire qui exécutera une série de tours de force stupéfiants.

Le Kinetograph de New-York, donnera une nouvelle série de vues animées.

La musique du Parc dans son programme infatigable.

Le Malade Rendu à la Santé Le Maladif Rendu Bien Portant Les 'Incurables' Radicalement Guéris

Le Record de Cinquante Ans

Ceci n'est pas une exagération. "Certaines personnes" peuvent penser qu'on exagère les mérites de Psychine. La Dr Slocum Company est prête à donner \$1,000 à n'importe quelle institution de charité si quelque déclaration ou témoignage donné au sujet de ce grand remède ne peut être vérifié, ou s'il n'est pas absolument vrai et authentique.

PSYCHINE

est une série continue de triomphes sur la maladie. Ce record a été si merveilleux qu'on n'en a jamais dit la moitié. Nombre de gens dont plusieurs sont des personnes éminentes dans les cercles commerciaux et sociaux, et que les médecins désespèrent de sauver, ont été radicalement guéris par PSYCHINE, mais ne veulent pas que leur nom soit publié. Ils le recommandent sincèrement cependant, à leurs amis.

Permettez-nous de vous mentionner quelques-uns des innombrables témoignages volontaires donnés en faveur de la puissance de PSYCHINE à guérir, alors que tout avait échoué et que dans certains cas tout espoir était perdu.

R. Davenport, Toronto, déclarait incurable de la tuberculose par trois médecins éminents de Toronto, qui l'envoyèrent au sanatorium Weston pour les cas de consommation avancée, fut guéri par Psychine.

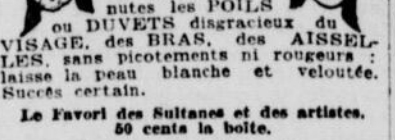
Mme Burrell, épouse du Révérend C. E. Burrell, Ministre Baptiste, Forest, fut déclarée incurable, son médecin dit à M. Burrell que "la prochaine robe qu'il lui achèterait serait un suaire". Elle fut radicalement guérie par Psychine.

John A. Galbraith, Forest, Ont., déclarait incurable de pneumonie et de tuberculose, n'en avait, suivant son médecin, que quelques semaines à vivre. Il fut guéri par Psychine. C'est un cas étonnant. Les faits sont corroborés par son

pasteur le Rév. C. E. Burrell, Ministre Baptiste, Ralph E. Scott, pharmacien, Forest, et H. J. Pettipiece, Esq., M. P., Editeur du Forest Free Press, qui fut si impressionné de cette guérison qu'il interviewa personnellement M. Galbraith, et il dit que cette guérison est considérée comme un miracle par ceux qui connaissent les faits.

Byron Allan, Jarvis, Ont., Conseiller du Comté, dit: "J'étais un martyr du catarrhe de la tête de la gorge et de l'estomac. Plusieurs médecins traitaient la consommation pour moi, mais ne pouvaient m'apporter aucun soulagement. Les autres remèdes échouèrent. J'essayai Psychine et il me guérit. C'est le plus grand remède que le monde ait jamais connu."

Ce n'est là que quelques-uns des milliers de cas semblables. Elles abondent les preuves que PSYCHINE guérit quand les médecins et les autres remèdes échouent. Tous les maux de gorge, des poumons et de l'estomac doivent céder à la puissance de PSYCHINE. La pneumonie, la bronchite, la transpiration nocturne, la faiblesse et l'épuisement et la faiblesse des nerfs—qui conduisent souvent à la consommation et à la mort—sont guéris dans des multitudes de cas pendant que vous lisez ceci. On peut se procurer ce remède chez tous les pharmaciens, à 50 cts et \$1.00. DR T. A. SLOCUM, Limited, Toronto.



Anti-Poil-Persan

Fait disparaître en quelques jours toutes les POILS ou DUVERTS disgracieux du VISAGE, des BRAS, des AISSELLES, sans pincement ni rougeurs. Laisse la peau blanche et veloutée. Succès certain.

Le Favori des Sultanats et des artistes. 50 cents la boîte.

Société des Produits Persans

Boulevard 1031. MONTREAL.

GRAND EUCRE DES ETUDIANTS

Tel qu'annoncé dans la PATRIE de samedi dernier, les étudiants de l'Université Laval, donneront demain soir, le 29, aux Salons Artistiques, 88 Saint-Denis, un grand eucré, à l'occasion de la mi-carême.

Ceux qui auront l'avantage de prendre part à cette soirée, verront que rien n'a été négligé pour assurer un succès digne sous tous les rapports. De jolis et nombreux prix, généreusement offerts par des dévoués seront donnés aux heureux gagnants à ce eucré. Il y aura aussi de la musique superbe sous la haute direction du nouveau maître de chapelle des étudiants en médecine. Les personnes qui ont l'intention de prendre part à ce eucré feraient bien de se procurer des billets aujourd'hui même au magasin de pianos Archambault, ou aux Salons Artistiques demain durant la journée.

Mme SCHUMANN-HEINK

La vente des billets pour le récital Schumann-Heink, ou l'on entendra de l'opéra et de la chanson, et qui aura lieu le 8 avril, est commencée chez Willis et Co.

Des amateurs de musique se sont formés en groupes de dix et de vingt dans le but d'avoir accès à des prix moins élevés à ce récital qui promet de créer de la sensation. Le programme est le suivant:

I — Rect. et Air "Vittoria" de l'opéra "Titus" Mozart

— Air de l'opéra "Samson et Dalila" Saint-Saëns

— Air de l'opéra "Mignon" Ambrose Thomas

II — "Waltraute" Scène, 1er acte, 3e scène de l'opéra "Götterdämmerung" Richard Wagner

— Réclatatif et air "Adriano" de l'opéra "Ivanhoe" Richard Wagner

III — Six Hungarian Gypsy Songs (Cycles) Brahms

1. Ho there, Gypsy, 2. High and towering stream, 3. Know ye when my love's one in a forest, 4. Loving God thou knowest, 5. Art thou thinking off sweetheart, 6. Rosebud three.

IV — CHANSONS (en anglais). a. The Rosary Ethelbert Nevin

b. O let night speak of me Chadwick

c. Danza C. J. Bonds

d. Love in a cottage Rud. Ganz

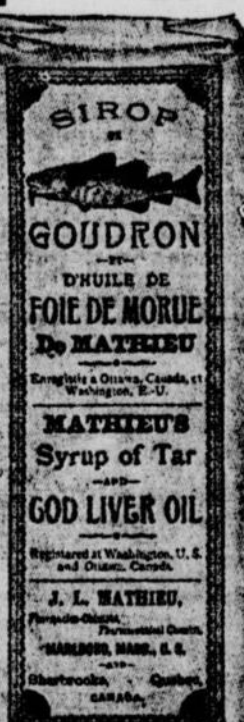
e. Love and the Prisoner (Act, Recit. et air (scène de la Prison) Act, Recit. et air "Prophète" "Fides" en français Meyerbeer

Accompagnatrice: Mme Katherine Hoffman.

ECHO DU RECITAL LANGLOIS

Notre grand pianiste canadien, M. Ernest Langlois, nous prie d'annoncer, qu'il remercie publiquement tous les journaux de Montréal pour le concours donné, dans le succès financier du récital du 16 mars dernier par les annonces.

LE SIROP MATHIEU De Goudron et d'Huile de Foie de Morue



GUERIT n'importe quelle sorte de rhume, de toux, facilement, promptement, complètement et d'une façon permanente. Pourquoi souffrir plus longtemps, lorsque vous pouvez obtenir du soulagement et vous débarrasser de cette toux fatigante et douloureuse. Ne toussiez plus la nuit, dormez - ; Le Sirop Mathieu, (de Goudron et d'Huile de Foie de Morue) adoucit les membranes irritées de la gorge et des poumons, soulage les tubes des bronches, aide à l'expectoration, renforce le système et vous guérit en très peu de temps.

Pris avec les poudres nervines Mathieu (18 pour 25 cts.) le Sirop Mathieu est le plus sûr remède contre "La Grippe". Les poudres apaisent la fièvre et enlèvent toutes les douleurs, tandis que le sirop agit comme tonique sur le système. Quand vous avez le Rhume prenez le meilleur remède. Achetez le "SIROP MATHIEU".

(de Goudron et d'Huile de Foie de Morue). En vente chez tous les fournisseurs, 35c la grande bouteille.

GOUDRON D'HUILE DE FOIE DE MORUE MATHIEU

MATHIEU Syrup of Tar

GOD LIVER OIL

J. L. MATHIEU, Pharmacien, 1031, Boulevard, MONTREAL.

La Cie J. L. Mathieu, Props

SHERBROOKE, P. Q.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents, Montréal.

Prix du billet, \$100: en vente chez Nordheimer et Archambault.

PROGRAMME

1-Sonata (op. 27) Beethoven

2-A Nocturne fa mineur Chopin

3-Pensée du Soir Rubinstein

4-Scherzo en si mineur Chopin

5-A Humoresque (op. 6) Grieg

6-Ballade (op. 34) Grieg

7-Piano Concerto No. 1 Liszt

8-Serenade indienne H.Kowalski

9-Badinage Liszt

10-Caprice Liszt

Pour Embellir la Peau

Estclair le Teint et Développer le Buste

Aucun remède au monde n'est aussi efficace que la célèbre préparation appelée LAIT DES DAMES ROYALES pour embellir la peau. Il fait disparaître les rides, boutons, taches de rousseur et rend les joues roses et couleur de rose. Il développe la buste, répare le dépérissement de la poitrine, remplit les cavités d'un cou déprimé, stimule les tissus et nourrit les cellules, produisant la chair qui est nécessaire pour donner la rondeur au contour qui est si désiré et convoité des femmes de goût. Partout, 50 cents la bouteille, qui peut durer trois mois. Satisfaction garantie ou argent rendu. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez-vous à Cooper & Co, Dépt. 6, 199 Commissioners, coin St-Sulpice, Montréal.

1000 Verges de Mousseline Madras a 20 p.c. d'Escompte

Avez vous remarqué ces jolis rideaux aux fenêtres de vos voisins, peut-être ne saviez-vous pas qu'ils sont faits avec de la mousseline madras achetée à la verge et coupée de la grandeur voulue—Voici un avantage qui se présente à vous de pouvoir décorer vos fenêtres comme celles du voisin et à meilleur compte. 1000 verges de Mousseline Madras de toutes qualités et couleurs de 50 pouces de large—Vendues aux prix de 35c, 65c, 75c, 90c et \$1.10 moins 20 p.c.

Voyez notre étalage dans la vitrine.

Palais de l'Ameublement **N. Valiquette** 471-477
LIMITED Ste-Catherine Est

En Voulez-vous du Prelart à Meilleur Marché qu'Ailleurs

Venant d'arriver de Glasgow, Angleterre
Consignés à la

MAISON VIAU, 1327-1329 Ste-Catherine Est
Magasin Départemental, 629 Ave. Mont-Royal.

300 Pièces de Prelarts anglais, valeurs exceptionnelles, dessins exclusifs. Prix les plus bas.

LUNDI et MARDI seulement, de 8 heures à Midi.

ATTENTION SPECIALE

50 Pièces de Prelarts, canadiens et anglais, nouveaux patrons, 2 verges de largeur, à..... 19c
25 Pièces de Prelarts, qualité extra de 50c, offert à 37c
15 Pièces de Prelarts liège, valeur 60c, à..... 29c et 33c
500 Coupons à..... 15c la verg.

2 JOURS DE VENTE.

UN CENTIN PAR AN

Si vous désirez acheter des meubles, ne songez pas trop longtemps et ne laissez pas passer les meilleures chances. Vous pourriez vous procurer de Geo. Marcell et Cie, 180 rue St-Jacques, de beaux lots à bâtir, dans New Westmount, à raison de dix cents le pied, payables un centin le pied par an. C'est presque incroyable, mais c'est un fait néanmoins. L'histoire de Westmount se répète ici, et des occasions — qui ne reviendront jamais — vous sont maintenant offertes de tripler et de quadrupler votre argent. Placez vos économies dans l'immobilier, mais choisissez un endroit accessible et commode, près de la cité, et où les améliorations de la cité en augmentent encore la valeur. Le réseau du tramway sera prolongé à New Westmount, cet été, et la somme de \$275,000.00 sera dépensée à cet endroit et dans le voisinage immédiat, en améliorations municipales, telles que égouts, macadamisation des rues, etc. Des fortunes seront faites par ceux qui sont assez sages pour se procurer actuellement des terrains à cet endroit, et tout le monde peut le faire aux conditions de paiement exceptionnellement faciles qui sont offertes.

Venez, écrivez ou téléphonez aux agents, pour avoir des renseignements complets.

TEMPERATURE

Toronto, 28
--Vents sud-est. Temps brumeux.
Demain beau temps

VENT

Les chiffres de la température ci-dessous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, opticiens, 10 rue Notre-Dame Est.

LA TEMPERATURE
Les pressions barométriques varient considérablement en peu de temps, ce qui amène des perturbations très grandes et tant que cela durera on n'aura pas de température fixe. Dans Québec et Ontario, le temps a été plus froid que dans les autres parties du pays.

CALENDRIER
DEMAIN, DIMANCHE, 29 MARS.
Fête du jour — Solennité de l'Annonciation.
Lever du soleil, 5.48.
Coucher du soleil, 6.23.
Lever de la lune, 4.50.
Coucher de la lune, 3.10.
PHASES DE LA LUNE
Nouvelle lune, le 1er avril.

NOS PETITES ANNONCES

L'encouragement donné par la PATRIE aux personnes qui lisent ses petites annonces donne à ces dernières une valeur toute particulière en même temps qu'il intéresse le public. La PATRIE continuera à donner chaque jour un prix aux lecteurs de ses petites annonces, et aujourd'hui, comme ces annonces sont beaucoup plus nombreuses, nous annonçons deux prix de \$1.

C'est à chacun de s'assurer si son nom n'est pas parmi ceux proclamés dans les colonnes des petites annonces.

REMANIEMENTS MINISTERIELS

L'hon. M. Brodeur a affirmé aux correspondants des journaux à Ottawa qu'il n'a pas l'intention de démissionner à la suite de la critique de son département par la commission du service civil.

Le ministre projette actuellement la réorganisation complète de son ministère. La démission du lieutenant-colonel Gourdeau, sous-ministre, et la nomination d'un nouveau sous-ministre, seront suivies d'autres changements dans le personnel.

Une enquête sera faite sur toutes les allégations de mauvaise administration de chaque partie du service de la Marine et des Pêcheries, mais il n'a pas encore été décidé si cette enquête sera faite par une commission royale ou d'une autre manière aussi efficace.

Si l'hon. M. Brodeur monte sur le Banc, l'hon. M. Lemieux passera au département de la Marine et M. Honoré Gervais entrera dans le cabinet en qualité de ministre des Postes.

Il est toujours question de la retraite de l'hon. M. Aylesworth, qui souffre d'une surdité persistante. Lorsque M. Aylesworth quittera le gouvernement, la "Gazette" dit qu'il sera remplacé par le député de Saint-Jacques, que ses grandes connaissances législatives désignent à ce poste.

M. Calvert serait alors nommé ministre des postes.

L'EMBRANCHEMENT

C'est mardi que les membres de la Chambre de Commerce, du Board of Trade et du conseil de ville se rendront à Ottawa pour demander au gouvernement d'ordonner la construction d'un embranchement direct du Grand Tronc Pacifique à Montréal.

La délégation sera présentée au premier ministre par les députés de la ville de Montréal.

DEUX GRANDES ENTREPRISES

Une rumeur prête au gouvernement fédéral l'intention d'entreprendre la construction du canal de la Baie Georgienne et du chemin de fer de la Baie d'Halifax, et de faire de ces deux grands projets le cheval de combat des prochaines élections, qui seraient fixées à l'automne.

Ces deux entreprises coûteraient au moins \$150,000,000.

Joliette, 28 mars.
—Vendredi matin avait également lieu le service de M. Pierre Boucher, en son vivant, boucher. Le défunt a succombé au cancer qui le rongait depuis plusieurs mois.

LE GRAND PRIX DU CONCOURS DRAMATIQUE FINAL

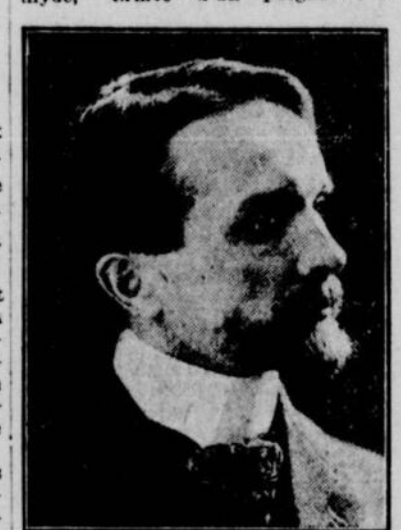
La "PATRIE" donnera un bronze superbe; œuvre de Laliberté, sculpteur canadien. C'est une œuvre artistique de grande valeur

Le trophée de bronze que la PATRIE décernera en grand premier prix au cercle sortant victorieux de notre concours dramatique en juin prochain et qui sera le concours final, a été modelé pour cette circonstance mémorable par le sculpteur A. Laliberté.

La compétence de cet éminent artiste a été consacrée par les Salons de Paris, en sorte que nous sommes dispensés d'y insister. Au reste, ses œuvres sont la meilleure preuve de sa haute valeur, et la PATRIE espère donner un patriotique exemple en mettant ce beau talent de l'un des nôtres au service des œuvres canadiennes-françaises.

La composition que M. Laliberté a faite pour notre concours dramatique représente la Tragédie couronnant de lauriers ses interprètes victorieux. La muse du Théâtre vient d'enlever son masque; ses traits n'ont pas encore repris leur sérénité, son regard demeure tragique, sa chevelure est en désordre, son péplum drapé soulève ses formes que l'on sent palpitantes encore d'émotion sous la tunique légère; la scène est terminée et finit la comédie! — et le cercle vainqueur, qui a bien mérité de la PATRIE, reçoit une couronne de la déesse. Sur le socle, orné des attributs classiques du Théâtre, luth et masques, se voit, gracieusement surmontée d'une palme, une cartouche où sera inscrit le nom du cercle victorieux.

On a vu l'image de la gracieuse et sévère Melpomène antique, coiffée du diadème, recouverte de la chlamyde, armée d'un poignard et



L'éminent sculpteur canadien A. LALIBERTÉ, l'auteur du magnifique trophée que la PATRIE décernera au cercle victorieux. (Photographie J. A. Dumas).

(Correspondance spéciale à la PATRIE)

LACHINE, 28 — Nos voisins de Caughnawaga ont procédé hier à l'élection de leurs conseillers pour l'année courante. M. Blain, le représentant du gouvernement auprès des Indiens, a présidé.

Ont été élus: MM. Pawatis Diabo, qui a obtenu 219 voix; Wishe Diabo, qui en a eu 192; Thomas Laëre ou Raser Shoterakwen, avec 136 voix; Rawatis Tionerakton Johnson, avec 170 voix; Pier Tiokwanon Norton, avec 161 voix et Sakarsie Horniatekha Diabo, avec 265 voix.

L'ancien chef John Sky qui était l'âme dirigeante du mouvement contre les blancs a été défait. Les vaincus ont été Michel Sakentineha Montour Angers, Karontai Montour, Louis Amieha Jacobs et Peter Kalentaha, Cross the River.

Dans la soirée la fanfare du village est allée s'ébattre dans les bois.

L'élection du chef aura lieu dans huit jours.

MARS, 1908.

(Prière de déposer dans l'urne placée à cette fin à la porte d'entrée du théâtre.)

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.

MARS, 1908.



LE GRAND PRIX DU CONCOURS DRAMATIQUE. Le trophée donné par la PATRIE au cercle victorieux du concours dramatique est une belle œuvre artistique. C'est une œuvre superbe.

chaussée du cothurne. La Melpomène de Laliberté est toute moderne, au contraire. Sa figure est de celles que nous avons aimées; son impression est de celles que nous avons éprouvées; son geste est de ceux qui procurent le bonheur. Elle est sortie toute neuve du cerveau de l'artiste. C'est original et c'est vivant. C'est une œuvre superbe.

La PATRIE a été chaudement félicitée d'avoir offert un prix si éminentement artistique au cercle victorieux du concours d'art dramatique. De son côté, le cercle qui rem-

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.

portera ce magnifique trophée pour sa part d'avoir gagné une œuvre d'art véritable et unique.



La coupe offerte comme prix de diction par M. Dominique Masson, J.R., aux cercles du concours dramatique de la "Patrie."

LE CONCERT LEVERT

Jeudi soir, à la salle Lyric, il nous a été donné d'entendre un joyeux concert donné par les clubs suivants: The Aeolian Mandolin et Guitar Club (Dames); The Elite Banjo & Guitar Club; The Zeon Musical Club (Ladies & Gentlemen); et The Elite Mandolin & Guitar Club.

Tous ces clubs ont été vivement applaudis et il est très difficile de dire lequel a remporté les honneurs de la soirée.

Les morceaux ont été exécutés avec un brillant et un entrain remarquables et nous ne pouvons qu'adresser des félicitations aux musiciens pour l'ensemble parfait avec lequel ils ont exécuté leur programme.

M. Ralph Payer, a prouvé qu'il est un artiste dans le vrai sens du mot sur le barjo et il a su émerveiller son auditoire par l'habileté avec laquelle il joue de cet instrument.

Cette soirée, en un mot, a été un succès, et nous ne pouvons qu'offrir à tous ceux qui y ont assisté.

QUEBEC, 28. — Le "Druid" et le "King Edouard" sortent aujourd'hui du bassin Louise. Ce sont les premiers qui quittent leurs quartiers d'hiver, ce printemps.

Le "Druid" va prendre un carillon pour la Côte Nord et partira la semaine prochaine.

LA MORT D'UN CENTENAIRE

Le père Antonin St-Georges dit Laporte, mort hier à Montréal à l'âge de 104 ans, laisse une nombreuse postérité

Un centenaire vient de mourir à Montréal. Le père Antoine St-Georges dit Laporte est décédé hier à l'âge de 104 ans. Cet

homme a vécu plus d'un siècle. Malgré que notre race soit très vigoureuse, les centenaires se font rares.

Le défunt habitait Montréal depuis 44 ans. Il laisse une nombreuse postérité. C'est sa fille, Madame Isaie Cléroux, domiciliée au No. 394, rue Craig-Est qui prenait soin du vieillard depuis quelques années. Le défunt s'était marié deux fois. Sa première femme, née Tailleur (Hortense) est décédée depuis longtemps. Il y a 60 ans que M. Saint-Georges convolait en secondes noces, épousant Melle Léveline (Odile), âgée aujourd'hui de 80 ans. Elle lui survit.

Le défunt est né à Saint-Martin en 1803. C'était peut-être le seul survivant de sa génération de cette époque. Il a été un des contemporains de Napoléon Ier et il était fier de le dire. On peut dire qu'il a assisté à la naissance et au développement de notre pays.

M. Saint-Georges a toujours conservé la plénitude de ses facultés mentales jusqu'à sa mort.

Il y a quelques jours, il se rasait lui-même. Jamais il n'a permis à un barbier de lui toucher la figure. Sa mémoire était prodigieuse.

Il se livra à des travaux très rudes comme carrier. Sa vie a été toute de travail, d'honnêteté et de dévouement.

Lors de sa carrière comme carrier il fut blessé au cours d'une explosion. Plus tard, il fit une chute de 60 pieds dans un puits qu'il était à creuser. Il eut aussi une jambe broyée dans une carrière de Saint-Augustin, et il faillit perdre la vie. Depuis quelques années sa vue s'affaiblissait. Les jambes lui refusa-

M. ANTOINE SAINT-GEORGES dit LAPORTE, mort, hier, à l'âge de 104 ans.

rent bientôt le service, et il dut s'aliter.

De son premier mariage, il eut une fille, Lucie, mariée à M. William Lussier, de Sainte-Thérèse de Blainville. Les enfants du second mariage sont: Marie, décédée; Milla, mariée à M. Isaie Cléroux; Filippine, épouse de M. Jos. Filippine; Marie-Louise, maintenant Mme Octave Aubé, et Wilfrid, mort.

Il laisse deux petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu, lundi, à Notre-Dame.

LE "MONTCALM"

Le "Montcalm" est un bateau de l'Etat dépendant de la Chambre des Communes a voté, hier soir, \$65,000 pour réparer les avaries causées lors du dernier échouement dans le Golfe.

Les réparations du navire ont coûté, l'an dernier, \$18,000.

La navigation d'hiver n'est donc pas aussi facile qu'un vain peuple pense?

C'ETAIT UNE PURE RUMEUR

L'honorable L. P. Brodeur dit qu'il n'a jamais eu l'intention de démissionner—Un libéral important nous communique l'opinion de son parti. — M. Brodeur continuera son travail de réformes.

Un représentant de la PATRIE a rencontré, hier soir, un homme politique important, qui vient passer le dimanche dans sa famille, à Montréal, et lui a demandé ce qu'il fallait penser des rumeurs de la démission de l'hon. L. P. Brodeur.

"Jamais il n'a été question de cette démission au caucus libéral", répondit son interlocuteur, qui a lui-même pris part à ce caucus. Et il continua:

"Pour ceux qui connaissent bien l'hon. L. P. Brodeur et toute la situation, cette rumeur est absurde. Le ministre de la marine jouit de l'estime et de la confiance de ses collègues et de la députation. Il a dans tout le pays une réputation d'intégrité que l'on n'a jamais mise en doute. Le parti libéral ne consentirait pas à laisser partir un homme qui reste l'un de nos chefs les plus forts, malgré toutes les menées et toutes les insinuations semées par les adversaires."

"M. Brodeur a tout simplement en la main contre lui. Appelé à la direction d'un ministère dont le rouage était des plus compliqués, il n'a pu tout y mettre à l'ordre en un jour.

"Que l'on songe un peu au champ d'action du ministre de la navigation et des pêcheries: les ateliers maritimes, l'entretien des phares, le dragage, le service côtier, le pilotage, le service hydrographique, la télégraphie sans fil, le service météorologique, les lois de la navigation, le contrôle des ports (en particulier ceux de Montréal et de Québec), les pêcheries, etc.

"Quiconque connaît les navigateurs et les pêcheurs s'imagine bien quels peuvent être les tracasseries du ministre; ces gens ont l'habitude de compter sur le gouvernement à propos de tout. Avec eux le ministre n'a jamais un moment de repos. Ajoutez que les bureaux du ministère à Ottawa étaient loin d'être en bon ordre quand M. Brodeur y arriva."

"Le monde n'est pas sorti du chaos en un jour; de même le nouveau ministre ne put tout réformer d'un seul coup. Il se mit au travail avec ardeur, avec passion.

"Moi qui le sais, je vous dis que M. Brodeur a travaillé dix-huit heures par jour au ministère de la Marine. Il ne pourrait faire un chambardement à l'aveugle, mettre à la porte tout le service en place.

"Il a voulu d'abord frapper à la tête du mal. Il a fait réformer le système de comptabilité. Pendant que cette première tâche l'occupait, les autres négligences du personnel routinier qui était en fonction depuis 1896 ont pu se continuer.

Mais M. Brodeur est plus averti que jamais: il poursuivra la réforme de son ministère. Une enquête sera tenue et justice sera faite sur toute la ligne.

M. Brodeur a dû subir trois sessions en deux ans depuis son entrée au ministère de la navigation, et que pendant ce temps il a dû, en plus, sacrifier six mois du temps qu'il aurait pu appliquer au remaniement intérieur de son département à la mission qu'on lui confia de représenter le gouvernement Canadien dans les difficiles et longues négociations qui ont amené le traité franco-canadien."

"Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."

Le parti libéral a toujours estimé que l'honorable M. Brodeur est l'homme le mieux qualifié de la Chambre pour faire régner l'ordre dans ce département difficile de la marine et des pêcheries. Ne prenez donc pas au sérieux les rumeurs de la démission."